

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**



Année universitaire

18/19

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2018-2019



TABLE DES MATIÈRES

— I —

Unité de recherche I

Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation 04/05

Alain ARRAULT	6
Olivier DE BERNON	11
Michela BUSSOTTI	14
Hugo DAVID	21
Guillaume DUTOURNIER	25
Luca GABBIANI	28
Valérie GILLET	33
Dominic GOODALL	36
Arlo GRIFFITHS	40
Fabienne JAGOU	45
Gregory KOURILSKY	48
François LACHAUD	51
François LAGIRARDE	58
Jacques P. LEIDER	62
Michel LORRILLARD	67
Christophe MARQUET	73
Constantino MORETTI	80
Martin NOGUEIRA RAMOS	86
Charlotte SCHMID	90
Vincent TOURNIER	93
Franciscus VERELLEN	99

— II —

Unité de recherche II

Construction des centres de civilisation :

Frontières, Urbanisation, Résistances du local 104/105

Maric BEAUFEÏST	106
Eric BOURDONNEAU	108
Bruno BRUGUIER	112
Paola CALANCA	114
Élisabeth CHABANOL	119
Véronique DEGROOT	126
Damian EVANS	129

Yves GOUDINEAU	133
Andrew HARDY	138
Christine HAWIXBROCK	143
Benoît JACQUET.....	146
Philippe LE FAILLER	150
Frank MUYARD.....	154
Daniel PERRET	159
Bertrand PORTE	164
Christophe POTTIER	169
Catherine SCHEER	175
Dominique SOUTIF	181
Olivier TESSIER	185
Brice VINCENT.....	191

— III —

Rapports individuels des chercheurs émérites 198/199

Anne BOUCHY (Directrice d'études émérite de l'EFEO)	200
Henri CHAMBERT-LOIR (Directeur d'études émérite de l'EFEO)	202
Jacques GAUCHER (Maître de conférences émérite de l'EFEO).....	204
Frédéric GIRARD (Directeur d'études émérite de l'EFEO)	208
Liyong KUO (Directrice d'études émérite de l'EFEO).....	214
Pierre-Yves MANGUIN (Directeur d'études émérite de l'EFEO).....	218

— IV —

Rapport individuel de la bénéficiaire d'un contrat postdoctoral de l'EFEO222/223

Mireille TCHAPI (Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois de juillet à septembre 2018).....	224
--	-----

— V —

Rapports individuels des bénéficiaires de contrats doctoraux de l'EFEO 228/229

Johan LEVILLAIN (Allocataire 2017 – 2020)	230
Louise ROCHE (Allocataire 2016 – 2019)	233
Marine SCHOETTEL (Allocataire 2018 - 2021)	236





— I —

UNITÉ DE RECHERCHE I
SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES :
DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION



Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs *Religion et société locale dans la province du Hunan*

Alain Arrault est engagé dans deux programmes collectifs qui se déclinent de la manière suivante.

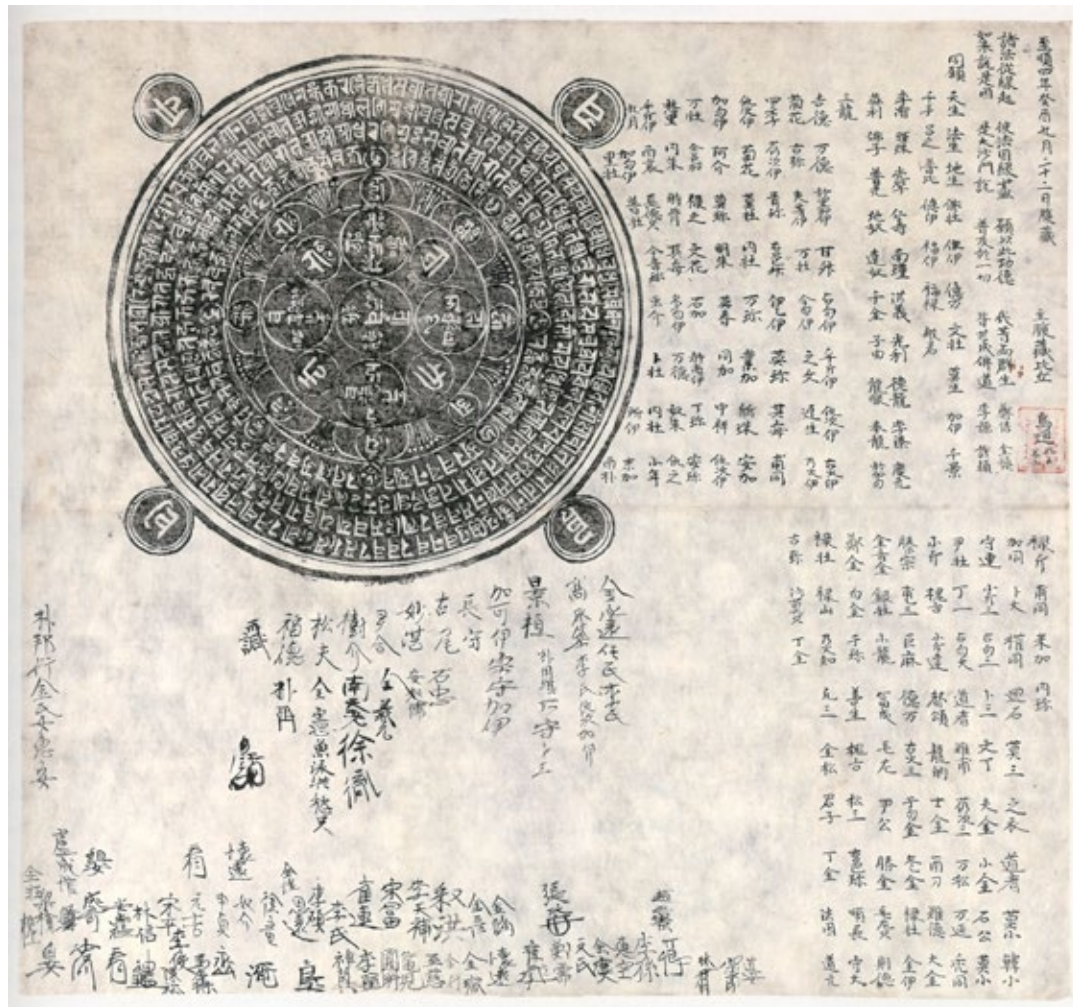
A la suite du programme de recherche internationale « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), le programme « Religion et société locale » porte sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, organisé selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du xvi^e s. aux premières années du nouveau millénaire –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces, a été mis en ligne (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). La préface de la co-éditrice, Mme Chen Zi'ai, après des années d'attente, a été enfin rédigée au cours de l'année 2018-2019 : on peut donc raisonnablement espérer une publication prochaine des trois volumes d'enquêtes de terrain (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1700 pages) aux bons soins de la Zongjiao wenhua chuban she sise à Pékin.

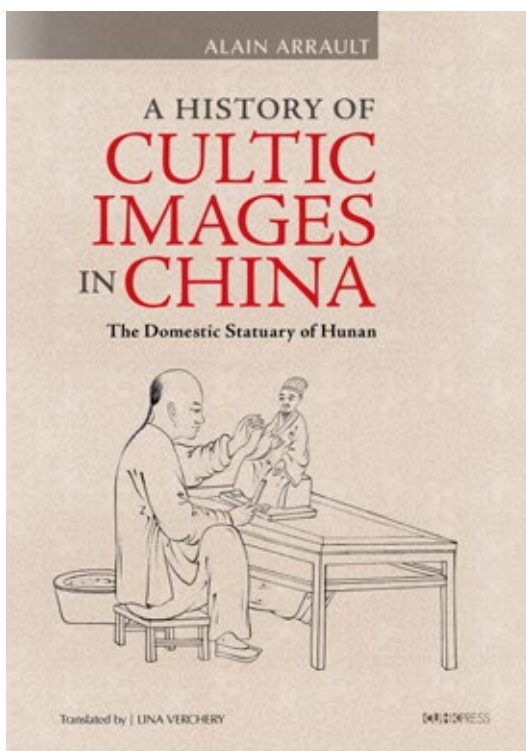
Rédigé tout au long de l'année 2017-2018, l'article d'anthropologie historique intitulé « En suivant les pas de Yu le Grand. D'un rite exorciste au rituel d'action de grâces » (19 000 mots) a été évalué et une version amendée a été remise au mois de mai 2019 aux éditeurs qui procèdent actuellement à sa publication dans le cadre d'un ouvrage d'hommage. L'auteur, grâce à une perspective *bottom up*, défend dans cet article l'idée du « llobal », ou comment le local s'érige en global, en lieu et place du « glocal » (le global dans le local).

Sous l'égide du programme canadien FROG (*From the ground up : Buddhist and East Asian Religions*) et dans le cadre de la thématique « *Texts in Statues* » conduit par James Robson (Harvard University), Alain Arrault a participé en 2017 et 2018 à deux ateliers internationaux en Corée et au Japon sur l'intérieur des statues. En collaboration avec Elisabeth Chabanol, Alain Arrault a coordonné en 2018-2019 le numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* intitulé « *Consecrating the Buddha: On the Practice of Interring Objects or Pokchang in Korean Buddhist Statues* », édité par Kim Youn-mi, Lee Seunghye, et James Robson (illustration 1). Sa publication est prévue à la fin de l'année 2019.

L'ouvrage d'Alain Arrault, *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan* (illustration 2), co-édité par la Chinese University of Hong Kong Press et l'EFEO, et récipiendaire d'une généreuse subvention de la part du Harvard-Yenching Institute, est actuellement sous presse, et devrait paraître avant la fin de l'année 2019.



Inscription dédicatoire retrouvée à la base d'une statue de la Triade Amitahbha. Cette inscription comprend les noms des personnes, des élites aux roturiers, qui ont participé à la production des statues, 56,7 cm X 60,3 cm, 1333. National Museum of Korea. D'après Kungnip chungang pangmulgwan 국립중앙박물관, ed., Kungnip chungang pangmulgwan sojang Pulgyo chogak chosa pogo II 국립중앙박물관 소장 불교조각 조사보고 II (Seoul: Kungjip chungang pangmulgwan, 2016), p. 131, figure 1-119.



Projet de couverture pour le livre d'Alain Arrault, *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan*, Chinese University of Hong Kong Press.



**Suite au projet FOEs
« Family, Organization, and
Economy », PSL-EFEO-UMR
Chine, Corée, Japon**

En collaboration avec Michela Bussotti (EFEO), Alain Arrault a déposé au mois de janvier 2019 une demande de subvention pour un colloque-séminaire intitulé « *New perspectives on Chinese history: The use of archives from the middle and lower course of the Yangzi River and related regions (16th century – 1949)* » auprès de la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo. La subvention ayant été acceptée, le colloque organisé conjointement par l'EFEO, la Max Weber Foundation et l'EHESS, aura lieu du 16 au 18 octobre 2019 à Paris. Il réunira les meilleurs spécialistes chinois des archives chinoises sous la forme de conférence-lecture de textes, avec la présence d'étudiants inscrits dans des institutions européennes, à qui ont été accordées des subventions de voyage.

De janvier à mars 2019, en collaboration avec Michela Bussotti et le centre de l'EFEO à Pékin, en particulier avec Guillaume Dutournier (EFEO), un programme de recherche international a été préparé dans le cadre de l'appel franco-allemand en sciences humaines et sociales ANR-DFG portant sur les documents locaux en Chine, notamment sur les archives concernant le bas et moyen cours du fleuve Bleu qui, à terme, conduiront à une lecture inédite de l'histoire économique et sociale de cette région. Ce programme prévoyait une étroite collaboration avec la Max Weber Stiftung et ses membres. Ce programme entièrement rédigé n'a pu au dernier moment être déposé, mais il fournit d'ores et déjà les bases solides d'un futur projet.

**Programmes de
recherche individuels**

Alain Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux.

**Histoire intellectuelle
de la dynastie des Song
(960-1279)**

Depuis 2016, le séminaire EHESS intitulé « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture », en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot), s'est donné pour tâche la présentation, la lecture et la traduction des œuvres représentatives du lettré Wang Yucheng (954-1001) en vue d'une publication bilingue auprès de la maison d'édition Les Belles Lettres. Plusieurs types d'écrits ont été ainsi étudiés, Alain Arrault a pour sa part traduit et présenté un ensemble de textes abordant le rapport de Wang Yucheng avec le bouddhisme, par le biais de mémoires officielles, de stèles dédiées à des monastères bouddhiques, de correspondances, et enfin de poèmes échangés avec le moine lettré Zanning (919 ?-1001 ?).

Les calendriers chinois

En collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin (Institut national des Chartes), Alain Arrault a organisé deux journées d'étude en 2016 (mai et octobre) et un colloque international sur les calendriers d'Europe et d'Asie (octobre 2017). L'année 2018-2019 a été consacrée à l'élaboration d'une publication comprenant 12 contributions. Les articles ont été évalués, relus et corrigés, et l'ensemble du volume est en cours d'évaluation au service des éditions de l'Ecole nationale des chartes. Sa publication est prévue pour la fin de l'année 2019.

Missions

Alain Arrault s'est rendu en Chine et en Suisse
Du 15 au 30 septembre 2018, Alain Arrault s'est rendu successivement à Changsha, Xinhua (province du Hunan), Shanghai, et Pékin. Cette mission avait plusieurs objectifs : préparer un programme de recherche sur les régions du bas et moyen cours du fleuve Bleu, organiser un colloque et une exposition sur les statuettes du Hunan, et finaliser la publication, auprès de



Enseignements Enseignements principaux

la maison d'édition Zongjiao wenhua chuban she, des enquêtes de terrain menées dans le Hunan.

Le 22 février 2019, en compagnie de Michela Bussotti, rencontre avec les responsables du Laboratoire des humanités numériques de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne au sujet du Venise Time Machine, dont ils sont les réalisateurs, et son applicabilité au contexte chinois des archives.

Du 13 au 22 juin 2019, Alain Arrault, invité par l'université de l'Anhui, s'est rendu à Hefei, puis à Wuhu. Il a donné une communication et deux conférences, au colloque international des études de Huizhou (Huixue), au Centre de recherche sur les études de Huizhou de l'université de l'Anhui à Hefei, et au Département d'Histoire de l'université normale de l'Anhui à Wuhu.

Séminaire en collaboration avec Valérie Lavoix (Inalco) : *Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095)*, EHESS ;

Séminaire en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot) : *Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture*, EHESS.

Directions d'études

Alain Arrault a dirigé les doctorats de :

Raphaël VAN DAELE, en co-tutelle avec Sylvain Delcomminette (université Libre de Bruxelles), « Guo Xiang et Damascius : approche comparative de la question du premier principe, de ses apories et des limites de la discursivité dans l'Ecole du Mystère (玄學 *xuanxue*) et le Néoplatonisme », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2015.

Elénore CARO, « Les pratiques magico-médicales dans la Chine antique et médiévale », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2018.

WANG Hongbo, « Définitions et fonctions des rêves selon les sources littéraires et archéologiques de la Chine antique », EHESS, Histoire et civilisation, depuis 2018.

LONG Junxi, « Hagiographie et cultes locaux sur le mont Lu en Chine antique et médiévale », année préparatoire au doctorat (APD), EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2018.

Soutenances

Alain Arrault a été rapporteur et membre du jury de thèse de Mme Li Meng, « Une investigation multidimensionnelle sur les aspects notionnels, thématiques et textuels du Zhuangzi : une perspective traductionnelle », université Paris-Diderot, 6 juillet 2018.

Alain Arrault a été rapporteur et membre du jury de thèse de Mme Yu Chia-Fang, « Du cultuel au culturel : les mutations du festival des Fantômes de Keelung Zhongyuanjie, xx^e- xxi^e siècle », université Sorbonne Nouvelle – Paris III, 9 octobre 2018.

Publications Ouvrage

ARRAULT, Alain, (2019), *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan*, co-édition Chinese University of Hong Kong Press, EFEO, 250 p.

Formation

ARRAULT, Alain, (2019), « Les calendriers de la dynastie mandchoue des Qing », rédaction d'une notice pour le site de la BNF – Patrimoine partagés France-Chine, <https://heritage.bnf.fr/france-chine/fr/calendriers-mandchoue-bnf>



**Conférences
Communications
scientifiques**

ARRAULT, Alain (invité), « *Hunan shenxiang yu difang shehui* » [Les statuettes du Hunan et la société locale], colloque Shouqie Zhongguo Huixue da hui [Premier colloque en Chine des études de Huizhou], Hefei, 18 juin 2019.

Conférences publiques

ARRAULT, Alain (invité), « *Ningxiang xian simiao dengji biao suo jian jingji ziliao chubu kaocha* » [Recherches préliminaires sur les données économiques des formulaires d'enregistrement des institutions religieuses du district de Ningxiang, Hunan)], université de l'Anhui, Centre des études de Huizhou, Hefei, 20 juin 2019.

ARRAULT, Alain (invité), présentation des recherches passées et présentes (thèse sur Shao Yong, histoire des calendriers chinois, la statuaire domestique du Hunan), Anhui shifan daxue, département d'Histoire, Wuhu, 21 juin 2019.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Alain Arrault est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFO, dans le corps des directeurs d'études. Il est aussi Membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* (EFO).



Olivier DE BERNON

Programmes de recherche *Étude et conservation des manuscrits du Cambodge*

Olivier de Bernon dirige depuis 1990 le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC). Ce programme a été placé de 1990 à 2012 sous l'égide de l'EFEO, puis depuis 2012 sous celle du ministère cambodgien des Finances. Il est opéré depuis mars 2019 en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture.



Kun Sopheap, collaborateur scientifique principal du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (EFEO-FEMC) depuis 1993, reçu en audience par le roi Norodom Sihamoni le 3 juillet 2018.



**Étude du droit ancien
du Cambodge**

Olivier de Bernon anime depuis 2009 le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit ». Après avoir publié les deux volumes des Codes anciens du Cambodge. Corpus de 1891, ce programme a préparé les deux volumes supplémentaires des « Codes anciens du Cambodge ». Textes isolés dont la parution est prévue en 2019.

**Index général pour la
revue *Kambuja Suryâ*
(1926-1974)**

Olivier de Bernon coordonne le « programme de participation » n° 9290114062 CAM de la Commission Nationale du Cambodge pour l'UNESCO : « Proposition de création d'un Index général pour la revue *Kambuja Suryâ* (1926-1974). Faire revivre et valoriser un fonds patrimonial exceptionnel du Cambodge. »

Missions

Olivier de Bernon s'est rendu du 29 juin au 4 août 2018 à Phnom Penh, Cambodge, pour coordonner les travaux destinés à l'édition diplomatique de la seconde partie du Corpus des textes juridiques anciens du Cambodge entreprise sous l'égide du ministère des finances du gouvernement royal du Cambodge, et ceux du « programme de participation » « Création d'Index général pour la revue *Kambuja Suryâ* (1926-1974). »

Olivier de Bernon s'est rendu au Cambodge du 26 janvier au 17 mars 2019. Les objectifs de cette mission étaient les mêmes que ceux de sa mission effectuée à Phnom Penh en juin-juillet-août 2018.

Olivier de Bernon s'est rendu à Londres les 9 et 10 mai 2018 pour collationner certaines publications du Cambodge conservées à la SOAS.

**Enseignements
Enseignement
principal**

Le séminaire hebdomadaire d'Olivier de Bernon – organisé dans le cadre du master mention Etudes Asiatiques des IV^e et V^e sections de l'École pratique des hautes études (EPHE), les mercredis du second semestre universitaire de 10h00 à 13h00 –, porte sur la « *Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-est (Siam-Cambodge)*. »

**Enseignement
secondaire**

BERNON, Olivier de, (2019), « Les élites sociales et religieuses dans les *Codes juridiques anciens* du Siam et du Cambodge », dans le cadre du cycle de conférences du Master d'Études Asiatiques (EHESS-EPHE-EFEO) le 17 juin 2019.

Direction de thèse

Olivier de Bernon dirige la thèse de Mme Thissana Weerakietsoonthorn « L'antichristianisme au Siam, de l'accueil des premiers missionnaires protestants en 1828, aux premières manifestations xénophobes en 1909, d'après les sources siamoises et européennes », à la V^e section de l'EPHE.

**Publications
Ouvrage**

BERNON, Olivier de, Kun Sopheap, Leng Kok An, (2019) Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge, *Deuxième partie. Les grandes bibliothèques institutionnelles de Phnom Penh*, préface de Sa Sainteté Samdech Thep Vong, Suprême patriarche du Cambodge, collection « *Materials for the Study of the Tripiṭaka* », vol. 15, Bangkok, Fragile Palm Leaves Foundation - Paris, Ecole française d'Extrême-Orient, cxi + 670 pages.



Kun Sopheap recevant un groupe d'étudiants dans les bureaux du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (EFEO-FEMC).

Articles

BERNON, Olivier de, (2019) « The Sinhala Textual Tradition of *Vidarsanâ Pota* », *Dhammachai International Research Institute Journal*, 3, p. 13-28.

Chapitre d'ouvrage

BERNON, Olivier de, (2019) « La structure ronde de Chœung Ek : une merveille technique dans le Cambodge des VII^e-VIII^e siècles », dans *Phnom Penh, extension et mutations*, Dominique Alba et Christiane Blancot (éd.), Paris, Atelier parisien d'urbanisme (APUR) - Phnom Penh, Mairie de Phnom Penh, p. 92-97.

Conférences

BERNON, Olivier de, (2018), présidence des « IV^{es} Rencontres de Numismatique Asiatiques », à la Bibliothèque Nationale, à Paris, le 17 novembre 2018.

BERNON, Olivier de, (2018), « Le 'jugement sur les courges' : le mythe de l'origine des Lois dans les dhammasattha de l'Asie du Sud-Est », dans le cadre du colloque annuel Inalco-Société Asiatique, le 6 décembre 2018.

BERNON, Olivier de, (2019), « L'hypothèse astronomique à propos du Cercle de Chœung Ek », à l'occasion de la conférence organisée pour la présentation de l'ouvrage *Phnom Penh, extension et mutations*, Paris, Hôtel de ville, le 26 juin 2019.



Michela BUSSOTTI

Histoire du livre chinois de la deuxième moitié des Ming à la période républicaine *Les imprimés de Huizhou*

Dans le cadre de ce projet, mené individuellement, Michela Bussotti a privilégié pendant cette année les éditions illustrées destinées aux femmes, dont le *Classique de la piété filiale féminine* et la *Compilation de modèles féminins*, deux éditions typiques de Huizhou ; ceci a donné matière à deux communications. L'écriture d'un texte en chinois sur ce sujet est en cours. Ce travail est étroitement lié au programme de recherche sur l'histoire locale (voir plus bas).

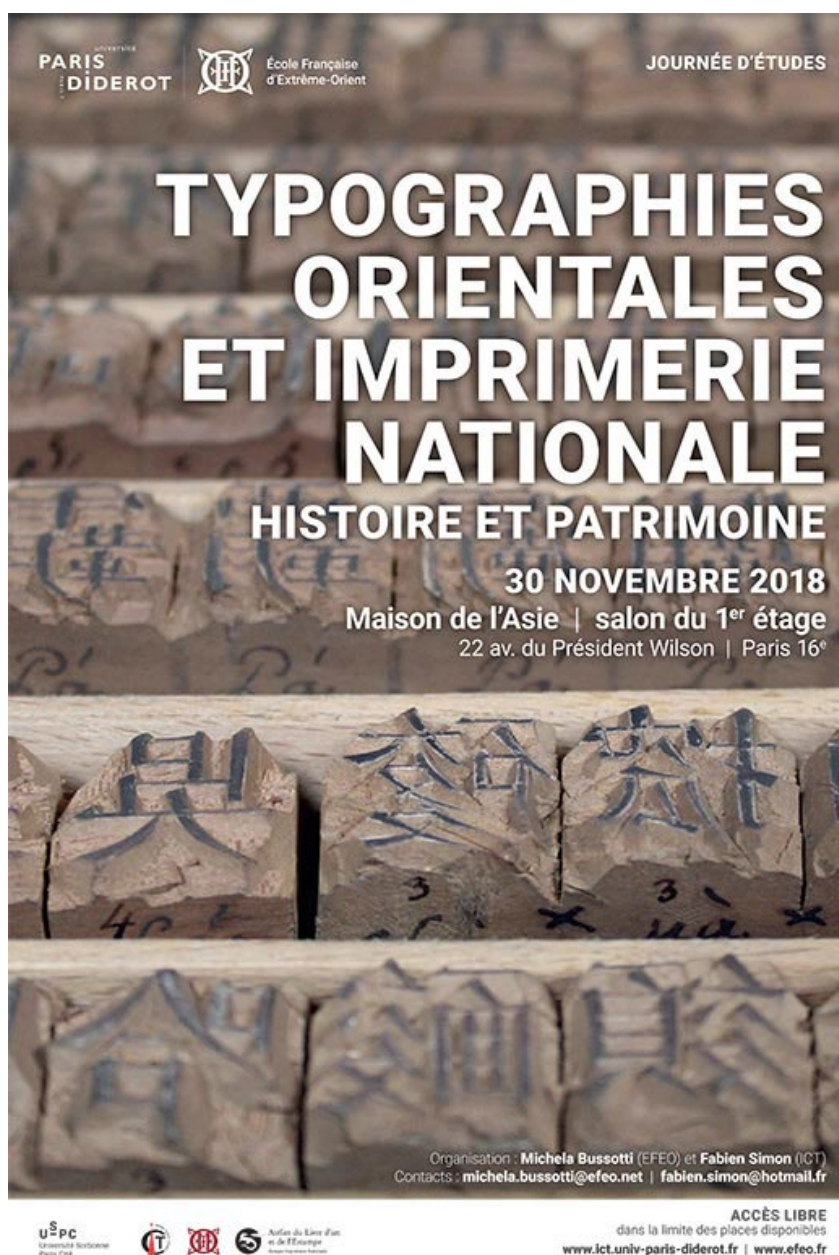
Les ouvrages chinois en Europe et ouvrages européens sur la Chine

Michela Bussotti travaille également sur les échanges entre la Chine et l'Europe qui se développent à partir de la fin du xvi^e siècle par l'étude de documents de nature différente, qui vont alimenter des contributions dans deux projets collectifs. Ayant donné plusieurs communications dans le cadre d'un projet collectif sur la production de savoirs européens et notamment sur l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617), elle a accompli des recherches sur les sources chinoises utilisées par cet auteur pour rédiger un article à ce propos.

En parallèle, elle s'est rendue à Rome plusieurs fois pour consulter les dictionnaires (chinois-latin, ou chinois-langue européenne) écrits par les missionnaires qui, premiers, se sont penchés sur ces outils linguistiques dès la fin du xvi^e siècle. Ce travail a nourri une Journée d'étude internationale, organisée avec François Lachaud, « Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques bilingues en Asie orientale », à la Maison de l'Asie EFEO - Paris, le jeudi 6 décembre 2018, qui sera suivie par une autre journée à l'automne 2019 en cours d'organisation. Une publication des communications et d'autres contributions est envisagée.

La typographie du chinois

Ce troisième sujet est mené tant au niveau individuel que collectif. Pour ses recherches individuelles Michela Bussotti s'est rendue en octobre 2019 près de Wenzhou, à Dongyuan, là où la typographie du chinois par caractères mobiles en bois est encore pratiquée (voir missions). Elle a également consacré son séminaire à ce sujet (EHESS ; Histoire culturelle de la Chine). Le long article coécrit par Michela Bussotti et une collègue de l'UMR-CCJ sur les « Buis du Régent » et les types chinois produits en Europe, annoncé dans le rapport d'activités de l'année dernière a été accepté par la revue spécialisée *East Asian Publishing and Society* (Brill) et sa parution aura lieu au cours de l'hiver prochain ; le travail de révision nécessaire à cet aboutissement a été réalisé exclusivement par Michela Bussotti. Parallèlement, elle a organisé avec Fabien Simon (université Paris-Diderot) une journée d'étude en novembre 2018 à la Maison de l'Asie ; les communications étaient destinées à faire le point non seulement sur les pratiques techniques de la typographie chinoise et leur patrimonialisation, mais aussi sur la façon dont



les imprimeries françaises (notamment l'Imprimerie royale/impériale) ont contribué à trouver des solutions pour publier des textes contenant du chinois et d'autres langues asiatiques aux XVIII^e s. - XIX^e s. La chronique de cette journée est mentionnée dans les publications. Toujours à propos de la typographie du chinois en France, Michela Bussotti a participé à une Journée d'étude sur les Circulations typographiques où elle a privilégié la présentation des documents d'archives, réunis à la Propagande Fide à Rome et à l'Imprimerie nationale de France. Elle coorganise actuellement une autre Journée d'étude internationale, sur la typographie du chinois, prévue pour la rentrée 2019 en Chine, au Tianyi ge (Ningbo).

*Révisions des estampages chinois
de la bibliothèque de l'EFO*

Michela Bussotti s'occupe de la révision du catalogue des estampages chinois de l'EFO, en vue de la publication du catalogue en chinois.



Histoire locale

Ce programme est une évolution du programme Foes (voir rapport de l'année 2017-2018) ; il s'est donc voulu et se doit d'être collectif. Avec les collègues Alain Arrault et Guillaume Dutournier (EFEO), Michela Bussotti a travaillé à la rédaction d'un projet qui aurait dû être présenté dans le cadre de l'ANR DFG, avec les collègues de la fondation Max Weber, mais un problème intervenu chez nos partenaires a empêché le dépôt au dernier moment ; avec eux, ainsi qu'avec les collègues du CECMC (notamment Xavier Paulès EHESS), nous avons également déposé une demande de subvention pour un colloque international sur le même sujet (« *New Perspectives in Chinese history: The Use of Archives from the Middle and Lower course of the Yangzi River and Related Regions (16th century – 1949)* ») qui a été accordée par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange: la manifestation de trois jours aura donc lieu les 16-18 octobre 2019. La préparation de ce projet a motivé un déplacement à l'École polytechnique fédérale de Lausanne / laboratoire des humanités digitales (février 2019) afin de discuter de l'application de certaines techniques de reconnaissance des images aux documents chinois. D'un point de vue plus personnel, Michela Bussotti continue ses recherches sur le monde de l'édition à Huizhou, avec une approche bibliographique et sociale de la question. Cela implique des visites sur le terrain, dans les bibliothèques locales, ainsi que des échanges académiques avec les institutions et les collègues qui s'occupent de cette branche d'études en Chine (les travaux sur Huizhou étant les plus nombreux et avancés à propos de l'histoire locale chinoise, en raison du nombre inépuisable de sources à disposition).

Missions

Les missions effectuées par Michela Bussotti sont les suivantes :

- En Chine, dans les provinces de l'Anhui (Hefei, Wuhu, Tunxi) et au Zhejiang (Chun'an et Wenzhou) : deux missions brèves en octobre 2018 et juin 2019 (voir plus bas).
- En Italie, deux missions brèves, en novembre 2018 et avril 2019, pour des recherches à la Bibliothèque vaticane et l'ARSI à Rome.
- En Suisse, visite au l'École polytechnique fédérale de Lausanne / laboratoire des humanités digitales (février 2019).
- En France, plusieurs déplacements au siège de l'Imprimerie nationale (Flers-en-Escrebieux, Douai) pour y étudier les caractères mobiles chinois et les autres fonds orientaux qui y sont conservés.

Mission à Tunxi – Chine (automne 2018 et juin 2019)

Les missions dans l'Anhui (deux), ont été l'occasion de présenter des communications à deux colloques (Tunxi, automne 2018 ; Hefei, juin 2019), mais aussi de visiter des villages, dans une vallée du district de Xiuning, qui ne sont désormais plus accessibles (inondation pour création d'un bassin d'eau), tout en représentant historiquement des endroits importants. D'autres lieux, dans le district limitrophe de Qimen, conservent encore des « maisons d'ancêtres » et des « arches commémoratives » en bon état ; c'est le cas du village Wentang de la famille Chen, un endroit où on a essayé de relancer l'impression de généalogies il y a quelques années, sans que l'entreprise se révèle viable. Pendant la mission suivante, Michela Bussotti s'est rendue à Wuhu, où se trouve l'université normale de l'Anhui, afin de visiter le Centre de recherches historiques.

Mission à Chun'an et Wenzhou (octobre 2018)

Cette mission avait le double but de participer à un workshop sur la vallée du fleuve Xin'an à Chun'an, puis de se rendre à Wenzhou : à proximité de cette ville, il y a le village Dongyuan qui est l'un des rares centres où la typographie à caractères mobiles en bois est encore pratiquée en RPC.



Dongyuan village, pavillon d'exposition
UNESCO des caractères mobiles,
en reconstruction.



Wentang, village des Chen, district de Qimen (de dos, le Prof.
Hong Sung Ku qui prend la photo de l'arche commémoratif).

Caractères mobiles
en bois chinois.



Impression d'une planche
(en haut à droite de l'image).



Images de généalogies chinoises, détail de l'affiche du séminaire ASIES du 4 février 2019

(Détails de deux généalogies des Wang : à gauche, Shexian, fin xviii^e siècle (?); à droite, Qimen, début xx^e siècle).

**Enseignements
Enseignements
principaux**

Séminaire « Histoire culturelle de la Chine (xv^e siècle-xix^e siècle) : savoirs et techniques typographiques » (EHESS)

Séminaire « Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale » avec Anne Kerlan, CNRS (EHESS)

**Enseignements
complémentaires**

Bussotti, Michela, (2019), « Images de généalogies chinoises : objets et sources de la recherche » intervention dans le séminaire ASIES (master Amo - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales) le 4 février 2019.

Soutenances

Michela Bussotti a été rapporteur du mémoire « Les librairies indépendantes de Hangzhou entre passé et avenir » de Martine Bonnet-Breton, sous la direction de Xavier Paulés, en vue de l'obtention du Diplôme de l'École des hautes études en sciences sociales, en septembre 2018.



Publications
Articles (revues à comité de lecture)

Michela Bussotti a participé au comité pédagogique pour le suivi du travail de Chen Zhenduo, qui prépare une thèse sur l'histoire économique chinoise, sous la direction de François Gipouloux, EHESS, en septembre 2018.

Michela Bussotti a participé au jury de Master d'Émilie Rigaud, sous la direction de Emmanuel Lozerand (Inalco), portant sur la typographie japonaise moderne, Paris, 10 décembre 2018.

Chronique / note

BUSSOTTI, Michela (2019), « Les parcours divergents du papier et de l'imprimerie : des inventions chinoises et leur devenir européen » (avec Jean-Pierre Drège), dans Christine Lorre éd., « Transferts techniques et transmission de savoir-faire », numéro spécial de *Eurasie* 28, 2019, p. 193-209.

BUSSOTTI, Michela (2019), « Typographies orientales et Imprimerie nationale : histoire et patrimoine », *Bulletin du bibliophile*, 2019, p. 181-194 (avec Fabien SIMON).

Compte rendu

BUSSOTTI, Michela (2019), compte rendu de Son Suyoung, *Writing for Print: Publishing and the Making of Textual Authority in Late Imperial China* [Harvard-Yenching Institute Monograph Series 112. Cambridge, MA and London, Harvard University Asia Center, 2018, xiii + 249 p.], dans *Journal of Chinese Studies*, 68 (2019), p. 248-256.

BUSSOTTI, Michela (2019), essay review de Mullaney, Thomas S., *The Chinese Typewriter: A History* [Cambridge, MA: MIT Press, 2017, 504 p.], dans *Technology and Culture*, July 2019, p. 896-899.

Autres articles / Valorisation de la recherche

BUSSOTTI, Michela (2018), trois notices pour le portail de la BNF-Patrimoine partagé, France-Chine, à propos des techniques d'imprimerie en Chine, de l'imprimerie du chinois en Occident et du *Tiangong kaiwu* (<http://heritage.bnf.fr/france-chine/fr/>).

Participations à colloques ou séminaires
Conférences et autres manifestations scientifiques

BUSSOTTI, Michela (2018), organisation de la conférence « The occupational structure of China 1736-1898 and the great divergence » de Yang CHENG (université de Cambridge), en collaboration avec Xavier Paulés (EHESS), le vendredi 12 octobre 2018, EHESS – Paris.

BUSSOTTI, Michela (2018), organisation de la journée d'étude « Typographies orientales et Imprimerie nationale. Histoire et patrimoine », à la Maison de l'Asie EFEO Paris, en collaboration avec Fabien SIMON (ICT – université Paris Diderot), le vendredi 30 novembre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2018), organisation de la journée d'étude internationale « Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques bilingues en Asie orientale », en collaboration avec François LACHAUD (EFEO), à la Maison de l'Asie EFEO - Paris, le jeudi 6 décembre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2019), organisation, avec Catherine JAMI et Frédéric OBRINGER (CNRS), de la Journée d'étude de l'axe « Savoirs et techniques : objets, pratiques et circulations » de l'UMR CCJ, le 12 juin 2019, EHESS, 54 boulevard Raspail, Paris.

Communications scientifiques

BUSSOTTI, Michela (2018), intervention sur les éditions illustrées pour les femmes réalisées à Huizhou à la fin de la dynastie des Ming (en chinois), « *International Conference on Hui Studies and Traditional Chinese Culture* », Huangshan, RPC, 19-22 octobre 2018.



BUSSOTTI, Michela, intervention sur les travaux européens concernant Chun'an (en chinois), dans le cadre du colloque *Xin'an jiang wenhua xueshu yantao hui*, Qiandaohu – Chun'an, RPC, 23-24 octobre 2018, 23 octobre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2018), « La typographie du chinois, histoire et patrimonialisation » communication dans le cadre de la journée d'étude *Typographies orientales et Imprimerie nationale. Histoire et patrimoine* Maison de l'Asie - EFEO Paris, 30 novembre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2018), « Traces de Chine: Botero et Carletti en perspective » dans le cadre de la journée d'étude *Le monde de Giovanni Botero : écrire, découper, organiser. Une lecture collective des Relazioni Universali*, II organisée par E. Andretta et A. Romano (CAK-LARHRA-EfR et Università di Chieti), Paris, EHESS, 5 décembre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2018), « Les manuscrits des franciscains italiens des dictionnaires Chinois-Latin(-Italien), fin XVII^e-début XVIII^e s. » intervention à la journée d'étude, *Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques bilingues en Asie orientale* organisée avec F. Lachaud à l'EFEO – Paris, 6 décembre 2018.

BUSSOTTI, Michela (2019), « Des circulations typographiques avant une typographie du chinois : l'impression du chinois en Occident vers 1800 », intervention à la journée d'étude *Circulations typographiques : imprimer les langues orientales entre Orient et Occident*, XVI^e-XX^e siècle, université Paris-Diderot, 25 janvier 2019.

BUSSOTTI, Michela, (2019), « Les éditions illustrées du Nüxiao jing », *Shouju Huixue xueshu dahui (The First Conference on Huizhou Studies)*, 18-19 juin 2019, Hefei.

Conférences publiques

Michela Bussotti a présenté ses activités de recherche au Département des études histoire Ming – Qing, à l'université normale de l'Anhui, Wuhu, RPC, 20 juin 2019.

Responsabilités administratives et académiques

Michela Bussotti a été membre du conseil pédagogique de la mention AMO (Spécialité Master «Asie méridionale et orientale») de l'EHESS jusqu'au printemps 2019 ; elle est depuis membre du conseil de l'UMR 8173 Chine, Corée, Japon (CNRS-EHESS).

Michela Bussotti est co-responsable de l'axe « Les savoirs : pratiques et objets » de l'UMR 8173 (quinquennal 2019-2024), avec Catherine Jami et Frédéric Obringer (CNRS).

Michela Bussotti est membre du comité de rédaction la revue *Huixue* (Etudes de Hui – université de l'Anhui) depuis 2018.

Michela Bussotti a produit plusieurs évaluations d'articles pour *Arts asiatiques* et pour *EAPS* (Brill).



Hugo DAVID

**Philosophie, exégèse
et traditions linguistiques
dans le monde indien**
*Histoire du Vedânta
classique : Prakâçâtman et le
Çâbdanirnaya (fin)*

Les recherches d'Hugo David sur l'histoire du Vedânta non dualiste (Advaita) dit « tardif » l'ont amené à s'intéresser, depuis une dizaine d'années, à la théorie du langage et de la connaissance verbale (*çâbdabodha*) développée au sein de ce courant de pensée à partir du x^e siècle, date à laquelle le grand penseur vedântin Prakâçâtman (950-1000) composa son *Çâbdanirnaya* (« Une enquête sur la connaissance verbale »). Ce texte, le premier (et peut-être le seul) traité vedântique intégralement consacré à une réflexion sur la parole, l'envisage sous ses aspects sémantique (par une théorie de l'expression du sens par les différents éléments du langage), épistémologique (par une réflexion sur la connaissance verbale et ses modes de production) et sotériologique (par l'hypothèse d'une valeur directement salvifique de la parole védique). Les résultats de ce projet de longue haleine ont été rassemblés dans un article de synthèse à paraître à l'automne, ainsi que dans la monographie intitulée *Une Philosophie de la Parole : L'Enquête sur la connaissance verbale (Çâbdanirnaya) de Prakâçâtman, maître advaitin du x^e siècle (édition critique, traduction, commentaire, avec une nouvelle édition du commentaire d'Ânandabodha)*, qui paraîtra début 2020 aux Presses de l'EFEO, en coédition avec les Presses de l'Académie des Sciences d'Autriche.

*Étude des collections de
manuscrits privées du Kérala :
le cas du complexe monastique
de Thrissur (en collaboration
avec S.A.S. Sarma,
C.M. Neelakanthan et la
British Library)*

Le travail philologique mené en Inde ces dernières années a rappelé le rôle essentiel joué par la tradition monastique kéralaise, notamment çankarienne, dans la transmission du *corpus* philosophique sanskrit. Il a également mis en évidence sa grande fragilité et le caractère incomplet des catalogues actuellement disponibles. Le projet de recherche « *Sanskrit and Malayalam Manuscripts from the Thrissur Monastic Complex* », mené par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sankaracharya University de Kalady) dans le cadre du programme « *Endangered Archives* » de la British Library (projet « pilot » EAP 1039) a permis d'entamer l'étude de l'importante collection manuscrite du Vadakke Matham (« Monastère du Nord ») de Thrissur (Kérala central), qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Depuis le 1^{er} octobre 2018, deux chercheurs post-doctorants et un photographe ont travaillé à la conservation, au catalogage et la numérisation de quelque 250 manuscrits appartenant à cette collection, sous la direction des trois chefs de projets et avec l'aide de plusieurs bénévoles. Ce travail a permis la découverte de nombreuses œuvres sanskrits rares ou inédites, notamment dans les domaines du commentaire védique, de l'exégèse brahmanique et de la philosophie vedântique. Un important matériau rituel et hagiographique a également été découvert, qui pose les bases d'une première étude historique de la tradition monastique çankarienne propre à cette région du sous-continent. Le travail sur la collection du Vadakke Matham a par ailleurs été l'occasion d'étudier les documents épigraphiques



Atelier de poétique sanskrite sur les « Éléments de sémantique » de Mukula Bhatta, animé par Hugo David, juillet 2018.

Histoire de la tradition poétique sanskrite. Édition critique, traduction et étude de l'Abhidhâvrttamâtrkā de Mukula Bhatta (avec D. Cuneo et A. Graheli) et du Vyaktiviveka de Mahima Bhatta (avec S.L.P. Anjaneya Sarma)

présents à Thrissur, et d'inventorier d'autres collections privées, notamment un important lot de onze manuscrits remis à notre équipe par l'actuel pontife du monastère adjacent (Naduvil Matham). L'étude de cette collection, dont les deux tiers restent encore inexplorés, doit se poursuivre dans le cadre d'un projet proposé au sein du même programme (projet « Major » EAP 1304) qui, s'il est financé, se déroulera en 2020-2022.

Les recherches d'Hugo David dans le domaine de l'histoire de la sémantique indienne l'ont amené à s'intéresser, ces dernières années, aux prolongements des réflexions des philosophes du langage indiens hors du domaine philosophique proprement dit. C'est dans ce cadre qu'il a conçu avec S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO, Pondichéry), Daniele Cuneo (université Paris-3) et Alessandro Graheli (Académie des Sciences d'Autriche) le projet d'une nouvelle édition critique de deux textes fondamentaux de la tradition poétique sanskrite (l'« Art des Ornaments (du Langage) » ou *Alamkāraśāstra*), pour lesquels on a la chance de disposer de manuscrits anciens (certains pourraient remonter au ^{xiii}^e siècle) en provenance du Rajasthan (Jaisalmer) et du Népal. Il s'agit tout d'abord des « Éléments sur la signification » (*Abhidhâvrttamâtrkā*) de Mukula Bhatta (ix^e siècle), bref traité établissant sur des bases tant grammaticales qu'exégétiques une théorie générale de la signification censée rendre compte des spécificités du langage poétique. Il s'agit ensuite du second chapitre du *Vyaktiviveka* (« Examen approfondi de la révélation [poétique] »), œuvre majeure du célèbre poéticien cachemirien Mahima Bhatta et sans conteste l'un des chefs-d'œuvre de la tradition poétique Nord-indienne au ^{xi}^e siècle. Contemporain d'Abhinavagupta, dont il est à bien des égards le rival malheureux, Mahima Bhatta est principalement connu pour sa virulente critique de la théorie de la « suggestion poétique » (*dhvani*) élaborée deux siècles plus tôt par Ānandavardhana. La seconde section de l'œuvre, consacrée aux « fautes (poétiques) » (*dosa*), forme cependant à la discussion du *dhvani* un volumineux appendice (elle couvre à elle seule plus de la moitié de l'ouvrage), et si elle tend à être négligée de



**Édition critique, traduction
et étude des *Moksakârikâ*
de Sadyojyotis, avec la *vr̥tti*
de Bhatta Râmakantha II
(avec D. Goodall et S.L.P.
Anjaneya Sarma)**

nos jours elle n'est pas moins influente sur la tradition poétique plus tardive. L'édition critique de ces deux textes, accompagnée à chaque fois d'une nouvelle traduction et d'une étude, doit permettre d'envisager dans toute sa diversité une discipline en construction, dont le caractère expérimental est parfois éclipsé par l'omniprésence de la tradition du *dhvani*.

Dans la lignée de la publication, en 2013, de l'ouvrage *An Enquiry into the Nature of Liberation* à Pondichéry, Hugo David, Dominic Goodall et S.L.P. Anjaneya Sarma ont entrepris depuis 2016, avec l'aide d'autres chercheurs du Centre (notamment R. Sathyanarayanan), de produire la première édition critique et la traduction anglaise intégrale des Stances sur la Délivrance (*Moksakârikâ*) de Sadyojyotis, avec le commentaire (*vr̥tti*) de Bhatta Râmakantha II, célèbre théologien cachemirien du x^e s. et partisan de l'école du Çāivasiddhānta (çivaïsme dualiste). Le texte, peut-être partie intégrante d'un commentaire plus vaste sur le *Rauravasûtrasamgraha*, expose, en un peu plus de cent cinquante stances, l'idée que se font les çivaïtes de la délivrance, à savoir un état d'omniscience et d'omnipotence dans lequel la pluralité n'est pas abolie. Cette enquête est l'occasion, pour les deux auteurs, de toucher à des sujets théologiques cruciaux comme l'existence de Dieu (*îçvarasiddhi*) et l'efficacité de l'initiation çivaïte (*dîksâ*). Ce travail, mené notamment à l'occasion de lectures hebdomadaires, doit être publié sous forme d'une monographie.

Missions

Hugo David s'est rendu au Ganganath Jha Research Institute d'Allahabad (Uttar Pradesh) du 9 au 11 juillet 2018, afin d'y étudier son importante collection manuscrite, et d'y recueillir les matériaux nécessaires à divers projets d'édition critique.

Hugo David s'est rendu à l'Institut für Kultur-und Geistesgeschichte Asiens de Vienne (Académie des Sciences d'Autriche) du 11 au 21 décembre 2018, afin d'y participer à l'atelier SAPHALA organisé chaque année par Alessandro Graheli. Cet atelier était cette année consacré au livre 6 du « Florilège de la Logique » (*Nyâyamanjarî*) de Jayanta Bhatta (ix^e siècle), sur le sens des énoncés (*vâkyârtha*). Un volume collectif issu de cet atelier, à paraître à Vienne en 2020, est actuellement en préparation.

Hugo David s'est rendu en Thaïlande (université Mahidol) du 11 au 20 mars 2019, à l'invitation de Kengo Harimoto, afin d'y participer aux « *Ratnâkara Readings* » organisés chaque année par Mattia Salvini. Cette rencontre a notamment été l'occasion d'aborder le *Sâkârasiddhiçâstra* de Jnânaçrîmitra, texte fondamental de l'idéalisme bouddhique au xi^e siècle, sous la direction du professeur Harunaga Isaacson.

Enseignement Enseignements principaux

Entre juin 2018 et juin 2019, Hugo David a poursuivi sans interruption son enseignement bi-hebdomadaire d'initiation à la langue sanskrite auprès d'un groupe composé en majorité de chercheurs tamoulisants du Centre de Pondichéry. Les bases de la grammaire ayant désormais été acquises, les auditeurs ont pu cette année aborder la lecture des œuvres poétiques de Kâlidâsa, notamment sa célèbre pièce, Çakuntalâ au Signe de Reconnaissance (*Abhijnânaçakuntala*).

Un séminaire de trois semaines de lecture intensive de textes sanskrits de théorie poétique, co-dirigé par Hugo David, Daniele Cuneo et Alessandro Graheli, a été organisé au centre de Pondichéry du 23 juillet au 10 août 2018. Les séances de lecture quotidienne, auxquelles ont été conviés étudiants et chercheurs du centre, étaient consacrées à l'*Abhidhâvrttamâtrkā*



Directions d'études

de Mukula Bhatta, dont une nouvelle édition critique est actuellement en préparation. La traduction intégrale du texte, dont une première version a été élaborée à l'occasion de ces lectures, doit faire prochainement l'objet d'une publication à Pondichéry.

Hugo David est par ailleurs activement engagé dans le suivi des chercheurs doctorants ou post-doctorants séjournant à Pondichéry pour leurs recherches. Ce suivi prend généralement la forme de séances de travail quotidiennes consacrées à des textes sanskrits faisant l'objet du projet de thèse (consacrés la plupart du temps à la philosophie indienne médiévale, à la grammaire sanskrite ou à l'histoire des théories linguistiques). Cette année, ces périodes de travail intensif ont été organisées pour les personnes suivantes :

- Akane Saito : post-doctorante au centre de Pondichéry depuis juillet 2018.
- Beatrice Bonino (doctorante, université de Paris-3) : 1^{er} janvier au 27 février 2019.
- Aneesh Raghavan (doctorant, université de Pondichéry) : depuis juin 2018.

Soutenance de thèse

Hugo David a participé au jury de thèse de Mme Anna Katalin Aklan, qui s'est tenu le mardi 11 septembre 2018 à Budapest (Central European University). Titre de la thèse : « Wandering Lotuses : Parallel Philosophical Illustrations in Late Antique and in Indian Philosophies ».

Colloques Organisation

DAVID, Hugo (2019), organisation du colloque international *Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation*, EFEO, Centre de Pondichéry, les 25 et 26 février 2019.

Communications scientifiques

DAVID, Hugo (2018), « Mandana Miçra on the Buddha's Omniscience : a 'dharmakīrtian' response to Kumārila ? », *AAS-in-Asia*, New Delhi, université Ashoka, le 5 juillet 2018.

DAVID, Hugo (2018), « *Pratibhā as vākyārtha* ? On some Early Interpretations of Bhartrhari's Theory of the Sentence », *Second SAPHALA Workshop*, Institut für Kultur- und Geistesgeschichte Asiens, Vienne, le 19 décembre 2018.

DAVID, Hugo (2019), « Multiple Meanings in the Indian Exegetical Tradition » *Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation*, EFEO, Centre de Pondichéry, le 25 février 2019.

Responsabilités administratives et académiques

Hugo David dirige, depuis 2016, le comité éditorial de la « Collection Indologie », publiée de manière conjointe par l'EFEO et l'Institut Français de Pondichéry, et qui rassemble l'essentiel des publications scientifiques issues des institutions françaises à Pondichéry consacrées à l'Inde « classique ».

Hugo David participe en tant que collaborateur externe au projet TST (« *Texts Surrounding Texts* »), associant le CNRS et l'université de Hambourg, et financé par l'ANR et le DFG. Il y travaille notamment au catalogage des manuscrits philosophiques issus du fonds « Pons » de la Bibliothèque Nationale de France.



Guillaume DUTOURNIER

Anthropologie historique des rela- tions de savoir dans le contexte de la Chine prémoderne

Spécialiste d'histoire intellectuelle et notamment des courants confucianistes des Song, Guillaume Dutournier travaille à une anthropologie historique des relations de savoir dans le contexte de la Chine prémoderne. Soucieux de renforcer le lien entre sinologie et sciences sociales, il développe une approche pragmatique des controverses lettrées et de l'intellectualité chinoise. Également intéressé par les devenir contemporains du confucianisme, il mène des enquêtes de terrain sur les usages éducatifs de la référence confucéenne dans la Chine actuelle, ainsi que sur la valorisation patrimoniale du religieux et de la « culture » au sens large dans diverses localités.

Missions *Mission au Fujian*

Inspiré par le travail de Nathalie Heinich sur la « fabrique du patrimoine » dans la France contemporaine, Guillaume Dutournier s'est rendu fin février 2019 au Fujian dans la municipalité de Longyan, pour suivre les acteurs universitaires et locaux de la promotion (réussie) de certains « *tulou* » (bâtimENTS de terre) à la reconnaissance internationale de l'UNESCO. Cette première approche a permis de dégager l'intérêt comparatif d'un processus à l'œuvre dans une zone située plus au nord, notamment dans la municipalité de Sanming, où un autre type de construction, les *tubao* (forteresses de terre), est en train d'émerger comme nouvelle catégorie classifiante, susceptible à terme de transformer la perception locale de ces zones. Une prochaine mission devra préciser les ressorts sociaux et le répertoire légitimant de cette valorisation patrimoniale en cours.



Tulou Yongding, février 2019.



Jushoushan, procession vers le pavillon Fubao, mai-2019.

**Mission dans la zone
montagneuse de
Zezhou**

Dans la continuité d'un travail entamé en 2016 sur les pratiques de valorisation locale dans le sud du Shanxi, qui portait jusqu'ici sur Changzhi et Zezhou, Guillaume Dutournier est retourné en mai 2019 dans la zone montagneuse de Zezhou, pour assister à la seconde session de la « Fête culturelle des Cinq bonheurs » (*Wu Fu wenhua jie*) de Jushoushan. Conçu et mis en œuvre par le moine Yixue, abbé du temple pékinois de Guanghua et vice-président de l'association bouddhiste de Pékin (où des entretiens ont été effectués au cours du printemps 2019), cet événement se veut la célébration de la « zone de paysage de Jushoushan » (*Jushoushan jingqu*). Depuis sa création en 2004 dans le voisinage du village de Fangutuo, cette zone a vu la construction d'une dizaine de temples inspirés par le syncrétisme des « Trois enseignements » ; elle rencontre une popularité croissante parmi les locaux, tout en s'intégrant aux politiques locales au niveau du bourg et du district. Un premier résultat de ce travail a été présenté à Paris en mars 2019 lors d'un colloque sur les formes contemporaines de la pratique bouddhique à l'heure de la « nouvelle ère » promue par le gouvernement chinois. Les remaniements effectués à la suite de ce second terrain permettront d'aboutir prochainement à une publication portant sur les interactions rituelles et les présupposés à l'œuvre dans ce lieu d'attractivité culturelle et religieuse d'un type nouveau.

**Conférences
Organisation
(conférences,
colloques)**

DUTOURNIER, Guillaume (2019) organisation (avec Benoît VERMANDER et Jing XIE) de la conférence *L'école française de sociologie et la Chine traditionnelle*. À l'occasion du centenaire des Fêtes et chansons anciennes de la Chine de Marcel Granet, à l'institut Xu-Ricci de l'université Fudan, Shanghai, les 16-17 mai 2019.

**Communications
scientifiques**

DUTOURNIER, Guillaume (2018) « Tansuo minjian sishu: yixiang guanyu dangjin Zhongguo nongcun "zhengti jiaoyu" jingyan de yanjiu » (En quête des « sishu » : une expérience éducative « holistique » dans la Chine rurale contemporaine), *Jingshi shehuixue jiangtan, minsuexue xilie* (Cycle de conférences de sociologie et folkloristique de l'université normale de Pékin), université normale de Pékin, 3 juillet 2018.



Responsabilités administratives et académiques

DUTOURNIER, Guillaume (2019) « “Idées directrices” et controverse. Penser avec Granet la conflictualité intellectuelle chinoise », *L'école française de sociologie et la Chine traditionnelle*. À l'occasion du centenaire des Fêtes et chansons anciennes de la Chine de Marcel Granet, à l'université Fudan les 16 et 17 mai 2019, organisé par l'EFEO et l'institut Xu-Ricci du département de Philosophie de l'université Fudan.

DUTOURNIER, Guillaume (2019) « “They help to publicize”. Intertwined agendas and shared understanding in a new festival for a Sanjiao-inspired “scenic area” », *Metamorphosis of Buddhism in New Era China*, organisé à l'Inalco, les 22-23 mars 2019, par le CEIB.

Guillaume Dutournier a été jusqu'en décembre 2018 membre du comité de rédaction de la revue *Études chinoises* (service des recensions). Durant l'année 2018 et 2019, il a effectué des évaluations pour les revues *Perspectives chinoises* et *L'Homme*.

Guillaume Dutournier est responsable du Centre EFEO de Pékin.

Il est membre du jury du Prix Fu Lei de traduction organisé par l'Ambassade de France en Chine.



Guillaume Dutournier au Centre de l'EFEO à Pékin.



Luca GABBIANI

Histoire du bâti urbain en Chine à l'époque moderne (xv^e-xx^e siècles)

Cette année, Luca Gabbiani a concentré ses recherches à propos de l'immobilier urbain dans la Chine impériale tardive sur les fonds d'archives missionnaires, et en particulier sur ceux de la Congrégation de la Mission à Paris (archives des Lazaristes). Cette documentation, qui remonte aux dernières décennies du xviii^e siècle, lorsque les Lazaristes s'installèrent à Pékin à la suite de la dissolution de la Compagnie de Jésus, permet d'illustrer divers aspects « profanes » de la vie quotidienne des missionnaires en Chine, parmi lesquels les investissements déployés sur le front immobilier (achats de terrains, de bâtiments) à la fois pour abriter les activités de la mission et pour en assurer une partie du financement, par le biais de la mise en location de certains de ces biens. Les documents offrent aussi l'occasion de cerner les contraintes, sinon les difficultés, que posait le cadre légal chinois de l'époque (jusqu'aux années 1950), ouvrant ainsi des perspectives qui enrichissent considérablement l'analyse. Dans le domaine de l'immobilier urbain toujours, Luca Gabbiani a poursuivi son travail de traduction des textes de lois promulgués sous la dynastie Qing pour encadrer la question de la propriété des biens. En la matière, il s'est penché en particulier sur le problème des biens sans maître et des héritages vacants, dans le cadre de l'édition d'un dossier spécial consacré à cette question à paraître dans la revue « L'Atelier du CRH », qu'il a élaboré en collaboration avec Alessandro Buono (université de Pise). Enfin, il a lancé un premier dépouillement des archives judiciaires locales de la sous-préfecture de Ba (couvrant l'actuelle Chongqing, dans la province du Sichuan) consacrées aux affaires immobilières. L'objectif est d'élargir les horizons urbains sur lesquels il peut s'appuyer, au-delà du seul cas de Pékin. Dans un premier temps, ses recherches ont porté sur l'identification des cas spécifiquement urbains conservés dans ces fonds.

Les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850)

Pour ce qui concerne la question de l'urbanisation du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong à l'époque moderne, Luca Gabbiani a poursuivi ses recherches le long de deux fronts distincts. Il a d'abord continué de dépouiller le corpus de monographies locales des principales circonscriptions administratives traversées par le Canal. L'objectif principal de ce travail est de localiser les diverses infrastructures qui ont été construites sur les berges ou à proximité, qu'il s'agisse d'ouvrages hydrauliques, d'édifices religieux, de constructions relevant de l'administration du tribut en grain ou du réseau fiscal ciblant le transport de marchandises (postes d'octroi notamment), ou encore d'infrastructures militaires, et ce afin de suivre l'évolution dans le temps des descriptions de ces potentiels marqueurs de sites urbains. La seconde approche qu'a développée Luca Gabbiani est centrée sur l'identification et le dépouillement de récits de lettrés et de fonctionnaires consacrés à la vie quotidienne sur les berges du Grand Canal au Shandong. En plus de la littérature de voyage, qu'il exploite



Elites, networks, and power in modern urban China (1830-1949)

depuis quelques temps, Luca Gabbiani a élargi ses recherches cette année aux récits de fonctionnaires relatant leurs expériences professionnelles dans les villes et les bourgs du Canal. L'effort a principalement porté sur l'identification de sources potentiellement utiles, par le biais du dépouillement des grandes séries de documents locaux publiées ces dernières années.

Le deuxième semestre de l'année 2018 a marqué le lancement du programme ENC-China financé par l'*European Research Council* (programme dirigé par Christian Henriot, université Aix-Marseille) et auquel Luca Gabbiani est associé. L'un des principaux objectifs de ce programme est d'établir une base de données aussi complète que possible des élites de la Chine (aussi bien chinoises que transnationales) pour la période couvrant grosso le milieu du XIX^e et le milieu du XX^e siècle. Dans ce programme, qui comporte une dimension « humanités numériques » conséquente, Luca Gabbiani s'est proposé dans un premier temps de constituer une collection aussi complète que possible des annuaires de la fonction publique civile de l'empire pour la période allant de 1830 à 1911. L'objectif étant ensuite de les faire analyser par des ordinateurs en mesure d'en extraire les principales informations biographiques. Dans un second temps, le travail pourra porter sur le versant militaire de l'administration de l'empire à la même époque.

Missions

Luca Gabbiani a effectué trois missions en 2018-2019 :

- À Aix-en-Provence (du 2 au 4 octobre 2018)
- À Pékin (du 14 octobre au 28 octobre 2018)
- À Denver et Tulsa (du 20 au 28 mars 2019)

Mission à Aix-en-Provence

Luca Gabbiani a effectué une mission à Aix-en-Provence début octobre 2018 pour participer à la réunion de lancement du programme ERC « *Elites, networks, and power in modern urban China (1830-1949)* ».

Mission à Pékin

Sa mission à Pékin avait pour but de finaliser l'organisation, puis de participer au colloque international « *Sovereignty and Imperial Patronage in China (XIIIth-XXth Centuries)* », qu'il a organisé au Musée du Palais de la Cité interdite, en collaboration avec Marianne Bujard (EPHE) et Luo Wenhua (Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage).

Mission à Denver et Tulsa

Sa mission à Denver avait pour but de participer à la conférence annuelle de l'*Association for Asian Studies*, où il est intervenu en tant que discutant du panel « *Ethnic sovereignty and the legislative turn in Qing rule* ». Il s'est ensuite rendu à l'université de Tulsa à l'invitation du professeur Thomas Buoye (département d'histoire) pour y prononcer une conférence.

Enseignements Enseignements principaux

Séminaire « Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne, XV^e- XX^e siècles », École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2017-2018.

Séminaire « Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e- XX^e siècles) », École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2017-2018, en collaboration avec Paola Calanca (EFEU).



**Enseignements
complémentaires**

Séminaire « Le “Confucianisme” comme “droit commun” de l’Asie orientale : comment le droit chinois a “confucianisé” la société et la famille en Corée et au Japon », École des Hautes Études en Sciences Sociales/ université Paris-Diderot, 2017-2018, en collaboration avec Jérôme Bourgon (CNRS), Frédéric Constant (université de Nice Sophia Antipolis) et Pierre-Emmanuel Roux (université Paris-Diderot).

**Directions de
Doctorats**

Zhang Gong, « Les traducteurs et interprètes dans la guerre sino-française (1883-1885) : parcours, métier et influence », École des hautes études en sciences sociales (1^{ère} inscription 2017).

Shu Dan (en co-direction avec Alain Thote), « Un ingénieur, cartographe et curieux de la Chine : Georges Bouillard (1862-1930) et ses œuvres », École des hautes études en sciences sociales (1^{ère} inscription 2017).

Pan Wenyan (en co-direction avec Marianne Bastid-Bruguière), « L’enseignement des Classiques dans les écoles primaires et secondaires en Chine, de 1904 à 1949 », École des hautes études en sciences sociales (inscription en cursus d’études doctorales libres pour 2018-2019, thèse préparée à l’université de Hangzhou).

Direction de Master

Li Zheng (en co-tutelle avec Jérôme Bourgon), « Les symboles et la mise en scène du pouvoir judiciaire de la fin de l’empire Qing au début de la Chine républicaine (1902-1928) », tutelle de Master 2, inscription en 2018 et soutenance prévue en septembre 2019.

Soutenances

Pré-rapporteur et participation au jury de doctorat de CHEN Nishan, « Mutation and continuity in judicial practices of the Chinese inheritance system, 1902-1931 », Institut d’Asie orientale, École normale supérieure LSH, Lyon, 12 septembre 2018.

Participation au jury d’habilitation à diriger des recherches de MA Li, « État, pouvoir et légitimité : de la Chine impériale à la République populaire de Chine (xvi^e- xxi^e siècle) », université de Picardie Jules Verne, Amiens, 29 novembre 2018.

**Publications
Direction d’ouvrage**

GABBIANI, Luca (2018) (avec la collaboration de BUJARD, Marianne) (éd.), *Xianghuo xinyuan – Ming Qing zhi Mingguo shiqi Zhongguo chengshi de simiao yu shimin* (Le temple et ses acteurs – Temples et citadins dans les villes chinoises de la dynastie des Ming à la période républicaine). Pékin, Zhongxin, 358 p.

Chapitre d’ouvrage

GABBIANI, Luca (2018) « Qingmo Minchu de simiao yu chengshi fangdichan suoyouquan », in L. Gabbiani, M. Bujard (éd.), *Xianghuo xinyuan – Ming Qing zhi Mingguo shiqi Zhongguo chengshi de simiao yu shimin*. Pékin, Zhongxin, p. 109-121.

Direction de revue

Lu, Kang [Gabbiani, Luca] (2018) (avec la collaboration de ZHANG Baichun) (éd.), *Jiuxue xinzhi – Zhong Ou zhishi yu jishu zhi yanbian* (*Ars, Cognitio et Scientia – L’évolution des savoirs et des techniques en Europe et en Chine à l’époque moderne et contemporaine*). *Faqiao hanxue / Sinologie française*, vol. 18, Pékin, Zhonghua shuju, 246 p.

Note	GABBIANI, Luca (2018), «Yinlun » (Notes introductives), in <i>Faguo han-xue/Sinologie française</i> , vol. 18, p. 1-5.
Valorisation	GABBIANI, Luca, « Le Vieux Pékin », émission radiophonique « Monumental », Radio Télévision Suisse, enregistrement le 14 septembre 2018, diffusion les 30 septembre et 6 octobre 2018. GABBIANI, Luca, « La Grande Muraille de Chine », participation au documentaire pour l'émission « Révélation monumentales », RMC Découvertes, diffusion 28 mai 2019.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation de conférences	GABBIANI, Luca (2018), organisation de la conférence internationale <i>Sovereignty and Imperial Patronage in China (XIIIth-XXth Centuries)</i> , au National Palace Museum, Cité interdite, Pékin, 25-27 octobre 2018, en partenariat avec Marianne BUJARD (EPHE) et Luo Wenhua (National Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage).
Communications scientifiques	GABBIANI, Luca (2018), « Hydraulic patronage? Dragon-king temples along the Grand Canal in the Ming and Qing dynasties », <i>Sovereignty and Imperial Patronage in China (XIIIth-XXth Centuries)</i> , conférence internationale organisée par l'ESEO, l'EPHE et le National Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage, Musée National du Palais, Cité interdite, Pékin, du 26 octobre 2018.



Conférence internationale *Sovereignty and Imperial Patronage in China (XIIIth-XXth Centuries)*, au National Palace Museum, Cité interdite, Pékin, 25-27 octobre 2018, organisée par Luca Gabbiani, Marianne Bujard et Luo Wenhua.



Conférence publique

Responsabilités administratives et académiques

GABBIANI, Luca (2019), « L'empire de l'urbain – La Chine et ses villes, xv^e- xx^e siècles », *Aux origines de la mondialisation : histoire économique comparée Asie Europe 1500-2000*, séminaire de François Gipouloux et Aleksandra Kobiljski, EHESS, Paris, 5 février.

GABBIANI, Luca (2019), « Fiscalité et empire – La dynastie Qing (1644-1911) », *Histoires comparées des empires : les « bureaucraties » en Espagne, Portugal, Russie et Chine*, séminaire de Jean-Frédéric Schaub, Anna Joukovskaïa et Pablo Blitstein EHESS, Paris, 11 juin.

GABBIANI, Luca (2019), « Of Frauds and Men : What Can Criminal Records Tell Us about Everyday Life in Eighteenth-Century Beijing », *Social Sciences Interfaculty Group Lectures*, Arts and Science Dean Conference Room, University of Tulsa, 25 mars 2019.

Luca Gabbiani est représentant élu au Conseil d'administration de l'EFEO et membre de la commission de recrutement de l'EFEO. Il est également membre du Conseil de la recherche de l'université de recherche Paris Sciences et Lettres (PSL) et membre du Conseil scientifique du Groupement d'intérêt public « Asie » (GIS Asie).

Luca Gabbiani est éditeur associé de la revue de sinologie *T'oung Pao* et membre des comités de rédaction pour les revues *Cahiers d'Extrême Asie*, *Études chinoises* et *Faguo hanxue / Sinologie française*.





Valérie GILLET

Histoire, épigraphie, monuments et mouvements religieux sur les territoires *pallava*, *pandya* et *chola* entre les *vi*^e et *x*^e siècles

Dès le *vi*^e siècle de notre ère au moins, deux grandes dynasties se partagent le pays tamoul : au nord de la rivière Kaveri, les Pallavas, et au sud, les Pandyas. Mais à partir du *ix*^e siècle, une nouvelle puissance s'impose, celle des Cholas, dont le territoire se situe autour de la rivière Kaveri. Le *x*^e siècle verra la chute des deux anciennes dynasties, tandis que le pouvoir Chola s'étend sur l'ensemble du territoire tamoul – et au-delà. Cependant, si ces trois grandes dynasties occupent le devant de la scène, on ne peut comprendre l'histoire politique, sociale, économique et religieuse de cette région au premier millénaire sans considérer l'émergence de petites dynasties, souvent qualifiées de mineures. Celles-ci, en effet, semblent jouer un rôle crucial dans l'organisation politique des royaumes, et leur production monumentale et épigraphique est conséquente.

La dynastie mineure des Paluvettaraiyars et le site de Kilappaluvur / Melappaluvur

Le site de Kilappaluvur / Melappaluvur se situe à une quinzaine de kilomètres au nord de la rivière Kaveri et à une quarantaine de kilomètres à l'est de Trichy, la capitale des Cholas. Ce site, composé aujourd'hui de deux villages, Kilappaluvur et Melappaluvur, comprend quatre temples érigés probablement entre les *ix*^e et *x*^e siècles. Il constituait le siège politique de la dynastie des Paluvettaraiyars, vassale des Cholas, et il est donc particulièrement intéressant de le considérer dans son ensemble pour essayer de comprendre le fonctionnement de petites principautés gouvernées par une dynastie mineure. Valérie Gillet a complété l'édition et la traduction du corpus épigraphique des quatre temples composé de 150 inscriptions tamoules, dont les deux tiers sont inédites. Il ne reste que quelques vérifications à faire *in situ* pour pouvoir le considérer comme entièrement achevé et pouvoir commencer la rédaction de la monographie du site.

Les reines pandyas dans le Delta de la Kaveri

Valérie Gillet a entrepris la rédaction d'un article concernant l'activité de donation des reines pandya dans le Delta de la Kaveri. Cet article, qui s'intitule « *Voices of Pandya Women: a preliminary insight from the region of the Kaveri River* », vient compléter un article précédent paru en 2017 sur l'activité des rois pandya dans cette même région aux *ix*^e et *x*^e siècles. L'article a été soumis en octobre pour paraître en 2020 dans un volume collectif en l'honneur du célèbre épigraphiste Noboru Karashima édité par Edith Parlier-Renault et Appasamy Murugaiyan.

Projet Dharma

Valérie Gillet a intégré la « *Task force A* » consacrée à l'épigraphie tamoule dans le Project ERC DHARMA. Dans ce cadre, elle a mené des séances de lectures d'épigraphes tamoules mensuelles ou bi-mensuelles à partir de janvier 2019 au CEIAS.



Missions	Valérie Gillet s'est rendue en Inde pendant les mois de juillet et d'août. Elle a passé environ trois semaines sur le site de Kilappaluvur/Melappaluvur afin de compléter et vérifier <i>in situ</i> le corpus épigraphique sur lequel elle travaille. Elle s'est également rendue dans plusieurs sites du Tamil Nadu dans lesquels se trouvent des inscriptions mentionnant un souverain de la dynastie des Paluvettaraiyars.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Valérie Gillet a dispensé un cours semestriel intitulé « Histoire et Archéologie du Monde Indien » dans le cadre du Master EEMA de l'EPHE. Ce séminaire s'est déroulé au deuxième semestre à la Maison de l'Asie.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Valérie Gillet est intervenue le 15 octobre sur le thème de l'archéologie en Inde dans le cadre du séminaire "Archéologie en Extrême-Orient" (Paris IV), organisé par Jean-Sébastien Cluzel et Christophe Pottier.
<i>Direction d'études</i>	Valérie Gillet est tutrice pédagogique de Claire Chappat, étudiante de Master 1 dans le Master EEMA à l'EPHE. Son mémoire concerne le site d'Alampur (les VII ^e -X ^e siècles) en Andhra Pradesh.
<i>Soutenances</i>	Valérie Gillet a été membre du jury du Master 2 (Master EEMA, EPHE) de Jean-Baptiste Georges-Picot, intitulé « <i>Le mchod-khang</i> de la famille des bsTan-'dzin : une chapelle bouddhique domestique des marges tibétaines orientales (les XV ^e -XVI ^e siècles) », élaboré sous la direction de Laurianne Bruneau et Charles Ramble. La soutenance a eu lieu le 14 juin.



Préparation à la lecture d'inscriptions sur la base du temple de Melappaluvur, 2018. Photo N. Ramaswamy Babu.



Festival au temple de Melappaluvur, 2018. Photo V. Gillet.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

Valérie Gillet a été membre du jury de thèse (Paris IV) de Virginie Olivier, intitulée « La représentation de l'ordre socio-cosmique. Interprétation du rôle de Brahma dans la sculpture du Tamil Nadu et du Deccan du VI^e-IX^e siècle. », sous la direction d'Edith Parlier-Renault. La soutenance a eu lieu le 13 décembre.

GILLET, Valérie (2019), « The Vatteluttu script of the Tamil country: biography of a specific ancient Indian regional script », in *Écritures en contact. Pratiques et interférences*, Institut d'Études Avancées, Hôtel de Lauzun, Paris, du 28 février au 2 mars 2019.

GILLET, Valérie (2019), « Report on visual match for 21 South Indian bronzes », in *Illicit trafficking in Cultural Heritage, NETCHER [PROJECT] state of play*, Deutsches Archäologisches Institut, Frankfurt, 28 et 29 mai 2019.

**Conférence
Organisation**

GILLET, Valérie (2018), organisation (avec BRUNEAU, Laurianne) de la journée d'étude *Connecting Megalithic Cultures in South Asia*, EFEO, Maison de l'Asie, le 4 décembre 2018.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Valérie Gillet est représentante élue (titulaire) des maîtres de conférences de l'EFEO au Conseil d'Administration, et représentante élue (suppléante) au Conseil Scientifique. Elle est également membre élue à la Commission de recrutement de l'EFEO. En outre, elle est membre du comité d'évaluation des bourses de terrain EFEO et des contrats post-doctoraux. Valérie Gillet est également membre du Conseil pédagogique du parcours « Histoire, philologie et religions » du master Études Asiatiques (EPHE/EHESS/EFEO) depuis juin 2019.



Dominic GOODALL

Littérature sanskrite shivaïte et profane

Les principales recherches de Dominic Goodall s'inscrivent dans un projet de reconstitution de l'histoire de l'école religieuse du Saivasiddhanta, le courant principal du Mantramârğa (le shivaïsme tantrique). Il participe au projet CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») et s'intéresse également aux belles lettres en sanskrit.

Histoire du Mantramârğa (shivaïsme tantrique)

Au cours de l'année 2018-2019, Dominic Goodall a continué à animer les séances quotidiennes des « Lectures shivaïtes » au Centre de Pondichéry. Dans ce contexte, parmi les textes qui ont été étudiés, on évoquera la *Somasambhupaddhatikâ* (avec S.A.S. Sarma, EFEO, Pondichéry), la *Siddhântadîpikâ* (xi^e s.) de Râmanâtha (avec R. Sathyanarayanan, EFEO, Pondichéry), le *Brihatkâlottara*, un tantra shivaïte du xi^e siècle (avec H. Venkataraman et Sushmita Das, doctorants de l'université de Pondichéry rattaché au Centre EFEO de Pondichéry) et la *Ratnatrayaparîksâ* (ix^e s.) de Srîkantha (avec Akane Saito, post doc affectée au Centre de Pondichéry avec le soutien du Japan Society for the Promotion of Science). Ce dernier texte, avec son commentaire d'Aghorasiva (xii^e s.), est un traité qui prône une théologie shivaïte de la parole.

Encore dans le domaine du shivaïsme, Dominic Goodall a participé aux séances de lecture hebdomadaires consacrées à la préparation d'une édition critique du *Karanagama*, une écriture révélée qui a été transmise dans de très nombreux manuscrits sudindiens conservés à Pondichéry. Les autres participants de ces séances sont : R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma et H. Venkataraman de l'EFEO, T. Ganesan de l'IFP, ainsi que deux jeunes sanskritistes dont le travail dans ce projet est soutenu par des bourses de trois ans octroyées par la *Murugappa Educational and Medical Foundation* : S. Gowri Shankaran (EFEO) et Thirukumaran (IFP).

Dominic Goodall continue à codiriger, avec Mme Marion Rastelli, le *Tântrikâbhidhânakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie Autrichienne des Sciences à Vienne. Une réunion de travail sur le 4^e volume (sur cinq) s'est tenue à Vienne du 27 au 29 septembre 2018.

Éditions et traductions d'œuvres littéraires sanskrites de l'Inde et du Cambodge

La préparation de la première édition d'un commentaire de Vallabhadeva (x^e s.), le commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kâlidâsa (iv^e s. ou v^e s.), continue, en collaboration avec Harunaga Isaacson (Hambourg), Csaba Dezso (actuellement en détachement à l'université de Leyde) et Csaba Kiss (Budapest, mais en partie financé pour ce travail par le projet ERC « *Beyond Boundaries* » que dirige Michael Willis du British Museum). Les participants se réunissent une ou deux fois par semaine sur Skype pour des séances de travail. Tous les 6 chapitres qui constitueront le



**Projets ERC
« Sivadharm » et
« DHARMA »**

Enseignements

2^e volume (7 à 12) ont été édités et annotés ; il ne leur reste que l'introduction à compléter. En même temps, Dominic Goodall, Harunaga Isaacson, Csaba Dezso ont achevé le premier volume, sur deux, d'une traduction anglaise du *Raghuvamsa*, pour publication dans la collection de la Murthy Classical Library, éditée par Harvard, sous la direction de Sheldon Pollock.

Dominic Goodall a soumis pour publication des éditions et traductions de quelques inscriptions inédites (K. 1318, K. 1352) et il a poursuivi ses éditions en cours d'autres épigraphes, notamment K. 384, K. 528, K. 1059, K. 1060, K. 1222, K. 1236, K. 1239, K. 1417, K. 1418. Particulièrement utile à cet égard était le « *Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat* » (voir ci-dessous).

Deux projets financés par l'*European Research Council (ERC)* auxquels participent plusieurs membres du Centre EFEO de Pondichéry, dont Dominic Goodall, ont démarré en avril (Projet Sivadharm) et en juin (Projet DHARMA) : voir le rapport du Centre de Pondichéry, ainsi que celui d'Arlo Griffiths.

Depuis son retour en Inde en avril 2015, Dominic Goodall a suspendu son enseignement à l'EPHE, mais il continue à animer des séances de lecture au Centre EFEO de Pondichéry. En sus des « Lectures shivaïtes » quotidiennes susmentionnées, il lit régulièrement d'autres textes sanskrits ou prakrits avec des boursiers ou des chercheurs de passage (e.g. Akane Saito [Kyushu University]). Il a aussi effectué deux missions au Cambodge pour des activités d'enseignement :



Prospection de Dominic Goodall, Bertrand Porte et Chea Socheat du côté de Kompong Leng dans la province de Kompong Cham, Cambodge), Mai 2019.



***Procida en
septembre 2018***

En tant que consultant du projet ERC « Hathayoga », dirigé par James Mallinson (SOAS), Dominic GOODALL a participé à la séance de lecture d'éditions de textes yogiques (notamment l'*Amrtasiddhi*) préparées dans le cadre du projet, qui a eu lieu du 13 au 21 septembre sur l'île de Procida, organisée par l'université « Orientale » de Naples.

***Siem Reap
en janvier 2019***

La TIISRR (« *Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat* »), a été organisée à Siem Reap du 2 au 16 janvier 2019. Il s'agissait d'un atelier de lectures souvent soutenu par l'ESEO en collaboration avec l'université Eötvös Loránd de Budapest. Cette dixième édition a bénéficié d'une subvention du projet ATLAS (« *Ancient Texts, Languages and Archaeologies of South and South-East Asia* »), porté par Emmanuel Francis, Véronique Degroot et Valérie Gillet et financé par l'initiative SPIF (« Soutien aux projets innovants de formation ») de l'université PSL. Cette subvention a permis d'organiser l'atelier à Siem Reap, où une vingtaine d'étudiants se sont réunis pour lire les éditions en préparation du chapitre 12 du *Raghuvamsa*, d'une section de la *Nyâyamañjarî*, un texte philosophique proposé par Alex Watson (Asoka University, Delhi), ainsi que de plusieurs inscriptions sanskrites, jusqu'ici inédites, du Cambodge.

***Phnom Penh
en mai-juin 2019***

Dans le cadre du Master de l'Inalco à l'université Royale des Beaux Arts à Phnom Penh, Dominic Goodall a donné 24 heures d'enseignement fin mai 2019 sur « l'histoire sociale de l'Asie du Sud-Est : mondes anciens ». Cette mission a permis une visite, accompagnée par Bertrand Porte et Chea Socheat de l'atelier de restauration de pierre au Musée National du Cambodge, aux sites au tour de Phnom Punaraey (District de Kompong Leng, Province de Kompong Chhnang), entre autres pour voir sur place deux inscriptions inédites du VII^e s. (K. 1418, K. 1364) dont une édition se prépare. Il a aussi pu visiter des sites autour de Phnom Rung en Thaïlande, pour mieux comprendre le contexte de K. 384, avec Kunthea Chhom.

Direction de thèses

À l'EPHE, Dominic Goodall dirige actuellement la thèse de Louise Roche, sur l'iconographie narrative khmère au XII^e s.

Soutenances

Dominic Goodall a participé le 13 décembre 2018 à Paris au jury de soutenance de Virginie Olivier, dont la thèse doctorale, préparée sous la direction d'Édith Parlier-Renault à la Sorbonne université, s'intitule : « La représentation de l'ordre socio-cosmique. Interprétation du rôle de Brahmâ dans la sculpture du Tamil Nadu et du Deccan du VI^e au IX^e siècle. »

Gowry Shankar et les étudiants de l'école de chant védique où il enseigne le soir, lors de la fête de Vasanta Panchami dans le jardin de la résidence du Lieutenant-Gouverneur de Pondichéry, Madame Kiran Bedi.





Publications
*Articles (revues à
comité de lecture)*

GOODALL, Dominic, (2018), « Rudraganikâs: Courtesans in Siva's Temple? Some Hitherto Neglected Sanskrit Sources », *Cracow Indological Studies* 20.1 (2018), p. 91–143.

GOODALL, Dominic (2019), « Nobles, Bureaucrats Or Strongmen? On The “Vassal Kings” or “Hereditary Governors” of pre-Angkorian city-states: two Sanskrit inscriptions of Vidyâvisesa, seventh-century governor of Tamandarapura (K. 1235 and K. 604), and an inscription of Sivadatta (K. 1150), previously considered a son of Îśānavarman I », *Udaya: Journal of Khmer Studies* 14 (2019), p. 23–85.

**Communications
scientifiques**

GOODALL, Dominic (2018), « Some salient and uncommon doctrines expounded in the *Nisvâsatattvasamhitâ* », communication au *Two-day seminar on Saivagama & Saivasiddhanta, Religious acts, Yoga and Philosophical Concepts*, organisé à l'IFP par l'Institut Français de Pondichéry et par la Sri Sambamurthy Sivacharyar Foundation, du 25 au 26 octobre 2018.

GOODALL, Dominic (2018), discours inaugural au *Refresher Course in History*, organisé par le « Human Resource Development Centre » de l'université de Pondichéry du 4 au 24 décembre, 2018, ainsi qu'une conférence intitulée « The Problems of Understanding Cambodian Social, Political and Religious History through Sanskrit Inscriptions », le 4 décembre 2018.

GOODALL, Dominic (2018), communication sur Brahmasambhu lors de la présentation « As long as the sun and moon », une présentation du ERC Synergy Grant « DHARMA » (« The Domestication of Hindu Asceticism & the Religious Making of South and Southeast Asia ») dans le cadre du séminaire du CEIAS au 54, boulevard Raspail, le 11 décembre 2018.

GOODALL, Dominic (2019), communication au *Final NETamil Workshop*, Centre EFEO, Pondichéry, 11 au 15 février 2019.

GOODALL, Dominic (2019), « On the Importance of the “Śaiva Manuscripts of Pondichéry”, a UNESCO “Memory of the World” Collection », communication à l'invitation du Prof. Siniruddha Dash à l'occasion de la célébration du centenaire du Prof K.V. Sarma, à la Prof. K.V. Sarma Research Foundation à Chennai, le 23 mars 2019.

GOODALL, Dominic (2019), « Les pratiques épigraphiques chez les khmers à époque pré-angkoréenne », *L'écriture à la lettre : pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est*, séminaire EPHE-EFEO coordonné par François Lagirarde, Grégory Kourilsky & Javier Schnake, à la Maison de l'Asie le 7 mai 2019.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Réaffecté en Inde en 2015, Dominic Goodall a été nommé responsable et régisseur du Centre EFEO de Pondichéry en février 2016.

- Membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series ».
- Membre du comité de lecture de l'*Indo-Iranian Journal*.
- Membre du comité éditorial de la « Collection Indologie ».
- Co-direction, avec Harunaga ISAACSON, de la « Early Tantra Series », une sous-collection dans la « Collection Indologie » qui comporte 5 volumes jusqu'ici.
- Coresponsable, avec Mme Marion RASTELLI, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.
- Membre du comité de bourses de l'EFEO.
- Membre correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.



Arlo GRIFFITHS

Le projet DHARMA (programme ERC Synergy)

Les recherches d'Arlo Griffiths, directeur d'études avec la spécialité « Histoire de l'Asie du Sud-Est », se fondent principalement sur des sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires. Ses recherches tout au long de l'année écoulée étaient inscrites dans différents projets de longue durée. La plupart d'entre eux seront pour les six ans qui viennent regroupés sous l'égide du projet ERC *DHARMA*, dont il est un des trois porteurs. Même s'il n'a été lancé officiellement qu'en mai 2019, la réussite de ce projet dans l'appel d'offre de 2018 avait été publiée en octobre 2018, de sorte que la moitié de la période concernée par ce rapport a été marquée d'abord par la phase de préparation, puis celle de mise en œuvre du projet. Au sein de ce projet, qui recouvre tant l'Asie du Sud que l'Asie du Sud-Est, Arlo Griffiths pilote les travaux en épigraphie sud-est asiatique ainsi que les travaux en philologie javanaise, tout en contribuant aux travaux en épigraphie indienne. Un de ses séminaires dispensés à l'EPHE a été consacré à l'étude d'inscriptions sanskrites relevant de l'histoire du bouddhisme tant de l'Inde, qu'au Campa et au Cambodge.



Arlo Griffiths, Abhishek Amar, Akira Shimada, Marine Schoettel, Nicolas Morrissey, Vincent Tournier se reposent sur les vestiges d'une implantation hollandaise sur la colline Pavuralakonda, Andhra Pradesh, Inde, janvier 2019.



Épigraphie insulindienne

Arlo Griffiths a poursuivi, en collaboration avec son étudiante Marine Schoettel, des recherches pour un article sous le titre « *Old Javanese hermitage inscriptions from the late Majapahit period: epigraphic evidence on a cultural tradition* ». Il s'est pourtant concentré sur l'épigraphie du règne d'Airlangga, entre autres dans le cadre d'une collaboration avec Csaba Dezso (Budapest) pour préparer un article consacré à la stèle de Pucangan, mieux connue comme « *Calcutta Stone* », dont une mission à Kolkata (Inde) en janvier 2019 a eu pour but la documentation en RTI. Parmi les autres domaines abordés sont les chartes javanaises en faveur de bénéficiaires bouddhiques (chartes dites Hara-hara, Sobhamerta, et Kancana), et la préparation de la première phase (consacré à l'île de Sumatra) de la publication de l'inventaire en ligne de l'épigraphie du Nusanantara ancien, un projet de collaboration avec le Centre National de Recherches Archéologique d'Indonésie, piloté depuis plusieurs années par Daniel Perret.

Corpus des inscriptions du Campa

Mis en place en 2009 par Arlo Griffiths, le programme « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC), désormais partie de *DHARMA*, se donne pour objectif de mettre à jour et de poursuivre l'inventaire EFEO des inscriptions du Campa et, plus généralement, de relancer l'épigraphie du Campa au sein de l'EFEO. Le but visé est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques et documents y afférents. Cette année a vu la poursuite de la préparation d'un article consacré à une nouvelle stèle sanskrite datant du ix^e s. repérée lors d'une mission en 2015, l'étude de plusieurs inscriptions d'obédience bouddhique du x^e s. en séminaire à Paris, et la préparation d'une chronique suite à la mission dans la province de Gia Lai qui avait eu lieu en janvier 2018.

Épigraphie indienne

Le projet consacré aux « *Early Inscriptions of Andhradesa* » (EIAD) avait été lancé avec Vicent Tournier (EFEO) en 2015. Les buts sont, ici comme pour les projets sud-est asiatiques, l'inventaire complet et la publication de corpus en ligne. Une mission sur le terrain a été effectuée en janvier 2019 pour documenter les inscriptions dans les districts de Prakasam, Guntur, Krishna, West & East Godavari et Visakhapatnam. Les travaux d'Arlo Griffiths en épigraphie indienne ne se limitent toutefois pas à cette région précise. Ils se portent également sur l'épigraphie du nord-est du sous-continent Indien, des anciens pays de Gauda et de Pundravardhana. Il avait publié en 2015 deux inscriptions du Bengale aux v^e et vi^e siècles, soit aux époques gupta et post-gupta. Un second article consacré à quatre nouvelles chartes inédites du v^e s. vient d'être publié en 2018.

Philologie javanaise

En ce qui concerne l'étude de textes en vieux javanais, Arlo Griffiths a consacré son autre séminaire à l'EPHE à la lecture de textes d'obédience bouddhique. A été étudié dans le premier temps un inédit, aussi court que difficile, qui porte le titre *Sang Hyang Pamutus*. L'édition et la traduction qui ont été réalisés sont en cours de préparation pour publication. Dans un second temps, le séminaire s'est tourné vers le *Sang Hyang Kamahayanan Mantranaya*, dont l'étude sera poursuivie en 2019-2020. Hors contexte d'enseignement, Arlo Griffiths a en outre poursuivi le projet d'éditions du *Svayambhu*, un commentaire vieux-javanais sur des grandes parties du livre VIII des *Lois de Manu* (en collaboration avec Timothy Lubin, Washington & Lee University).



Autres projets : philologie sanskrite

Cette année, Arlo Griffiths a poursuivi sa collaboration avec Ryugen Tanemura (Tôkyô) pour publier édition et traduction du manuel de rituel bouddhiste et tantrique intitulé *Sarvavajrodaya*, transmis dans un *codex unicus* du Népal. Dans ce cadre, le partenaire japonais a passé un séjour d'une semaine en France en février 2019.

Missions

Arlo Griffiths a effectué plusieurs missions de courte durée en Asie. Il s'est rendu deux fois au Japon, une fois dans le cadre du *Vihara Project* piloté par Taiken Kyuma (université de Mie) dont il est membre extérieur, ce qui a également été l'occasion de tenir des séances de travail consacrées au *Sarvavajrodaya* avec Ryugen Tanemura à Tôkyô. Une seconde mission avait pour but un colloque sur les monastères bouddhiques tenu à Tôkyô, co-organisé par les projet DHARMA et Vihara, puis un passage par Kyôto pour animer des discussions avec les partenaires du projet DHARMA à l'université de cette ville. La principale mission de recherche, en Inde, a



Documentation RTI de la charte de Nandapur par Hembo Pagi (Archaeovision) au Indian Museum, Kolkata, Inde, janvier 2019.



Enseignements
Enseignements principaux

eu lieu en janvier 2019. Arlo Griffiths a en outre fait des courtes missions à Vancouver (Canada) pour la *World Sanskrit Conference* ; à Hambourg (deux fois) pour un colloque et une commission d'évaluation pour la DFG ; à Rome pour participer à un colloque.

Séminaire « Lecture de textes en vieux-javanais », EPHE, 2018-2019.
Séminaire « Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est », EPHE, 2018-2019.

Enseignements
complémentaires

« *Fourth International Intensive Course in Old Javanese* », organisé par l'EFEO en collaboration avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie, à Cangkringan, Yogyakarta, Indonésie, du 15 au 29 juillet 2019. Arlo Griffiths a organisé cette école d'été sans pour autant pouvoir y assister cette année.

Directions d'études

Codirection avec Michael Feener, du Doctorat de Roghayeh Ebrahimi, EPHE, « *A Persian Window onto early Modern Southeast Asia: Edition, translation and annotation of the Jama al-barr wal-bahr* », 2016-2020.

Codirection avec Jan van der Putten, du Doctorat de Roberta Zollo, université de Hambourg, « *A study of unpublished manuscripts of the Batak people of North Sumatra: Selected parbuhitan texts* », 2018-2021.

Direction du Doctorat de Marine Schoettel, EPHE, « Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques », 2018-2021.

Direction du Master 2 de Zakariya Pamuji Aminullah, EPHE, « *Candrakirana* : Présentation du texte avec étude de sa première partie consacrée entre autres aux structures métriques », 2018-2019.

Direction du Master 2 de Chloé Chollet, EPHE, « Le Phnom Preah Netr Preah et son sanctuaire : étude épigraphique et archéologique », 2017-2019.

Soutenances

Participation au jury de doctorat d'Umberto Selva, université de Leyde, « *The Paippaladasamhita of the Atharvaveda : A New Critical Edition of the Three 'New' Anuvakas of Kanda 17 with English Translation and Commentary* », le 11 juin 2019.

Participation au jury de M2 de Zakariya Pamuji Aminullah, le 18 juin 2019.

Participation au jury de M2 de Chloé Chollet, le 18 juin 2019.

Publications
Chapitre d'ouvrage

GRIFFITHS, Arlo (2018) « The Corpus of Inscriptions in the Old Malay Language », in D. Perret (éd.), *Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia*. Paris, EFEO, p. 257-3283. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01920769>.

Article (revue à comité de lecture)

GRIFFITHS, Arlo (2018) « Four More Gupta-Period Copperplate Grants from Bengal », in *Pratna Samiksha: A Journal of Archaeology*, new series 9, p. 15-57]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01954015>.

Valorisation
Participations à colloques ou séminaires

GRIFFITHS, Arlo (2018), « Écriture et oralité : Histoire sociale des brahmanes en Inde et les modes de transmission du corpus védique », intervention dans le *Séminaire de l'EFEO Paris*, le 18 juin 2018.



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

**Responsabilités
administratives et
académiques**

GRIFFITHS, Arlo (2018), « The foundation stela of Sri Purvamaravasini: a new Sanskrit inscription of Campa found at Ha Trung », intervention à la 17th World Sanskrit Conference, Vancouver, Canada, du 9 au 13 juillet 2018.

GRIFFITHS, Arlo (2018), « Networks of Long-Distance Exchange between Buddhist Monastic Centers in India and Southeast Asia during the Pala Period », intervention au Kickoff Symposium du Vihara Project, Institute for Advanced Studies on Asia, université de Tôkyô, du 2 au 4 novembre 2018.

GRIFFITHS, Arlo (2019), « Épigraphie et histoire de l'époque des Gupta : la région de Pundravardhana (actuel Mahasthan, Bangladesh) aux v^e et vi^e siècles de notre ère », intervention dans le séminaire *Mondes Indiens*, université Sorbonne Nouvelle, Paris, le 13 février 2019.

GRIFFITHS, Arlo (2019), « Le stockage dans le 'Traité sur le gouvernement' (Arthashastra) et dans les inscriptions indiennes des siècles au tournant de l'ère chrétienne », intervention au colloque *Autour du stockage dans les sociétés méditerranéennes d'Ancien Régime*, École française de Rome, le 26 février 2019.

GRIFFITHS, Arlo (2019), « Writing Systems, Writing Styles and Palaeography in Early Southeast Asia », intervention au colloque *Scripts in Contact: Interactions and Practices First yearly international conference of the IRIS program "Scripta-PSL History and practices of writing"*, Paris, le 1^{er} mars 2019.

GRIFFITHS, Arlo (2019), « Les plus anciennes inscriptions de l'Asie du Sud-Est : lieux, langues, caractères, supports, types », intervention dans le séminaire *L'écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est*, EFEO, Paris, le 15 mars 2019.

GRIFFITHS, Arlo (2019), « The Epigraphic Evidence on viharas in Campa and Indonesia », intervention au colloque *Epigraphic Evidence on Patronage and Social Context of Buddhist Monasteries in Medieval South and Southeast Asia*, Institute for Advanced Studies on Asia, université de Tôkyô, du 27 au 28 mai 2019.

GRIFFITHS, Arlo (2019) Membre du comité organisateur pour l'organisation du colloque *Epigraphic Evidence on Patronage and Social Context of Buddhist Monasteries in Medieval South and Southeast Asia*, Institute for Advanced Studies on Asia, université de Tôkyô, du 27 au 28 mai 2019, co-organisé avec Ryosuke Furui au noms des projets DHARMA et Vihara.

Arlo Griffiths est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO.

Il codirige le projet ERC *DHARMA* dont l'EFEO est un des trois *host institutions*.

Il est membre du comité de rédaction pour le *Bulletin* de l'EFEO.



Fabienne JAGOU

Le bouddhisme tibétain à Taïwan

Fabienne Jagou est engagée dans un premier programme sur le développement du bouddhisme tibétain à Taïwan comprenant deux axes de recherche principaux. La démarche est anthropologique et sociologique. Il s'agit d'étudier l'exercice du religieux par le biais de l'observation et de l'interaction *in situ* d'un point de vue diachronique et en prenant en considération les mutations politiques, religieuses et économiques qui s'opèrent dans les communautés tibétaines et à Taïwan.

Les pratiques du bouddhisme tibétain à Taïwan

Le premier projet, en continuité avec les recherches entreprises avec le soutien de la fondation CCKF, s'intéresse à l'exercice du bouddhisme tibétain en milieu Han, à Taïwan et en Chine continentale et à l'analyse de ses singularités.

Les momies de maîtres bouddhiques à Taïwan

Le deuxième projet s'inscrit dans le programme *Impulsion* « Figurer le divin en Chine contemporaine-Anthropologie des processus de présentification de l'invisible » coordonné par Claire Vidal. Il s'attache à déterminer l'importance de l'exposition ou de la sanctuarisation échappant au culte public d'un ou plusieurs cas de momification de maîtres bouddhiques tibétains à Taïwan.

L'armée mandchoue au Tibet

Fabienne Jagou est engagé dans un second programme, comprenant un projet sur la présence de l'armée mandchoue au Tibet du xvii^e au début du xx^e siècle. Cette recherche s'appuie sur des documents d'archives chinois, tibétains et britanniques.

La dissolution de l'armée mandchoue du Tibet (1912-1913)

Le projet s'attache à analyser les modalités de la dissolution de l'armée mandchoue au Tibet au cours des années 1912-13.

Missions

Fabienne Jagou s'est rendue à Taïwan (du 7 juillet au 10 août 2018) pour y travailler dans les archives de l'Academia Sinica, celles du Guomintang et celles de l'Academia Historica tout en continuant ses recherches de terrain dans les monastères tibétains.

Enseignements Enseignement principal

« Religion et Politique au Tibet » (SP0021), séminaires de Master 2 de Science politique Asie Orientale contemporaine, à l'École normale supérieure, à Lyon.



**Enseignement
complémentaire**

« Le mode de désignation des Dalai-lamas » (21 mars 2019) et « Le bouddhisme tibétain en exil et la survie de sa communauté » (4 avril 2019) dans le cadre du cycle de séminaires Bouddhisme, Politique et Violence, organisé par l'EPHE et l'Institut Européen des Sciences Religieuses.

Direction de travaux

Mémoire de Master 2 ASIOC de Maï-Lan Thaler, « L'institutionnalisation du temple en République Populaire de Chine : nouvelles relations entre le bouddhisme Han et l'État depuis 1982 »

Mémoire de Master 2 ASIOC de Manon Barret, « Interculturalité en Mongolie-Intérieure et création des identités minoritaires : l'exemple des Mongols Horchin » (avec Isabelle Charleux, CNRS).

Soutenances

Participation au jury de Master 2 ASIOC de Maï-Lan Thaler, École Normale Supérieure de Lyon, « L'institutionnalisation du temple en République Populaire de Chine : nouvelles relations entre le bouddhisme Han et l'État depuis 1982 », à l'École Normale Supérieure de Lyon, Institut d'Asie Orientale, 10 septembre 2018.

Participation au jury de Master 2 ASIOC de Manon Barret, École Normale Supérieure de Lyon, « Interculturalité en Mongolie-Intérieure et création des identités minoritaires : l'exemple des Mongols Horchin » à l'École Normale Supérieure de Lyon, Institut d'Asie Orientale, 14 septembre 2018.

Participation au jury d'HDR de Diana Lange, École Pratique des Hautes Études, « *Exploring Tibet in mid-19th Century : The British Library's Wise Collection* », à la Maison de l'Asie, 26 septembre 2018.

Participation au jury de doctorat de Peter Kersten, École Pratique des Hautes Études, « *Biographies of the First Karma-pa Dus-gsum-mkhyen-pa, Critical Edition and Translation of two Biographical Works, and an Overview of the "Dus-gsum-mkhyen-pa Collection"* », à la Maison de l'Asie, 5 décembre 2018.

**Publications
Coordination de revue
(membre du comité
éditorial des CEA)**

JAGOU, Fabienne (2018) coordinatrice, Fernanda Pirié éditrice, « Droit et Bouddhisme : Principe et pratique dans le Tibet prémoderne », *Cahiers d'Extrême-Asie*, Kyôto, EFEO, 178p.

JAGOU, Fabienne (2019) coordinatrice, Alice Travers et Federica Venturi éditrices, « Le bouddhisme et l'armée au Tibet pendant la période du Ganden Phodrang (1642-1959) », *Cahiers d'Extrême-Asie*, Paris, EFEO.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

JAGOU, Fabienne (2019), discutante, in *The Metamorphosis of Buddhism in New Era*, Centre d'Étude Interdisciplinaire sur le Bouddhisme (CEIB), Inalco, du 22 au 23 mars 2019.

JAGOU, Fabienne (2019), « Taiwanese Entrepreneurs in search for the Good Life and the Good Death through Tibetan Buddhist teachings » in *EastAsia Net*, University of Copenhagen, du 25 au 27 avril 2019.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications scientifiques**

JAGOU, Fabienne (2019) « Les Journaux de voyage au Tibet écrits par des fonctionnaires mandchous du XVIII^e au début du XX^e s. », Cycle de conférences L'histoire des Qing : archives, recherches et débats, université de Genève, 20 novembre 2018.



Conférences publiques

JAGOU, Fabienne (2019) « Une étude historiographique de la reddition de l'armée chinoise du Tibet en 1912 », *TibArmy Seminar Cycle*, Inalco, 20 mars 2019.

JAGOU, Fabienne (2019) « Exil tibétain et transferts religieux : l'exemple de la communauté tibétaine à Taïwan », Cycle de conférences EHESS/EFEO, Maison de l'Asie, 13 mai 2019.

JAGOU, Fabienne (2019) « La contribution de Gongga Laoren (1903-1997) à la diffusion du bouddhisme tibétain à Taïwan », SEECHAC, Musée Cernuschi, 29 janvier 2019.

JAGOU, Fabienne (2019), Présentation de l'ouvrage « The Hybridity of Buddhism: Contemporary Encounters between Tibetan and Chinese traditions in Taiwan and the Mainland », Paris, EFEO Collection Études thématiques, Printemps du Centre d'Étude Interdisciplinaire sur le Bouddhisme (CEIB), CNRS-Centre d'Études Himalayennes, Site de Villejuif, 21 mars 2019.

Responsabilités administratives et académiques

Fabienne Jagou est co-responsable de l'unité de recherche SPP, représentant élu au Conseil scientifique de l'EFEO.

Fabienne Jagou est membre de la commission des bourses de l'EFEO.

Fabienne Jagou est membre des comités de rédaction de la *Revue d'Études tibétaines* et des *Cahiers d'Extrême-Asie*.



Gregory Kourilsky

Etude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos

Gregory Kourilsky, chercheur associé à l'EFEO, était engagé jusqu'au 28 février 2019 dans un programme mené en collaboration avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) et financé par la Robert H.N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies (Hong Kong). Ce programme portait sur une étude thématique et diachronique des textes



Examen d'un texte d'édification
dans un monastère de Chiang
Mai (Thaïlande), après la
cérémonie du kin salak (12^e mois
du calendrier du Lan Na).



Du Vinaya au code civil. Réglementations et gouvernance du sangha au Laos

Le Gurupadesa. Pourparlers juridiques à Luang Prabang (Laos)

L'écriture à la lettre. Pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï (XIV-XVII^e s.),

Enseignement

juridiques du Laos, sur une période allant du xvii^e siècle jusqu'à l'époque coloniale. Suivant une approche pluridisciplinaire, l'objectif était d'explorer les procédés législatifs mis en place par les différents pouvoirs au Laos pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*).

Le programme a comporté un certain nombre de projets, menés soit conjointement par les deux participants (Kourilsky et Ladwig), soit indépendamment par chacun d'entre eux.

Le premier projet proposait de mettre en évidence la permanence au cours des siècles au Laos (des débuts du royaume du Lan Xang jusqu'au lendemain de la période coloniale) de l'idée selon laquelle le *sangha* devait demeurer sous le contrôle du pouvoir politique, notamment au moyen de dispositions légales. Cette étude a principalement reposé sur l'examen de codes juridiques traditionnels et l'exploration de documents d'archives inédits.

Le second projet est une étude du *Gurupadesa*, texte bouddhique composé à Luang Prabang (vraisemblablement autour du xvi^e siècle) et rédigé en pâli et en lao. Il résulte d'une réunion de neuf dignitaires religieux au Vat Vixun, sous les auspices du monarque, et de leurs discussions sur une série de questions d'ordre juridique ou réglementaire. Se basant sur les écrits canoniques et paracanoniques du bouddhisme du Theravada, le texte traite de différents sujets relatifs au *sangha* et aux moines, mais aussi à la population laïque (statut foncier du monastère, système d'imposition, héritage, crimes et délits, etc.).

À compter du 1^{er} mars 2019, Gregory Kourilsky conserve son statut de chercheur associé à l'EFEO avec l'accord de la Direction et demeure basé au centre EFEO de Vientiane (Laos). Il continue son travail sur le *Gurupadesa* (cf. ci-dessus), dont il prépare une édition critique et une traduction en anglais. Ce projet est financé par le Lumbini International Research Institute (Népal) et la Fondation Reiyukai (Japon).

En parallèle, Gregory Kourilsky a co-dirigé, avec François Lagirarde (EFEO) et Javier Schnake (post-doctorant EPHE), un autre projet au sein de l'École française d'Extrême-Orient, portant sur l'épigraphie du monde thaï. Intitulé *L'écriture à la lettre. Pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï (XIV-XVII^e s.)*, celui-ci s'inscrit dans le programme « Scripta » de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL), qui a participé à son financement. À partir de l'étude d'un choix d'inscriptions et de données historiques diverses de Thaïlande, du Laos et de certaines régions de la Chine et de la Birmanie, cette étude visait à saisir les « usages épigraphiques » (*epigraphic habit*) en milieu bouddhiste thaï et à proposer une nouvelle lecture des inscriptions, de leurs supports et de leur environnement susceptible de nous faire retrouver le sens matériel et la fonction sociale des inscriptions. Un module d'enseignement était par ailleurs intégré à ce projet (voir ci-dessous).

« Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques de la Thaïlande et du Laos » (avec François Lagirarde et Javier Schnake), séminaire EPHE-EFEO, Paris, 2^e semestre 2018-2019.

Gregory Kourilsky a, comme les années précédentes, assuré la co-animation du séminaire « Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques de la Thaïlande et du Laos » initié par François Lagirarde et



	amorcé en 2016-2017 au sein de la section des Sciences religieuses de l'EPHE. En 2018-2019, le séminaire a pris une dimension nouvelle de par son intégration au projet « Scripta » de l'université PSL (cf. ci-dessus). Le séminaire a également fait appel à des chercheurs extérieurs, spécialistes du monde indien, insulindien et sud-est asiatique.
Publications Articles	KOURILSKY, Gregory (2018) "The <i>Unhissavijaya-sutta</i> in Thailand and Laos: a Philological Approach," in <i>Kata me rakkha, kata me paritta. Protecting the protective texts and manuscripts</i> (éd. Claudio Cicuzza), Materials for the Study of the Tripitaka, volume 14. Bangkok/Lumbini: Fragile Palm-leaves Foundation/Lumbini International Research Institute, pp. 1–54. KOURILSKY, Gregory (2018) "Governing the Monastic Order. An Introduction to Traditional Sangha-Laws in Pre-Modern Laos and their Transformations under Colonialism" (avec Patrice Ladwig). <i>Buddhism, Law and Society</i> 3, pp. 191–242 KOURILSKY, Gregory (2018) « De la 'dynamique' du droit bouddhique birman : D. Christian Lammerts, <i>Buddhist Law in Burma: A History of Dhammasattha Texts and Jurisprudence, 1250–1850, 2018</i>. » in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 104, pp. 377–385
Comptes rendus	KOURILSKY, Gregory (2019) "Writing for Eternity. A Survey of Epigraphy in Southeast Asia, de Daniel Perret (éd.)." <i>Archipel</i> 97 KOURILSKY, Gregory (2019) "Charismatic Monks of Lanna Buddhism, de Paul T. Cohen." <i>Archives de Sciences Sociales des Religions</i>, « Bulletin bibliographique » 184
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	KOURILSKY, Gregory (2019) "Epigraphic Habit and Literary Reflection in Southeast Asia. Preliminary Findings", 3rd <i>SEAMEO SPAFA International Conference on Southeast Asian Archaeology</i>, Bangkok, 17-19 juin 2019 KOURILSKY, Gregory (2019) « Réflexions liminaires sur l'apparition et la perpétuation de l'écriture 'exposée' en milieu bouddhiste thaï », Séminaire <i>Scripta – "L'écriture à la lettre" : pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est</i>, Maison de l'Asie, 21 mai 2019 KOURILSKY, Gregory (2019) "Script Taken Literally. Presentation of the project 'Scripta-PSL: History and Practices of Writing in Southeast Asia'". "Work in Progress" – <i>An EFEO Bangkok research workshop on archaeology, epigraphy, anthropology and prehistory</i>, EFEO/Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, Bangkok, 25-26 février 2019 KOURILSKY, Gregory (2019) "The Empty Monastery. The transformation of temples and Thai-Lao Buddhist culture between urbanization and rural migration," (avec Patrice Ladwig), Yunnan Academy of Social Sciences, Kunming (Chine), 17 janvier 2019 KOURILSKY, Gregory (2018) "The <i>Gurupadesa</i>: Legal Concerns in Luang Prabang (Laos) », in <i>Third International Pali Studies Week</i>, EPHE-EFEO, Paris-Sorbonne, du 12 au 15 juin 2018.



François LACHAUD

Formes et fonctions de l'image religieuse dans le Japon moderne (1800-2000)

À partir de ses recherches portant sur le rôle du bouddhisme et, plus précisément, de l'image religieuse au sein du mouvement des « Arts populaires » (j. *Mingei*), dont Yanagi Muneyoshi (1889-1961) fut l'un des principaux initiateurs, mais aussi des diverses réflexions élaborées par les artistes, les écrivains, les intellectuels modernes et, bien sûr, les personnalités issues du clergé (y compris dans le Japon d'aujourd'hui), François Lachaud s'intéresse à la fabrique et au rôle dévolu à l'iconographie religieuse dans la société japonaise depuis la seconde partie de l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à aujourd'hui. À travers les traités et les manuels élaborés par les moines et les artistes, au fil des ruptures et des continuités de l'iconographie bouddhique – désormais reconnu comme religion quasi « officielle » - parmi les populations urbaines et, surtout, rurales, à travers l'analyse des pratiques et des discours sur la « religion du beau » et le « post-religieux », ces investigations consistent, pour l'essentiel, que ce soit dans les formes d'expression plastique traditionnelles – statues, peintures, mais aussi livres illustrés, amulettes, « images populaires », ex-voto et littérature pieuse



Deux mascottes de *namahage* (ogres / divinités de l'an qui tourne de la péninsule d'Oga) ; gare centrale d'Akita (département d'Akita).



**Démons, spectres
et âmes errantes :
représentations,
narrations, survivances**

distribuée dans les temples – jusqu’à celles plus immédiatement associées à l’époque moderne (photographie, « estampe créative » (j. *sôsaku hanga*), *manga*, *anime*, etc.), peinture contemporaine) à s’interroger sur la signification de l’image bouddhique au Japon qui, en se mêlant, comme dans le nord du Japon (départements d’Aomori et d’Akita), à d’autres formes de pratiques et de rituels de l’image relevant du « shamanisme », révèle une société où la visualité l’a emporté sur la textualité et au sein de laquelle la notion de « désenchantement du monde » n’a pas, finalement, droit de cité. Ces recherches feront, notamment, l’objet d’enseignements à la Section des Sciences religieuses de l’École pratique des hautes études (2019-2020).

François Lachaud étudie, dans le contexte des religions japonaises (principalement, mais sans exclusivité du bouddhisme), la représentation des démons, des spectres et des âmes errantes (j. *muenbotoke*) depuis l’époque d’Edo (1603-1867) jusqu’à l’époque moderne. Ce travail, commencé dès son premier article en 1993, fait appel aussi bien aux sources littéraires qu’iconographiques qui, depuis la fin de l’époque médiévale à travers la permanence d’un certain nombre de modèles issus du bouddhisme (justices de l’au-delà, imaginaire démonologique, etc.), des religions locales (*shintô*, *shugendô*, « shamanismes » locaux) et, fait nouveau, de la transformation du champ littéraire et artistique – les démons, spectres vengeurs et autres âmes errantes – retrouvant une nouvelle force dans l’imaginaire renouvellement de leur modes de représentation –. Celles-ci, partant d’un certains nombres de types indéniables, ainsi la figure de l’*oni* / démon vont se renouveler sous l’influence de la découverte de la littérature vernaculaire en langue chinoise, mais par formes (albums et bestiaires, livres illustrés) les circuits nouveaux de diffusion de la culture écrite et visuelle dans l’ensemble de l’espace géographique de l’Archipel (à l’exception des territoires du nord, qui, pour jouer un rôle plus important qu’on ne le croît, ne sont pas encore dénommés Hokkaidô). En partant des textes de Lafcadio Hearn (1850-1904) consacrés aux fantômes, à la vengeance des morts et aux enfers – on mesure encore mal l’étendue de ses lectures et le détail de sa connaissance en profondeur du Japon –, du corpus, impossible à recenser de manière exhaustive tant les matériaux iconographiques et textuels sont riches (peintures, livres illustrés, *ukiyo-e*, images d’Ôtsu, images dévotionnelles, etc.) quand le pays est forcé de s’ouvrir à l’Occident, pour remonter à certaines de leurs sources – de la littérature édifiante / terrifiante diffusée dans les monastères, des recueils d’histoires étranges (j. *kaidan*), des adaptation scéniques (*kabuki*) – formes souvent inspirées par des récits ou des formes d’art dramatique (le nô) médiévales – l’on parvient à établir un ensemble de constantes culturelles qui sont omniprésentes, aujourd’hui encore, dans la société japonaise d’aujourd’hui. Ces fantômes peuplent les grands espaces urbains mais aussi les provinces, et forment une obscurité du dehors, que l’on retrouve dans les pratiques rituelles locales (étudiées notamment à Hirosaki et Kawakura dans le département d’Aomori pour les images de spectres) mais aussi dans les productions récentes de la J-Horror.

**Diplomaties impé-
riales en Asie de
l’Est : le Japon et la
France (1850-1900)**

Dans la continuité des travaux menés avec Dejanirah Couto depuis 2008 [Empires éloignés (2010), Empires en marche (2017)] sur les diverses modalités de la rencontre entre les civilisations japonaise, chinoise et occidentale ainsi que les « dynamiques impériales en Asie de l’Est » François Lachaud s’est – avec son collègue Martin Nogueira Ramos – consacré à l’organisation d’un colloque sur les relations franco-japonaises au cours de leur premier demi-siècle [qui fera l’objet d’une publication] en partenariat



avec l'Ambassade de France au Japon, l'Institut français de recherches sur le Japon à la Maison Franco-Japonaise et l'Institut français de Tôkyô. À cette occasion, il s'est plus particulièrement intéressé à l'étonnant corpus d'images et de textes consacrés à Napoléon qui, depuis un long poème de 1818 (l'Empereur est encore à Sainte-Hélène), allait fasciner nombre de lettrés et d'artistes qui, pour la majorité d'entre eux ne sont pas des partisans de l'Occident mais des admirateurs d'une figure qui incarne le leader charismatique ou l'homme providentiel en des temps où les Japonais sont contraints de repenser les formes de la légitimité politique. Dans la même optique d'étude des modèles impériaux et de leurs échanges (xvi^e-xix^e siècle), il a organisé une journée d'études (avec Michela Bussotti) sur les lexiques et les dictionnaires en Asie orientale qui comptent parmi les sources écrites les plus importantes pour comprendre les « rencontres » entre les empires d'Occident, l'Eurasie et l'Asie orientale.

Mission

Lors de sa mission en France du 28 mai au 7 juin 2018, François Lachaud a participé à la Commission de recrutement d'un directeur d'études « Chine » qui s'est tenue le 1^{er} juin 2018. Il pu, à cette occasion rencontrer les personnes responsables de l'organisation de l'exposition *Yu-ichi Inoue (1916-1985) : la calligraphie libérée* (Maison de la Culture du Japon à Paris) et de *Jakuchû : le royaume coloré des êtres vivants* (Petit Palais) toutes deux inscrites dans « Japonismes 2018 » pour lesquelles il a effectué un important travail de traduction et de relecture.

Enseignement Soutenance

Présidence du jury de doctorat de la thèse de doctorat de Guillaume Hurpeau, École pratique des hautes études, section des Sciences historiques et philologiques, « Histoire du thé au Japon : techniques culturelles et de fabrication du thé au Japon de l'époque d'Edo », Paris, 8 décembre 2018.

Publications Compte rendu

LACHAUD, François (2018), compte rendu de RAPPO, Gaétan, *Rhétoriques de l'hérésie dans le Japon médiéval et moderne : le moine Monkan et sa réputation posthume*, Paris, L'Harmattan, 498 p., dans *Ebisu*, 55, p. 242-248.

LACHAUD, François (2018), compte rendu de BUSWELL, Robert E. Jr. et LOPEZ Donald S. Jr (éd), *The Princeton Dictionary of Buddhism*, Princeton / Londres, 1265 p., dans *BEFEO*, 104, p. 429-434.

Autres articles et valorisation de la recherche

LACHAUD, François (2018), traduction du texte d'AKIMOTO Yûji, « Une calligraphie d'avant-garde et libérée », dans catalogue *Yu-Ichi Inoue. La Calligraphie libérée*, Paris, Maison de la Culture du Japon, p. 9-27. [L'exposition faisant partie de « Japonismes 2018 » s'est tenue à la Maison de la Culture du Japon à Paris, Paris, du 14 juillet au 15 septembre 2018 et au musée Toulouse-Lautrec, Albi, du 29 septembre au 17 décembre 2018.]

LACHAUD, François (2018), traductions des articles de TSUJI Nobuo « Un porte-drapeau du japonisme en 2018 : Itô Jakuchû », p. 46-48, de KOBAYASHI Tadashi « La peinture japonaise au xviii^e siècle », p. 57-68 et ÔTA Aya, « Le Royaume coloré des êtres vivants : Jakuchû sur les cimes de la peinture », « Vie de Jakuchû » (p. 78-84), catalogue *Jakuchû (1716-1800) : Le Royaume coloré des êtres vivants* (sous la direction de MOSCATIELLO, Manuela et ÔTA, Aya), Paris, Paris-Musées, 2018. [L'exposition, faisant partie de « Japonismes 2018 », s'est tenue au Petit Palais, à Paris, du 15 septembre au 14 octobre 2018.]



**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

LACHAUD, François (2018), traduction des notices n°1-40, 42-44 et, 48 et 62, catalogue *Jōmon : naissance de l'art dans le Japon préhistorique*, Paris, Maison de la Culture du Japon à Paris, p. 50-131, p. 134-139, p. 146-147, p. 176-177. [L'exposition Jōmon : naissance de l'art dans le Japon préhistorique, faisant partie de « Japonismes 2018 », s'est tenue à la Maison de la Culture du Japon à Paris, Paris, du 17 octobre au 8 décembre 2018.]

LACHAUD, François (2018), traduction de 10 poèmes de Kamo no Chōmei (1155-1216) calligraphiés par Yoshikawa Juichi, exposés au sanctuaire de Shimogamo, Kyōto, du 27 décembre 2018 au 18 janvier 2019. [Cette exposition faisait partie des manifestations marquant le 160^e anniversaire des relations franco-japonaises.]

LACHAUD, François (2019), traductions des préfaces de MM. SUGIURA Tsutomu et MORISAKI Takayuki, des contributions de YOKOYA Ken-ichirō « Les recettes du succès de l'imagerie d'Ôtsu » p. 20-29, « Hommage à Takahashi Shōzan IV (1932-2018) », p. 38-39, et de SHIRATO Shintarō, « La redécouverte des peintures d'Ôtsu au xx^e siècle : le regard de Yanagi Muneyoshi », p. 30-37), catalogue *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon*, Paris, École française d'Extrême-Orient / Maison de la Culture du Japon à Paris, 2019. [L'exposition s'est tenue à Paris du 24 avril au 15 juin 2019.]

LACHAUD, François (2018), « In Memoriam Hubert Durt », sur le site efco.fr rubrique « Ressources numériques ».

LACHAUD, François (2018), « Disparitions : mort du chercheur spécialiste du bouddhisme Hubert Durt », *Le Monde*, 23 novembre 2018.

LACHAUD, François (2018), « Furansu no tōyōgaku : korekutā no jidai » (L'Orientalisme français : le temps des collectionneurs), *Tōyō bunko kenbunroku* (Friends Club of Toyo bunko) 22, p. 7-11.

LACHAUD, François (2018), discutant « Les anecdotes médiévales entre religion et littérature », table ronde *Setsuwa et exempla : la narration religieuse médiévale au Japon et en Europe : table ronde en mémoire de Bernard Frank*, Tōkyō, Maison Franco-Japonaises, le 13 décembre 2018.

LACHAUD François (2019), discutant « Shūkyō to bijutsu no hazamani : yureiga no sekai » [Les peintures de spectres entre religion et beaux-arts], conférence de Tsutsumi Kunihiro, « Ji.in shōzō no yureiga : sono imi to engi, kōhi, zuzō » [Les peintures de spectres conservées dans les collections monastiques : signification et origine, tradition orale, iconographie], Kyōto, centre de l'École française d'Extrême-Orient, le 25 janvier 2019.

LACHAUD François (2019), rédaction, à l'occasion de la représentation de la pièce de nô *Garasha*, du rôle du père Girard des Missions étrangères de Paris, interprété par S.E. Laurent PIC, ambassadeur de France au Japon, Tōkyō, Kokuritsu nōgakudō [Théâtre national du nô] ; participation aux répétitions (avec UWEWAKA Kishō, BERGERET, Nicolas et MALINAS, David-Antoine) ; rédaction d'une « Vie de Hosokawa Garasha » et d'une version japonaise du texte récité par l'ambassadeur de France. [Cette manifestation organisée à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Paul Claudel et des 160 ans du Traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon a marqué la première fois où un acteur non-japonais est monté sur scène sur la scène de ce théâtre.]

LACHAUD, François (2019), préparation du tournage et participation à l'émission *Invitation au Voyage* (ARTE, Marie Linton), consacrée à Paul Claudel et aux sites de Nikkō et Chūzen-ji, du 11 au 14 avril 2019. [L'émission est présentée aux journées du patrimoine (Brangues) des 21 et 22 septembre 2019.]



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

LACHAUD, François (2018) (avec RAMOS, Martin Nogueira) du colloque *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*, à la Maison Franco-Japonaise de Tôkyô, qui s'est tenu sous le parrainage de l'Ambassade de France au Japon, de l'Institut français et du comité France-Japon 1858-2018, 160^e anniversaire des relations franco-japonaises, Tôkyô, Maison Franco-Japonaise, 20 novembre 2018.

LACHAUD, François (2018), organisation (avec BUSSOTTI, Michela) de la journée d'études *Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques en Asie orientale / Mastering Languages, Taming the World : Dictionaries and Lexicons in East Asia*, École française d'Extrême-Orient, Paris, Maison de l'Asie, 6 décembre 2018.

LACHAUD, François (2019) organisation (avec RAPPO Gaétan et CHOLLET, Loïc) du colloque *Altérité et déviance religieuse : pour une approche comparatiste de l'hérésie en histoire des religions*, École Française d'Extrême-Orient/ institut d'Histoire de l'université de Neuchâtel / Société franco-japonaises d'études orientales, avec le soutien du Fonds national suisse (FNS) et du Tôyô bunko, Tôkyô, Tôyô bunko, 3 mars 2019.



Osorezan, département d'Aomori, Japon (juillet 2018).



Monastère du
Kita-in, école
Tendai, à Kawagoe
(département de
Saitama).



Temple du Muryô-ji, école Shingon, Nishigahara, Tôkyô.



Communications scientifiques

LACHAUD, François (2018), « Paul Claudel et les sciences religieuses », in *Le Japon de Paul Claudel (colloque commémoratif du 150^e anniversaire de la naissance de Paul Claudel)*, colloque organisé par la Fondation Maison-Franco-Japonaise, l'Institut français de recherches sur le Japon à la Maison franco-japonaise avec le soutien de l'Ambassade de France au Japon avec la collaboration du Bureau pour Japonismes 2018 et de la Fondation du Japon, Tôkyô, Maison Franco-Japonaise, du 3 au 4 novembre 2018.

LACHAUD, François (2018), « *Dark Samurai no keifu : ukiyo-e kara Hariuddo made* » (Généalogie du *dark samurai* : des estampes ukiyo-e à Hollywood), colloque international *Samurai imêji : hikari to kage* (L'image du samurai : ombres et lumières), Tôkyô, Waseda Institute for Advanced Study, université de Waseda, le 3 octobre 2018.

LACHAUD, François (2018), « Zen, thé et poésie : de Baisaô (1675-1763) à Natsume Sôseki (1867-1916) », in *Le Zen et les arts : pratiques, thé, peinture et poésie*, Paris, Musée national des Arts asiatiques-Guimet, le 6 octobre 2018, École française d'Extrême-Orient et Musée national des Arts Asiatiques Guimet avec le soutien de la Fondation Ishibashi.

LACHAUD, François (2018), « Ombres impériales : images de Napoléon de la fin du shôgunat à Meiji », *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*, Tôkyô, Maison Franco-Japonaise, École française d'Extrême Orient, avec le parrainage de l'Ambassade de France au Japon, de l'Institut français et du comité France-Japon 1858-2018 / 160^e anniversaire des relations franco-japonaises, 20 novembre 2018.

LACHAUD, François (2018) : « *Le Vocabulario da Lingoa de Iapam* (1603-1604) : un chef-d'œuvre lexicographique et sa postérité », Paris, École française d'Extrême-Orient », journée d'études *Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques en Asie orientale / Mastering Languages, Taming the World : Dictionaries and Lexicons in East Asia*, École française d'Extrême-Orient, Paris, Maison de l'Asie, 6 décembre 2018.

LACHAUD, François (2019), « Mon nom est Légion : un regard sur les démonologies de l'époque d'Edo (1803-1867) », *Altérité et déviance religieuse : pour une approche comparatiste de l'hérésie en histoire des religions*, École Française d'Extrême-Orient / institut d'Histoire de l'université de Neuchâtel / Société franco-japonaises d'études orientales, avec le soutien du Fonds national suisse (FNS) et du Tôyô bunko, Tôkyô, Tôyô bunko, 3 mars 2019.

Responsabilités administratives et académiques

François Lachaud est responsable de l'antenne de Tôkyô de l'École française d'Extrême Orient. Il est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO, membre du Conseil de la Société Asiatique.

François Lachaud est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* et membre du comité de lecture de la revue *Ebisu – Études japonaises*.



François LAGIRARDE

Lit racie et littératures *Usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï*

François Lagirarde est un spécialiste du monde *tai* – Siam, Lanna, Laos – et de ses cultures de l’écrit. Il travaille principalement sur des sources originales manuscrites ou épigraphiques datant de la fin de la période pré-moderne au début de la période moderne. Après avoir résidé plus d’une trentaine d’année sur le terrain (enseignement universitaire, création du Centre EFEO de Vientiane puis direction des Centres de Bangkok et de Chiang Mai) François Lagirarde a rejoint le siège parisien de l’ cole en 2016.

Les recherches de François Lagirarde portent sur les liens entre la littérature vernaculaire, essentiellement bouddhique, transmise par les manuscrits et l’épigraphie et les faits d’écriture au sens large (la lit racie). Il est en charge d’un projet d’études épigraphiques (« L’écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, xiv -xvii  siècles ») qui a été retenu au titre du premier appel à projets du programme SCRIPTA-PSL. Le travail en cours sur deux ans (2018-2019) bénéficie – en plus du soutien direct de l’EFEO – d’une aide au titre du programme des « Investissements d’Avenir » lancé par l’état et mis en œuvre par l’ANR portant la référence ANA-10-IDEX-0001-02 PSL. Ce projet va se prolonger en 2020 par un nouveau projet également porté par Gregory Kourilsky et Miichel Lorrillard : « *Reading Habit* » : pratiques de lecture et réception de l’écrit en milieu bouddhiste thaï-lao (xiv -xix  siècles). Par ailleurs François Lagirarde a publié et continue d’entretenir le site d’information *Lanna Manuscripts* (qui contient une série d’articles inédits et une importante base de données mettant en accès direct l’intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord). Des discussions sont en cours pour ouvrir ce site sur le portail Buddhist Digital Resource Center (www.tbrc.org).

Littérature du *Lanna, histoires(s), récits et perspectives anthropologiques*

François Lagirarde appartient à l’unité de recherche « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » de l’EFEO. Il poursuit également ses recherches dans le cadre du programme de coopération signé entre l’EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre   Bangkok (SAC) sur la période 2019-2022 : « *Regional heritage : material culture, anthropological insights and textual traditions* ».   l’intérieur de celui-ci son projet personnel – *An anthropology of writing : Northern Thai literacies and literature* – vient prolonger son étude des textes inédits tirés de manuscrits qui ont été recueillis – sous forme numérique – lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers ou encore presque 20,000 pages de manuscrits). La constitution de ce corpus de *tamnan* (chroniques traditionnelles) avait pour objectif de faciliter la lecture académique de sources vernaculaires puis de permettre leur interprétation anthropologique. Il a finalement conduit à davantage



d'investigations sur « la logique de l'écriture » et son impact historique sur la société thaïlandaise : d'où de nouvelles considérations pour d'autres types de littéracies en dehors des manuscrits.

C'est pourquoi ce projet se prolonge désormais par l'étude de l'épigraphie thaïe de l'époque prémoderne (écrite dans l'alphabet classique de Sukhothai et dans les caractères *fak-kham* du Lanna) afin d'isoler 1) les références littéraires classiques et vernaculaires qu'elle contient, 2) les références à la pratique et au sens de l'épigraphie elle-même (« *the epigraphic habit* ») et 3) toutes les références au monde l'écrit en général qu'il soit littéraire ou documentaire sachant qu'aucun autre support que la pierre ou le métal n'ont survécu dans le passé au-delà des xv^e-xvi^e siècles.

Enfin ces études manuscritologiques, codicologiques et épigraphiques permettent d'isoler des thématiques particulièrement riches et originales. François Lagirarde relit les récits vernaculaires bouddhologiques à la lumière des textes prophétiques et eschatologiques qui forment un cadre spatial et temporel de la littérature locale. Sa recherche s'étend à des



Citragupta tenant le registre
des bonnes et mauvaises
actions (Wat Phra Singh Ming
Muang, Chiang Tung, États
Shan de Birmanie).



« *Manuscript Cultures* »,
supports matériels
et cultures de l'écrit

Enseignements
Enseignement
principal

commentaires locaux du Vinaya ou de l'Abhidhamma eux-mêmes porteurs des thèmes fondateurs de la religiosité thaïe également perceptibles à la lecture des inscriptions du Lanna. Un assistant thaïlandais, Phongsathorn Buakhamphan (au Centre de Chiang Mai), continue d'archiver le travail d'édition et de traduction des manuscrits qu'il analyse depuis des années.

François Lagirarde participe également au projet de *L'Encyclopédie des Historiographies Afriques-Amériques-Asies* (laboratoire CESSMA, Inalco, IRD université Paris-Diderot) porté par Nathalie Kouamé et Éric Meyer et qui sera publié à l'automne 2019 sous forme d'e-book par les Presses de l'Inalco.

François Lagirarde appartient à un groupe international de chercheurs réunis par le Centre for the Study of Manuscript Cultures de l'université de Hambourg. Dans ce cadre, associé au projet de publication de l'EMCAA (*Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*), il mène une réflexion sur l'histoire du « livre » lui-même (*manuscript culture*) et sur la culture de l'écrit en général. Il étudie de ce fait le rapport entre littérature, religion et loi en Asie du Sud-Est. La dernière réunion de ce groupe a eu lieu en juillet à l'occasion de l'ICAS 2019 et à l'invitation des collègues de l'université de Leiden intéressés par les travaux sur *the materiality of palm-leaf manuscripts* (titre du panel).

C'est ainsi que les recherches de François Lagirarde sont partagées entre l'étude purement textuelle et bouddhologique et l'étude paratextuelle et contextuelle des documents (objet livre, bibliothèques, diffusion, histoire de la lecture / épigraphes, écritures exposées, publicité, autorité royale et monastique). C'est avec l'un des directeurs de ce groupe (Prof. Volker Grabowsky) qu'il a conçu de faire le parallèle entre épigraphie, manuscritologie et littérature et d'exposer ses conclusions d'abord lors de l'International Conference of Thai Studies (Chiang Mai, juillet 2017) puis à l'occasion de l'International Convention of Asia Scholars (ICAS, Leiden, juillet 2019).

François Lagirarde, dans le cadre de son séminaire semestriel EFEO-EPHE, « Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos » a organisé une série de conférences spéciales sur le thème : « L'écriture à la lettre : Pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est » une extension du projet SCRIPTA destinée à une plus grande mise en perspective des données thaïe-lao (voir projet plus-haut). De nombreux chercheurs de l'EFEO ainsi que des collègues allemands et thaïlandais ont été invités à participer à ces conférences qui ont permis de dresser un état des lieux du genre épigraphique en « Pays Tai » et dans tout son voisinage historique et culturel. Les interventions de François Lagirarde, Gregory Kourilsky et Javier Schnake ont été enrichies par celles des plus grands experts : Arlo Griffiths, Christian Bauer, Dominique Soutif, Michel Antelme, Vincent Tournier, Dominic Goodall, Charlotte Schmid, Olivier de Bernon, Michel Lorrillard, Volker Grabowsky, Peera Panarut et Apiradee Techasiriwan.

La diffusion des résultats et des conclusions tirées de ce séminaire et des différentes réunions ou communications ayant eu lieu en marge de celui-ci devrait prendre la forme d'un « dossier thématique » proposé pour publication dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, un format qui correspond parfaitement aux différentes sensibilités des participants aux questions de « faits d'écriture » ou aux méthodes de l'anthropologie de l'écrit au-delà de la discipline épigraphique au sens strict.

**Encadrement**

François Lagirarde conseille et encadre les masters et thèses de Thissana Weerakietsoontorn (EPHE), Marie Cugnet (EPHE) et Phat-A-Pha Teeravitchuvong (EPHE).

**Publications
Chapitre d'ouvrage**

LAGIRARDE, François (2019) « Gavampati in Southeast Asia », *Brill's Encyclopedia of Buddhism*, volume 2, Edited by Jonathan A. Silk Leiden University, Editor-in-Chief. Editors: Richard Bowring, University of Cambridge, Vincent Eltschinger, EPHE, Paris, and Michael Radich, Heidelberg University, p.191-195.

Articles

LAGIRARDE, François (2019) « Northern Thai Epigraphy: Literacy, Religion and Law », in *Manuscript Cultures and Epigraphy in the Tai world*, Edited by Volker Grabowsky, Chiang Mai, Silkworm Books (sous-pression).

LAGIRARDE, François (2018) « L'EFEU et la Thaïlande : reconnaissance et mise en valeur du paradigme vernaculaire », in *Cent soixante ans de relations franco-thaïes*, Actes du séminaire, Paris, Ambassade royale de Thaïlande à Paris et Inalco, p. 38-43.

**Valorisation de la
recherche / Expertise**

François Lagirarde collabore étroitement avec les bibliothèques de l'EFEU, celle du siège parisien et celle de Chiang Mai en particulier. Ainsi a-t-il organisé, le 14 mars 2019, la présentation des collections des manuscrits thaïs et de certains documents d'archives à l'ambassadeur de Thaïlande à Paris.

Après des pourparlers étendus sur des années, François Lagirarde a obtenu le don des archives de Camille Notton remises à la bibliothèque de l'EFEU par son petit-fils, M. Bressoud, le 27 septembre 2018. Camille Notton, consul de France à Chiang Mai entre les deux guerres, résidant sur les lieux mêmes du Centre EFEU actuel, était un expert de la littérature thaïe du Nord bien connu pour ses traductions des grandes chroniques locales. François Lagirarde a dressé l'inventaire de ce fonds riche de projets inédits et bien achevés de la part de leur auteur (document remis au conservateur de la bibliothèque de Paris en décembre 2018).

Pour la bibliothèque de Chiang Mai, François Lagirarde a continué l'organisation du dépôt des documents imprimés de son projet *Lanna Manuscripts*. Il a fait don d'ouvrages rares, de photographies et de documents de recherche (en particulier sur les pratiques de tatouage traditionnels) en mai 2019 à cette même bibliothèque.

François Lagirarde a participé à l'édition scientifique du manuscrit de Phya Sekong édité par Volker Grabowsky (*Anisong through Religious Donations : The Case of the Phya Sekong Manuscript from Müang Sing*), publié au début de l'année 2019.

Enfin François Lagirarde a collaboré à la relecture d'articles pour la revue *Buddhism, Law & Society* (éditée par Rebecca R. French et Petra Kieffer-Pülz) ainsi que pour la revue *Moussons*.

**Activités scientifiques
et responsabilités
administratives diverses**

- Membre de « the advisory board for the publication series in the Thai Studies section of the Southeast Asia department », université de Hambourg (in collaboration with the Hamburger Gesellschaft für Thaiistik).
- Membre du conseil scientifique de la BULAC.
- Membre élu de la commission de recrutement de l'EFEU.
- Représentant élu des maîtres de conférences au conseil scientifique de l'EFEU.
- Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEU.



Jacques P. LEIDER

Bouddhistes et musulmans aux marges de la Birmanie et du Bangladesh

Dans le cadre de l'étude de l'histoire birmane contemporaine, le programme de recherche de Jacques Leider reste orienté vers l'étude du fond historique des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'Etat du Rakhine (Arakan). Il s'agit en même temps de poursuivre l'étude de l'émergence des identités actuelles sur le fond d'une compétition sociale, politique et économique des deux groupes dominants, les bouddhistes rakhine et les musulmans dont la majorité s'identifie aujourd'hui comme Rohingyas. Le cadre de cette recherche est la période coloniale, la période de la Deuxième Guerre Mondiale et les deux premières décennies qui suivent l'indépendance en 1948. C'est durant cette période qu'émergent les forces des sous-nationalismes (ou régionalismes) en compétition et les formes d'organisation qui préparent les types de mobilisation de l'après-guerre.

Bouddhistes et musulmans du Rakhine State : soulèvements ethno-religieux et nationalismes en compétition

Après avoir terminé au cours de 2017 une étude des violences interethniques de 1942 au moment de l'invasion japonaise, l'étude de l'émergence des violences après l'indépendance, en particulier l'insurrection des Mujahids dont la rébellion dure de 1947 à 1961, a évolué grâce aux missions faites dans les archives anglaises et birmanes. Cette recherche, démarrée en 2018, est liée à la contribution engagée par Jacques Leider au module « Violence » du *Work Package 4 « Identity »* dans le projet européen CRISEA. Durant la période de l'immédiat après-guerre, la montée des Mujahids en Arakan était la première manifestation concrète du proto-nationalisme qui a mené au mouvement rohingya des années 1950. Accusés de séparatisme, ce groupe de guérilla luttait pour un territoire autonome sur la frontière du Pakistan oriental. En parallèle, il convient de mettre en perspective l'histoire des mouvements de rebelles arakanais, en grande partie influencés par les idées communistes, dont l'histoire n'a pas fait l'objet de recherches. Les premiers résultats de ces recherches centrés sur violence et identité ont été présentés à la séance interne des chercheurs du WP4 au CRISEA *Research Workshop* à Procida le 25 mai 2019.

Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh

Le projet sur le processus de marginalisation des populations dans la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie concerne la recherche d'un processus historique impliquant différents types de population minoritaires, dont les bouddhistes des Chittagong Hill Tracts au Bangladesh, les Rakhine bouddhistes du Bangladesh et la population musulmane d'origine nord-arakanaise, connue comme Rohingyas. L'exploitation des documents d'archives du UNHCR à Genève en 2017 a déjà permis d'étudier l'exode en masse en 1978. L'utilisation des documents d'archives anglaises et birmanes pour la période de 1948 à 1971 offre accès à la perspective politique et diplomatique sur les enjeux ethniques et la contestation politique dans l'Arakan



Jacques Leider intervient
en tant que coordinateur
scientifique de CRISEA
au Dissemination Workshop
2 du projet CRISEA
à Kuala Lumpur.



et illustre l'incapacité de l'état birman à assurer l'exercice de son contrôle sur le territoire et garantir la sécurité publique et un fonctionnement institutionnel permettant l'intégration d'une population transfrontalière et mobile. La perception superficielle de la politique de discrimination et de persécution comme étant le seul fait du régime militaire est ainsi mise en question. A ses origines, la marginalisation doit être liée aux changements que connaît la région transfrontalière depuis 1937, date de la séparation administrative effective de la Birmanie et de l'Inde.

L'étude de la période de la guerre et de l'après-guerre offre aussi des voies d'interprétation nouvelles de la militarisation de la région et des accusations d'immigration illégale. Les musulmans arakanais ont formé des communautés transcontinentales depuis les années 1950s. Voilà qui soulève un surcroît de questions sur leurs migrations ainsi que les dynamiques sociales et politiques ainsi que leurs conditions de vie. Les recherches dans les archives diplomatiques birmanes à Yangon ont fait découvrir une relative abondance de documents sur la communauté bouddhiste d'origine arakanaise au Pakistan oriental qui voulait migrer en Birmanie après la Deuxième Guerre Mondiale. L'étude de ces documents peu connus entrera dans le programme de travail de l'année en cours. Elle offrira un complément précieux à l'étude de la situation des musulmans en Arakan.

***Femmes bouddhistes
à la frontière de
la Birmanie et du
Bangladesh***

Une recherche spécifique sur les femmes bouddhistes de la région frontalière du Bangladesh et de la Birmanie n'a pas encore pris souche. La plupart des recherches anthropologiques sur la région sont ancrées dans la discussion de la politique controversée de l'état bangladaise à l'égard des minorités ethniques dans les Chittagong Hill Tracts en ce qui concerne le Bangladesh, et l'intérêt accordée au sort des femmes musulmanes rohingya dans le cas du Rakhine State. Par ailleurs la situation des femmes arakanaises surtout éduquées reste enfouie dans des présentations générales du statut et du rôle des femmes en Birmanie ou de l'histoire politique. Des études (comme le *Rakhine State Needs Assessment*, Yangon 2015, 2016) ont mis au grand jour la dimension « gender » dans la confrontation sociale et économique qui sous-tend le conflit communautaire, mais les femmes bouddhistes ont aussi été



représentées de manière sans doute trop superficielle comme des forces de la radicalisation du nationalisme bouddhiste. L'objectif de ce projet démarré dans le cadre du projet CRISEA (2017-2020), est mené ensemble avec une assistante birmane qui a pu faire une mission en janvier 2019 à Sittway et dans le nord de l'état Rakhine pour collecter des informations au cours d'entretiens semi-formels avec des femmes bouddhistes et musulmanes qui complètent celles recueillies en 2018 auprès d'un échantillon sur l'île de Ramree. L'état des confrontations armées au Rakhine State depuis février 2019 a toutefois imposé un arrêt à la poursuite systématique de cette enquête. Il convient de rappeler qu'outre les formes d'action sociale au niveau des villages, c'est l'étude du lien entre la vie des femmes bouddhistes dans des contextes sociaux et géographiques très variés et leur perception des violences communautaires récentes qui est au centre de l'intérêt de cette recherche. Le résultat des entretiens recueillis au cours de l'année passée révèle à la fois le durcissement des attitudes au sujet des confrontations inter-communautaires (et montre donc l'impact de la transmission médiatique sur la conscience politique dans une Birmanie en train de changer rapidement), mais aussi l'isolement de certaines régions au niveau de l'information et qui paraissent à peine touchées par la globalisation médiatique.



Jacques Leider lors d'une présentation sur l'histoire des populations musulmanes en Birmanie à l'université de Malaya le 10 juillet 2018.



Missions	Les missions faites par Jacques Leider dans le but d'enquêtes relatives aux projets ci-dessus se sont faites essentiellement au Rakhine State (Birmanie) lors de ses séjours au centre de Yangon, aux Archives nationales du Royaume Uni à Londres (septembre 2018) et aux archives du India Office à la British Library à Londres (octobre 2018).
Publications	LEIDER, Jacques P. (2018) « From Aracan Mahomedans to Muslim Rohingyas – Towards an Archive of Naming Practices », in S. Thoesomboon et A. Khamson (éds.), <i>Past Identity and Authenticity - Of Ethnology Art and Archaeology</i>. Bangkok: Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, 2018, p. 213-270 [en anglais].
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	LEIDER Jacques P. (2018-19), participation aux réunions du comité pour la préparation de la candidature de la ville ancienne de Mrauk U pour la liste du Patrimoine Mondial les 15 décembre 2018 (MORAC, Département d'archéologie, Mrauk U), les 19-23 janvier et 22-24 mai 2019 (MORAC, Département d'archéologie, Yangon). LEIDER Jacques P. (2019), présentation « Coordinating an EU-supported project – the example of CRISEA » à la Knowledge Society Initiative, Jakarta, sur invitation du Centre for Strategic and International Studies, le 21 février 2019.
Entretien	LEIDER, Jacques P. (2018) [sur le rôle de l'EFEO et ses chercheurs en Thaïlande], in S. Thoesomboon et A. Khamson (éds.), <i>Past Identity and Authenticity - Of Ethnology Art and Archaeology</i>. Bangkok: Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, 2018, p. 293-299 [en anglais].
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	En tant que responsable du centre de Bangkok, Jacques Leider a pris l'initiative de deux événements scientifiques qui ont contribué à nourrir et à dynamiser les liens entre chercheurs français et chercheurs de l'EFEO d'un côté et chercheurs thaïs de l'autre. Les deux ateliers indiqués ci-dessous se situent dans l'esprit de l'accord quadriennal avec la TICA et de l'implantation de l'EFEO à Bangkok, la mise en contact et en réseau de chercheurs de mêmes disciplines en vue d'une meilleure visibilité et coopération. EFEO BANGKOK (2018), organisation de l'atelier/colloque <i>Manufacture, Origin and Dating of Iron from the Phimai and Phnom Rung Temples</i>, [avec deux présentations de Stéphanie LEROY (CNRS) et de Pira VENUNAN (université de Silpakorn)], au Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, le 17 juillet 2018. EFEO BANGKOK (2019), organisation de l'atelier/séminaire <i>Work in Progress - Franco-Thaï atelier/séminaire en archéologie, épigraphie et ethnographie de l'Asie du Sud-Est</i>, [18 présentations], au Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, 25-26 février 2019.
Communications scientifiques	LEIDER, Jacques P. (2018) « Muslim communities in Buddhist Myanmar », communication faite à Westfälische Wilhelms-Universität Münster, Allemagne, le 25 juin 2018. LEIDER, Jacques P. (2018) « The Rohingya question. From the ethno-cultural conflict to the accusation of state genocide », communication faite à Westfälische Wilhelms-Universität Münster, Allemagne, le 26 juin 2018.



LEIDER, Jacques P. (2018) « Taking stock of the history of the North-east Bay of Bengal and coastal core region (The archival heritage on maritime exchanges in the Northeast Bay of Bengal) », communication à la International Conference *Safeguarding and Increasing Access to the Documentary Heritage of the Silk Road and Maritime Routes*, Fuzhou, Chine, le 9 novembre 2018.

LEIDER, Jacques P. (2018) « Thai-Myanmar relations in the light of fields of academic prospection and enquiries », communication faite au Centre d'Anthropologie Mahachakri Sirindhorn dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Union du Myanmar et le royaume de Thaïlande [*70th Anniversary of the Establishment of Diplomatic Relationship of the Union of Myanmar*], Bangkok, Thaïlande, le 12 décembre 2018.

LEIDER, Jacques P. (2019) « Foi bouddhique et exercice du pouvoir – Pour une histoire du bouddhisme dans l'histoire politique et diplomatique de la Birmanie », communication à la conférence *Questions de religion à l'époque moderne* au Collège de France, Paris, le 9 avril 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « Aux marges du monde bouddhique sudes-tasien : l'usage épigraphique au pays rakhine », communication au séminaire *SCRIPTA*, EFEO, Paris, le 9 avril 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « The quarry of the historical archive and the shifting discourse on victimhood: a review of the Rohingya case 1988-2018 », communication faite à la conférence *Economic and Political Processes; Social Transformations; Culture, Literature, Language, and Linguistics*, la 4^e conférence de l'ITASEAS, l'université de Naples, "L'Orientale", Procida, Italie, le 22 mai 2019.

**Responsabilités
administratives et
académiques
*Competing Regional
Integrations in
Southeast Asia
(CRISEA)***

Jacques Leider est coordinateur scientifique du projet *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* mené par l'EFEO et impliquant une soixantaine de chercheurs d'institutions académiques de 6 pays européens et 5 pays de l'Asie du Sud-Est. Ce projet fonctionne sur le support budgétaire de la Commission Européenne dans le cadre de Horizon 2020.

Dans sa fonction de coordinateur scientifique au sein de l'équipe de gestion, Jacques Leider a été en charge de l'organisation du 2^e *Policy Briefing* pour le SEAE à Bruxelles (30 janvier 2019), la préparation du rapport intérimaire du projet CRISEA présenté à Bruxelles (31 janvier 2019), la co-organisation du premier CRISEA *Dissemination Workshop* à Manille (Philippines) avec le département des Development Studies du Ateneo de Manila (14-15 février 2018), de la co-organisation du deuxième CRISEA *Dissemination Workshop* à Kuala Lumpur (Malaisie), de la co-direction du 2^e CRISEA *Research Workshop* (WP3) à St Johns College, Cambridge (16 avril 2019) et à Procida (université L'Orientale, Naples) pour les WP 1, 2, 4 et 5 (25-26 mai 2019).



Michel LORRILLARD

Géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande

Michel Lorrillard a rejoint en septembre 2018 le centre de Vientiane, après être resté en poste durant deux années au centre de Chiang Mai. Il a poursuivi les travaux qu'il mène sur la géographie historique des anciens royaumes du Lan Na (nord de la Thaïlande, nord-ouest du Laos) et du Lan Xang (Laos et nord-est de la Thaïlande). Ses recherches se concentrent sur les textes historiques (inscriptions et chroniques), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent. L'espace concerné étant physiquement très compartimenté, une attention particulière est accordée aux spécificités culturelles et matérielles des diverses aires de peuplement, ainsi qu'aux voies de communication.



Estampage d'inscription
au That Sikhot.



*Épigraphie comparée
du nord de la
Thaïlande et du Laos*

Trois projets peuvent être distingués, en fonction des documents considérés :

Les historiens ont longtemps ignoré les centaines d'inscriptions sur stèle et sur images du Buddha qui ont été produites dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang (xiv^e-xix^e siècles), parce qu'il leur était alors très difficile de les appréhender à la fois dans leur globalité et dans leur diversité. Les territoires concernés sont en effet très étendus et divisés par de nombreuses chaînes montagneuses. Depuis une vingtaine d'années, un certain nombre de projets d'inventaires et d'édition ont toutefois progressivement mis à la disposition des chercheurs, en Thaïlande comme au Laos, la plus grande partie des sources épigraphiques découvertes. La possibilité de les étudier en série a considérablement développé la prise de conscience de leur valeur documentaire. Examinés de façon indépendante, les deux corpora qui forment les inscriptions du Lan Na et celles du Lan Xang fournissent déjà chacun un grand nombre d'informations éclairant des aspects structurels et conjoncturels de l'histoire respective de ces deux royaumes, notamment sur des questions économiques et sociétales. Leur analyse comparative, en mettant en évidence aussi bien les éléments qui les rapprochent que ceux qui les distinguent, permet toutefois d'affiner davantage la perception de certains phénomènes en les situant dans un système de références plus complet. La mise en regard des données offre ainsi à la réflexion historique des perspectives nouvelles, aussi bien pour la critique externe que pour la critique interne des documents. Certaines questions essentielles peuvent désormais être traitées, notamment celles qui ont pour objet les modalités ayant conduit à la formation et au développement de la pratique épigraphique en pays d'Asie. Cette dernière s'appuie à l'origine sur des substrats locaux et sur l'influence de cultures voisines, mais son épanouissement est conditionné aux xv^e et xvi^e siècles par un ensemble de facteurs très particuliers qui sont intimement liés au fonctionnement de la société. L'étude des sources épigraphiques est donc inséparable de celle du contexte dans lequel elles sont produites. Si les inscriptions des royaumes du Lan Na et du Lan Xang possèdent de nombreux points communs (la culture du second a été profondément influencée par celle du premier), l'analyse approfondie des textes et de leur support montre à ce sujet des divergences profondes, que le seul recours aux chroniques ne pouvait révéler.

Estampage
d'inscription à
Thakhek.





Transplanté au Laos à partir de septembre 2018, le travail de Michel Lorrillard a d'abord consisté à reprendre contact sur le terrain avec un corpus épigraphique qu'il a lui-même contribué à révéler, au cours des missions de collectes et d'inventaires de sources écrites qui ont été menées par l'équipe du centre de Vientiane dans toutes les provinces du Laos entre 2003 et 2010. Le programme d'édition des inscriptions lao qui avait été interrompu pendant quelques années a pu alors être relancé sur de nouvelles bases (moyens, partenariats, découvertes récentes). L'attention s'est d'abord portée sur les stèles inscrites les plus anciennes du royaume lao du Lan Xang (1^{ère} moitié du xvi^e siècle), par souci de méthode, mais également parce que celles-ci sont stylistiquement très proches des dernières inscriptions datant de l'âge d'or du Lan Na. Une mission conduite dans la province de Khammouane (centre-Laos) afin d'y accomplir une étude sur les sources relatives à l'histoire de l'ancienne cité de Lakhon (*cf. infra*), a donné lieu à l'estampage des inscriptions disponibles dans cette région, ainsi qu'à la réactualisation de l'analyse de leur texte. Deux d'entre-elles indiquent de façon très claire des dates (8 décembre 1386 et 17 avril 1494) qui sont les plus anciennes retrouvées dans l'épigraphie lao, mais l'examen critique des documents laisse penser que les données calendaires ont pu être mentionnées de façon rétrospective. La situation est beaucoup plus sûre pour des inscriptions des régions de Luang Prabang et de Vientiane dont le contenu, revu au regard de sources manuscrites et de ce que nous savons aujourd'hui de l'épigraphie du Lan Na, offre de précieuses informations pour la connaissance du contexte religieux autour des grands temples soutenus par le pouvoir royal lao entre 1500 et 1560. Ces matériaux ont été mis en évidence au cours de trois conférences et un séminaire.

Sources manuscrites (chroniques)

Le travail qui avait été commencé en 2017-2018 à Chiang Mai sur les mécanismes de l'élaboration historiographique dans les royaumes t'ai septentrionaux a été poursuivi à Vientiane, avec une attention toute particulière portée aux chroniques lao. Jusqu'il y a peu, la compréhension des différents processus de rédaction et de compilation ayant abouti à la production des versions alors disponibles (en particulier celles appartenant aux deux grandes traditions luangprabannaises du *Nithan Khun Borom* et des « *Phongsavadan* ») était très limitée, comme en témoigne en 1967 une conclusion lapidaire de Charles Archaimbault sur l'intérêt des annales locales : « Si la lecture de



Examen
manuscrits
lao dans une
collection thaïe
(Ubon).



ce commentaire pouvait décourager toute tentative d'élaborer un jour une "histoire" du Laos, nous estimerions n'avoir point complètement perdu notre temps ». Or, les résultats des programmes d'inventaires et de reproductions photographiques de manuscrits entrepris depuis une vingtaine d'années dans toutes les provinces du Laos (11 000 textes disponibles en ligne) permettent aujourd'hui de retrouver un certain nombre de chroniques oubliées, dont la composition ancienne peut être prouvée. L'analyse de ces « chaînons manquants », ainsi qu'une nouvelle approche des données épigraphiques et la nécessaire prise en compte de substrats culturels plus anciens dont témoignent des vestiges archéologique jusqu'alors ignorés, renouvellent d'une façon importante notre perception du contexte historique et religieux dans la vallée moyenne du Mékong, en particulier pour toute la période de formation du royaume du Lan Xang. Un pas important avait déjà été effectué en début 2018 avec la découverte d'un manuscrit complet et non corrompu du *Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang*, une chronique achevée au début du xvii^e siècle dans l'ancien royaume t'ai-phuan de Xieng Khuang, mais qui se base sur des sources antérieures issues de Luang Prabang. Parmi celles-ci figure l'*Addhabhagabuddharupanidana* — une chronique religieuse centrée sur les pérégrinations légendaires et historiques de la statue de Buddha appelée « Phra Bang », devenue le palladium du royaume lao — dont une unique version, en langue pâlie et par-là même restée largement fidèle au texte originel qui date manifestement du premier quart du xvi^e siècle, vient également d'être retrouvée (projet d'édition critique en cours, avec Javier Schnake). Ce texte, qui est au départ une œuvre hagiographique et qui s'inspire de modèles élaborés un peu plus tôt au Lan Na, fournit de précieux renseignements sur la succession dynastique lao à partir du début du xiv^e siècle. Il présente par ailleurs pour les événements de cette époque un exposé différent, parfois contraire mais surtout complémentaire, de celui offert par la chronique historique plus connue du *Nithan Khun Borom* (datée également du xvi^e siècle), qui puise elle aussi très probablement dans la mémoire orale antérieure au xvi^e siècle. Il est très vraisemblable que l'*Addhabhagabuddharupanidana* soit en fait la première tradition à portée historique qui ait été mise par écrit en territoire lao. L'histoire de la statue du Phra Bang constitue en effet le noyau de toutes les autres traditions historiographiques septentrionales qui se développent ensuite dans le royaume du Lan Xang et dans le royaume phuan de Xieng Khuang. L'*Addhabhagabuddharupanidana* a été très tôt glosé en langue vernaculaire sous la forme d'un *nissaya* (version bilingue) appelé *Nithan Phra Bang*, négligé en raison de la corruption des rares copies jusqu'alors disponibles, mais dont de meilleures versions manuscrites sont maintenant accessibles (leur lecture est facilitée par l'éclairage que donne désormais l'original en pâli), révélant également de ce fait l'importance de la diffusion de cette tradition. L'histoire du Phra Bang a d'ailleurs donné lieu à différentes versions rédigées totalement en langue lao. Celles-ci avaient jusqu'à présent été écartées par la recherche historique en raison de leur caractère tardif et des contradictions qu'elles présentent, mais également à cause de leur appartenance à la littérature hagiographique. Or, la théorie de la préexistence de cette dernière à l'œuvre proprement historiographique est maintenant renforcée par la mise en évidence de deux autres chroniques religieuses en langue pâlie relatant les pérégrinations en territoire lao de statues du Buddha, l'*Amarakatabuddharupanidana* (une des versions de l'histoire du Phra Kaeo) et le *Suvannasucibuddharupanidana* (histoire du Phra Saek Kham), qui sont également attribuées à l'auteur de l'*Addhabhagabuddharupanidana*, et dont il existe pareillement des *nissaya*. Des données significatives que véhicule la première, confirmées par les sources épigraphiques lao les plus anciennes, donnent une nouvelle résonance à ces textes et confirment leur



Culture matérielle

rôle dans la formation de la tradition historiographique dans le royaume du Lan Xang, selon un processus que l'on avait déjà observé pour la tradition historiographique du royaume du Lan Na, et qui semble avoir également existé pour celle du royaume de Sukhothai, si tant est que celle-ci soit partiellement restituable à partir des données de l'épigraphie.

Des enquêtes de terrain menées en 2004, 2005, 2008, 2009 et 2014 dans la province de Khammouane par l'équipe du centre de Vientiane avaient déjà mis en évidence l'importance de cette région du centre-Laos pour la connaissance historique du Lan Xang. Une attention particulière avait alors été portée à l'ancienne ville de Lakhon, aujourd'hui en ruines et quasiment oubliée, qui fut considérée durant la période de l'âge d'or du royaume (milieu du xvi^e - fin du xvii^e siècle) comme la seconde capitale lao. Des travaux d'urbanisation en cours dans la périphérie de l'actuelle ville de Thakhek permettent toutefois à certains de ces vestiges d'être mis en évidence. Michel Lorrillard s'est alors joint à une équipe d'archéologues américains (University of Pennsylvania) afin de préparer un projet de mise en valeur du patrimoine historique local. Il a entrepris un travail de recherche comparative sur l'ensemble des sources disponibles (différents types de vestiges, inscriptions, manuscrits locaux, documents étrangers, cartes anciennes, rapports de l'époque coloniale, etc.) qui a donné lieu à la production d'un article (sous presse) et à deux présentations dans des conférences internationales.

Les recherches effectuées sur les traditions historiographiques ont par ailleurs permis de mettre en évidence l'influence exercée par des substrats culturels môns et khmers sur la rédaction des premières chroniques lao, celles-ci témoignant notamment de l'effet produit dans la conscience collective par la présence de nombreux vestiges datant de la seconde moitié du 1^{er} millénaire et du début du 2nd millénaire. Ce lien est encore davantage mis en évidence dans la recherche épigraphique, car les lapicides lao de l'âge d'or du Lan Xang ont souvent réemployé pour les inscrire des matériaux dont la facture était plus ancienne de plusieurs siècles.

Missions

Michel Lorrillard s'est rendu à deux reprises dans les provinces du sud et du centre du Laos, dans le cadre de projets internationaux pour la préservation du patrimoine. Il a profité d'une de ses missions pour se rendre également dans des provinces thaïlandaises proches, dans le cadre de ses recherches philologiques.

Du 17 au 21 décembre 2018, il s'est rendu dans la province de Khammouane afin d'effectuer des estampages d'inscriptions et de participer à un projet américain de mise en valeur du patrimoine archéologique de l'ancienne cité de Lakhon (sud de l'actuelle ville de Thakhek).

Les 28 et 29 janvier 2019, il s'est rendu dans les provinces thaïlandaises de Maha Sarakham et d'Ubon Ratchathani afin d'échanger avec des universitaires investis dans des programmes d'inventaires et d'étude de manuscrits lao anciens.

Du 30 janvier au 8 février 2019, il s'est rendu dans les provinces de Champassak et de Savannakhet afin de participer à deux séminaires organisés par l'Agence française de développement avec des partenaires locaux, dans le cadre d'un projet quinquennal de mise en valeur des patrimoines culturel et urbain dans le Sud-Laos.



Enseignement	LORRILLARD, Michel (2019), « Hérésies et réformes religieuses au Lan Xang durant la première moitié du xvi ^e siècle : regards croisés sur les sources épigraphiques et les traditions historiographiques lao », séminaire EPHE / Scripta : L'écriture à la lettre : pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est, 4 juin 2019, Paris.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	LORRILLARD, Michel (2018), « Research on the Inscriptions in Laos : Current Situation and Perspectives », in D. PERRET (éd.), <i>Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia</i> , Études thématiques n°30, Paris, EFEO, p. 87-107.
Valorisation <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	LORRILLARD, Michel (2018), « Settlement and spatial planning around Vat Phou », 6 ^{ème} réunion internationale de coordination sur Vat Phou, 16-15 novembre, Wat Phou Champassak World Heritage Office / Unesco.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	LORRILLARD, Michel (2019), « Lakhon Muang Kao : A Forgotten City in Central-Laos », <i>Work in Progress: EFEO Research Workshop on Archaeology, Epigraphy, Ethnography and Prehistory</i>, February 25-26, Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, Bangkok. LORRILLARD, Michel (2019), avec White, J.; Cobb, P.; Koller, J.; Hamilton, E.; Bouasisengpaseuth, B.; Shimizu, N., (présenté par Joyce White), « Thakhek Muang Kao: First archaeological assessment finds extensive ritual landscape mostly of the Lanxang Period », <i>Lao Studies Conference</i>, June 13, Cornell University, USA. LORRILLARD, Michel (2019), « Towards a New Approach on the Spread of Buddhism in Lan Xang Kingdom: The first Lao Inscriptions », 3rd SEAMEO SPAFA International Conference on Southeast Asian Archaeology, June 17-21, Bangkok.
Responsabilités administratives et académiques	Michel Lorrillard est responsable du centre de Vientiane au Laos et membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO.



Christophe MARQUET

L'imagerie populaire au Japon à l'époque d'Edo (xvii^e-xix^e siècle)

Imagerie populaire de la région d'Ôtsu (xvii^e au xix^e siècle)

Christophe Marquet dirige un programme de recherche sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) du xvii^e au xix^e siècle, sujet auquel il a consacré un ouvrage en 2015 (*Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon*, Picquier), publié dans une version japonaise révisée et augmentée en 2016.

Ce programme prévoit cinq actions principales :

1. Enquêtes de terrain (prises de vue, documentation, archivage) dans les collections publiques et privées au Japon, en Europe et aux États-Unis, en vue d'établir le corpus le plus exhaustif possible de cette imagerie.
2. Elaboration d'une base de données typologique du corpus
3. Etablissement d'une chrono-typologie du genre entre le xvii^e et le xix^e siècle
4. Analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.)
5. Recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires (peinture, littérature, poésie, théâtre, chansons populaires) aux époques d'Edo et de Meiji

Les principaux travaux et résultats de l'année 2018-2019 sont :

- 1° le commissariat de l'exposition *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon* (Maison de la culture du Japon à Paris, 24 avril-15 juin 2019) ;
- 2° La direction et la rédaction des notices du catalogue *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon. Des imagiers du xvii^e siècle à Mirô* (MCJP-EFEO) ;
- 3° le recensement et l'étude des collections de peintures d'Ôtsu du musée des arts populaires de Tottori (juillet 2018) ;
- 4° l'étude des statuettes de l'époque d'Edo sur le thème du démon en moine (*oni no nenbutsu*) du musée d'Ennery ;
- 5° l'étude des peintures d'Ôtsu du British Museum (juin 2019) ;
- 6° l'organisation du colloque « L'imagerie populaire d'Ôtsu : un art oublié du Japon d'Edo » (Maison de la culture du Japon à Paris, 23 avril 2019) ;
- 6° l'introduction à la bibliothèque de l'EFEO et l'étude d'un fonds d'ouvrages sur les arts et la peinture populaires japonais ayant appartenu à Jean-Pierre Hauchecorne (1908-1995).

Par ailleurs, les manuscrits et imprimés réunis par André Leroi-Gourhan lors de son séjour au Japon en 1937-1939 et qui ont été acquis en 2018 par la bibliothèque de l'EFEO ont été catalogués dans Sudoc et sont décrits dans la base Calames (<http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-2867>).

Ce programme est rattaché depuis avril 2019 à un programme de recherche collectif du ministère japonais de l'Éducation (Kaken C) sur l'imagerie d'Ôtsu, porté par le Pr Suzuki Kenkô (univ. Kyôto Seika), 2019-2022.

**MIRACLE**

Christophe Marquet est associé au projet multidisciplinaire MIRACLE (Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto), dirigé par Caroline Perrée (CEMCA UMIFRE 16 – MAEDI CNRS USR 3337) pour la période 2019-2023. Sa contribution portera notamment sur l'étude des ex-voto japonais (*ema*), avec une équipe composée de trois autres chercheurs : Jean-Michel Butel (Inalco), Alice Berthon (Inalco) et Damien Kunik (musée d'Ethnographie de la ville de Genève).

**Manuscrits à peintures
et livres illustrés japonais
anciens dans les collections
publiques françaises
Institut français de recherches
sur l'Asie de l'Est**

Christophe Marquet co-dirige avec Estelle Leggeri-Bauer (Inalco), au sein de l'Institut français de recherches sur l'Asie de l'Est (Inalco-université de Paris-CNRS), un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections françaises. Ce projet vise à mettre en valeur et à faire connaître auprès des chercheurs et du grand public des manuscrits à peintures ou des livres illustrés, jusqu'à présent délaissés ou ignorés, sous la forme de publications de fac-similés, de traductions et d'études, en s'appuyant sur un travail collectif réunissant des étudiants et des chercheurs. La thématique générale porte sur la question des relations entre peinture et éditions imprimées, ainsi que la réception de la culture classique à l'époque d'Edo et ses transformations : circulation des thèmes, transformation d'un support à l'autre (livre, gravure, etc.).



Colloque d'inauguration de l'exposition *Ôtsu-e*, Maison de la culture du Japon, Paris, 23 avril 2019.



Présentation de l'exposition *Ôtsu-e*, France 24, mai 2019.



Atelier de recherche sur le Honchô gashi

Au cours de l'année 2018-2019, Christophe Marquet a travaillé à la révision de l'ouvrage *Esquisses au fil du pinceau* de Morikuni et Shunboku (paru en septembre 2018), publié dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut national d'histoire de l'art (collection Doucet) et les éditions Picquier. Les peintres Morikuni (1679-1748) et Shunboku (1680-1763), actifs à Ôsaka dans la première moitié du XVIII^e siècle, juste avant l'apparition des estampes *ukiyo-e* polychromes, comptent parmi les plus grands producteurs de livres de modèles picturaux destinés à l'initiation à l'art de la peinture au lavis d'encre. Cet ouvrage comporte deux de leurs albums xylographiques, parus en 1749 et en 1761. Le premier reproduit un choix d'œuvres d'artistes japonais majeurs, actifs entre la fin du XV^e et le début du XVIII^e siècle. Le second propose des motifs végétaux et animaliers dans lesquels le peintre a saisi l'« essence des choses » pour en « transmettre l'esprit ».

Christophe Marquet a également collaboré à l'exposition *Montagne et paysage dans l'estampe japonaise* du musée de l'Ancien Evêché de Grenoble (décembre 2018-mars 2019) : identification de gravures, prêt d'un album de gravures de Hokusai conservé à la bibliothèque de l'EFEO, rédaction d'un texte sur l'estampe paysagère, révision du manuscrit du catalogue.

Savoirs et techniques du Japon médiéval et pré-moderne

Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (*Histoire de la peinture dans notre royaume*), ouvrage rédigé en sino-japonais à la fin du XVII^e siècle par Kanô Einô, et édité en 1693. Le projet vise à étudier les conditions et les motifs de la rédaction du traité, et à le remettre en contexte à la lumière de l'étude d'œuvres picturales associées à ce milieu de production (dont certaines œuvres peu étudiées des collections françaises), avec une ouverture sur l'Asie orientale. La publication d'une traduction complétée d'un appareil critique est envisagée.

Dans le cadre du projet collectif *Savoirs et techniques du Japon médiéval et pré-moderne* dirigé par Annick Horiuchi et Nicolas Fiévé au sein de l'UMR CRCAO, dont il est membre associé, Christophe Marquet prépare une traduction du *Gasen* (La nasse à peintures), le premier manuel de peinture édité au Japon en 1721 par Hayashi Moriatsu. Ce projet a pour objectif d'étudier et de traduire un corpus de textes ou d'ouvrages techniques et didactiques du Japon médiéval et pré-moderne, connus pour leur large diffusion ou leur rôle fondateur, en vue de les rendre accessibles. Il s'intéresse en particulier aux modalités de transmission des connaissances, aux filiations des textes fondateurs, à la diffusion des savoirs avec l'apparition du livre imprimé, mais aussi à l'organisation matérielle des ouvrages ainsi qu'au vocabulaire spécifique utilisé dans les domaines considérés.

Autres projets de recherche collectifs

Christophe Marquet est par ailleurs associé à deux programmes de recherche japonais.

Le premier est un projet quadriennal financé par le ministère japonais de l'Education (avril 2017-mars 2021, env. 143 000 euros) intitulé « Reconstruction d'une histoire de l'illustration à la période pré-moderne à partir de l'étude des thèmes picturaux dans les livres illustrés et les albums de peintures japonais de l'époque d'Edo », porté par le professeur Satô Satoru (université Jissen joshi, Tôkyô, Centre de recherche sur les arts et la littérature).



Le second est un programme de recherche triennal intitulé « Construction d'un réseau européen en études japonaises, à travers l'étude des manuscrits enluminés et des livres xylographiques de la fin de Muromachi et d'Edo » (xvi^e-xix^e s.), porté par le Pr Itô Nobuhiro de l'université de Nagoya et financé par la Japan Society for the Promotion of Science (octobre 2017-mars 2020, env. 800 000 euros). Une mission est venue à Paris en mars 2019 pour étudier le fonds de pochoirs (*katagami*) du musée des Arts décoratifs. Dans le cadre de ce programme un atelier de paléographie japonaise a été mis en place à l'EFEO à l'automne 2018 et se poursuivra pendant l'année universitaire 2019-2020.

Parallèlement à ces programmes de recherche, Christophe Marquet a collaboré à cinq expositions d'art japonais qui se sont tenues à Paris ou à Tôkyô. Il a rédigé une série d'essais et de notices pour les catalogues de ces expositions : *Seitei returns !!!* (Galerie Kashima, Tôkyô, septembre 2018), *Supranatural. Dokuro, bakemono, yûrei* (Mingei Arts Gallery, Paris, septembre 2018), *Trésors de Kyôto, trois siècles de création Rinpa* (musée Cernuschi, octobre 2018-janvier 2019), *Meiji, splendeurs du Japon impérial* (musée Guimet, octobre 2018-janvier 2019), *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon* (Maison de la culture du Japon à Paris, avril-juin 2019).

Missions

Christophe Marquet s'est rendu, dans le cadre de son programme de recherche sur les peintures d'Ôtsu, à Tôkyô et à Kyôto (15 juillet-7 août 2018), puis à Kyôto et à Ôtsu (13-24 décembre 2018). Ces missions visaient notamment à préparer l'exposition de la Maison de la culture du Japon à Paris de 2019, avec les musées japonais partenaires (Ôtsu City Museum of History, The Japan Folk Crafts Museum de Tôkyô, etc.). Il s'est rendu également en mission à Tôkyô (16-23 novembre 2018), à l'occasion du colloque « Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale » organisé par l'EFEO, et à Londres, pour y étudier les peintures d'Ôtsu du British Museum (23-24 juin 2019).

Christophe Marquet s'est rendu dans le cadre de ses fonctions de directeur en République populaire démocratique de Corée (Pyongyang et Kaesong, 20-25 septembre 2018), à Pékin (26 septembre 2018), à Hanoï et à Hô-Chi-Minh-Ville (voyage officiel dans la délégation du Premier ministre, 1^{er}-5 novembre), à Bangkok (1^{er}-3 décembre 2018) et à Siem Reap (CIC Angkor, 4-7 décembre 2018).

Dans le cadre de ses fonctions de président du comité des directeurs des Ecoles françaises à l'étranger, il s'est rendu à l'Ecole française de Rome (3-7 mai 2019) et a participé aux Rendez-vous de l'histoire de Blois (12 octobre 2018) et au festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau (8-9 juin 2019).

Enseignement Soutenances

Membre du jury de mémoire de M2 d'Emilie Rigaud, *Des signes modelés à la main à l'épreuve du plomb : Histoire de la fonderie Tsukiji et étude de l'évolution typographique du Yokohama Mainichi shinbun entre 1870 et 1890*, Inalco, 10 décembre 2018.

Membre du comité de thèse de Carole Biron, *L'emploi des colorants organiques dans l'art de l'estampe japonaise ukiyo-e : application de l'imagerie hyperspectrale et de la spectroscopie infrarouge*, université Bordeaux Montaigne, 17 mai 2018.

Membre du comité de thèse de Nishii Akane, *Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon en rapport avec la diffusion des objets d'art de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji*, EHESS, 4 juillet 2019.

**Publications
Ouvrage**

MARQUET, Christophe (2018), *Ôoka Shunboku, Tachibana Morikuni : Esquisses au fil du pinceau*, Arles, Ed. Philippe Picquier, en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art, 128 p.

Direction d'ouvrage

MARQUET, Christophe (2019) (dir.), *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon. Des imagiers du XVIII^e siècle à Mirô*, Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, EFEO, 184 p.

**Chapitres d'ouvrages
(catalogues d'exposition)**

MARQUET, Christophe (2018), « Furansu de Watanabe Seitei ni futatabi hikari wo » (Un nouveau regard en France sur le peintre Watanabe Seitei), catalogue de l'exposition *Seitei returns !!!*, Japan Art Inheritance Association, Sei-Rin, Kashima Arts, Tôkyô, septembre 2018, p. 42-43.

MARQUET, Christophe (2018), « The Ghost Women of Yanaka / Les femmes spectrales de Yanaka », catalogue de l'exposition *Supranatural. Dokuro, bakemono, yûrei*, Paris, galerie Mingei Japanese Arts, septembre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), « Hon.ami Kôetsu (1558-1637) : *Shunkan* (Shunkan), *La Pierre qui tue* (Sesshō-seki), *Senju et Shigehira* (Senju Shigehira), *Morihisa* (Morihisa) », « Sakai Hôitsu (1761-1828) : *Cent dessins de Kôrin* », « Transmission et renaissance de l'esthétique de Kôrin au Japon et en France. Le rôle des albums xylographiques », catalogue de l'exposition *Trésors de Kyôto. Trois siècles de création Rinpa*, Manuela Moscatiello (dir.), Paris, musée Cernuschi, Paris Musées, octobre 2018, p. 56-58, p. 132-133, p. 174-183.

MARQUET, Christophe (2018), « Kawanabe Kyôsai, le génie excentrique de Meiji » et « La conception des beaux-arts à l'époque de Meiji », catalogue de l'exposition *Meiji. Splendeurs du Japon impérial*, Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet, Liénart éditions, octobre 2018, p. 120-133 et p. 148-155.

MARQUET, Christophe (2018), « Les maîtres de l'estampe paysagère : Hokusai et Hiroshige », in Isabelle Lazier, *Montagne et paysage dans l'estampe japonaise*, Grenoble, musée de l'Ancien Evêché, décembre 2018, p. 8-13.

MARQUET, Christophe (2019), « A la recherche d'une imagerie populaire perdue... », textes, notices, bibliographie, in *Ôtsu-e : peintures populaires du Japon. Des imagiers du XVIII^e siècle à Mirô*, Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, EFEO, avril 2019, p. 8-20, p. 40-181.

MARQUET, Christophe (2019), « Ushinawareta minga wo motomete », in *Ôtsu-e : Nihon no shomin kaiga*, Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, juin 2019, p. 10-9.

**Article (revues à
comité de lecture)**

MARQUET Christophe (2019), « Ôtsu-e. Edo jidai no shomin ga unda giga » (Peintures d'Ôtsu : images satiriques des gens du peuple à l'époque d'Edo), *Ôtsuka yakuhô*, Ôtsuka Holdings, Tôkyô, n° 742, janvier-février 2019, p. 4-15.

**Autres articles /
Valorisation de la recherche**

MARQUET Christophe (2019), « Les estampes, miroir de la modernisation » et « Kawanabe Kyôsai, le génie excentrique de Meiji », *Beaux-Arts Hors-série*, octobre 2018, p. 38-43.

MARQUET Christophe (2018), recension d'Alan Scott Pate, *Kanban. Traditional Shop Signs of Japan* (San Diego, Mingei International Museum, Princeton & Oxford, Princeton University Press, 2017), *Arts Asiatiques*, T. 73, 2018, p. 181-183.



Valorisation
Participation à colloques
ou séminaires

MARQUET Christophe (2019), « Pari ni Ôtsu-e ga yatte kuru » (Les images d'Ôtsu débarquent à Paris), *Ôtsu-e*, Nihon Ôtsu-e bunka kyôkai, n° 51, janvier 2019, p. 52-53.

MARQUET Christophe (2019), « L'Ecole française d'Extrême-Orient : coopération et recherches scientifiques en Asie », *Archeologia*, hors-série n° 27, « Les Ecoles françaises à l'étranger », juin 2019, p. 46-47.

MARQUET, Christophe (2018-2019), participation à l'atelier de recherche et de traduction du *Honchô gashi* de Kanô Einô (Histoire de la peinture de notre royaume, 1691), co-dirigé par Estelle Leggeri-Bauer et Arthur Mitteau, Inalco/Centre d'études japonaises, année universitaire 2018-2019.

Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation

MARQUET, Christophe (2018), co-organisateur du colloque *Le Zen et les arts : pratique, thé, peinture et poésie*, EFEO, musée national des arts asiatiques - Guimet, avec le soutien de la Fondation Ishibashi, musée national des arts asiatiques – Guimet, 6-7 octobre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), co-organisateur du colloque *Lumières de Meiji : construction du Japon moderne*, Inalco (Centre d'études japonaises), EFEO, en collaboration avec le MNAAG et avec le partenariat de la revue *L'Histoire*, musée national des arts asiatiques Guimet, 20 octobre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), membre du comité d'organisation du colloque *Les chartistes et l'Asie : destins croisés de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole française d'Extrême-Orient*, Ecole nationale des Chartes, EFEO, 15-16 novembre 2018.

MARQUET, Christophe (2019), organisateur de la table ronde *L'imagerie populaire d'Ôtsu : un art oublié de l'époque d'Edo*, Maison de la culture du Japon à Paris, 23 avril 2019.

Communications
scientifiques

MARQUET, Christophe (2018), « Des images pieuses aux images satiriques et apotropaïques », table ronde sur « La puissance des images dans le Japon d'hier et d'aujourd'hui : des images pieuses aux estampes et aux manga », *Rendez-vous de l'histoire de Blois*, 12 octobre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), « Redécouverte du patrimoine et création artistique : Meiji au miroir du passé », colloque *Lumières de Meiji : construction du Japon moderne*, co-organisé par l'EFEO et l'Inalco (Centre d'études japonaises), en collaboration avec le MNAAG et avec le partenariat de la revue *L'Histoire*, musée national des arts asiatiques - Guimet, 20 octobre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), conclusion du colloque *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*, organisé par l'EFEO et l'UMIFRE 19-MFJ, Maison franco-japonaise, Tôkyô, 20 novembre 2018.

MARQUET, Christophe (2019), « La collection du japonisant Emmanuel Tronquois : tentative de constitution d'une histoire du livre illustré japonais », colloque *La France vue par les Japonais / Le Japon vu par les Français*-, organisé par la Fondation du Japon et le National Institutes for the Humanities, Maison de la culture du Japon à Paris, 11 janvier 2019.

MARQUET, Christophe (2019), intervention à la table ronde *L'imagerie populaire d'Ôtsu : un art oublié de l'époque d'Edo*, Maison de la culture du Japon à Paris, 23 avril 2019.

MARQUET, Christophe (2019), « Corps érotisés, images cachées : la découverte des gravures « érotiques » japonaises en France au XIX^e siècle », intervention au séminaire *Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale*, EHESS, 21 mai 2019.



Conférences publiques

MARQUET, Christophe (2019), « L'invention de la "peinture populaire" dans le Japon du xx^e siècle », *Festival de l'histoire de l'art*, Fontainebleau, 9 juin 2019.

MARQUET, Christophe (2018), « Furansu ga motarashita Ôtsu-e no saihakken » (La redécouverte de la peinture d'Ôtsu sous le regard français : de Barboutau et Leroi-Gourhan à Matisse et Picasso) conférence organisée par le musée départemental de Fukui et l'université de Fukui, musée départemental de Fukui, 28 juillet 2018.

MARQUET, Christophe (2018), « L'imagerie populaire japonaise d'Ôtsu: un art oublié et son renouveau », conférence organisée dans le cadre du salon européen des métiers d'art RESONANCE[S] au Parc Expo de Strasbourg, 9 novembre 2018.

MARQUET, Christophe (2018), « Ôtsu-e, Mingei, Europe », conférence donnée avec le directeur du Miho Museum, Kumakura Isao, suivie d'un débat, organisée par l'Ôtsu City Museum of History, Ôtsu, Piazza Hall, 22 décembre 2018.

MARQUET, Christophe (2019), organisation d'une douzaine de visites guidées de l'exposition *Ôtsu-e* pour la Maison de la culture du Japon, l'Association française des amis de l'Orient, l'association ALMA de l'EFEU, l'Association franco-japonaise, l'Association de soutien de la Maison de la culture du Japon, etc.

Autres activités

- Président du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger (janvier-décembre 2019)
- Président de l'Association française des amis de l'Orient
- Vice-président de l'agrégation de langue et culture japonaises
- Membre du conseil scientifique du Centre Européen d'Etudes Japonaises de Colmar
- Membre du conseil scientifique de l'EFEU
- Membre du comité des bourses de terrain et des contrats post-doctoraux de l'EFEU
- Membre du jury de recrutement de l'EFEU
- Membre de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Membre du conseil des membres élargi de la ComUE PSL
- Membre du comité de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*
- Membre du comité de lecture de la revue d'études japonaises *Cipango*, éditée par le Centre d'études japonaises de l'Inalco
- Membre du comité scientifique de la revue *Ebisu*, éditée par la Maison franco-japonaise de Tôkyô
- Membre du comité de recrutement de l'université de Kyôto (programme Hakubi)
- Membre du bureau de la Société d'étude du livre illustré (Eiribon gakkai), Tôkyô
- Membre du conseil scientifique de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises du Collège de France
- Membre du COPIL « Japonismes 2018 », ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Membre de la Conférence des présidents d'université



Constantino MORETTI

Étude de manuscrits bouddhiques chinois et sources primaires de l'époque médiévale

Manuscrits bouddhiques du monastère Shende (?-x^e s.) (suite)

Ce programme vise à étudier des sources primaires manuscrites inédites et à contribuer à l'étude de l'histoire et de la philologie du bouddhisme chinois de l'époque médiévale, soit la période qui s'étend entre la fin de la dynastie des Han postérieurs (25-220) et le début de la dynastie des Song (960-1279). Ce programme comprend plusieurs projets :

Costantino Moretti a poursuivi son travail d'analyse des fragments manuscrits découverts à l'intérieur de la pagode du monastère Shende (à 70 km de Xi'an). Une analyse préliminaire a été réalisée à partir des reproductions photographiques disponibles. Ce travail a permis de répertorier les différentes typologies d'ouvrages figurant dans ce corpus et de réaliser une première analyse des caractéristiques formelles des manuscrits, par comparaison avec les manuscrits de Dunhuang. Cette étude a amené Costantino Moretti à s'intéresser à la mise en page des manuscrits bouddhiques comportant des passages versifiés et à formuler des hypothèses sur les plus anciennes méthodes attestées d'organisation du texte, qui pourraient permettre d'identifier les documents appartenant à une phase « ancienne » de la tradition sribale bouddhique chinoise. Une communication portant sur ce thème a été présentée à Shanghai lors du colloque international *Manuscript Culture and Multiculturalism on the Silk Road* (14-18 juin 2019).



Mogao
(Dunhuang),
Grotte 420,
pièce principale,
dynastie Sui
(581-618).



**Traduction du
« Shi Lao zhi »
(suite et fin)**

En 2018-2019, Costantino Moretti a poursuivi son travail de traduction du « Shi Lao zhi », chapitre 114 du *Wei shu* (*Livre des Wei*), l'un des plus anciens traités sur le bouddhisme et le taoïsme qui nous soit parvenu. Il s'agit d'un ouvrage essentiel pour étudier les événements-clés ayant caractérisé l'histoire économique et sociale du bouddhisme dans la Chine du Nord à l'époque des Wei. En juin 2019, Costantino Moretti a achevé la traduction de la section du « Traité » portant sur le Bouddhisme (la première traduction française de ce texte). L'ouvrage de Costantino Moretti sera remis à l'éditeur « Les Belles Lettres » pour publication après relecture et révision.

**Manuscrits
bouddhiques
et symboles
ornementaux (suite)**

En 2018, Costantino Moretti a mis en place, en coopération avec Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures - University of Hamburg), un projet de recherche visant à l'étude des symboles ornementaux figurant dans des manuscrits bouddhiques appartenant à des aires culturelles différentes (Inde, Tibet, Népal, Asie Centrale « sinisée », etc.), produits entre le IV^e et le XIII^e siècle. Costantino Moretti s'intéresse en particulier aux manuscrits chinois produits à Dunhuang durant et après la « période tibétaine » (781-848). Certains symboles spécifiques attestés dans les manuscrits de Dunhuang de la période en question se retrouvent, avec quelques variantes, dans des collections de manuscrits sanskrits et népalais des XI^e-XIII^e siècles. Ainsi, ce projet vise à étudier les phénomènes de transfert culturel véhiculés par la transmission des sources scripturales du bouddhisme. En février 2019, Costantino Moretti a obtenu une subvention du « GIS Asie » pour l'organisation d'un workshop international intitulé « *Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective: the Origin, Use, and Transfer of Ornamental Signs and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures* ». Le workshop se tiendra en novembre 2019 et sera suivi par une réunion de travail avec les intervenants. Cet événement sera l'occasion de jeter les bases d'une collaboration interdisciplinaire avec des spécialistes d'autres institutions européennes. Son objet serait de réaliser une base de données ou un répertoire de symboles ornementaux propres à la culture manuscrite bouddhiste centrasiatique et indo-tibétaine.

Costantino Moretti présente
une communication au
colloque international
*L'Inde et l'Asie centrale au
I^{er} millénaire*, organisé par
Frantz Grenet et Vincent
Eltschinger, Collège de
France, Paris, 5-6 juin.





**Répertoire des patronymes
et des titres de fonction
figurant dans les manuscrits
de Dunhuang (suite)**

Depuis 2015 Costantino Moretti dirige, au sein du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO), un projet qui vise à la numérisation d'un fonds d'environ 20 000 fiches manuscrites qui représentent le fruit d'un long travail mené par l'équipe CNRS ERA 438, constituée en 1973 pour le catalogage des documents de Dunhuang conservés à la BnF. Ces fiches comportent un vaste répertoire de patronymes, de noms monastiques bouddhistes et de titres de fonction figurant dans les manuscrits de Dunhuang du fonds « Pelliot chinois ». La première phase du projet s'est achevée en avril-mai 2018, grâce à un financement accordé par PSL. En Juillet 2018, le projet a obtenu le label de l'« année européenne du patrimoine culturel 2018 » (<https://patrimoineurope2018.culture.gouv.fr/Projets-labellises>).

**Iconographie et textes
apocryphes bouddhiques
de Dunhuang**

Ce programme vise à effectuer une analyse des représentations iconographiques des textes bouddhiques et des inscriptions associées à celles-ci sur les peintures murales des principaux sites archéologiques de la région de Dunhuang. Dans le cadre de ce programme, Costantino Moretti a organisé différents cycles de conférences portant sur le thème en question (*cf. la section Organisation de conférences*). Ce programme est structuré en deux volets :

**Vision de l'Au-delà : sources
iconographiques, inscriptions et
scènes « apocryphes » (suite)**

L'élaboration des données recueillies durant les missions de terrain que Costantino Moretti a menées sur les sites des grottes de Mogao, en 2015 et 2017, en coopération avec les collègues de l'Académie de Dunhuang (Dunhuang yanjiuyuan), ont permis de réaliser une première étude de synthèse sur les représentations des scènes de l'Au-delà dans les grottes bouddhiques de la région. Cette étude sera publiée dans la revue *Arts Asiatiques*.

Dans le cadre de ce volet, Costantino Moretti s'est également intéressé à l'analyse d'un tableau cosmologique contenu dans un manuscrit de Dunhuang tardif (x^e siècle), qui comporte une représentation des différentes « voies de renaissance ». Costantino Moretti a analysé en particulier une inscription, incompréhensible d'un point de vue grammatical et syntaxique, associée à une représentation de la « voie des enfers ». L'analyse de Costantino Moretti a montré que la structure énigmatique de ce texte est la conséquence d'une erreur scribale, provoquée par une mauvaise compréhension de la présentation générale du « manuscrit source », de sa mise en page et son contenu. Cette analyse a donné lieu à un article que Costantino Moretti a soumis pour évaluation à une revue sinologique internationale, en mai 2019.

Photo de groupe des participants au colloque international *Manuscript Culture and Multiculturalism on the Silk Road*, université Fudan, Shanghai, 14-18 juin.





**Recherches sur les
apocryphes bouddhiques
de Dunhuang (suite)**

Costantino Moretti a poursuivi son travail d'édition et d'étude d'un manuscrit du x^e siècle examiné durant une mission à Pékin, en juin 2018, à la Bibliothèque nationale de Chine. Ce manuscrit contient un texte apocryphe non identifié. Ce texte, qui n'a jamais été transcrit ni étudié auparavant, traite des différents péchés et châtements caractérisant les enfers. Costantino Moretti a étudié les rapports philologiques entre ce texte et le *Sûtra de l'océan du samâdhi de la contemplation du Buddha* (*Guanfo sanmeihai jing*), dont la traduction est attribuée à Buddhahadra (359-429), en comparant plusieurs descriptions des enfers figurant dans les deux textes. Costantino Moretti a également identifié des représentations iconographiques, dans les grottes et les manuscrits de Dunhuang, qui semblent être en lien avec les descriptions spécifiques contenues dans ces textes. Une étude croisée de ces sources a permis de formuler des hypothèses sur la nature du manuscrit en question.

Missions

Costantino Moretti a effectué 7 missions en 2018-2019 :

- À l'université de Cambridge, du 29 août au 1^{er} septembre 2018, pour participer à l'*International Conference on Buddhist Manuscript Cultures*.
- À Naples, du 4 au 8 novembre 2018, pour participer au colloque international *The Image as Instrument and as Reflection of Ritual in Central Asia and the Himalaya: from Antiquity to the Present*, organisé par la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale.
- À l'université de Cambridge, du 16 au 19 avril 2019, pour participer à l'*International Conference on Dunhuang Studies*.
- À l'université de Oxford, du 17 au 18 février 2019, pour donner une conférence à l'Oriental Institute.
- À Budapest, du 1^{er} au 4 mai 2019, pour participer au colloque international *Dunhuang and Cultural Contact Along the Silk Road*, organisé par l'Oriental Collection of the Library of the Hungarian Academy of Sciences et l'université ELTE.
- Au Royaume-Uni, du 14 au 18 mai 2019 : Costantino Moretti s'est rendu à Londres pour réaliser des recherches sur les documents de Dunhuang de la British Library. Le 17 mai il a été invité à l'université de Cambridge pour intervenir en tant que discutant dans le cadre de la *Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture*.
- À Shanghai, du 14 au 18 juin 2019, pour participer au colloque international *Manuscript Culture and Multiculturalism on the Silk Road*, organisé par l'université Fudan.

**Enseignements
Enseignement principal**

Séminaire de recherche dans le cadre des conférences EPHE : « Histoire et philologie du bouddhisme chinois médiéval : 1. Lecture de textes sur l'histoire du bouddhisme chinois : le « Shi Lao zhi » (chapitre 114 du *Wei shu*, *Livre des Wei*); 2. Recherches sur les apocryphes bouddhiques de Dunhuang : sources primaires manuscrites et iconographiques », premier et second semestre (les jeudis de 14h à 16h), site Raspail-MSH.

**Enseignement
complémentaire**

Séminaire EPHE dans le cadre du Master « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » (EEMA): « Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux », Premier semestre (les mercredis de 15h à 17h), site Raspail-MSH.



Valorisation
Participation à colloques
ou séminaires

Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation

MORETTI Costantino (2018), intervention dans le cadre de la Carte blanche « La peur des images », lors des 21^e *Rendez-vous de l'Histoire de Blois*, Blois, 12 octobre. En ligne sur : <http://www.rdv-histoire.com/edition-2018-la-puissance-des-images/la-peur-des-images>

MORETTI Costantino (2019), discutant dans le cadre de la « *Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture* », Faculty of Asian and Middle Eastern Studies, University of Cambridge, 17 mai.

MORETTI Costantino (2019), discutant dans le cadre de la journée doctorale ENC-EPHE « *Tradition, transition et innovation* », ENC, Paris, 20-21 mai.

MORETTI Costantino et KUO Liying (2018), cycle de 4 conférences sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, par ZHAO Xiaoxing et KONG Lingmei (chercheuses à l'Académie de Dunhuang), dans le cadre des recherches sur Dunhuang menées au sein de l'UMR 8155 et de l'EFEO :

- ZHAO Xiaoxing « *Dunhuang Mogao Cave 361: A Typical Mid-Tang Tantric Cave (9th Century)* », 10 octobre, Paris, Maison de l'Asie.
- KONG Lingmei « *The Donor Figures in the Front Chamber of the Late Tang Mogao Cave 12* », 10 octobre, Paris, Maison de l'Asie.
- ZHAO Xiaoxing « *The Linghu Clan and Dunhuang Buddhism in the Sixteen Kingdoms Period* », 26 octobre, Paris, Collège de France, CRCAO.
- KONG Lingmei « *Representations of Mount Wutai in Dunhuang Mural Paintings* », 26 octobre, Paris, Collège de France, CRCAO.

MORETTI Costantino et KUO Liying (2018), cycle de 3 conférences sur les manuscrits bouddhiques de Dunhuang, dans le cadre des recherches sur Dunhuang menées au sein de l'UMR 8155 et de l'EFEO :

- WU Xiaojie (Shanghai Normal University), « *The Da Guanding jing (The Great Consecration Sutra) and Chinese Buddhism during the 5th Century* », 18 août, Paris, Collège de France, CRCAO.
- FANG Guangchang (Shanghai Normal University), « *Manuscripts de Dunhuang 'hors collections'* », 22 octobre, Paris, Maison de l'Asie.
- WANG Zhaoguo (Shanghai Normal University, Dunhuang Institute), « *Le Jinsha lun (Traité du sable d'or) : un texte Chan de l'École du Nord, nouvellement découvert* », 14 décembre, Paris, Maison de l'Asie.

MORETTI Costantino (2019), conférence de Paul Nicholas VOGT (Indiana University) : « *Literary Aspects of an Early Chinese Dream Manual* », 13 mai, Paris, Maison de l'Asie.

MORETTI Costantino (2019) conférence d'Alexis LYCAS (Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte) : « *Le Shazhou tujing et la géographie locale sous les Tang* », 29 mai, Paris, Maison de l'Asie.

MORETTI Costantino et KUO Liying (2019), cycle de 4 conférences sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, par GUO Junye et DANG Yanni (chercheuses à l'Académie de Dunhuang), dans le cadre des recherches sur Dunhuang menées au sein de l'UMR 8155 et de l'EFEO :

- GUO Junye, « *The Royal Family of Khotan and the 'Nirvana Temple'* », 21 juin 2019, Paris, Maison de l'Asie.
- DANG Yanni, « *The Scripture On the Ten Kings: Belief and Practices* », 21 juin 2019, Paris, Maison de l'Asie.
- DANG Yanni, « *The Cult of Arhats in Dunhuang during the Medieval Period* », 24 juin 2019, Paris, Collège de France, CRCAO.
- GUO Junye, « *The Statuary on the Central Altar of Mogao Cave 161* », 24 juin 2019, Paris, Collège de France, CRCAO.



Communications scientifiques

MORETTI Costantino (2018), « Philological and Codicological Notes on a Buddhist Cosmological Chart in the Dunhuang Manuscript Collection », *International Conference on Buddhist Manuscript Cultures*, University of Cambridge, 30-31 août.

MORETTI Costantino (2018), « *O quam gravis est scriptura*: notes diverses sur les fautes de copie dans les manuscrits bouddhiques de Dunhuang », Séminaire EFEO, Paris, 24 septembre.

MORETTI Costantino (2018), « Scenes of Damnation in Mogao Mural Paintings », colloque international *The Image as Instrument and as Reflection of Ritual in Central Asia and the Himalaya: from Antiquity to the Present*, organisé par la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale, Naples, 5-7 novembre.

MORETTI Costantino (2018), « Renaissances infernales : descriptions textuelles et descriptions visuelles dans la Chine Médiévale », dans le cadre du séminaire *Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale* (organisé par Michela BUSSOTTI et Anne KERLAN), EHESS, Paris, 21 novembre.

MORETTI Costantino (2019), « Producing Buddhist Manuscripts (and Textual Alterations) in Medieval China: Reflections on Scriptural Transmission and Textual Corruption Processes with a Focus on Dunhuang Material », University of Oxford, Oriental Institute, 18 février.

MORETTI Costantino (2019), « Picturing the Buddhist Hells in Dunhuang Murals: Iconic and Descriptive Scenes of the Netherworld in *Sutra Representations* », *International Conference on Dunhuang Studies*, University of Cambridge, 17-18 avril.

MORETTI Costantino (2019), « Organizing the Buddhist Doctrine in Conceptual and Physical Space: Listing, Collecting and Shelving Criteria in Medieval China, with a focus on *Sûtra* Catalogs and Dunhuang Material », colloque international *Dunhuang and Cultural Contact Along the Silk Road*, organisé par l'Oriental Collection of the Library of the Hungarian Academy of Sciences et l'université ELTE, Budapest, 2-3 mai.

MORETTI Costantino (2019), « Mistakes and Misinterpretations in the Transmission of the Dharma: Sundry Notes with a focus on Dunhuang Material », colloque international *L'Inde et l'Asie centrale au 1^{er} millénaire*, organisé par Frantz GRENET et Vincent ELTSCHINGER, Collège de France, Paris, 5-6 juin. En ligne sur : <https://www.college-de-france.fr/site/frantz-grenet/symposium-2019-06-06-11h20.htm>.

MORETTI Costantino (2019), « Dunhuang Manuscript P.2381: Layout and Formal Characteristics of a Chinese Dharmapâda in Manuscript Form », colloque international *Manuscript Culture and Multiculturalism on the Silk Road*, université Fudan, Shanghai, 14-18 juin.

Responsabilités administratives et académiques

- Membre du conseil de la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale
- Membre du bureau de l'« équipe Chine » de l'UMR 8155/CRCAO.
- *Sub-editor* pour l'Encyclopaedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa (Hamburg University - Centre for the Study of Manuscript Cultures).



Martin NOGUEIRA RAMOS

Martin Nogueira Ramos est engagé dans plusieurs projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (xvi^e-xix^e siècles). Depuis son arrivée à l'EFEO en septembre 2016, ses travaux concernent les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Durant l'exercice 2018-2019, il a fait paraître, chez CNRS éditions, un ouvrage tiré de sa thèse de doctorat.

Kirishitan kaken

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos participe à un programme quadriennal financé par la Japan Society for the Promotion of Science (JSPS). Ce programme, auquel sont associés 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû* [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ». Il vise à réinterroger, dans une perspective multidisciplinaire (linguistique, histoire sociale, histoire politique et sciences des religions), les relations entre le catholicisme et la société japonaise du milieu du xvi^e à la fin du xix^e siècle.

Martin Nogueira Ramos, en se fondant sur des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Italie, au Portugal et en Espagne, mène des recherches sur l'implantation du catholicisme dans la société villageoise de Kyûshû et les réactions que suscitait l'arrivée d'une religion exclusive s'en prenant ouvertement au culte des dieux et des bouddhas. En 2018-2019, ses recherches documentaires ont porté sur les fonds antichrétiens d'un temple d'Usuki, une ville du nord de Kyûshû (voir rubrique mission).

Dans le cadre de ce programme, en 2018-2019, Martin Nogueira Ramos a organisé une journée d'étude au centre de Kyôto, a fait deux exposés lors d'une journée d'étude et d'un symposium international, a publié un article dans les actes d'un colloque et a rendu un article qui devrait paraître à l'été 2019 dans une revue à comité de lecture (voir rubrique valorisation).

Mission

Martin Nogueira Ramos a effectué deux missions à l'intérieur du pays, à Kyûshû en septembre 2018 et à Tôkyô en juin 2019. Le principal objectif de ces missions était la collecte de documents manuscrits portant sur la répression et la lutte idéologique contre le christianisme dans le Japon du milieu du xvi^e siècle. Ce matériel servira à l'écriture d'un article en japonais pour le projet JSPS mentionné ci-dessus et un article en anglais. Le second objectif de ces recherches de terrain était de mettre au jour de nouvelles sources permettant l'étude du catholicisme villageois dans la deuxième moitié du xix^e siècle.



Participation de Martin Nogueira Ramos au Bistrot de l'info (Institut français du Japon-Kansai) sur la sauvegarde du patrimoine religieux : Murin'an, Kyôto le 31 mai 2019.

Martin Nogueira Ramos a effectué une mission à Kyûshû (Fukuoka, Nagasaki et Usuki) entre le 26 et le 29 septembre 2018. Cette mission avait trois objectifs : 1) Consulter et photographier le fonds de documents anti-chrétiens du Tafuku-ji (temple rinzai) d'Usuki (départ. Ôita) ; 2) Photographier des lieux de mémoire de l'histoire d'Urakami (départ. Nagasaki) au XIX^e siècle pour un article à paraître dans les actes du colloque commémoratif des 160 ans des relations France-Japon (voir rubrique valorisation) ; 3) Consulter et photographier les fonds de l'université Seinan gakuin (départ. et ville de Fukuoka) portant sur le catholicisme villageois au XIX^e siècle.

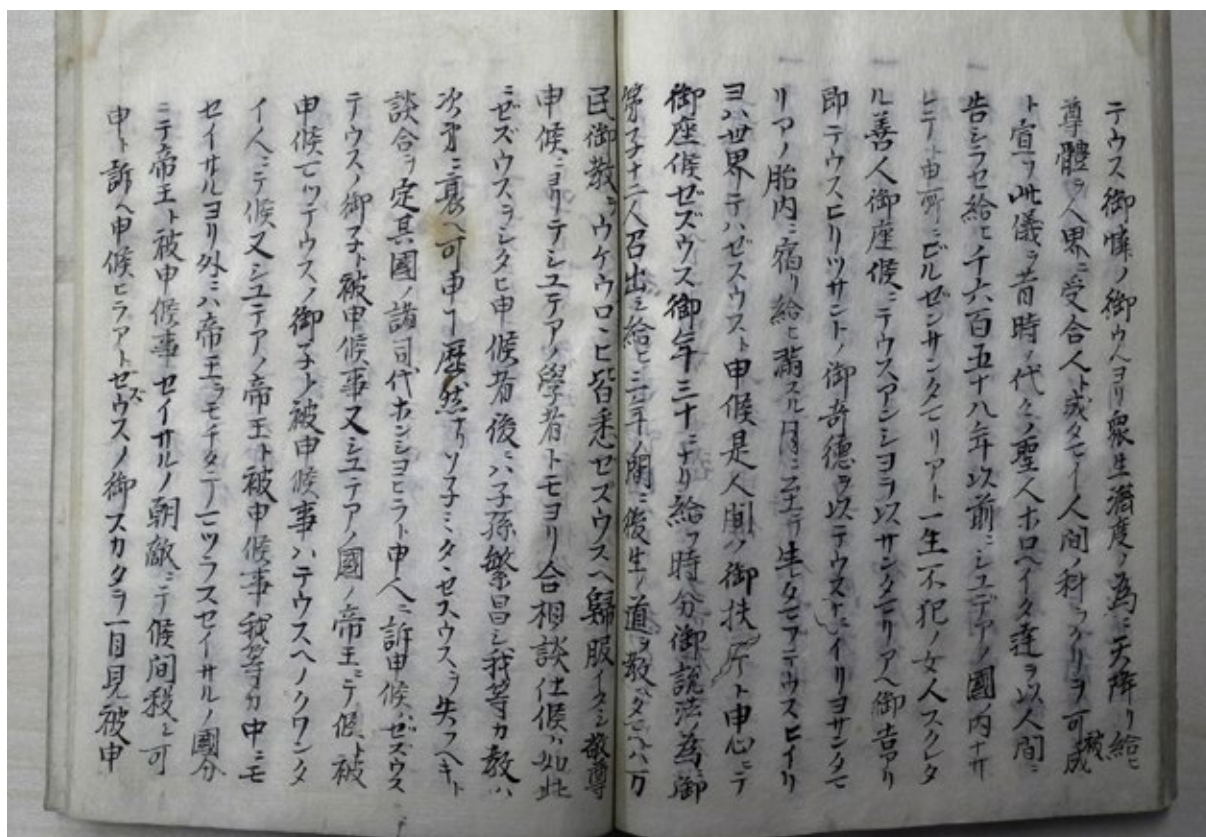
Martin Nogueira Ramos a effectué une mission à Tôkyô entre le 19 et le 21 juin 2019. À cette occasion, il a consulté et photographié un manuscrit à l'université de Tôkyô et un autre aux Archives nationales. Le premier manuscrit est l'œuvre d'Inoue Masashige (1585-1661), grand inspecteur des Tokugawa (*Ômetsuke*) et chargé de la question chrétienne au milieu du XVII^e siècle ; le document (*Kirisuto-ki* : Notes sur la religion du Christ) porte sur les moyens mis en place par le pouvoir pour lutter contre le christianisme. Le second manuscrit (*Yaso-kyô sôsho* : Collection de livres sur la religion de Jésus) est constitué de copies de textes chrétiens (vies de saints, doctrines, prières, exhortations au martyre, etc.) qui circulaient dans les premières décennies suivant la proscription (années 1610-1630).

Publications Ouvrage

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), *La foi des ancêtres. Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise (XVII^e-XIX^e siècles)*, Paris, CNRS éditions, 414 pages.

Acte de colloque

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), « La Loi de Jésus à l'assaut du Japon : l'image du catholicisme dans le Bateria-ki (c. 1610) », in *Japon pluriel 12, Actes du onzième colloque de la Société française des études japonaises*, Arles, Philippe Picquier, p. 205-212.



Kirisuto-ki (Notes sur la religion du Christ ; milieu du XVII^e siècle ; copie de la fin de l'époque d'Edo).

Archives nationales (Tôkyô).

Autre

NOGUEIRA RAMOS Martin (2015 ; parution en 2019), Résumé de la thèse de doctorat : *Crypto-christianisme et catholicisme dans la société villageoise japonaise (XVII^e-XIX^e s.)* (université Paris Diderot, 2014), in *Cipango, cahiers d'études japonaises*, 22, p. 353-356.

Valorisation

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), présentation de l'ouvrage *La foi des ancêtres. Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise (XVII^e-XIX^e siècles)*, Maison de l'Asie, Paris, 20 mai.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), participation à une table ronde sur la protection du patrimoine en lien avec le sacré organisée dans le cadre du *Petit bistrot de l'info*, Institut français Japon-Kansai, Murin-an, Kyôto, 31 mai.

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation

Avec François Lachaud (EFEO), organisation du colloque commémoratif *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*, EFEO et Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS), Maison franco-japonaise, Tôkyô, 20 novembre 2018.

Avec Aleksandra Kobiljski (CNRS) et Ikeda Maho (Historian's Workshop), organisation du colloque *Écrire l'histoire au temps du global : rencontre franco-japonaise d'histoire*, Centre de recherches sur le Japon (UMR 8173 CCJ, EHESS-CNRS), EFEO et Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS), Maison franco-japonaise, Tôkyô, 19 et 20 avril 2019.



Colloques et symposium

Organisation d'une journée d'étude (2 exposés) dans le cadre du *Kirishitan kaken*, centre EFEO de Kyôto, 21 juillet 2018.

Avec Silvio Vita (ISEAS ; université des langues étrangères de Kyôto), organisation du cycle des *Kyoto lectures* au centre EFEO de Kyôto : 11 conférences en anglais en 2018-2019.

Avec Suzuki Kenkô (université Seika), organisation du cycle *Kitashirawa EFEO Salon* au centre EFEO de Kyôto et à l'Institut de recherche en sciences humaines, université de Kyôto : 6 conférences en japonais en 2018-2019.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2018), « La politique religieuse du nouveau régime de Meiji et la question chrétienne », communication au colloque *Lumières de Meiji – Construction du Japon moderne* organisé par l'EFEO, le MNAAG et le CEJ (Inalco), Musée national des Arts asiatiques - Guimet, Paris, 20 octobre.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2018), « Entre la France et le Japon, entre l'enfer et le paradis : les premiers convertis au catholicisme (années 1860-1870) », communication au colloque *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale* organisé par l'EFEO et l'Institut français de recherche sur le Japon (UMIFRE 19 MEAE-CNRS), Maison franco-japonaise, Tôkyô, 20 novembre.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), « Retrouver les croyances des catholiques japonais : réflexions sur les documents antichrétiens postérieurs à la révolte de Shimabara-Amakusa (milieu du xvi^e siècle) (en japonais : *Ushinawareta kirishitan minshû no koe wo motomete – Shimabara Amakusa ikki-go no haiyasho wo chûshin ni*) », communication au symposium international *Réception et répression du catholicisme en Asie orientale à l'époque prémoderne* organisé dans le cadre du projet quadriennal - *kaken* - *Kirishitan* et du projet Mario Marega du National Institute of Japanese Literature (avec le soutien de l'EFEO), université Waseda, Tôkyô, 22 juin.

Séminaires et journées d'étude

NOGUEIRA RAMOS Martin (2018), « La religion des catholiques japonais vue à travers les premiers textes antichrétiens (xvii^e s.) : réflexion à partir du *Kirishitan kanagaki* (en japonais : *Kinsei shoki no han-kirishitan bungaku ni miru kirishitan shinkô no shosô : Kirishitan kanagaki wo chûshin ni*) », communication à la journée d'étude organisée par le *kaken* - *Kirishitan*, Centre EFEO de Kyôto, 21 juillet.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), version longue de la 3^e communication *Colloques et symposium*, conférence donnée dans le cadre du cycle *Kitashirawaka EFEO Salon* 2018-2019 organisé par l'EFEO, l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines, université de Kyôto, l'Institut de recherche en sciences humaines, 8 février.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), « Être chrétien et asiatique à l'ère des empires. Réflexions sur la construction identitaire des catholiques de Kyûshû (fin Edo – début Meiji) », exposé donné dans le cadre du séminaire de Samuel Gueux et Laure Zhang *Échanges intellectuels, rapports de force, impérialisme : l'Extrême-Orient à travers son histoire intellectuelle XIX^e-XX^e s.*, université de Genève, 15 mai.

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), « Des corps souffrants : la Passion du Christ et les vies de martyrs dans le Japon des xvi^e et xvii^e siècles », exposé donné dans le cadre du séminaire de Michela Bussotti et Anne Kerlan *Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale*, EHESS, Paris, 21 mai.



Charlotte SCHMID

Construction de l'hindouisme

Historienne des religions de formation, spécialiste du krishnaïsme et de la région de Mathura en Inde du Nord, l'affectation de Charlotte Schmid dans le Centre EFEO de Pondichéry à partir de 1999 (1999-2003) puis ses séjours réguliers en Inde du Sud lui ont permis de développer des travaux entre aires indiennes septentrionale et méridionale, se risquant parfois sur la haute mer d'incursions en Asie du Sud-Est grâce à nombre de ses collègues. En parallèle à ses travaux scientifiques et à son enseignement, elle dirige le service des publications et assure la co-rédaction en chef d'*Arts Asiatiques* et du *BEFEO*.

Missions

Charlotte Schmid s'est rendue en Inde à deux reprises en 2018-2019. Dix jours ont été consacrés à un voyage d'études assorti d'un atelier destiné aux étudiants de son séminaire, en Inde du Sud, en février 2017. Le mois de juillet 2019 a été consacré à des travaux personnels dans le Centre de Pondichéry et le pays tamoul : lectures d'inscriptions, explorations de sites non publiés, mise en route d'un projet de musée de site à Arikkamedu mais aussi direction d'un doctorant (indien) et d'une post-doctorante (française).

Enseignements *Enseignement principal*

Fondé sur une exploration de la notion de dynastie, le séminaire hebdomadaire que dispense Charlotte Schmid dans le cadre de l'EPHE 2018-2019 (destiné aux masterants et doctorants), a développé une réflexion sur la représentation de l'élément féminin dans l'iconographie et l'épigraphie de la péninsule Indienne, notamment grâce à l'atelier mené en pays tamoul au mois de février 2019. Partant de la place tenue par la femme dans les généalogies dynastiques, de la variété des origines sociales des donatrices comme de la préférence qu'elles marquent dans la région de Mathura durant les trois premiers siècles ap. J.-C. (et ailleurs), pour les dons d'images au moment où apparaissent nombre de premières figures de divinités en Inde (Buddha, Jina et divinités brahmaniques). Etudiants et collègues de l'Inalco, de l'EPHE, de l'EHESS, de l'Ecole du Louvre, de Paris 3 et de Paris 4 (qui



Charlotte Schmid à la recherche des inscriptions chola en Andhra Pradesh en août 2018.

	ont pu faire leur retour cette année...) y ont participé. Leurs travaux portent sur l'Inde ou l'Asie du Sud-Est.
Soutenances	24 juin 2018, Marine Schoettel (EPHE), Master 2 recherche, « Narrative Relief Art of the East Javanese Period, Candi Rimbi as Case Study ». 13 décembre 2018, Virginie Olivier (Paris 4), Doctorat, « La représentation de l'ordre socio-cosmique : interprétation du rôle de Brahmā dans la sculpture du Tamil Nadu et du Deccan du VI^e au IX^e siècle »
Directions d'études	Conseil/encadrement de masters et thèses : Johan Levillain, Rose-Aimée Tixier, Léa Maronet, Louise Roche, Anne-Colombe Launois.
Publications <i>Article</i>	SCHMID Charlotte (2018), « De la Grèce à l'Inde, Krishna », <i>Histoire de l'art</i> 82, 2018/1, p. 141-152.
Direction de revue	SCHMID Charlotte (2018), <i>Arts Asiatiques</i>, vol. 73, Paris, EFEO, 185 p. SCHMID Charlotte (2018), co-éditrice avec Marianne Bujard et Pierre-Yves Manguin, <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, vol. 103, Paris, EFEO, 590 p.
Autres	Charlotte Schmid est responsable de la publication en 2018-2019 de : • <i>Writing for Eternity</i>, éd. Daniel Perret, « Études thématiques » 30, EFEO, Paris, 2018, 478 p. • <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 26 (2017, publié en 2018, en collaboration avec le Centre de Kyôto) <i>Droit et Bouddhisme, Principe et pratique dans le Tibet prémoderne</i>, édité par Fernanda Pirie. • <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 27 (2018, en collaboration avec le Centre de Kyôto), <i>Buddhism and the Military in Tibet during the Ganden Phodrang Period (1642-1959)</i>, édité par Alice Travers et Federica Venturi. • <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 104 (2018), 434 p. Voir également le rapport du Service des éditions apparaissant dans le volume 1.
Valorisation de la recherche <i>Iris Scripta</i>	Charlotte Schmid est porteuse du côté EFEO d'un projet associant l'EPHE et l'EFEO, dit « IRIS » de PSL, structuré par l'étude de l'écrit. Colloques et ateliers se succèdent. Cette année a vu l'invitation de collègues chinois et la collaboration avec l'UCL (Londres) s'intensifier avec l'organisation de quatre journées d'étude, deux à Londres et deux à Paris.



**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation de colloque**

Communications scientifiques

Le recrutement d'un post-doctorant, l'évaluation puis le financement de plusieurs projets et la tenue d'un colloque sur le multi graphisme.

SCHMID Charlotte (2019), Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, pays tamoul, 5–16 février 2019.

SCHMID Charlotte (2019), « Writing is beautiful », conférence présentée à UCL, dans le cadre de PSL Scripta, le 24 janvier, Londres.

SCHMID Charlotte (2019), « Premières inscriptions de l'Inde méridionale »; Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 6 février.

SCHMID Charlotte (2019), « Rois et dieux de Mahabalipuram », (Mahabalipuram, *in situ*). Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 7 février.

SCHMID Charlotte (2019), « déesses locales de Vallam et temples royaux de Kancipuram » (Kancipuram, *in situ*), Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 8 février.

SCHMID Charlotte (2019), « suicide rituel et dévotion continue en contexte jaïn ». (Tirumalai, *in situ*). Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 9 février.

SCHMID Charlotte (2019), « le site archéologique d'Arikkamedu, comptoir romain en Océan Indien ? (Arikkamedu, *in situ*). Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 11 février.

SCHMID Charlotte (2019), « Taccur : donation d'une reine et Ayyanar, maître « populaire ». (Taccur et bois sacré, *in situ*). Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 12 février.

SCHMID Charlotte (2019), « Tanjore, un musée identitaire », (Tanjore, *in situ*). 13 février.

SCHMID Charlotte (2019), « Kumbakonam : une cite sacrée, un art régional », (Kumbakonam, *in situ*), Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 14 février.

SCHMID Charlotte (2019), « Gangaikondacholapuram, une iconographie identitaire à l'épreuve d'un discours pan-indien », (Gangaikondacholapuram, *in situ*). Atelier EFEO-PSL *Goddesses in Tamil Nadu*, 15 février.

SCHMID Charlotte (2019), « At the two ends of the visible spectrum: female donors of the beginning of the first millenium », conférence présentée à Bochum (Allemagne), dans le cadre du colloque international sur Mathura, le 25 juillet.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

- Directrice des publications de l'EFEO ;
- Membre de la Commission des acquisitions du musée Guimet ;
- Membre du projet IRIS « Scripta » de PSL (EPHE-EFEO-EHESS-ENC-Collège de France) ;
- Membre du comité de rédaction du BEFEO ;
- Membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO ;
- Représentant élu des directeurs d'étude au conseil scientifique de l'EFEO ;
- Membre de la commission des bourses de l'EFEO ;
- Membre du projet PSL-EHESS, Autoritas ;
- Membre du GIS Asie ;
- Membre de la Société Asiatique.



Vincent TOURNIER

Histoire des communautés, des traditions scripturaires et des conceptions religieuses du bouddhisme indien

Historien du bouddhisme, Vincent Tournier s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest du sous-continent indien, en particulier durant la première moitié du premier millénaire de notre ère. Suite à la publication de son étude sur la formation du *Mahāvastu*, segment important du canon de l'école Mahāsāṅghika, dans la collection « Monographies » de l'EFEO (publié en 2017, récipiendaire du prix Collette Caillat de l'Institut de France en 2018), il a continué de s'intéresser aux Écritures d'écoles anciennes dont les canons ne nous ont été transmis qu'à l'état de fragments. Depuis 2015, il a concentré l'essentiel de ses recherches au bouddhisme dans le Deccan, s'intéressant en particulier à l'Āndhradeśa et au Maharashtra. Ce programme se fonde sur la constitution d'un corpus épigraphique, lequel est ensuite analysé selon deux axes principaux : 1^o l'étude de la genèse et de la répartition géographique des ordres monastiques (*nikāya*) ; 2^o l'examen des donations à l'institution bouddhique et de l'évolution des aspirations religieuses des commanditaires.

Corpus « Early Inscriptions of Āndhradeśa » (EIAD)

Ce projet est réalisé en étroite collaboration avec Arlo Griffiths au sein de l'EFEO, et fait appel à des partenariats plus ponctuels avec d'autres collègues d'institutions européennes et américaines. L'ambition est de constituer un corpus en ligne rassemblant l'ensemble des documents épigraphiques d'une aire géographique correspondant aux états indiens actuels de l'Andhra Pradesh et du Telangana. L'acception « *early* » renvoie à la période courant du début de la tradition épigraphique en Āndhra (vers le II^e s. av. notre ère) jusqu'au début du VII^e s. apr. J.-C., cette date marquant l'avènement du télougou en tant que langue épigraphique et la quasi-disparition des donations religieuses bouddhiques. Depuis le lancement du projet ERC DHARMA (en mai 2019), auquel participe Vincent Tournier, une équipe menée par Mme Annette Schmiedchen à l'université Humboldt de Berlin a entrepris de prolonger le projet EIAD et d'inclure dans une future base de données épigraphique, intitulée « DHARMA-base », une partie du riche corpus de la période ultérieure (jusqu'au XII^e s.). La jonction de ces deux entreprises au sein du projet DHARMA servira notamment à l'histoire religieuse de la région sur la très longue durée. Du 3 au 18 janvier 2019, Vincent Tournier et Arlo Griffiths ont conduit une nouvelle campagne de documentation d'inscriptions sur les sites archéologiques et les musées des états du Telangana et de l'Andhra Pradesh. Ils furent accompagnés par Marine Schoettel (EPHE) et, pour une partie du terrain, par les archéologues et historiens de l'art Akira Shimada (SUNY), Abhishek Singh Amar (Hamilton) et Nicolas Morrissey (université de Georgia). Cette mission s'est concentrée sur les districts côtiers de l'Andhra Pradesh et sur le nord du Telangana ; elle a conduit à l'inclusion dans l'inventaire EIAD d'une cinquantaine d'inscriptions, en partie inédites. Le traitement des données riches données



**Genèse et répartition
géographique des ordres
monastiques en Inde du sud**

rassemblées lors de ce terrain conduira à la rédaction d'une chronique (sur le modèle de celle publiée en 2017 dans le BEFEO). Vincent Tournier s'est en outre consacré à la révision du corpus de 180 inscriptions publié, à l'été 2017 (<http://epigraphia.efeo.fr/andhra>). La préparation pour publication de l'important corpus des inscriptions d'Amaravati a, en outre, progressé, et une campagne de documentation, par un photographe professionnel, des inscriptions de ce site majeur préservées au British Museum est prévue en décembre 2019. Vincent Tournier, Arlo Griffiths, et Akira Shimada, ont en outre travaillé à l'édition des actes de la conférence « *From Vijayapurî to Çrîksetra* », organisée en août 2017 au centre EFEO de Pondichéry, permettant à un groupe international de savants d'intégrer les données du corpus EIAD dans une réflexion pluridisciplinaire sur l'histoire de l'Ândhradeça et la diffusion du bouddhisme dans la « Méditerranée bouddhique » qu'est la baie du Bengale.

Cette enquête s'inscrit dans la continuité de l'œuvre pionnière d'André Bareau sur *Les sectes bouddhiques du Petit Véhicule*, publiée par l'EFEO en 1955. L'approche de corpus permet de relever plus précisément dans les inscriptions la présence de noms d'écoles et de terminologie technique renvoyant aux spécificités de leurs doctrines ou à leur littérature prescriptive. Vincent Tournier s'est tout d'abord consacré à l'histoire régionale des lignages de branche theriya, examinant les relations qui les unissaient avec leurs coreligionnaires de Lankâ et d'Arakan. Il a depuis porté son attention sur un groupe de lignages dominant en Ândhra (les Çaila), précisant leur implantation régionale et la nature de leur liens transrégionaux. Réexaminant le corpus épigraphique du site majeur de Kanaganahalli (Karnataka), publié en 2014, à partir d'une documentation photographique nouvelle, il a identifié deux milieux actifs dans ce site, dont l'affiliation institutionnelle était à ce jour l'objet de spéculations mal fondées. Dans cette enquête, dont les résultats sont sous-presses, au sein d'un volume d'hommage dirigé par Vincent Tournier, Vincent Eltschinger (EPHE), et Marta Sernesi (EPHE), il a notamment identifié le document daté le plus ancien relatif à l'ordre monastique des sammitîya : ce groupe, caractérisé, au plan doctrinal, par son orientation « personneliste », compte parmi les plus influents du bouddhisme indien. De nombreuses données ont vu le jour ces dernières années, qui permettent de renouveler en profondeur l'étude de leur histoire. L'analyse du corpus de Kanaganahalli a également prouvé l'existence de liens institutionnels entre cette fondation d'époque sâtavâhana (1^{er} s. av. J.-C. - 1^{er} s. apr. J.-C.) et l'Ândhra, qui justifie la pertinence d'étudier le site et les inscriptions de Kanaganahalli à la lumière des données rassemblées dans le cadre du projet EIAD. Un second long article, consacré à l'histoire des écoles çaila, paraîtra dans les actes de la conférence « *From Vijayapurî to Çrîksetra* ».

**Pratiques de donations et
évolutions des aspirations
religieuses dans le corpus
épigraphique sud-indien**

Ce projet de recherche concerne les fidèles, laïcs ou monastiques, qui soutiennent le « Triple Joyau » par leurs donations. L'essentiel des inscriptions de l'époque considérée marquant des donations aux sanctuaires ou à l'institution bouddhique, elles contiennent de précieuses informations sur les commanditaires. L'étude des formulaires de donation s'appuie sur l'effort du projet susmentionné de reconstruire le paysage institutionnel du bouddhisme en Ândhra. En effet, les dédicaces épigraphiques suivent, pour la plupart, des formulaires préétablis. Elles ne sauraient, par conséquent, être interprétées comme le reflet fidèle des pensées intimes des commanditaires, mais sont le produit d'une transaction entre celui-ci et son interlocuteur, ce dernier étant le plus souvent le *navakarmika*, religieux désigné par le *sangha* pour superviser



les nouvelles constructions. L'étude de ces formulaires révèle, cela dit, des informations intéressantes sur l'évolution des mentalités et des aspirations religieuses au fil des siècles. Elle permet ainsi de mettre en perspective ou de nuancer certaines interprétations dérivant d'une lecture exclusive des sources littéraires, par exemple quant aux progrès des idéaux portés par le Mahâyâna, dont certains ont voulu placer l'un des foyers en Ândhra. Dans cette démarche également, le corpus de l'Ândhra gagne à être comparé avec ceux du Karnataka et du Maharashtra. Depuis 2018, Vincent Tournier a mené de front deux études distinctes mais complémentaires. La première présente une étude qualitative et quantitative des formulaires épigraphiques motivant, d'une manière ou d'une autre, l'acte de donation en Ândhra. La seconde est une étude micro-historique du corpus des inscriptions du site majeur d'Ajanta, datant de la seconde moitié du v^e s. et du début du vi^e s. apr. J.-C. Le corpus d'Ajanta comporte des citations et des parallèles littéraires non identifiés ou peu étudiés, dont l'examen confirme l'affinité des fondations les plus importantes d'époque vâkâtaka avec la tradition mûlasarvâstivâdin et le courant des Bodhisattva. Cette étude, ambitionnant de mieux éclairer les cadres prescriptifs en rapport auxquels les actes de donations prenaient sens, est sous presse dans un volume collectif, à paraître aux presses de l'académie des sciences de Vienne. L'examen du corpus d'Ajanta a également conduit Vincent Tournier, en collaboration avec Nicholas Morrissey, à examiner le corpus d'inscriptions inédites peintes sur les parois du sanctuaire principal du site de Pitalkhora, datant des v^e-vi^e siècles.



Vincent Tournier contrôlant la lecture d'une inscription de Dhulikatta, musée de Karimnagar, janvier 2019.



Fragments des Écritures des écoles anciennes du bouddhisme indien

Vincent Tournier continue d'examiner les fragments de manuscrits anciens, en écriture brâhmî, retrouvés dans la vallée de Bâmiyân, en Afghanistan, et préservés pour la plupart dans la collection Martin Schøyen. Cette collection, composée d'environ 5000 fragments, est en cours d'édition par une équipe internationale, sous la direction de Jens Braarvig (Oslo) ; à ce jour, quatre volumes ont paru. Pour le prochain volume de la série *Buddhist Manuscripts in the Schøyen Collection*, Vincent Tournier collabore, avec Gudrun Melzer (Munich), à l'édition d'un manuscrit du IV^e s. de notre ère, transmettant la section des discours de taille moyenne (*Madhyamâgama*) de l'école Mahâsâṅghika. Ceci permet de jeter une lumière précieuse sur une recension méconnue, car non transmise dans les canons chinois et tibétains, des discours attribués au Buddha. Parallèlement, Vincent Tournier prépare une étude d'un discours attribué au Buddha, parallèle à un sutra préservé dans le *Samyutta Nikâya* pâli, tel que transmis in extenso sur le couvercle du célèbre reliquaire de Devni Mori (Gujarat), datant du IV^e s. apr. J.-C. Une nouvelle documentation photographique dudit reliquaire permet une évaluation plus sûre de ce texte important, relevant de la transmission canonique de l'école susmentionnée des Sammitîya.

Missions

Outre le terrain épigraphique en Ândhra (3-18 janvier 2019), dont il a été question ci-dessus, Vincent Tournier a conduit plusieurs missions de courte durée. Du 2 au 5 novembre 2018, il s'est rendu à Heidelberg, pour participer au colloque « *Enacted Words of the Buddha: Buddhist manuscripts as mediums of transcultural interactions* », organisé par le Heidelberg Centre for Transcultural Studies. Du 24 mai au 1^{er} juin 2019, il s'est rendu à Tôkyô, pour participer au colloque « *Epigraphic Evidence on Patronage and Social Context of Buddhist Monasteries in Medieval South and Southeast Asia* », co-organisé par le projet Vihâra (financé par la Japan Society for the Promotion of Science) et le projet ERC DHARMA, à l'Institut for Advanced Studies on Asia de l'université de Tôkyô. Du 24 juin au 1^{er} juillet 2019, il s'est rendu à Rome pour travailler avec Francesco Sferra, directeur de la collection « *Series Minor* » des publications de l'université de Naples « *L'Orientale* », à la préparation du volume *Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub*. Du 15 au 19 juillet 2019, il a travaillé à l'université de Munich, avec Gudrun Melzer, à l'édition des fragments du *Madhyamâgama* en écriture brâhmî de la collection Schøyen.

Enseignements *Enseignement principal*

Vincent Tournier a introduit son enseignement à l'EPHE en 2018/2019. Son séminaire « Origines bouddhiques », ouvert aux étudiants de master et de doctorat, sera poursuivi en 2019/2020 dans le cadre du Master Études asiatiques de l'université PSL. La première séquence de ce séminaire fut intitulée « Cosmogonie et lignages royaux dans le bouddhisme indien ».

Enseignement secondaire

Vincent Tournier est intervenu à trois reprises, en décembre 2018 et janvier 2019, dans le cadre du cours « *Texts on and Around Buddhist Objects* » du Master in Buddhist Art : *History and Conservation*, à l'Institut Courtauld de Londres.

Directions de thèse

Par-delà son départ de la SOAS de Londres, en janvier 2018, Vincent Tournier a continué de diriger les travaux de deux étudiants en doctorat. Tous deux étaient, en 2018/2019, inscrits en quatrième année de thèse.



Le mémoire d'Aruna Gamage porte sur le corpus des commentaires pâlis attribués au grand maître du Mahāvihāra, Buddhaghosa, ainsi que sur les sous-commentaires à ces textes, en se focalisant sur la critique des autres écoles bouddhiques et le rapport de Buddhaghosa aux sources canoniques. Soumis le 31 janvier 2019, il fut soutenu le 7 mai 2019. Yael Shiri travaille sur la représentation du clan familial du Buddha et son importance pour l'autoreprésentation des moines bouddhiques comme ses descendants spirituels ; elle se concentre en particulier sur le cycle de la naissance du Buddha dans la tradition textuelle des Mūlasarvāstivādin et dans les représentations iconographiques. À l'été 2019, Yael Shiri complétait la rédaction de son mémoire, en vue d'un dépôt du mémoire début septembre.

Soutenances

Le 24 juin 2019, Vincent Tournier a participé, à l'EPHE, à la soutenance du mémoire de Master 2 de Lise Mingous, intitulé « Thérapeute, exorciste et hôte : trois facettes des activités d'un moine bouddhiste dans le *Pālimuttaka-vinaya-vinicchaya-sangaha*. Édition critique, traduction et étude du troisième chapitre ».

Publications Direction d'ouvrage

TOURNIER, Vincent (avec Vincent ELTSCHINGER et Marta SERNESI) (éds.) (2019). *Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub*. Naples: Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" (Series Minor, LXXXIX) (Sous Presse).

Chapitres d'ouvrage

TOURNIER, Vincent et John STRONG (2019) « Sākya-muni: South Asia », in Jonathan Silk et alii (éds.), *Brill's Encyclopedia of Buddhism. Vol. II: Lives*. Leiden, Brill, pp. 3-38.

TOURNIER, Vincent (2019) « Buddhas of the Past: South Asia », in Jonathan Silk et alii (éds.), *Brill's Encyclopedia of Buddhism. Vol. II: Lives*. Leiden, Brill, pp. 95-108.

TOURNIER, Vincent (2019) « Stairway to Heaven and the Path to Buddhahood: Donors and Their Aspirations in 5th/6th-Century Ajanta », in Cristina Pecchia et Vincent Eltschinger (éds.), *Mārga. Paths to liberation in South Asian Buddhist traditions*. Vol. I. Papers from an international symposium held at the Austrian Academy of Sciences, Vienna, December 17–18, 2015, Vienna: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 30p. (Sous Presse).

TOURNIER, Vincent (2019) « Buddhist Lineages along the Southern Routes: On two nikāyas active at Kanaganahalli under the Sātavāhanas », in Vincent Tournier, Vincent Eltschinger, et Marta Sernesi (éds.), *Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub*. Naples: Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" (Series Minor, LXXXIX), 54 p. (Sous Presse).

Corpus en accès libre

TOURNIER, Vincent, avec Arlo GRIFFITHS (2017–) (éds.; avec la collaboration de Stefan BAUMS, Emmanuel FRANCIS et Ingo STRAUCH) *Early Inscriptions of Āndhradeśa*. <http://epigraphia.efeo.fr/andhra>.

Valorisation Participation à colloques ou séminaires

TOURNIER, Vincent (2018) « « Monks, Kings, and the Borderlands: Revisiting the Spiritual Conquest of Buddhist South Asia », *congrès de l'Association for Asian Studies, AAS-in-Asia, Delhi, 7 juillet 2018*.



TOURNIER, Vincent (2018) « Donative Records, Scriptural Quotations, and Paratexts: Retracing the Kaurukullas along the Dakṣiṇāpatha », colloque *Enacted Words of the Buddha: Buddhist manuscripts as mediums of transcultural interactions*, université de Heidelberg, 3 novembre 2019.

TOURNIER, Vincent (2018) « A regional Buddhist school, its trans-regional connections, and its representation across the Bay of Bengal », colloque *Knowledge Traditions of the Indian Ocean World*, Oxford, musée Ashmolean, 30 novembre 2018.

TOURNIER, Vincent (2019) « Pour une nouvelle histoire des ordres monastiques (*nikāya*) du bouddhisme indien », Séminaire ASIES/EFEO, Paris, 1^{er} avril 2019.

TOURNIER, Vincent (2019) « Formes et fonctions symboliques de l'écriture sur piliers dans les milieux bouddhiques indiens », Séminaire *L'écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est*, EPHE, Paris, 16 avril 2019.

TOURNIER, Vincent (2019) « The Royal Patronage of Buddhist Monasteries in Āndhra from the 4th to the 7th century CE », atelier *Epigraphic Evidence on Patronage and Social Context of Buddhist Monasteries in Medieval South and Southeast Asia*, université de Tôkyô, 27 mai 2019.

Conférences publiques

TOURNIER, Vincent (2018) « Following the Çaila Trail: Towards a Regional History of Buddhism in Āndhra », *Buddhist Studies Lecture Series*, International Institute for Asian Studies, Leyde, 27 novembre 2018.

TOURNIER, Vincent (2019) « Buddhist Lineages along the “Southern Routes” — Tracing the Andhaka and Çaila groups in Āndhra and Beyond », conférence invitée, 86th *IRIAB Buddhist Studies Meeting*, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, Hachioji, 29 mai 2019.

TOURNIER, Vincent (2019) « Stairway to Heaven and the Path to Buddhahood: Donors and their Aspirations at Ajanta », conférence invitée, Institute for Advanced Studies on Asia, université de Tôkyô, 30 mai 2019.

Responsabilités académiques et administratives

- Membre du Conseil de la Pali Text Society.
- Membre du comité directoire de l'International Association of Buddhist Studies.
- Membre du conseil scientifique du Robert H. N. Ho Family Foundation Centre for Buddhist Art and Conservation, institut Courtauld.
- Membre du comité scientifique du prix européen d'excellence récompensant un doctorat préparé en études bouddhiques, décerné par la fondation Khyentse.
- Évaluateur externe pour les programmes de masters (MPhil et MSt) en études bouddhiques et en études orientales, Faculté d'études orientales, université d'Oxford.
- Éditeur de la section relative à l'Asie du Sud, volume IV de la *Brill's Encyclopaedia of Buddhism*.
- Membre du conseil pédagogique du Master Études asiatiques de l'université PSL.



Franciscus VERELLEN

Rituel et société dans la Chine médiévale (du II^e au X^e siècles)

*Publication « Racheter
son destin, ou la quête
taoïste de la délivrance
dans la Chine médiévale »*

Une monographie de synthèse portant sur l'ensemble des résultats 2014-2017 de ce programme fut publiée en 2019 aux presses universitaires de Harvard. Voir « Publications », *Imperiled Destinies : The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China*, et le résumé ci-après.

Après l'achèvement du programme de recherche « Rituel et société » en 2017-2018, l'année 2018-2019 fut affectée à la publication de la monographie *Imperiled Destinies* [Racheter son destin]. L'ouvrage rend compte de l'évolution, sur une période de huit siècles, des croyances taoïstes quant aux notions de culpabilité et de rachat, en investiguant les voies empruntées par les croyants pour sauver leurs destinées « en péril ». Les sources historiques du Moyen Âge chinois dépeignent un monde englouti par le mal, où l'existence humaine est gagée dès la naissance, et encore accablée davantage tout au cours de la vie, par une accumulation de dettes et obligations ici-bas et dans l'au-delà. Entre les II^e et X^e siècles de notre ère, le taoïsme suscite la première organisation liturgique en Chine, laquelle dans un dialogue vigoureux et constant avec le bouddhisme, bouleversera la pensée chinoise sur des sujets aussi fondamentaux que les causes de la souffrance, la nature du mal et les visées de la rédemption. La rencontre du taoïsme classique et du yoga indien engendre au V^e siècle une nouvelle quête, toute intérieure, pour atteindre la délivrance du mal. L'ordre liturgique taoïste prend corps sous les Tang avec le développement de communautés monastiques, la participation d'une grande partie de la société laïque et tout un arsenal de rituels pour la sauvegarde de l'État. Franciscus Verellen explique dans cet ouvrage comment les sacrements taoïstes agissaient sur le monde invisible pour apporter à l'homme, effrayé par la mort, accablé par la maladie ou les deuils, la guérison et l'extase de la délivrance. S'appuyant sur des textes de prière, des sermons liturgiques et des récits expérimentiels, l'auteur conte la rédemption taoïste en déclinant son vocabulaire et en dégageant sa conception du sacrifice, déroulant les métaphores reliant les mondes visible et invisible. Les destinées gagées en péril obtenaient leur libération par le rituel ; l'homme guéri, purifié, affranchi, délivré, passait des ténèbres à la lumière.

Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang

Le parcours du général Gao Pian constitue un cas d'étude tant du régionalisme que du foisonnement d'innovations à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965), thème des recherches conduites par le Centre EFEO de Hongkong sur la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne. Gao est un personnage hors du commun de l'histoire militaire, politique, et intellectuelle de cette époque. Architecte des citadelles médiévales de Hanoi et de Chengdu, il fut aussi bien un homme d'État charismatique, attiré par les arts occultes et la géostratégie, qu'un grand curieux, adepte



Franciscus Verellen avec He Shouqiang, directeur du musée de Fangchenggang, sur le site du « Chenal de la puissance céleste » (Tanpeng yunhe, Guangxi).

*« La stèle du Chenal
de la puissance céleste
et la naissance de la
poudre noire en Chine »*

« Les remparts de Chengdu »

taoïste et poète talentueux. Après avoir combattu les Tibétains au Gansu, Gao conduisit comme gouverneur militaire les guerres pour repousser les attaques et invasions menées par le royaume Nanzhao (864-879) sur les frontières du sud-ouest de l'Empire, puis comme commandant-en-chef des armées Tang celle pour contenir la rébellion Huang Chao (875-884) dans le Shandong et la région du Bas-Yangzi. En tant que gouverneur, Gao marqua notamment les régions du Protectorat général d'Annan (Vietnam du nord) et de la province du Xichuan (Sichuan), avant de prendre le pouvoir en quasi souverain de la région du Huainan (Jiangsu/Anhui). Ce programme bénéficie du concours de la Fondation Chiang Ching-kuo en 2016-2019.

Les fruits de l'investigation sur ce thème conduite en 2017-2018 furent présentés à l'Académie des inscriptions et belles lettres en juin 2018, puis exposés sous forme d'un article à paraître dans le prochain numéro du BEFEO (105-2019).

En 2018-2019, ce nouveau volet du programme « Gao Pian » se focalisa sur l'action du général Gao au Xichuan, la partie occidentale du Sichuan, en 874-879. Nommé gouverneur militaire du Xichuan après que le bassin du Sichuan, plaine fertile entourée de montagnes, eut été envahi, et sa capitale Chengdu assiégée, par les forces du royaume Nanzhao en 874, Gao Pian y mena en 875 une offensive expéditionnaire pourchassant les envahisseurs



au-delà du fleuve Dadu, la limite méridionale du Xichuan. Au retour de cette campagne, Gao eut recours à la diplomatie pour prolonger le répit des incursions obtenu par l'action militaire, afin de pouvoir renforcer les défenses de la capitale et de la région. La missive que Gao Pian adressa début 876 au souverain Shilong (r. 859-877) des Nanzhao, offre un aperçu révélateur de la politique étrangère des Tang et de la stratégie diplomatique du général. Le titre « Les remparts de Chengdu », fait référence à la principale initiative défensive de Gao Pian au Xichuan. Toujours en 876, après un échange de mémoriaux adressés à la cour et de décrets impériaux en retour, Gao entreprend la construction d'une vaste enceinte extérieure autour de Chengdu, englobant la citadelle ancienne. Par ailleurs, il érige des ouvrages défensifs importants dans les villages et les bourgs situés au sud de Chengdu, illustrant la stratégie de défense frontalière des Tang fondée sur la fortification en profondeur d'une large zone limitrophe.

En préalable de la mise en œuvre du projet 2019-2020, « Seigneur du Huainan », une enquête de terrain fut menée sur plusieurs sites dans le Jiangsu, notamment la ville historique de Yangzhou, située à l'embouchure du Grand canal sur le Yangzi, capitale du circuit du Huainan, la région occupée par Gao Pian à la fin de sa vie (879-887).

Missions

Franciscus Verellen a effectué plusieurs missions, a participé aux travaux de nombreux Conseils et Commissions en Asie et en France, et a fait une communication publique au Maroc :

- Communication à la World Policy Conference à Rabat au Maroc (octobre 2018)
- Paris, Conseils d'administration de l'ESEO (octobre 2018 et mars 2019)
- Paris, Conseil scientifique de l'ESEO (novembre 2018)
- Conseil scientifique de l'Institut d'Études Avancées de Nantes (novembre 2018)
- Commissions et Conseils de l'Académie des inscriptions et belles lettres (septembre 2018 et juin 2019)
- Mission de terrain à Shanghai, Suzhou, Yangzhou, Nanjing et sites choisis du Jiangsu [cf. ci-dessus, sous le projet « Les remparts de Chengdu »] (avril 2019)
- Paris, jury d'HDR (juin 2019)

Enseignement Soutenance

Participation au jury de la soutenance en vue du diplôme d'Habilitation à diriger des recherches de Grégoire Espeset, EPHE, juin 2019.

Publications Ouvrage

VERELLEN, FRANCISCUS, *Imperiled Destinies: The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China*, Cambridge, MA, Harvard University Asia Center (Harvard-Yenching Institute Monograph Series 118), Harvard University Press, 376 p.

Direction d'ouvrages

VERELLEN, FRANCISCUS, avec CHENG Wai-ming (2019), *Peinture et poésie : Séance du 24 novembre 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour célébrer le 100^e anniversaire de la naissance de M. Jao Tsung-I, associé étranger de l'Académie* / Hua yu shih : Falanxi mingwen yu meiwen xueyuan waiji yuanshi Rao Zongyi xiansheng baisui huiyi 2017/11/24, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres / Jao Tsung-I Petite Ecole, université de Hongkong, Hongkong (édition bilingue), 136 p.



IMPERILED DESTINIES

*The Daoist Quest for Deliverance
in Medieval China*

FRANCISCUS VERELLEN

Franciscus Verellen, *Imperiled Destinies* (Harvard University Press, 2019).



Articles	VERELLEN, Franciscus (2018) « Moxi: Zhongggguo de shi yu hua » [Jeux d'encre : poésie et peinture en Chine], <i>Kua wenhua duihua</i> 39, p. 8-18 et pl. 1-10. VERELLEN, Franciscus (2018) « Cao Bien : tiet do su cuoi cung cua An Nam » [<i>Gao Pian, Le dernier protecteur général de l'Annam</i>]. In <i>Phat lo di tich Hoang thanh Thang Long, thoang nhìn dau tien ve di san khao co hoc Ha Noi</i> [La découverte de la citadelle impériale de Thang Long : premiers aperçus du patrimoine archéologique de Hanoi], Andrew Hardy et Nguyen Tien Dong (dir.), Hanoi, EFEO et The Gioi, p. 183-238.
Valorisation	Intervenant à la World Policy Conference 2018 sur « Le fait religieux en Chine face au pouvoir politique » à Rabat au Maroc [https://www.worldpolicyconference.com/fr/]
Distinction	« Chevalier de la Médaille du Sahametrei » décernée par le Gouvernement Royal du Cambodge en récompense des services rendus au Cambodge en tant que directeur de l'EFEO entre 2004 et 2014 (mars 2019).
Responsabilités administratives et académiques	- Franciscus Verellen est responsable du Centre EFEO de Hongkong, membre de plusieurs conseils et commissions, évaluateur externe pour l'Institut d'études avancées de Princeton et rapporteur <i>ad hoc</i> pour plusieurs universités, maisons d'édition et revues scientifiques, en France et à l'étranger. - Il dirige le projet « Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang », programme financé par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange en 2016-2019.





— II —

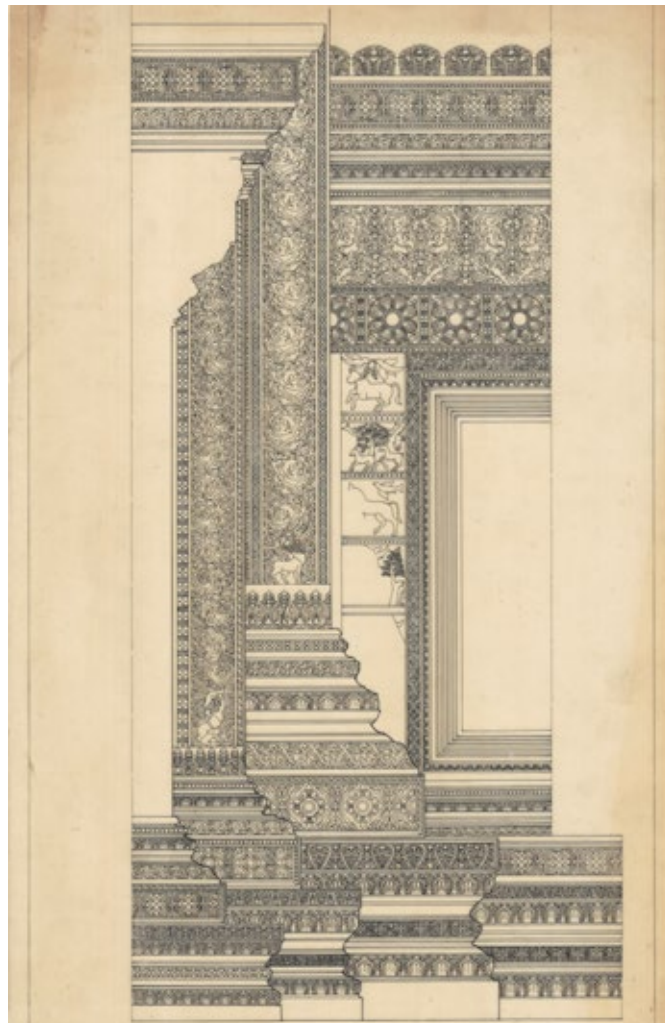
UNITÉ DE RECHERCHE II
CONSTRUCTION DES CENTRES
DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL



Maric BEAUFEÏST

Programme de restauration du Mébon occidental *Traitement des archives*

Suite à l'interruption des travaux de restauration du Mébon Occidental en mai 2018, un important travail de classement et de récolement des archives architecturales, archéologiques et comptables a été engagé. Ainsi les 23660 photos numériques prises depuis le début des travaux ont été triées et classées dans l'optique de créer une base de données. Les archives comptables, régies et documentation administrative format papier ont été conservées à Siem Reap, et leur pendant numérique a été classé. Les 60 rapports techniques (600 pages) ont été imprimés et déposés aux bibliothèques



Dessin encré sur calque de 1998,
éléments décoratifs d'un retour
d'angle de gopura du premier
étage du Baphuon.



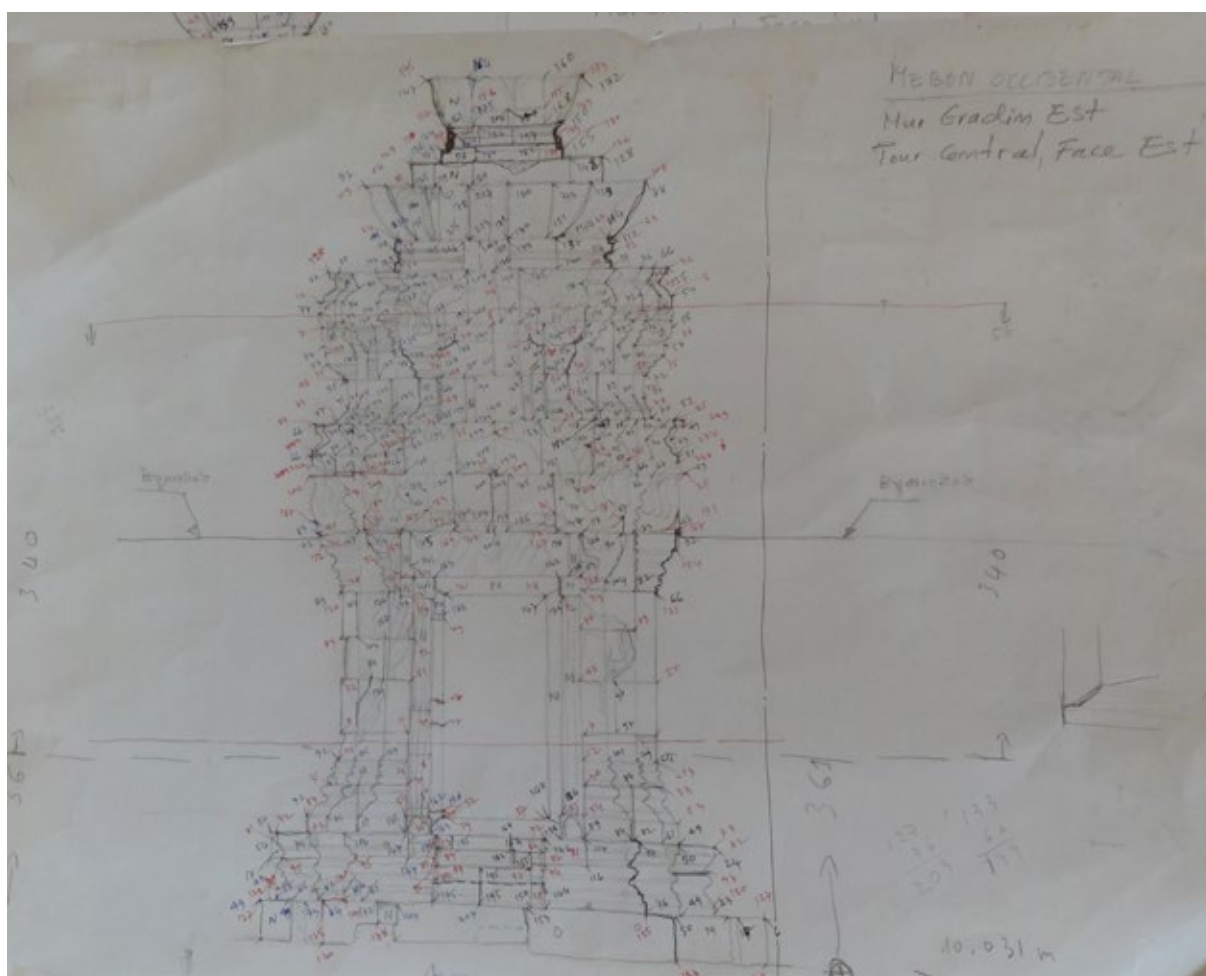
Enseignement
Enseignement
complémentaire

du centre de Siem Reap et à Paris. Les 1650 minutes de terrain servant à établir les plans informatiques ont été triés et scannés, avant de faire l'objet d'un envoi à la bibliothèque de la maison de l'Asie à Paris. La documentation concernant le chantier de restauration du Baphuon, achevé en 2011, a également été traitée. Ainsi les 800 plans sur calque grand format ont été scannés et inventoriés, la documentation diverse (rapports, recherches...) a également été partiellement numérisée et classée, les 6000 minutes de chantier ont été classées. La totalité de ces documents ont été envoyés à Paris pour être conservés en archives. La documentation comptable et les photos papier faisaient également partie de cet envoi.

Maric Beaufeist a donné une communication intitulée *Archéologie du bâti et restauration monumentale à Angkor*, le 9 octobre 2018, dans le cadre du séminaire *Archéologie en Extrême-Orient*, École Française d'Extrême-Orient et université Paris-Sorbonne.

Valorisation
Exposition

Consultance scientifique auprès d'ICONEM pour l'exposition *Déambulation virtuelle à Angkor*, qui s'est tenue au centre culturel français à Phnom Penh, du 08 février au 2 mars 2019.



Minute de relevé après anastylose de l'élévation orientale de la tour centrale de la face Est du Mébon occidental.



Eric BOURDONNEAU

Royauté, images et saisie politique du divin dans le Cambodge angkorien. *Histoire du Devarāja.*

La compréhension de l'histoire (longue) du culte et du rituel du Devarāja est au cœur des travaux conduits depuis une dizaine d'années par Éric Bourdonneau. Cette histoire nous renseigne de manière privilégiée à la fois sur la fabrique de la royauté angkorienne et sur le sens des grandes évolutions qui animent la société khmère à partir de la fin du premier millénaire, à une époque charnière de ce que l'on est tenté de désigner comme un « Moyen Âge angkorien ». Les réflexions menées dans le cadre de ce programme ont fait l'objet d'un article, écrit en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS/CASE), au sommaire du volume 37 de la revue *Purushartha*.

La compréhension nouvelle qui est proposée du Devarāja repose en grande partie sur une attention renouvelée aux images et en particulier à celles érigées dans l'enceinte du Prasat Thom. Celui-ci est le grand sanctuaire fondé par le souverain Jayavarman IV (r. 921-941) au cœur de sa capitale, Chok Gargyar (Koh Ker), conçue à la fois comme une rivale d'Angkor et de Lingapura (le premier des lieux saints du Cambodge ancien, correspondant à l'actuel site de Vat Phu). C'est là que le nouveau rituel du Devarāja est véritablement créé, avec comme support de culte un groupe sculpté monumental figurant la Danse de Shiva. C'est l'importance historique et patrimoniale exceptionnelle de cette image colossale du « Seigneur des trois mondes » (dont le poids est estimé entre 7 et 9 tonnes) qui a décidé Éric Bourdonneau à mettre en place un programme d'étude et de conservation-restauration de la statue, en dépit de son extrême fragmentation (plusieurs milliers de fragments ont été récoltés). On rappellera que celle-ci, brisée



Restauration de la statue monumentale du Shiva dansant de Koh Ker: recherche de connexions entre les centaines de fragments du buste, sous la supervision de Chhan Chamroeun de la Conservation d'Angkor (ph. Éric Bourdonneau, juillet 2019).

*Les « agencements
iconographiques » des temples-
montagnes angkoriens
des ^x^e - ^{xii}^e siècles.*

**Aménagement du paysage
et histoire agraire du
Cambodge ancien : du
delta du Mékong aux baray.
Etude géoarchéologique
du réseau hydraulique
de la basse plaine
du stung Puok.**

à la fin de la période angkoriennne, a été pillée dans les années 1990 afin de dérober trois des cinq visages du dieu, qui subsistaient *in situ*.

Faisant suite aux fouilles menées au Prasat Thom et à plusieurs phases de pré-étude (voir rapports des années précédentes), l'année 2019 aura permis de transporter l'ensemble des pièces du Shiva à la Conservation d'Angkor et de commencer les opérations de restauration dans un espace aménagé à cette fin. Le projet réunit une équipe pluridisciplinaire d'une dizaine de personnes (historien-archéologue, conservateur, documentaliste, restaurateurs, techniciens, socleur) et a pour partenaires l'Autorité Nationale Preah Vihear (ANPV), le Musée National du Cambodge (MNC) et la Conservation d'Angkor. La première phase du programme, toujours en cours, est une phase d'étude technique qui se concentre sur la recherche du plus grand nombre possible de connexions entre les (milliers de) fragments conservés (chacune de ces connexions étant alors soigneusement documentée). Grâce à la patience et l'opiniâtreté de l'équipe réunie, les résultats obtenus ont largement dépassé les attentes initiales.

Héritier pour une part des innovations iconographiques de Koh Ker, le déploiement des images va se poursuivre à l'époque angkoriennne dans les grands programmes narratifs des temples-montagnes du ^x^e et ^{xii}^e siècle. Ceux-ci ont de la même façon retenu l'attention d'Éric Bourdonneau comme sources privilégiées pour suivre les étapes successives d'un processus qu'il désigne comme un « affermissement de la surface d'en-bas », en empruntant là une expression utilisée dans les inscriptions pour désigner notre monde – affermissement qui est la fois celui de la présence divine ici-bas (comme l'illustre le Devarāja dès le ^x^e siècle) et de l'attention portée aux activités humaines, présence et activités auxquelles les images accordent une visibilité toujours plus grande dans ces temples-montagnes des ^x^e - ^{xii}^e siècles. C'est bien sûr le cas en particulier de la galerie extérieure du Bayon, dont Éric Bourdonneau a entrepris de reprendre l'étude avec notamment comme résultat inattendu l'identification d'images spectaculaires d'Angkor Vat et du Phimeanakas, restées jusqu'à présent inaperçues (ces résultats ont été présentés lors du CIC-Angkor, en décembre 2018).

L'année 2019 aura permis également à Éric Bourdonneau, avec la collaboration de Louise Roche (doctorante, EPHE), d'achever l'identification de l'ensemble de l'iconographie du Baphuon, dont de nombreux thèmes résistaient jusqu'alors à l'analyse, en raison de la conviction bien ancrée dans les travaux antérieurs de leur distribution aléatoire dans l'espace du temple. Les travaux menés (dont un aperçu sera publié fin 2019) révèlent au contraire l'existence de principes d'organisation tout à fait remarquables mais, dans leur mise en œuvre, plus souples et plus complexes que ce qui est habituellement supposé (de sorte qu'ils définissent moins un « programme » en tant quel, qu'un « agencement iconographique », en reprenant là une distinction faite par l'historien des images, Jérôme Baschet).

L'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok porte sur une grille d'anciens canaux implantée au Sud-Ouest du baray occidental, à la croisée des débats sur l'histoire de l'urbanisme angkorien (et préangkorien), d'une part, et la vocation des grands baray de la région d'Angkor, d'autre part (*cf. rapport 2015-2016*). Grâce à la collaboration de la géoarchéologue Lucie Cez (UMR 7041 – ArScan « Archéologies environnementales »), l'année 2018-2019 a été consacrée à l'étude sédimentologique (granulométrique) des prélèvements réalisés lors des années précédentes, de façon à orienter les problématiques d'une prochaine campagne de fouilles.



Pratique épigraphique et histoire des élites dans le Cambodge ancien.

Ce programme de recherche est mené à la fois en parallèle et dans le cadre (par visio-conférence depuis Siem Reap) du séminaire « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », dispensé à l'EHESS et l'Inalco par Eric Bourdonneau, Grégory Mikaelian et Joseph Deth Thach (Inalco). Le second semestre de l'année 2018-2019 s'est organisé une nouvelle fois autour de l'examen de l'inscription K. 569, gravée à Banteay Srei au début du ^{xiv}^e siècle. La mention qui y est faite d'une transaction assez singulière entre du cuivre et du bois (à brûler) a été le point de départ d'une série de séances « comparatistes » consacrées aux usages de la forêt au Cambodge et dans ses périphéries, s'appuyant sur les exposés d'une demi-douzaine d'intervenants extérieurs (Vanina Bouté, Mathieu Guérin, Gérard Diffloth, Marie Aberdam, Catherine Sheer, Dominic Goodall).

Les réflexions menées par ailleurs sur la pratique épigraphique dans le cadre de ce programme ont pris la forme d'un essai sur les « curieuses inscriptions du Cambodge ancien » publié dans l'*Encyclopédie des historiographies* dirigée par Nathalie Kouamé, Eric Meyer et Anne Viguière (aux Presses de l'Inalco).



Restauration de la statue monumentale du Shiva dansant de Koh Ker: premier assemblage à blanc des blocs des jambes, mené par les conservateurs-restaurateurs Benoît Lafay et Nathalie Bruhière (ph. Catherine Tran, mai 2019).



Enseignement
Enseignement principal

Séminaire EHESS-Inalco « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », par visio-conférence, en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Thach (Inalco).

Eric Bourdonneau dirige cinq étudiants de master, Nora Bourquin et Salomé Pichon à l'EHESS, Rose-Aimée Tixier à l'EPHE [co-dir. avec Ch. Schmid], Prakaidao Phurksakasemsuk et Chamreunsithy Sœur à l'Inalco-URBA, et une étudiante de doctorat, Louise Roche à l'EPHE [co-dir. avec Dominic Goodall].

Publications
Chapitre d'ouvrage

BOURDONNEAU, Eric (2019) « Curieuses inscriptions du Cambodge ancien », in Nathalie Kouamé, Eric Meyer et Anne Viguier (dir.), *Encyclopédie des historiographies. Afriques, Amériques, Asies*, Presses de l'Inalco, 12 p.

Articles (revues à comité de lecture)

BOURDONNEAU, Eric, avec MIKAELIAN, Grégory (2019) « L'histoire longue du *Devarāja : Pañcaksetr* et figuier à cinq branches dans l'ombre de la danse de *Shiva* », in *Purushartha*, vol. 37, 30 p.

Rapports

BOURDONNEAU, Eric, avec TRAN, Catherine et LAFAY, Benoît (2019) *Feasibility Study for Reassembling the Statue of Dancing Shiva from Koh Ker's Prasat Thom. Progress report n°1*, Mission archéologique à Koh Ker, EFEO-Siem Reap, mai 2019.

BOURDONNEAU, Eric, avec TRAN, Catherine et LAFAY, Benoît (2019) *Feasibility Study for Reassembling the Statue of Dancing Shiva from Koh Ker's Prasat Thom. Progress report n°2*, Mission archéologique à Koh Ker, EFEO-Siem Reap, June 2019.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Communications scientifiques

BOURDONNEAU, Eric (2018) « Historique et actualités de la mission archéologique de l'EFEO à Koh Ker », *4^e Session Technique du CIC-Preah Vihear*, 20 septembre [en khmer].

BOURDONNEAU, Eric, avec CUNIN, Olivier et PHURKSAKASEMSUK, Prakaidao (2018) « Images d'Angkor dans les galeries du Bayon et de Banteay Chhmar », *31^e Session Technique du CIC-Angkor*, 4 décembre.

BOURDONNEAU, Eric (2019) « The Dancing Shiva Restoration Program. A Historical Perspective before Starting », *5^e Session Plénière du CIC-Preah Vihear*, 22 mars.

Responsabilités académiques et administratives

Eric Bourdonneau est responsable du centre de l'EFEO à Siem Reap. Il est membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO (jusqu'au 12 février 2019).

Il supervise avec S.E. Kong Puthikar (ANPV) et Kong Vireak (MNC), le programme de restauration de la statue du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker.



Bruno BRUGUIER

Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse.

Le programme de recherche sur le monde khmer, conduit par Bruno Bruguier, trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'*Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* qui a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. Cet ensemble s'est aussi concrétisé par la mise en place d'un site électronique, actuellement géré de manière aléatoire par le Ministère de la culture du Cambodge (*Cisark*).

Ces dernières années, Bruno Bruguier a poursuivi un ambitieux programme de publication de *Guides archéologiques*. Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un large public, désireux de comprendre les conditions de développement de l'empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes, souvent accaparés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Les guides constituent enfin l'une des étapes essentielles à l'analyse de la construction de l'espace khmer ancien.

Les Guides archéologiques

Le projet d'une série d'ouvrages sur les grands ensembles archéologiques extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 par la publication d'un premier ouvrage sur *Phnom Penh et les provinces méridionales* ; elle a été suivie en 2011 par *Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap* ; en 2013, par un volume dédié aux *Provinces septentrionales du Cambodge* ; en 2015 par un quatrième livre sur *Banteay Chhmar et les provinces occidentales* et enfin, en décembre 2017, par un cinquième volume sur le bassin du Mékong : *De Thala Borivat à Srei Santhor*.

Parallèlement, le projet de publication d'un nouveau tome dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap a été précisé. A l'inverse des précédents volumes pour lesquels la documentation était souvent lacunaire, cette publication repose sur les très nombreux travaux de générations de chercheurs travaillant sur Angkor.

Après le dépouillement systématique et la synthèse des informations collectées dans le cadre de l'inventaire des sites archéologiques entre 1999 et 2005 et de plusieurs thèses, le travail de terrain a été engagé fin 2018 dans le cadre d'une mission de contrôle financée par l'EFEO. Cette mission a également permis de préciser le contour de l'ouvrage en association avec nos collègues en poste à Siem Reap et en particulier Jean-Baptiste Chevance pour la région des Kulen et Olivier Cunin pour les grands sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srei.

La collaboration avec Jean-Baptiste Chevance a permis de développer un important chapitre sur le massif des Kulen et de proposer une synthèse sur le « palais » de Banteay ainsi que sur près d'une vingtaine de sanctuaires et d'aménagements rupestres caractéristiques du massif des Kulen. De même l'assistance d'Olivier Cunin nous a conduit à prévoir une présentation du



monument phare de Banteay Srei que nous avons préalablement exclu du projet. Elle consiste à établir une synthèse sur les très nombreux articles publiés depuis la monographie de l'EFEO sur ce sanctuaire et à reconcevoir la documentation graphique. Parallèlement, sous l'impulsion de S. Exc. Hang Poeu et en collaboration avec l'autorité APSARA, Bruno Bruguier a développé une analyse de la gestion de l'eau sur le grand sanctuaire de Beng Mealea dont la carte archéologique est en cours d'élaboration. Enfin, de nouveaux sites rarement étudiés comme le Prasat Sek Ta Tuy ont été ajoutés au projet de publication. Ces ajouts visent à donner une cohérence spatiale et historique au patrimoine architectural de la région d'Angkor. Ils ont aussi considérablement augmenté le poids de l'ouvrage dont la publication initialement prévue pour la fin de l'année 2019 a pris du retard. L'avancement du projet permet cependant d'estimer que le texte mis en forme sous un format « pré-print » pourra être proposé aux services de publication de l'EFEO dans le courant de l'année 2020.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre des Guides archéologiques (5 volumes parus à ce jour + 1 à paraître) sera progressivement associée à l'étude des réseaux, engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Ce projet devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Missions

Bruno Bruguier a bénéficié d'une mission de quatre semaines en décembre 2019. Elle lui a permis de visiter, avec l'autorisation du Ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge, l'ensemble de sites présentés dans le projet de publication du *Guide archéologique de la région d'Angkor*. Cette mission a été conduite en collaboration avec les deux co-auteurs du livre et le soutien de l'autorité APSARA.

Enseignement

Interventions dans le cadre du séminaire d'Édith Parlier-Renault, université de Paris IV : « Les principales typologies architecturales du monde khmer » et « Présentation des sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srei ».



Paola CALANCA

Maritime knowledge for China seas (seaFaring)

Depuis quatre ans, Paola Calanca coordonne avec Chen Kuo-tung (IHP, Academia Sinica) ce projet ANR/MOST (France/Taiwan) qui se focalise sur les savoir-faire nautiques dont disposaient les navigateurs fréquentant les mers de l'Asie orientale et sud-orientale entre le xvi^e siècle et le début du xix^e. L'année 2018-2019 correspondant à la dernière année du programme, un grand colloque a été organisé en novembre autour de ses trois axes thématiques : 1. Connaissances nautiques et construction navale ; 2. Gouvernance et infrastructure portuaires ; 3. Langages des marins. Cette manifestation a été l'occasion d'intenses échanges qui se sont poursuivis toute l'année et qui ont abouti à la constitution d'un groupe de travail composé de six chercheurs qui se focalisent sur l'étude de routiers des mers de Chine provenant de traditions nautiques différentes (portugaise, hollandaise, anglaise, chinoise et japonaise). Une première rencontre a déjà eu lieu début juin sous la forme d'un atelier de travail intensif de quatre jours. A la suite de ce workshop, il a été décidé de constituer une base de données commune permettant l'harmonisation de la traduction des termes techniques, l'identification des toponymes, la comparaison des routes maritimes et des pratiques de navigation. Ce travail en commun devrait permettre de mieux identifier les emprunts techniques et de mieux comprendre l'usage des instructions nautiques et de la boussole par les pilotes des différentes nationalités.

Dans le cadre de ce programme, Paola Calanca poursuit son travail sur les routiers chinois. Cette année elle a, en particulier, orienté ses recherches sur les traditions locales liées à la météorologie et à des phénomènes maritimes spécifiques. Pour ce faire, elle s'est consacrée à l'étude des travaux d'océanographie permettant de mieux appréhender la nature des mers dans les environs de Taiwan et de son détroit, en relation avec les textes chinois décrivant la navigation dans ces mêmes eaux. Les documents traduits sont systématiquement confrontés avec la réalité océanographique et de la navigation afin d'en confirmer l'intérêt et la validité (ils ont en effet été, pour la plupart, rédigés par des membres de l'élite chinoise de l'époque sans bagage nautique et ces informations ne sont ainsi pas toujours pertinentes pour le pilotage).

Paola Calanca a également commencé l'analyse d'une série de rituels taoïstes réservés aux marchands (préfecture de Zhangzhou, Fujian), 道教儀式集抄, préservée à la British Library et dont deux dossiers sont en relation avec les voyages en mer des marchands, le long des côtes chinoises et en Asie du Sud-Est. Ce travail s'inscrit dans sa recherche relative aux temples qui jalonnaient les routes maritimes et qui pouvaient servir aussi bien de lieux culturels que de repères pour les marins, l'objectif étant d'identifier les éléments – naturels ou humains – qui ont façonné le paysage maritime du détroit de Taiwan et des eaux adjacentes, ainsi que celui des routes les plus fréquentées, et qui ont servi de points de repère aux marins.



Toujours dans le cadre de ce programme, Paola Calanca finalise la publication bilingue (français-chinois) du fonds Étienne Sigaut qui devrait être disponible pour les lecteurs à la fin de l'année 2020. L'édition de cet important document présentant un vaste échantillonnage de la marine à voile chinoise très documentée au niveau technique. Elle permettra, entre autres, de fixer un glossaire de termes techniques de base pour l'instant encore trop empreints de régionalisme.

Les résultats du programme *Maritime knowledge for China seas* seront présentés dans trois ouvrages : *Of Ships and Men 1: Shipbuilding and onboard life* ; *Of Ships and men 2: Nautical expertise* ; *Of Ships and men 3: The jars networks*. Le premier de ces volumes est déjà en chantier et devrait pouvoir être présenté à l'éditeur fin 2019.

En marge de ce programme, mais toujours en lien avec l'histoire et l'archéologie maritime de la région comprise entre Taïwan et le littoral sud-est de la Chine, elle a préparé avec Frank Muyard (EFEO) le volume *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* (à paraître dans la collection Etudes thématiques, EFEO).



Les participants du colloque
Maritime knowledge for Asian seas, novembre 2018 (fin de programme ANR/MOST seaFaring).



Participation (Paola Calanca et Pierre-Yves Manguin) au colloque *Navigation, technology, and changes of trading networks in seas of Asia from 16th to 19th centuries*, Chinese University of Hong Kong, septembre 2018.

Manuels militaires chinois

Paola Calanca a par ailleurs continué son travail d'analyse des traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime. Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste porté par Angela Schottenhammer, Geoff Wade, and Tansen Sen, *A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*.

Missions

- Du 7 septembre au 5 octobre, Paola Calanca a effectué une mission dans l'archipel des Mazu, tout en poursuivant son travail de collecte de documents dans les bibliothèques de Taipei au sujet des temples de Mazu ayant pu servir de points de repère en mer. Elle a également travaillé avec Frank Muyard à l'édition de l'ouvrage *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to early Modern times*.
- Du 29 octobre au 1^{er} novembre, Paola Calanca s'est rendue à la British Library afin de consulter une série de manuscrits portant sur des rituels taoïstes à destination des marchands (道教儀式集抄).
- Le 12 mars elle a entrepris un examen des maquettes de navires asiatiques au musée des Confluences à Lyon.
- Du 24 avril au 11 mai, elle a participé au colloque *Iquan's Sea power*, exploré les îles méridionales de l'archipel des Penghu et travaillé avec Frank Muyard à la préparation du volume *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to early Modern times*.



Enseignements
Enseignement principal

L'Asie maritime : pouvoirs et gens de mer (Suite). Séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Pierre-Yves Manguin (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS) à l'EHESS.

Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e- XX^e siècles). Séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Luca Gabbiani (EFEO) à l'EHESS.

Directions d'études

Paola Calanca encadre deux doctorants : Qiu Dandan (en co-direction avec Eric Rieth, CNRS-LAMOP), « Les transports sur le Grand canal en Chine (VII^e—début XII^e s. », Paris 1 (soutenance prévue début 2020) et Guillaume Lopez (en co-direction avec Jérôme Bourgon, CNRS-IAO), « Organisation et rôle effectif des mercenaires pendant la crise des wokou (milieu XVI^e siècle) », université Lyon 2 (1^{ère} inscription 2018).

Paola Calanca encadre le travail de master de Wu Tai-ting (en co-tutelle avec Lee Chi-lin), « La structure et les aménagements des "bateaux glace" », inscription en 2017, soutenance prévue premier semestre 2020.

Publications
Chapitre d'ouvrage

CALANCA Paola (2019) « Consolidation territoriale et ouverture sur le large. La Chine de la fin du VIII^e au début du XV^e siècle », in *Empires médiévaux*, Sylvain Gouguenheim (éd.), Paris, Perrin, p. 135-155.

Valorisation

CALANCA Paola (2018), présentation du programme ANR/MOST *Maritime knowledge for China Seas* avec Chen Kuo-tung (IHP, Academia Sinica) à la *Ceremony of French-Taiwanese Scientific cooperation* organisée par le ministère des Sciences et Technologies de Taïwan (MOST) en collaboration avec l'Académie des Sciences française, 14 septembre 2018.

CALANCA Paola (2018), participation à l'organisation de l'exposition *Voiles d'Asie / Sails of Asia. Images de la photothèque de l'EFEO* (novembre 2018-février 2019), Maison de l'Asie – Bibliothèque.

Conférences
et autres
manifestations
scientifiques
Organisation de
colloques et ateliers

CALANCA Paola, (21-23 novembre 2018), organisation du colloque international *Maritime Knowledge for Asian Seas. An interdisciplinary dialogue between maritime historians and archaeologists*, programmé dans le cadre du projet de recherche seaFaring (ANR/MOST) avec le soutien financier de l'ANR, de la Chiang Ching-kuo Foundation, de l'EFEO et du CRCAO, avec l'assistance de l'EHESS et de l'IEA. Il s'est tenu à École française d'Extrême-Orient (21/11), à l'Institut d'études appliquées de Paris (22/11) et à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (105, bl Raspail, 23/11).

CALANCA Paola, (24 novembre 2018), organization du workshop *On the use of charts and sailing directions for navigation and piloting*, en collaboration avec Vera Dorofeeva-Lichtmann (CNRS) à l'EHESS (105 bl Raspail).

CALANCA Paola, (1-5 juin 2019), organisation du workshop Textes nautiques des mers d'Asie, en collaboration avec Pierre-Yves Manguin (EFEO).

CALANCA Paola, Membre du conseil scientifique du colloque *Capture, Bondage, and Force relocation in Asia (1400-1900)*, organisé par le CNRS-IAO et l'ENS Lyon du 12 au 14 mars 2019.

Communications
scientifiques

CALANCA Paola, (27-28 septembre 2018), "Sailing directions for where?", communication présentée au colloque international *Navigation Technology and Changes of Trading Networks in the Seas of Asia from Sixteenth*



Conférences publiques

Responsabilités académiques et administratives

to *Nineteenth Century* organise dans le cadre du programme Procore par la *Chinese University de Hong Kong*.

CALANCA Paola, (22-27 octobre 2018), "Chinese sails and rigging through Étienne Sigaut's documents", communication présentée au *International Symposium on Boat and Ship Archaeology (ISBSA)*, organise par le Centre Camille Jullian (Aix-Marseille université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication).

CALANCA Paola, (21-23 novembre 2018), « At sea without danger (海不揚波) an incursion into Chinese sailing directions books », communication présentée au colloque international *Maritime Knowledge for Asian Seas. An interdisciplinary dialogue between maritime historians and archaeologists*.

CALANCA Paola, (1-5 juin 2019), « Family survival strategy during the Zheng regime and Ming-Qing dynastic transition conflicts », communication présentée au colloque international *Iquan's Sea power*, organisé par l'université Tamkang (Tamsui, Taiwan).

CALANCA Paola, 11 décembre 2018, « Commerce et contrebande : paperasserie et entorses », conférence dans le cadre du séminaire *L'histoire des Qing: archives, recherches et débats* animé par Zhang Ning, université de Genève.

- Co-responsable du projet ANR-MOST *Maritime knowledge for China seas*
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation
- Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO
- Représentante élue au Conseil scientifique de l'EFEO et participe à ce titre à la commission de recrutement de l'EFEO
- Représentante élue au conseil d'équipe du CECMC (EHESS-CCJ).



Élisabeth CHABANOL

Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392

Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée

Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô

Les recherches d'Élisabeth Chabanol se sont articulées autour de deux programmes qu'elle dirige : l'étude du site historique de Kaesong, situé en RPD de Corée, et l'étude des relations franco-coréennes de 1886 à 1953, ainsi que dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR qu'elle codirige (collaboration EFEO/EHESS).

Élisabeth Chabanol dirige un premier programme, qui s'attache à *l'étude de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie du site de Kaesong en RPD de Corée*, capitale du royaume de Koryô (918-1392), puis de la fondation du Chosôn (jusqu'en 1405). Dans le cadre d'une coopération scientifique initiée en 2003 avec le National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH, RPD de Corée), le programme privilégie deux axes de recherche.

Ce projet s'intéresse au processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de la division de la péninsule. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du xx^e siècle, la ville de Kaesong est gérée par le gouvernement colonial japonais. Alors que de 1945 à la guerre de Corée le gouvernement de Séoul gère la région, dès 1951, la RPD de Corée en prend le contrôle. Dès lors, celle-ci octroie au site le statut symbolique de capitale d'une péninsule unifiée, statut qui sera entériné en 2013 par l'inscription des éléments historiques emblématiques de Kaesong sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Au moyen des archives dispersées au Japon, dans la péninsule coréenne et aux USA, ainsi que des relevés effectués sur le site, Élisabeth Chabanol s'attache, en collaboration avec le NAPCH à la rédaction de l'histoire des institutions archéologiques et muséales de Kaesong. Parallèlement, elle poursuit l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site avec l'épigraphiste Yannick Bruneton, Paris Diderot, et les historiens Sem Vermeersch, université nationale de Séoul, Hô Hông-sik, Academy of Korean Studies, Rép. de Corée, et Alain Delissen, EHESS. La publication des travaux en cours est programmée dans la collection *KALP'I – Études coréennes* du Collège de France.

Le deuxième axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et le NAPCH de RPD de Corée. Il relève



25 juillet 2018. Mission archéologique à Kaesong. Post-fouilles au musée central d'Histoire de Corée, Pyongyang (© EFEO/NAPCH).

d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceinte. De juin 2018 à juin 2019, ont été effectués les relevés des sections des murailles non encore documentées, en particulier dans des zones difficiles d'accès ou habitées. L'étude de la céramique découverte au cours des fouilles de la porte Namdae a été poursuivie afin de préciser la stratigraphie et d'avancer une datation de la construction de la porte. Au cours de l'automne 2018, l'étude du développement urbain de Kaesong s'est étendue à l'extérieur des enceintes de la ville ancienne avec le lancement d'un nouveau volet de ce programme, l'étude des sépultures royales du Koryô. Le recensement et la distribution de l'ensemble des tombeaux royaux ont été entrepris à l'aide de l'étude des sources historiques et de la distribution, de relevés sur le terrain et de géolocalisation (voir *Mission Archéologique à Kaesong (MAK)*. Campagne 2018 sous la direction d'É. Chabanol). Deux sépultures ont été sélectionnées pour être fouillées.

Les relations culturelles franco-coréennes de 1886 à 1953

En 2015, Élisabeth Chabanol a mis en place un groupe de recherche franco-coréen (Francis Macouin, Marc Orange et Laurent Quisefit,



20 avril 2019. Mission archéologique à Kaesong, relevés de la section KSG S0011, porte Nulli, Muraille extérieure, forteresse de Kaesong (© EFEO/NAPCH).

**ANR CITY-NKOR
Ville, architecture
et urbanisme
en Corée du Nord**

UMR8173 ; Maël Bellec, musée Cernuschi ; Mgr René Dupont, MEP ; Min Kyoung-Hyoun et Cho Kwang, Korea University) sur le thème des relations culturelles franco-coréennes de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays à la guerre de Corée. Elle s'est intéressée plus particulièrement à E. Clémencet, expert auprès de l'empereur de Corée au tout début du xx^e siècle. Les communications des colloques de 2016 (Paris-Séoul), *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950*, organisés dans le cadre de la célébration officielle des « Années croisées France-Corée, 130^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques », complétée par de nouvelles recherches ont été publiées aux éditions de l'Atelier des Cahiers, Paris, en 2019.

Ce projet exploratoire d'une durée de 48 mois a débuté en janvier 2018. Il combine les études aréales et sciences sociales, et implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelezeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Elisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne ». Se sont tenues à Paris et Séoul plusieurs réunions du Comité d'éthique qui encadre ce terrain sensible ainsi que des réunions de travail communes qui ont fait l'état des recherches des neuf membres (EFEO, EHESS, université de Leyde, Paris Diderot, université de la Rochelle, université Hongik, Cité de l'architecture).



Missions	Responsable du Centre de l'EFEO à Séoul, Rép. de Corée, Élisabeth Chabanol s'est rendue s'est rendue sur plusieurs sites du pays, en particulier les sites funéraires de la famille O, à Kongju, dans le cadre de l'étude de la stèle d'O Tan du Chosôn découverte à Kaesong par la MAK, et en mission dans plusieurs pays d'Asie – RPD de Corée, Chine – et en Europe (France, Pays-Bas).
Nankin	Lors de sa mission à Nankin, du 7 au 11 juin 2018, Élisabeth Chabanol a organisé un panel intitulé <i>The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)</i> dans le cadre de la Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology, à l'université de Nankin, auquel Christophe Pottier et trois experts du NAPCH ont participé. À la suite de sa visite des enceintes de Nankin avec le Management Center of Nanjing City Wall des échanges scientifiques ont été initiés avec cette institution, le NAPCH et l'EFEO sur le thème des ouvrages fortifiés en Asie du Nord-Est.
Paris	Sa mission à Paris, du 18 au 22 juin 2018, avait pour but la mise en place et la première réunion du Comité d'éthique qui encadre les travaux de l'ANR CITY-NKOR, avec Valérie Gelézeau, EHESS, Koen de Ceuster, université de Leyde, membres de CITY-NKOR, ainsi que Mohammed Ali Benmakhlouf, professeur de philosophie, université Paris-Est Créteil, et Antoine Bondaz, chargé de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique. Le 19 juin, elle était présente à la première audition par le Sénat du Délégué général de la RPD de Corée à Paris.
Pyongyang	Du 16 au 28 juillet 2018, dans le cadre de la MAK, Élisabeth Chabanol était à Pyongyang, au musée central d'Histoire de Corée, accompagnée de Nicolas Nauleau, archéologue, afin de poursuivre, avec les archéologues et chercheurs du NAPCH, l'étude de la céramique découverte lors des fouilles de la porte Namdae et des relevés architecturaux et archéologiques de la forteresse de Kaesong effectués au printemps.
Paris	Du 12 au 16 septembre 2018, elle était à Paris pour participer aux journées internationales du Réseau des études francophones sur la Corée à l'université Paris Diderot ainsi qu'aux réunions de travail de l'ensemble des membres de l'ANR CITY-NKOR afin de faire le point sur l'avancement du projet et préparer les missions en RPD de Corée.
Kaesong	Du 20 au 30 septembre, Élisabeth Chabanol, chef de MAK, accompagnée de Christophe Pottier, directeur des études, et de Nicolas Nauleau, archéologue, était en mission sur le site de Kaesong et au musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang afin de poursuivre les travaux post-fouilles de la porte Namdae (étude de la céramique) et des relevés architecturaux et archéologiques 2018 de la forteresse de Kaesong. Ils ont été rejoints du 21 au 25 septembre par Christophe Marquet, directeur, Dominique Soutif et Bertrand Porte, dans le cadre d'un renforcement des échanges scientifiques entre l'EFEO et le NAPCH.



Paris	Du 14 au 22 octobre, sa mission à Paris était consacrée à des réunions de travail avec les co-responsables de l'ANR CITY-NKOR sur le bilan des missions effectuées en RPD de Corée en septembre, au séminaire du professeur Lee Young-sik, de l'Asiatic Research Institute (ARI), Korea University, invité par le Centre de Séoul à la Maison de l'Asie (convention ARI/EFEO), et au dîner d'État offert au président sud-coréen Moon Jae-in à l'Élysée par le Président de la République.
Paris	Du 22 novembre au 13 décembre, Élisabeth Chabanol était à Paris pour intervenir dans le séminaire commun <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> organisé par l'EFEO et l'UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne (présentation « <i>Archéologie urbaine en Corée du Nord</i> ») ; pour participer, au Collège de France, à l'atelier de l'Observatoire Pharos consacré à la situation de la société dans la péninsule coréenne ; et pour animer à l'université de Leyde, Pays-Bas, le séminaire annuel de l'ANR CITY-NKOR (conférence « Développement urbain de Kaesong, capitale du Koryô, du ix^e siècle à nos jours »).
Paris	Dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR, du 18 mars au 16 avril, Élisabeth Chabanol était à Paris afin de participer aux réunions du comité d'éthique du projet du fait de l'évolution de la situation dans la péninsule coréenne et participer à la journée d'études « Nouvelles géographies coréennes en perspective ». Elle a organisé la conférence de Vadim Akulenko, maître assistant au département d'études coréennes de l'Institute of Oriental Studies, School of Regional and International Studies, Far Eastern Federal University, Vladivostok <i>Evolution of Understanding Minjok in the DPRK</i>.
Pyongyang	Du 18 mars au 16 avril, Élisabeth Chabanol, accompagnée de Nicolas Nauleau, archéologue, était en mission au musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang afin de poursuivre les travaux de post-fouilles de la porte Namdae (étude de la céramique) et des relevés architecturaux et archéologiques des forteresses de la ville fortifiée de Kaesong effectués en mars, et de débiter le nouveau projet d'étude des tombeaux royaux du Koryô.
Enseignements Enseignements complémentaires	CHABANOL, Élisabeth (2018-2019), responsable du « Seoul Colloquium in Korean Studies », EFEO/Royal Asiatic Society/ARI, Korea University, Séoul, Korea University, séminaire mensuel, et du séminaire de l'ANR CITY-NKOR au Centre de l'EFEO à Séoul. CHABANOL, Élisabeth (2018), intervention dans le séminaire commun <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> organisé par l'EFEO et l'UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne sur le thème « <i>Archéologie urbaine en Corée du Nord</i> », Maison de l'Asie, le 26 novembre 2018. CHABANOL, Élisabeth (2018), animation du séminaire annuel de l'ANR CITY-NKOR sur le thème « Développement urbain de Kaesong, capitale du Koryô, du ix^e siècle à nos jours », département d'archéologie, université de Leyde, Pays-Bas, le 28 novembre 2018.
Publications Direction d'ouvrage	CHABANOL, Élisabeth (2019) (éd.), <i>Souvenirs de Séoul. Destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950</i>, Paris, Atelier des Cahiers, 2019, 159 p.



Chapitres d'ouvrages	CHABANOL, Élisabeth (2018), « Capitales historiques coréennes et patrimonialisation à Kaesŏng et Kyŏngju : une approche comparée », in V. Gelézeau (éd.), <i>Sŏrabŏl : des capitales de la Corée</i>, Paris, Institut d'études coréennes, Collège de France, « collection Kalp'i », 2018, p. 263-289. CHABANOL, Élisabeth (2019) (avec la collaboration de Y.H. Min), « Étienne Clémencet, conseiller-inspecteur, et le service postal de l'empire de Corée in É. Chabanol, (éd.) <i>Souvenirs de Séoul. Destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950</i>, Paris, Atelier des Cahiers, 2019, p. 35-56. CHABANOL, Élisabeth (2019), « City, Urban Planning, Architecture and Archaeology in DPRK : International Exchanges », in Institute for Far Eastern Studies, Kyungnam University/University of North Korean Studies (ed.), <i>International Conference Urban North Korea. Changes and Exchanges</i>, Seoul, Foundation Friedrich Naumann, 2019, p. 85-90.
Autre article	CHABANOL, Élisabeth (2019), « Kaesong : une capitale à l'archéologie méconnue », in <i>Les écoles françaises à l'étranger. Archéologia</i>, hors-série n° 27, 2019, p. 48-51.
Rapport	CHABANOL, Élisabeth (2018) (avec la collaboration de C.S. Ro et le NAPCH, N. Nauleau, C. Pottier), <i>Mission archéologique à Kaesong, campagne 2018</i>, Kaesong, Hwanghae du Nord, RPD de Corée, 12 oct. 2018, 52 p.
Fouilles	CHABANOL, Élisabeth, Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong, sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger (MEAE), 90 jours de relevés/fouilles/post-fouilles, à Kaesong (Hwanghae du Nord)/Pyongyang (musée central d'Histoire de Corée), en partenariat avec le National Authority of Protection for Cultural Heritage, RPD de Corée, rapport publié sous la direction de É. Chabanol, avec la collaboration de C.S. Ro et le NAPCH, N. Nauleau, C. Pottier.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	CHABANOL, Élisabeth (2018), organisatrice du panel « The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryŏ Period to the 20th Century (DPR Korea) » lors de la <i>Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology</i>, université de Nankin, 8-11 juin 2018, avec C. Pottier et le NAPCH.
Communications scientifiques	CHABANOL, Élisabeth (2018), « The Archaeological Mission at Kaesong: Presentation of the project and its evolution », communication dans le panel « The France-DPRK Archaeological Mission at Kaesong. Urban Development of the City of Kaesong from the Koryŏ Period to the 20th Century (DPR Korea) » à la <i>Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology</i>, université de Nankin, Nankin, 8-11 juin 2018, université de Nankin/SEAA. CHABANOL, Élisabeth (2019), « City, urban planning, architecture and archaeology in DPRK », <i>International Exchanges International conference on Urban North Korea : Changes and Exchanges</i>, Friedrich Naumann Foundation for Freedom Korea Office/Institute for Far Eastern Studies/Kyungnam University/University of North Korean Studies, Kyungnam University, Séoul, 19 juin 2019.



Conférences publiques

CHABANOL, Élisabeth (2018) avec CHO Kwang, président du National Institute of Korean History « Les Corées du Sud et du Nord comme terrain de recherche », Ambassade de France/Institut français en Corée du Sud, 6 juin 2018.

CHABANOL, Élisabeth (2018), *Chosôn-P'ûransû Kaesong sông kongdong chosa palgul* = *France-RPD de Corée, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong*. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong, Paris/Pyongyang (EFEO/NAPCH), librairie-galerie Impressions, Paris, 15 septembre 2018.

CHABANOL, Élisabeth (2019), *Historical Sites of an Ancient Capital, Kaesong (DPRK)*, séminaire du Corea Image Communication Institute Korea CQ Forum, Ambassade de Nouvelle Zélande en Corée, 19 février 2019.

Responsabilités administratives et académiques

- Élisabeth Chabanol est responsable du Centre de l'EFEO à Séoul (République de Corée).
- Élisabeth Chabanol est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* de l'EFEO, membre associé de l'UMR 9173 Chine-Corée-Japon, membre de l'Association Paris-Sorbonne, de la Société asiatique, de la Society for East Asian Archaeology et de la Han'guk kogohak hoe (Société d'archéologie de Corée du Sud).



Véronique DEGROOT

Véronique Degroot est actuellement engagée dans deux programmes de recherche : PANTURAH et DHARMA

PANTURAH

La mission PANTURAH est née de la coopération, vieille de plus de 40 ans, entre l'École française d'Extrême-Orient et le Centre national de recherche archéologique d'Indonésie (Pusat Penelitian Arkeologi Nasional – Puslit Arkenas). Lancé en 2012, le programme est co-dirigé par Véronique



Gaji : yoni piédestal
et statue masculine
(Agastya ?), Gaji, Demak,
juin 2019.



Degroot et Agustijanto Indrajaya. PANTURAH a pour point de départ un double constat : le peu de données archéologiques relatives à l'émergence de la culture hindo-bouddhique à Java Centre et la quasi absence de recherches le long de la côte nord de l'île, région par laquelle l'influence indienne a forcément transité. La mission PANTURAH se veut avant tout une mission d'exploration, indispensable pour évaluer le potentiel archéologique de la région, faire un premier état des lieux et formuler des hypothèses nouvelles fondées sur des données de terrain. Ce programme bénéficie, depuis 2016, du soutien de la Commission des fouilles du MEAE.

Les années précédentes, des prospections avaient été menées dans les districts de Brebes, Tegal, Pemalang, Pekalongan, Batang, Kendal, Semarang et Rembang. Cette année, les activités de prospection se sont concentrées dans le district de Demak. Huit sites appartenant clairement à la période hindo-bouddhique ont pu être identifiés, grâce à la présence de statues et/ou de piédestaux. La découverte de ces sites, localisés principalement au sud-ouest et à l'ouest de la ville de Demak, permet dès à présent de remettre en cause l'hypothèse largement admise d'une importante modification de la ligne de côte entre le VIII^e et le XVI^e siècle. Huit autres sites n'ont livré que des céramiques ; leur analyse est en cours afin d'établir une première chronologie.

Une prospection électro-magnétique a été du 22 au 24 octobre 2018 sur le site de Kangkung, où des tessons avaient été collectés lors d'une mission précédente. Les résultats ont montré la présence d'anomalies électro-magnétiques assez importantes et ont servi de base pour l'implantation des carrés de la fouille de 2019.

Toujours dans le cadre du projet PANTURAH, des fouilles archéologiques ont été menées à Duduhan (Mijen, Kota Semarang) et ont permis de dégager un sanctuaire de brique composé d'un temple principal et de trois templons secondaires (candi perwara). Des fouilles ont également eu lieu à Bototumpang (Kendal) où les vestiges d'un autre temple de briques ont été mis au jour.

Lieux et dates des fouilles :

- Duduhan (Mijen, Kota Semarang), du 24/07/2018 au 6/08/2018 et du 7/11/2018 au 15/11/2018, avec le soutien du MEAE.
- Kangkung (Kendal), du 26/03/2019 au 2/04/2019, financement du Puslit Arkenas.
- Bototumpang (Kendal), du 3/04/2019 au 11/04/2018, financement du Puslit Arkenas.

DHARMA

Véronique Degroot fait également partie du groupe de travail « Asie du Sud-Est » du projet DHARMA, soutenu par le Conseil européen de la recherche et dirigé par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (UBER). L'objet de DHARMA est de retracer l'histoire de l'hindouisme de part et d'autre du golfe du Bengale, entre le VI^e et le XIII^e siècle. Il s'agit plus particulièrement, au travers des sources textuelles et des vestiges matériels, de comprendre comment ce courant religieux s'est institutionnalisé.

Dans le cadre du groupe de travail « Asie du Sud-Est », Véronique Degroot est responsable d'un programme de fouilles archéologiques du site de Bumiayu (Sumatra Sud). Les premières fouilles sont planifiées pour juin 2020. En 2018-2019, il s'est avant tout agi de lancer les prémices d'un partenariat non seulement avec le Puslit Arkenas, mais également avec le bureau d'archéologie de Palembang et le service de la protection du patrimoine de Jambi, dont dépend le site de Bumiayu.



Blerong 1 : offrandes devant un lingga du ix^e s., Blerong, Demak, juin 2019.

Missions

Dans le cadre du programme PANTURAH, Véronique Degroot a effectué deux missions de courte durée.

- À Semarang, du 13/12/2018 au 15/12/2018, dans le but de documenter les pièces en provenance du district de Pekalongan conservées au Musée Ronggowarsito.
- À Yogyakarta, du 22/05/2019 au 24/05/2018, afin d'accéder aux collections du bureau local de la conservation du patrimoine.

Véronique Degroot s'est par ailleurs rendue à Palembang et Bumiayu, du 10 au 18 février 2019 afin de rencontrer les futurs partenaires indonésiens du projet DHARMA, faire le point sur l'état actuel du site et identifier des zones de fouilles potentielles pour la campagne de juin 2020.

Mise en valeur de la recherche Conférences publiques

DEGROOT, Véronique (2019), « Prambanan et l'hindouisme javanais au ix^e siècle », Lycée français Louis-Charles Damais, Jakarta, 4 février 2018.

DEGROOT, Véronique (2019), « Srivijaya. Entre mythe et archéologie », Indonesian Heritage Society, Jakarta, 13 juin 2019.

Responsabilités administratives et académiques

- Véronique Degroot est responsable et régisseur du centre de Jakarta, membre élu de la Commission de recrutement de l'ESEO.
- Véronique Degroot est membre du comité de rédaction d'*Archipel*, membre du comité scientifique de *Berkala Arkeologi* et évaluateur occasionnel pour les *Bijdragen tot de taal-, land- en volkenkunde (Journal of the Humanities and Social Science of Southeast Asia)*.



Damian EVANS

Cambodian Archaeological Lidar Initiative

Chercheur contractuel à l'EFEO Paris, Damian Evans est responsable du projet « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* », financé par l'Union européenne. Ce programme utilise la technologie de balayage laser aérien ou « lidar » pour découvrir, cartographier et analyser les traces de civilisations anciennes qui restent inscrites dans la surface du paysage au Cambodge, afin de mieux comprendre le développement de l'urbanisme, de l'agriculture et de la relation dynamique entre les humains et leur environnement au cours des derniers millénaires. Il contribue à la compréhension des paysages archéologiques et de l'écologie historique de la région et a des implications pour la gestion du patrimoine culturel et naturel, pour le renforcement des capacités technologiques, et pour l'éducation dans les secteurs gouvernementaux et de l'enseignement supérieur. Damian Evans est basé à Paris pour le reste du programme CALI, et maintient un laboratoire de géomatique au centre de l'EFEO à Siem Reap. Le travail sur le terrain du programme CALI a été finalisé et l'équipe se concentre actuellement sur les activités de publication et de diffusion.



Damian Evans à Banteay
Chhmar durant
les reconnaissances de
terrain pour CALI.
Photo: Erika Pineros.



Enseignement

Intervention « *Archaeological Mapping : Issues & Perspectives* », au Séminaire commun de l'EFEO & université Paris-Sorbonne *Archéologie en Extrême-Orient*, EFEO Paris, France, le 3 décembre 2018.

**Publications
Ouvrage**

COE, Michael et EVANS, Damian (2018), *Angkor and the Khmer Civilization*. Londres, Thames and Hudson, 256 p.

**Articles (revues
à comité de lecture)**

CARTER, Alison, HENG, Piphall, STARK, Miriam, CHHAY, Rachna et EVANS, Damian (2018), « Urbanism and Residential Patterning at Angkor », in *Journal of Field Archaeology*, 43(6), p. 492-506.

KLASSEN, Sarah, WEED, Jonathan, et EVANS, Damian (2018), « Semi-supervised machine learning approaches for predicting the chronology of archaeological sites: A case study of temples from medieval Angkor, Cambodia », in *PLoS ONE*, 13(11), 17 p.

PENNY, Dan, ZACHRESON, Cameron, FLETCHER, Roland, LAU, David, LIZIER, Joseph T., FISCHER, Nicholas, EVANS, Damian, POTTIER, Christophe et PROKOPENKO, Mikhail (2018), « The demise of Angkor: Systemic vulnerability of urban infrastructure to climatic variations », in *Science Advances*, 4(10), 8 p.

SINGH, Minerva, EVANS, Damian, CHEVANCE, Jean-Baptiste, TAN, Boun Suy, WIGGINS, Nicholas, KONG, Leaksmy et SAKHOUEN, Sakada (2018), « Evaluating the ability of community-protected forests in Cambodia to prevent deforestation and degradation using temporal remote sensing data », in *Ecology and Evolution*, 8, p. 10175-10191.



Damian Evans menant des actions d'éducation et de sensibilisation du public sur le programme CALI à l'UNESCO Paris, les 15 et 16 septembre 2018, pour les *Journées européennes du patrimoine*. Photo: Christophe Pottier.



**Autre article /
Valorisation de la recherche**

PENNY, Dan, HALL, Tegan, EVANS, Damian et POLKINGHORNE, Martin (2019), « Geoarchaeological evidence from Angkor, Cambodia, reveals a gradual decline rather than a catastrophic 15th-century collapse », in *Proceedings of the National Academy of Sciences of the USA*, 116(11), p. 4871-4876.

TAROLLI, Paolo, CAO, Wengfeng, SOFIA, Giulia, EVANS, Damian et ELLIS, Erle (2019), From features to fingerprints: A general diagnostic framework for anthropogenic geomorphology », in *Progress in Physical Geography*, 43(1), p. 95-128.

EVANS, Damian (2019) « Des lasers et des hommes : perspectives d'Angkor et au-delà », in *Les Écoles françaises à l'Étranger : Archéologia hors série n° 27*. Paris, Archéologia/Éditions Faton, p. 56-59.

**Valorisation
Participation à colloques
ou séminaires**

EVANS, Damian (2018), « Cambodian Archaeological Lidar Initiative et l'École française d'Extrême-Orient », *Journées du patrimoine 2018 à l'UNESCO*, exposition organisée par l'UNESCO, Paris, France, du 15 au 16 septembre 2018.

EVANS, Damian (2018), « Concluding Remarks », *Training and Research on the Archaeological Interpretation of Lidar*, atelier organisé par Research Center of the Slovenian Academy of Sciences and Arts (ZRC SAZU), Postojna, Slovénie, du 29 au 31 octobre 2018.

EVANS, Damian (2018), « Cambodian Archaeological Lidar Initiative », *The Fair of European Innovators in Cultural Heritage*, exposition organisée par la commission européenne, Bruxelles, Belgique, du 15 au 16 novembre 2018.

EVANS, Damian (2019), « Crowdsourcing of smart solutions for societal challenges », *The Dublin Platform on Heritage and Social Innovation*, colloque organisé par la commission européenne, Dublin, Irlande, le 1^{er} avril 2019.

EVANS, Damian (2019), « Airborne Laser Scanning of Archaeological Landscapes: Current Challenges and Opportunities », *Digital Methods for the Study of Environmental History*, colloque organisé par l'université Fudan, Shanghai, Chine, du 7 au 8 juin 2019.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

EVANS, Damian (2018), Membre du comité organisateur (avec KLASSEN, Sarah, COHEN, Anna et POTTIER, Christophe) pour l'organisation de la conférence *Paris Dialogue on Archaeological Lidar*, à l'EFEO, du 11 au 12 décembre 2018.

EVANS, Damian (2018), organisation (avec TAROLLI, Paolo, ELLIS, Erle et DONG, Jinwei) du panel « Fingerprinting the Anthropocene: Observing and Understanding Social Change Across Earth's Landscapes », *American Geophysical Union Fall Meeting*, Washington, D.C., États-Unis, du 9 au 13 décembre 2018.

**Communications
scientifiques**

EVANS, Damian (2018), « Challenges and opportunities for airborne lidar campaigns in monsoon Asia », *International Aerial Archaeology Conference AARG 2018*, Venise, Italie, du 12 au 13 septembre 2019.

HOFFER, Nina & EVANS, Damian (2018), « The potential of geoscientific terrain analysis and machine learning to classify landforms and archaeological topography in Southeast Asia », *International Aerial Archaeology Conference AARG 2018*, Venise, Italie, du 12 au 13 septembre 2019.



L'équipe de l'EFEO et les prestataires lors de l'installation des instruments à l'aéroport de Pochentong pendant les opérations d'acquisition du LIDAR. Photo: Erika Pineros.

Conférence publique

Responsabilités administratives et académiques

KLASSEN, Sarah, EVANS, Damian et POTTIER, Christophe (2018), « Status of archaeological lidar projects in Southeast Asia », *Paris Dialogue on Archaeological Lidar*, EFEO Paris, France, du 11 au 12 décembre 2018.

EVANS, Damian et POTTIER, Christophe (2018), « Perspectives on open access and heritage preservation from Southeast Asia », *Paris Dialogue on Archaeological Lidar*, EFEO Paris, France, du 11 au 12 décembre 2018.

EVANS, Damian et HOFER, Nina (2019), « Exploring complexity in the archaeological landscapes of monsoon Asia using lidar and deep learning », *European Geophysical Union General Assembly*, Vienne, Autriche, du 7 au 12 avril 2018.

EVANS, Damian (2018), « The hidden cities revealed by lasers », *New Scientist Live*, Londres, Royaume Uni, le 22 septembre 2018.

- Damian Evans dirige le projet ERC « *The Cambodian Archaeological Lidar Initiative : Exploring Resilience in the Engineered Landscapes of Early SE Asia (CALI)* » financé par l'union européenne de 2015 à 2020 dans le programme-cadre de recherche et d'innovation « Horizon 2020 ».



Yves GOUDINEAU

Ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques de la péninsule Indochinoise

Yves Goudineau, après avoir exercé de février 2014 à février 2018 les fonctions de directeur de l'EFEO, a assuré la coordination générale du projet européen CRISEA jusqu'en juin 2019. Il est depuis octobre 2018 responsable du Centre de Chiang Mai, d'où il a pu reprendre ses travaux d'ethnologie dans la péninsule Indochinoise, particulièrement ses recherches sur les minorités austroasiatiques en Thaïlande et au Laos.

Les populations de langues austroasiatiques sont reconnues comme ayant formé les plus anciennes sociétés historiquement identifiables en Asie du Sud-Est continentale, avec une ancienneté comparable à celle des sociétés indo-européennes. En marge des sociétés Môn et Khmer, qui ont constitué des États et ont été un véhicule important du bouddhisme, et à côté de la société vietnamienne dont le fonds austroasiatique a été presque entièrement recouvert par la sinisation, ont subsisté jusqu'à ce jour – du sud de la Chine à la Malaisie, et de l'ouest de la Birmanie jusqu'au Vietnam – une multitude de sociétés, périphériques et de moindre taille, parlant différentes langues austroasiatiques. Longtemps reconnues dans les chroniques locales (thaïes, lao, birmanes...) comme « autochtones », elles ont à ce titre été appelées à jouer un rôle crucial dans les rituels de diverses principautés. Aujourd'hui, elles figurent parmi les plus marginales et rétrogrades des « minorités ethniques » dans le cadre des États-nations dont le principal souci à leur endroit est de les intégrer culturellement, politiquement et économiquement.

Les recherches d'Yves Goudineau ont été conduites sur le terrain depuis 1990, d'abord au Laos, avec des missions d'appoint au Centre-Vietnam, puis en Thaïlande. Elles visent à reconstituer l'ethnohistoire de certaines sociétés villageoises austroasiatiques et à analyser les conditions de leur maintien. Elles entendent questionner aussi les motivations de la condamnation de formes culturelles réputées archaïques qui leur sont associées.

La « fin des sacrifices »

Ce projet d'anthropologie religieuse et politique repose sur l'étude des dernières cérémonies collectives de sacrifice de buffles encore observables dans la péninsule Indochinoise, cérémonies pratiquées par certains villages reculés bien qu'interdites par les différents pouvoirs politiques nationaux et condamnées par les tenants du bouddhisme. Plus largement, il s'agit de retracer et d'analyser le contexte de « la fin des sacrifices » en Asie du Sud-Est continentale. S'appuyant sur des travaux ethnographiques anciens mais surtout sur les données rapportées par lui-même lors des nombreux séjours qu'il a effectués dans le Sud-Laos (villages Kantou, Ngkriang, Ta Oi) et sur des observations plus récentes dans le nord de la Thaïlande (villages lawa et lua), Yves Goudineau poursuit des enquêtes de terrain comparatives afin de mettre en évidence à la fois la permanence de la structure rituelle



de ces cérémonies sacrificielles, sur une aire régionale très large, et les variations significantes dans leur évolution. D'un côté, il étudie les modalités de transmission de ce savoir rituel, et la prégnance des croyances qui s'y attachent parmi les minorités ethniques qui le perpétuent, et d'un autre il analyse les différents discours, politiques et religieux, qui depuis des siècles condamnent ces cérémonies et ont fini par presque partout s'imposer, sans parvenir toutefois à les interdire complètement.

La recherche s'inscrit dans le partenariat engagé entre l'EFEO et le Centre d'Anthropologie Sirindhorn (CAS - Bangkok). Elle contribue à enrichir la *Database of Ethnic Groups in Thailand* mise en place par le CAS grâce à l'apport de données nouvelles sur les groupes austroasiatiques. Par ailleurs, Yves Goudineau bénéficie pour ses enquêtes de la collaboration de chercheurs de l'université de Chiang Mai.



Rituel sacrificiel dans un village Lawa (Mae La Noi, Nord-Thaïlande).



Modèle circulaire austroasiatique

Ce projet a pour objectif un inventaire systématique de tous les villages circulaires connus, actuellement et par le passé, construits par des populations austroasiatiques dans la région de la Haute-Sékong (provinces de Saravane, Sékong et Attapeu, au Sud-Laos). Cet inventaire - conduit en partenariat avec le ministère laotien de la Culture (et soutenu par l'UNESCO, dont Yves Goudineau a été expert régional pour les questions de préservation du patrimoine des minorités ethniques) - inclut celui des maisons communes, quand elles subsistent au centre des villages, ainsi que les habitats associés à cette structure circulaire (longues maisons, greniers, etc.). La régression de ce modèle circulaire depuis au moins deux siècles, remplacé par une structure villageoise en ligne de part et d'autre d'un axe, a été présentée comme un symptôme de la dégénérescence culturelle des sociétés austroasiatiques sous la pression des cultures lao, khmère ou vietnamienne.

Pourtant, après trente ans de guerre et une période de reconstruction et d'acculturation autoritaire, Yves Goudineau a été témoin depuis les années 1990 de la résurgence organisée de villages circulaires dans une région entière de la chaîne Annamitique (particulièrement dans la province de Sékong au Laos,) – villages temporairement tolérés avant d'être en partie démantelés et relocalisés par les autorités provinciales. Au-delà de l'inventaire, il s'agit donc d'enquêter sur les conditions de la récurrence dans l'histoire d'un tel modèle culturel, officiellement stigmatisé, et sur sa fonction de support de revendications identitaires.

La question connaît un tour nouveau du fait d'une démarche politique en apparence inverse visant aujourd'hui à mettre en exergue certaines « traditions minoritaires ». Pour des raisons essentiellement guidées par le développement touristique, les autorités locales - au Vietnam d'abord, bientôt suivi par les pays voisins - ont commandé ces dernières années la reconstitution de quelques structures villageoises circulaires, avec maisons communes au centre ; cela suivant un modèle stéréotypé et dans le cadre de villages dits « culturels ». Yves Goudineau, ayant observé sur le terrain ce retournement apparent du discours des services officiels de la culture (certains ayant sollicité son expertise), s'intéresse pour la péninsule Indochinoise à la circulation transnationale de stéréotypes culturels (et aux acteurs qui les portent) qui régissent la conception de villages-type et la sélection dans les musées locaux d'un patrimoine minoritaire, jugé présentable car coupé de ses fondements culturels. Cette recherche s'inscrit dans l'axe « Identité » (*Work Package 4*) du projet européen CRISEA.

Missions

Yves Goudineau, en tant que coordinateur général du projet européen CRISEA, a effectué deux missions, une à Bruxelles, pour l'évaluation du projet à mi-parcours et *Dissemination workshop*, la seconde à Procida (Italie), pour la présidence d'un *Research workshop* général du projet.

Il a aussi réalisé plusieurs missions de terrain au Nord-Thaïlande et au Sud-Laos (ordre de mission permanent) sur les thématiques de recherche *supra*, et a assuré l'encadrement et la formation sur le terrain d'étudiants thaïs (université de Chiang Mai et université Payap).

Yves Goudineau a été invité en Chine (université Fudan) et à Hongkong (University of Science and Technology).

Enseignements Enseignement principal

Le séminaire d'Yves Goudineau à l'EHESS « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est » s'est tenu depuis 2005, prenant la suite de celui de Georges Condominas, jusqu'en juin 2018. Il se poursuit désormais en co-direction avec Vanina Bouté et Catherine Scheer.



Direction d'études	Directeur de la thèse à l'EHESS de Rebecca Villaret « Anthropologie comparée des royautés sacrées au Nagaland. Un espace de transformation historique des systèmes d'échange dans les hautes terres indo-birmanes » (co-directeur : Laurent Berger, maître de conférences, EHESS). Membre du comité de thèse à l'EPHE de Nguyen Dang Anh Minh : « Les transformations des systèmes économiques et religieux sur les Hauts Plateaux du Centre-Vietnam, 1850-1945 » (dir. Andrew Hardy).
Soutenances	Membre du jury et rapporteur de la HDR à l'EHESS de Vanina Bouté <i>La fabrique des pouvoirs locaux. Ethnologie des marges de la péninsule Indochinoise</i> (garant : Catherine Clémentin-Ojha), soutenue le 28 juin 2018. Membre du jury et rapporteur de la thèse à l'EPHE de He Mengying <i>Edouard Chavannes (1865-1918), fondateur de la sinologie moderne</i> (dir. Alain Thote), soutenue le 22 mai 2019. Membre du jury et rapporteur du Master 2 à l'EHESS de Rebecca Villaret <i>La royauté sacrée au Nagaland. Une étude dynamique de l'espace social</i>, soutenu le 30 août 2018.
Publications Chapitre d'ouvrage	GOUDINEAU, Yves (2019) « Conscience métisse et ethnographie minoritaire. Georges Condominas face à la désintégration coloniale et à la guerre du Vietnam », in C. Laurière et A. Mary (éds.), <i>Ethnologues en situations coloniales</i>, Paris, Ed. Béroser, IIAC, p. 206-237 (http://www.berose.fr/?Ethnologues-en-situations-coloniales).
Article (revue à comité de lecture)	GOUDINEAU, Yves (2019) « Contributions à la sauvegarde des patrimoines d'Asie par l'École française d'Extrême-Orient », <i>Comptes rendus des séances de l'Académie</i>, CRAI 2018-1, AIBL, p. 169-185.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	GOUDINEAU, Yves, "Research Among Mon-Khmer Societies in the Upper Sekong Region (South Laos and Central Vietnam) and Perspectives for the Study of Austro-Asiatic Groups in Northern Thailand", intervention à la Conférence <i>Work in Progress. An EFEO Bangkok Research Workshop on Archaeology, Epigraphy, Ethnography and Prehistory</i>, conférence co-organisée par l'EFEO et le Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, à Bangkok, les 25-26 février 2019. GOUDINEAU, Yves, « Emblèmes et classifications. Remarques sur l'effacement dans la Chine de Granet », intervention à la Conférence <i>The French School of Sociology and Traditional China : for the Centenary of Marcel Granet's Festivals and Songs in Ancient China</i>, conférence co-organisée par le Centre EFEO-Pékin et le Centre Xu-Ricci de l'université Fudan, à Shanghai, les 16 et 17 mai 2019.
Responsabilités scientifiques et administratives	• Yves Goudineau est membre titulaire, depuis sa création en 2006, de l'UMR 8170-CASE (Centre Asie du Sud-Est, CNRS-EHESS- Inalco), cadre dans lequel il a dirigé 15 thèses et 9 Master de l'EHESS et été responsable d'axes de recherche. • Yves Goudineau a été jusqu'en décembre 2019 membre-expert (et membre du Bureau) du Conseil scientifique du Pôle Asie du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). Il est président d'honneur de l'AFAO (Association française des amis de l'Orient) depuis mars 2018.



- Yves Goudineau est membre des comités éditoriaux suivants :
 - *Editorial Board* de la revue *European Journal of East Asian Studies* (EJEAS – Brill)
 - *Editor* de la collection EFEO-Silkworm-SEATIDE
 - Comité de lecture de la revue *Moussons*
- Yves Goudineau a assuré la fonction de Coordinateur général du Projet européen H2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in South-east Asia*) de novembre 2017 à juin 2019. A sa demande, il est depuis cette date le *Special advisor* du projet.
- Yves Goudineau est responsable du Centre EFEO de Chiang Mai (Thaïlande) depuis octobre 2018.



Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam : projet de recherches et de formation sur la muraille de Quang Ngai

Les recherches d'Andrew Hardy, directeur d'études spécialisé en « histoire moderne et contemporaine du Vietnam », portent principalement sur l'histoire de la région centrale du Vietnam, et notamment sur l'étude du site archéologique, long de 127 km et construit en 1819, de la « Muraille de Quang Ngai ».

En 2018-2019, les recherches pluridisciplinaires d'Andrew Hardy et ses collègues Nguyen Tien Dong (archéologue), Dao The Duc (anthropologue) et Federico Barocco (archéologue) se déroulent sur plusieurs terrains. Accompagnée par l'historien Nguyen Quang Ngoc (université des Sciences sociales et humaines de Hanoï), l'équipe a effectué plusieurs missions de terrain sur le plateau d'An Khê (province de Gia Lai), avec des prospections (29 novembre-1^{er} décembre, 21-23 février) et une fouille (dirigée par Nguyen Tien Dong, 21 mars-6 avril). Ce nouveau volet du projet vise à comprendre l'histoire des paysages de cette région de transition entre la plaine et les hauts plateaux, ainsi que l'organisation du commerce et le réseau des routes d'accès aux hautes terres. Près la muraille, dans le district de Tra Bong (à Quang Ngai), l'équipe a organisé des prospections (11-12 juillet, 27-28 septembre) d'une ville ancienne, dont l'enceinte en pierre renferme une superficie de 1 km² et qui fut visiblement un « marché des sources » pour



Projet d'étude des routes de commerce sur le plateau d'An Khê, province de Gia Lai : Andrew Hardy avec l'historien Nguyen Quang Ngoc, les autorités locales et les autres membres de l'équipe de recherche (novembre 2018).



Le fleuve Hrê, entre les communes de Son Giang et Son Linh, district de Son Ha, province de Quang Ngai, site du massacre de Son Ha (1950).



le commerce de la cannelle de l'époque du Champa jusqu'au XVIII^e siècle : une fouille est prévue en 2020. En ce qui concerne l'histoire du Champa, Andrew Hardy et Arlo Griffiths travaillent sur plusieurs projets d'édition : à Hanoï, dans le cadre d'une coopération avec le musée national d'histoire, la traduction en vietnamien du *Royaume de Champa* (Georges Maspero) ; et à Paris, l'ouvrage collectif *Champa : Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom (EFEÖ)* : la parution des deux ouvrages est prévue pour l'automne 2019. Pour le traitement des données archéologiques et cartographiques de ces projets, Federico Barocco a effectué plusieurs missions à Hanoï ; les archéologues Béatrice Wisniewski et Matthias Biro-Sarrias ont participé aux travaux du projet à An Khê, Quang Ngai et Hanoï.

CRISEA : recherches sur l'intégration en Asie du Sud-Est

Andrew Hardy a repris la coordination du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*, www.crisea.eu), assurée jusqu'en juin par Yves Goudineau. Il a participé à plusieurs des réunions du projet, dont un *Public Forum* organisé à Manille en février et le 2^e *Research Workshop* tenu à Naples en mai, où il a présenté les résultats préliminaires de l'étude qu'il mène avec Dao The Duc sur le massacre de Son Ha (1950). Cette étude a trois volets, qui visent respectivement à éclairer les faits de l'événement, à les remettre dans leur contexte historique, et à comprendre l'impact de la mémoire des violences sur les relations ethniques et la culture politique locale. L'équipe a fait une mission sur le terrain dans la province de Quang Ngai du 13-24 juin et poursuit la collecte des documents d'archives à Hanoï.

Projet de recherches sur les archives royales de la dynastie des Nguyen « Châu Ban »

L'objectif du projet « Châu Ban » est de mettre en lumière l'organisation de la bureaucratie mandarinale de la dynastie de Nguyen qui a généré ce corpus de rapports administratifs et d'évaluer l'utilité du fonds pour l'étude historique du XIX^e siècle. Les membres du projet, qui est mis en œuvre en coopération avec le centre n°1 des Archives nationales vietnamiennes et l'institut d'études sino-vietnamiennes (AVSS), se sont réunis pour partager les résultats de leurs recherches à l'occasion de trois ateliers (9 janvier, 29 mars, 29 mai).



Recherches ethnographiques dans la province de Quang Ngai : Dao The Duc, anthropologue, et Andrew Hardy (juin 2018).

**«TAPASSA» – Élaboration
d'un outil de traduction
informatique en
sciences sociales**

Enseignements
Enseignement principal

Direction de thèses

Ce projet – Traduction Automatique Probabiliste Appliquée aux Sciences Sociales en Asie (TAPASSA) – est une coopération avec l'institut MICA – Multimedia, Information, Communication & Applications, affilié avec l'USTH, le CNRS et Grenoble INP. L'EFO fournit des documents en anglais, français, vietnamien ; les informaticiens s'en servent pour élaborer un outil informatique de traduction en sciences sociales.

Séminaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (sept. 2018-juin 2019), animé au centre de Hanoï avec Vu Thi Minh Huong, Nguyen Tien Dong, Dao The Duc, Frederico Barocco.

Nguyen Dang Anh Minh (EPHE) « Land property, land politics: history of the Bahnar in Kon Tum, Central Highlands of Vietnam (1850-1945) »

Cécile Capot (EPHE-École nationale des Chartes ; co-direction avec Christine Nougaret) « L'EFO : histoire, archives et patrimoine ».

Antoine Lê (Inalco ; co-direction avec Benoît de Tréglodé), « Histoire des relations entre le Parti Lao Dong et le mouvement de libération du Sud Vietnam, 1954-1975 ».



Soutenance

HARDY, Andrew (2018), rapporteur, jury de thèse doctorale de JEOUNG Jaehyun, université Paris Diderot : « Exploitation minière et exploitation humaine. Les charbonnages dans le Vietnam colonial, 1874-1945 » (13 septembre).

**Publications
Direction d'ouvrage**

HARDY, Andrew, NGUYEN, Tien Dong (éd.) (2018) *Phat lo di tích Hoàng thành Thăng Long, Thoang nhìn đầu tiên về di sản khảo cổ học Hà Nội* [La découverte de la citadelle impériale de Thăng Long, premier regard sur le patrimoine archéologique de Hanoï] Hanoï : EFEO-Institut d'Archéologie-Nxb The Gioi, 431 p.

Chapitres d'ouvrage

HARDY, Andrew (2019) « Toc nguoi, lanh tho va dia hinh doc con duong thuong mai Dong - Tay trong lich su mien Trung Viet Nam: nguoi Ca Dong o huyen Son Tay, tinh Quang Ngai » [Ethnicité, territoire et topographie sur la route de commerce est-ouest de la région centrale du Vietnam : les Ca Dong du district de Son Tay, province de Quang Ngai], in *Van hoa bien mien Trung trong xa hoi duong dai* [La culture maritime de la région centrale dans la société contemporaine] Hanoï : Nxb The Gioi, pp. 77-93.

HARDY, Andrew, NGUYEN, Tien Dong, BAROCCO, Federico (2019), « Dong gop nghien cuu ve lich su phong canh mien Trung : duong cai quan, duong nui va truong luy o Quang Ngai – Binh Dinh, the ky xix » (Contribution à l'étude de l'histoire des paysages de la région centrale : la route mandarine, la route des montagnes et la muraille à Quang Ngai et Binh Dinh, xix^e siècle », in *Tay Son Thuong Dao trong Khoi Nghia Tay Son* (Le district montagneux de Tay Son dans la Rébellion des Tay Son), (éd. Vu Trong Lam) Hanoï : Nxb Chinh tri Quoc gia Su that, pp. 292-306.

HARDY, Andrew (2018) « Loi gioi thieu. Phat lo Hoang thanh Thăng Long: Khai quat khảo cổ học, su kien lich su » [Introduction. La découverte de la citadelle impériale de Thăng Long : fouille archéologique, événement historique], in *Phat lo di tích Hoàng thành Thăng Long* (éd. A. Hardy & Nguyen Tien Dong) Hanoï : EFEO-Institut d'Archéologie-Nxb The Gioi, pp. 13-38.

HARDY, Andrew, DIEP Dinh Hoa (2018) « Van hoa là su hien dai, bao ton là su phat trien: nhung suy nghi ve Paris va Hà Nội » [La culture est la modernité, la conservation est le développement : réflexions sur Paris et Hanoï], in *Phat lo di tích Hoàng thành Thăng Long* (éd. A. Hardy & Nguyen Tien Dong) Hanoï : EFEO-Institut d'Archéologie-Nxb The Gioi, pp. 323-333.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communications scientifiques**

HARDY, Andrew (2019) & DAO, The Duc « Mass Violence and Regime Change in the Vietnamese Highlands: The Son Ha Massacre as History and Memory », *Research Workshop 2*, projet CRISEA, université de Naples Orientale, Italie (24-25 mai).

HARDY, Andrew (2019) « General, Diplomat, Ethnographer: Nguyen Tan and the pacification of the Quang Ngai borderlands, Vietnam, 1863-1871 », *4^e conférence de l'Association italienne des Études sud-est asiatiques (ItaSEAS)*, université de Naples L'Orientale, Naples (22-23 mai).

HARDY, Andrew (2019) « Ai xay Truong Luy Quang Ngai. Hoi thao nhan dip ky niem 200 nam Truong Luy » [Qui a construit la muraille de Quang Ngai ? Conférence bicentenaire], avec NGUYEN Tien Dong, université des Sciences sociales et humaines, Hanoï (13 mai).

HARDY, Andrew (2019) « Histoire et patrimoine du Vietnam central : l'expérience du terrain de l'EFEO en matière de recherche et de coopération en sciences sociales », programme de formation en management



Conférences publiques

interculturel, Académie Diplomatique du Vietnam & l'Institut du Commerce et du Développement, Hanoï (4 avril).

HARDY, Andrew (2019) « Le départ et le retour de travailleurs vietnamiens du Pacifique : un état des lieux des fonds d'archives au Vietnam (centres no. 1 et 3) », atelier sur « *Migrations de travailleurs asiatiques dans l'empire colonial français au XX^e siècle* », Archives nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence, co-organisé par l'IRASIA, le CESSMA et l'IFRAE (7-8 mars).

HARDY, Andrew (2019), « He thong quan ly quan su vung bien gioi phia tay cua tinh Quang Ngai vao the ky XIX. » (L'administration militaire de la frontière occidentale de la province de Quang Ngai au XIX^e siècle), exposé à l'atelier du groupe de recherche sur les archives « *Châu Ban* », EFEO Hanoï (9 janvier).

HARDY, Andrew (2019) « Qui a construit la muraille de Quang Ngai ? Conférence bicentenaire », avec NGUYEN Tien Dong, Institut Français de Hanoï – L'Espace (23 avril).

HARDY, Andrew (2019) « Researching the Son Ha Incident in the Quang Ngai uplands, 1950 » au Dissemination Workshop du projet CRISEA sur *Contemporary Identities in Southeast Asia : A public forum on youth, violence and transnationalism*, Ateneo de Manila University, Philippines (15 février).

HARDY, Andrew (2018) « *L'histoire de la découverte de la citadelle de Thang Long* » avec NGUYEN Tien Dong et TONG Trung Tin, Institut Français de Hanoï – L'Espace (12 décembre).

HARDY, Andrew (2018) « L'EFEO et le patrimoine au Vietnam », à l'événement *Café Alumni : Réveillons le patrimoine franco-vietnamien autour de nous*, ambassade de France, Hanoï (18 novembre).

Responsabilités administratives

- Andrew Hardy est responsable du Centre EFEO de Hanoï et coordinateur du projet CRISEA.



Christine HAWIXBROCK

**L'archéologie du
moyen Mékong et
du Sud-Laos.
« Des chefferies à
l'empire : l'évolution
du monde khmer
dans le sud du Laos »**

Christine Hawixbrock a été affectée de janvier 2013 à août 2018 à Vientiane comme responsable et régisseur du Centre EFEO. Elle est depuis 2015 la directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL). Elle a été réaffectée au siège parisien en septembre 2018 avec une double mission : assurer des travaux à la photothèque de l'EFEO (3/5^e du temps) tout en conservant ses activités de recherche (2/5^e du temps, avec des travaux sur le terrain limités dans le temps).

Les recherches de Christine Hawixbrock fonctionnent sur le terrain dans le cadre de la MAFSL et ont pour but de documenter les premières cités-États qui se sont implantées dès le v^e siècle au moins à proximité du site sacré préangkorien et angkorien de Vat Phu, dominé par la montagne de Shiva, le Lingaparvata. Depuis 2009, le site urbain môn/khmer de Nong Hua Thong, situé à 280 km au nord de Vat Phu (province de Savannakhet) et contemporain de la Ville Ancienne de Vat Phu, est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes.



Campagne de fouilles
à Vat Sang'O 5 en 2018.



*Étude archéologique du
« complexe de Vat Sang'O »,
province de Champassak*

L'étude du complexe de Vat Sang'O situé au nord de la Ville Ancienne préangkorienne de Vat Phu se poursuit depuis plusieurs campagnes de fouilles par l'étude de la levée de terre de Vat Sang'O 5. Orientée nord/sud, longue de 150 m. par 30 m. de large, elle clôt du côté ouest un vaste espace qui se développe vers l'est et le Mékong, où les tertres de sept monuments ont été identifiés. La concentration des vestiges nous a conduit à nommer cet ensemble le « complexe de Vat Sang'O ». La fouille de Vat Sang'O 5 a fait l'objet de trois campagnes de fouilles, en 2014, 2017 et 2018. Elles font suite à celle effectuée en 2013 à Vat Sang'O 2, situé à quelques dizaines de mètres en avant de Vat Sang'O 5, du côté est, monuments qui ont fonctionné durant la même période d'occupation, soit les tout débuts de l'époque préangkorienne (v^e siècle ?).

*Établissement de la
carte archéologique
de la région de Vat Phu*

Le deuxième projet vise à établir la carte archéologique de la région de Vat Phu. Sous la supervision de Christine Hawixbrock, de nombreuses prospections archéologiques ont été conduites en collaboration avec David Bazin (Service d'aménagement et de gestion du Vat Phu-Champassak SAGV) sur des financements de la MAFSL et de l'EFO jusqu'à fin 2018. Elles ont permis de découvrir plusieurs sites inédits préangkoriens et angkoriens autour du temple de Vat Phu. Les données ont été intégrées à la base informatique de cartographie des sites khmers du Sud-Laos et donneront lieu à des publications. La poursuite de ces recherches demandera des financements complémentaires.

Missions

Dans le cadre de son programme de recherche en archéologie préangkorienne, Christine Hawixbrock a effectué plusieurs missions de recherche entre juin 2018 et juin 2019 sur le site de Vat Phu et dans le Sud-Laos (provinces de Champassak et de Savannakhet).

- Une mission de post-fouilles sur le matériel mis au jour à Vat Sang'O 5 au Centre EFO de Vientiane (du 12 juillet au 7 août 2018),



Visite des autorités laotiennes sur les fouilles à Vat Sang'O 5 en 2018.



Réunions prospectives avec l'AFD et les autorités laotiennes à Vat Phu et à Savannakhet, 13 février 2019.



	• Dans le Sud-Laos, à Champassak, sur le site de Vat Phu, et dans la province de Savannakhet (du 27 janvier au 7 février 2019). • Une mission de post-fouilles au Centre EFEO de Vientiane (du 28 février au 2 avril 2019),
Mission 1	Cette mission avait pour objet l'étude du matériel mis au jour durant la campagne de fouilles 2017 sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5 situé au nord de la Ville Ancienne de Vat Phu. (comptage, nettoyage, remontage, dessins et photographies des céramiques). Elle a été menée par Christine Hawixbrock, en collaboration avec David Bazin (SAGV) et Jean-Pierre Message (MAFSL).
Mission 2	Cette mission, menée en compagnie de Christophe Pottier (Directeur des Études de l'EFEO) et Michel Lorrillard (responsable du Centre EFEO de Vientiane) s'est déroulée à l'invitation de l'Agence française de Développement (AFD) pour participer à des réunions prospectives avec les autorités laotiennes dans le domaine du développement et de la mise en valeur des Patrimoines en vue de l'élaboration d'un futur projet de développement du Sud-Laos par l'AFD dans lequel Christine Hawixbrock et plusieurs chercheurs EFEO seront impliqués.
Mission 3	Du 28 février au 02 avril 2019, Christine Hawixbrock a dirigé une mission de post-fouilles ayant pour objet l'étude du matériel mis au jour durant la campagne de fouilles 2018 sur le site de Vat Sang'O 5, qui se révèle être un lieu d'habitat de haut rang, voire palatial. La quantité importante d'objets et de céramiques mise au jour durant cette campagne semble confirmer cette hypothèse. La mission a eu pour but de comptabiliser typologiquement sous forme de fichiers Excel le matériel dégagé en vue de son étude précise et de sa répartition sur le site. Cette mission a été menée en collaboration avec Jade Thau (École du Louvre, EPHE), membre de la MAFSL depuis 2015.
Publication <i>Valorisation de la recherche</i>	HAWIXBROCK, Christine & VIENGKEO Souksavatdy (2019), "Vat Phou, le temple de la montagne », in <i>Archéologia, Les Écoles françaises à l'étranger</i> hors-série n°27, 2019, p. 52-55. Juin 2019.
Rapport	HAWIXBROCK, Christine, <i>Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL), campagne de fouilles 2018 à Vat Sang'O 5 (région de Vat Phu et du moyen Mékong, province de Champassak, Laos)</i>, 28 pages.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	HAWIXBROCK, Christine (2019), "Recherches archéologiques sur les cités-États préangkoriennes de Vat Phu et de leur territoire, in Séminaire EFEO/université Paris-Sorbonne, Faculté des lettres, UFR d'art et d'archéologie, <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> (1^{er} semestre 2018), Maison de l'Asie, 19 novembre.
Conférence publique	HAWIXBROCK, Christine (2018) « 25 ans d'archéologie à Vat Phu. Un nouvel éclairage sur l'histoire régionale » communication à l'Inalco pour le Comité de coopération avec le Laos, Paris, 08 novembre.



Benoît JACQUET

Programme de recherche sur l'histoire de l'architecture au Japon

Chercheur affilié à l'université de Kyôto et conférencier invité à l'université de Hiroshima en 2018-2019, Benoît Jacquet étudie l'histoire, les théories et pratiques de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage au Japon. Ses recherches portent sur les différentes formes (matérielle et intellectuelle) de la culture spatiale japonaise depuis les premières études de charpentiers et d'architectes, en réponse aux problématiques et enjeux du Japon contemporain. Ses activités de recherche comprennent des études d'archives, en bibliothèque, et un travail de terrain, dans la région de Kyôto. En 2018-2019, il a été engagé sur plusieurs projets de recherche collectifs, sur l'histoire de l'architecture japonaise d'avant-guerre, sur l'architecture en bois au Japon, sur l'architecture et les projets urbains de « l'avant-garde » architecturale des années 1950 à 1980 au Japon et sur la conservation du patrimoine architectural à travers l'étude de bâtiments et quartiers historiques à Kyôto.

Mutations paysagères de l'espace habité au Japon

Ce projet mené en collaboration avec Nicolas Fiévé (CRCAO-EPHE), Yola Gloaguen (CRCAO-Collège de France), ainsi qu'une équipe de dix doctorants et chercheurs en France et au Japon, porte sur les transformations de l'espace (de la maison au territoire) au Japon à l'époque moderne, principalement au cours des XIX^e et XX^e siècles. Benoît Jacquet étudie la formation du discours architectural, notamment la définition du terme « architecture », des différents « styles », ou manières de faire, et le développement des premières études sur l'architecture japonaise dont le but était de définir un certain style national, différent de l'architecture importée du continent asiatique.

Une histoire de l'architecture en bois au Japon

Ce projet mené avec l'historien de l'architecture Matsuzaki Teruaki (ICS College of Arts, Tôkyô) et l'architecte Manuel Tardits (université Meiji) porte sur l'évolution de l'architecture et des techniques de charpenterie en bois depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. L'un des objectifs de cette recherche est d'établir une histoire de la construction en bois au Japon centrée sur les travaux de charpentiers et d'architectes. Cette étude reprend des traités de charpenterie, des dessins de structure et des plans d'architectes, des photographies et des textes d'architecture depuis le Moyen Âge jusqu'au XXI^e siècle.

L'architecture du futur au Japon (1950-1970)

Benoît Jacquet travaille également sur le patrimoine de l'architecture moderne d'après-guerre (1950-1970) et notamment sur les projets urbains et architecturaux conçus pendant la période dite de Haute croissance économique. Avec le photographe Jérémie Souteyrat, il prépare un ouvrage sur



**Restauration,
conservation et
revitalisation
du patrimoine
architectural urbain**

l'architecture japonaise des années 1960, avec une emphase sur les travaux des derniers architectes du mouvement moderne, leur vision du « futur », leurs utopies, et le patrimoine en voie de disparition de cette époque. Pour ce travail, qui comprend le relevé photographique de Jérémie Souteyrat, Benoît Jacquet étudie le discours architectural et la presse spécialisée (journaux et livres d'architecture) des années 1950-1970.

Ce projet regroupe plusieurs collaborations avec Oussouby Sacko (président de l'université Seika de Kyôto), Andrea Flores Urushima (université de Kyôto), Jennifer De Winter (Worcester Polytechnic Institute), et des équipes d'étudiants, architectes et ingénieurs issus de ces différentes institutions. Les services d'urbanisme et de conservation du patrimoine de la Ville de Kyôto sont également consultés. À la demande initiale du Worcester Polytechnic Institute, Benoît Jacquet a débuté et coordonné une série de « projets sociaux » (*Social Project*) dans la région de Kyôto, puis d'autres universités se sont jointes aux différents programmes mis en place. Après une période d'études préliminaires en 2017, les premiers projets ont débuté



Cérémonie de coupe traditionnelle (*honjikomi*) des cèdres (*cryptomeria japonica* ; *Kitayama sugi*) des montagnes du nord de Kyôto au début du mois d'août, dans le village de Nakagawa. Les arbres sont coupés, basculés sur une potence puis écorcés afin de sécher sur place, en forêt. Clichés de François Azambourg dans *Le charpentier et l'architecte* (EPFL Press, 2019).



Missions
Mission préparatoire
pour une analyse de la
périphérie urbaine de Kyôto

à l'automne 2018. Le projet dirigé par Benoît Jacquet porte sur la transformation des quartiers historiques et des communautés qui fabriquent les quartiers (notion de *machi-zukuri*) depuis la seconde moitié du ^{xx}e siècle. Les études portent autant sur l'architecture, ses modes de restauration et de conservation, que sur les impacts socio-économiques et écologiques des nouvelles activités urbaines, la décroissance démographique et le tourisme.

Dans le cadre du projet de base de données « *Geographical Data Base of Urban-Rural Spatio-temporal Analysis* » mené par l'université de Kyôto, centre de recherches sur les études régionales et sur l'Asie du sud-est, avec Roberta Fontan (université de Sao Paulo) et Andrea Flores Urushima (université de Kyôto), Benoît Jacquet s'est rendu, en février 2019, au nord de la préfecture de Kyôto pour observer plusieurs villages et hameaux. Premièrement, les villages qui ont bénéficié de politiques de patrimonialisation – comme le hameau de Miyama, « village aux toits de chaume » – et qui sont protégés pour la cohérence de leurs constructions traditionnelles. Deuxièmement, les villages qui sont en déclin démographique et économique, et qui cherchent à s'appuyer sur leur patrimoine matériel ou immatériel pour attirer de nouveaux habitants, ou de nouvelles activités – comme les villages du nord de Kyôto où sont traditionnellement cultivés les bois de constructions (cryptomère de Kitayama). Troisièmement, les hameaux qui sont probablement appelés à disparaître dans les prochaines décennies, et dont certains ont été sévèrement touchés par les typhons de l'été 2018 ; c'est notamment le cas du hameau de Kumogahata où la rivière Kamogawa, qui traverse la ville de Kyôto, prend sa source.



Benoît Jacquet avec Takamatsu Shin, devant la maquette du projet de pagode à cinq étages Henjôtô, conçue pour une exposition au monastère Tôji à Kyôto. Atelier Shin Takamatsu, 2019.



Enseignements
Enseignement principal

Depuis 2012, en tant que conférencier invité à l'université de Hiroshima, faculté d'ingénierie, département d'architecture, Benoît Jacquet est chargé d'un cours sur l'histoire des échanges entre les architectes japonais et occidentaux à partir de la fin du XIX^e siècle.

Enseignements complémentaires

Depuis 2018, en collaboration avec Jennifer De Winter (Worcester Polytechnic Institute), Benoît Jacquet est chargé de la coordination de plusieurs « *Social Project* », et de former des étudiants ingénieurs à s'engager dans des projets sociétaux (engageant une société/communauté humaine), c'est-à-dire d'employer leurs compétences techniques pour analyser et comprendre des questions de société. À l'automne 2018 (pendant 7 semaines), l'atelier supervisé par Benoît Jacquet a porté sur un quartier historique de Kyôto, transformé par l'urbanisme des années 1960-1980 ; les étudiants ont développé une base de données (phase pré-SIG : acquisition et archivage) et conduit une analyse cartographique, historique, urbaine et socio-économique.

Publications
Autres articles /
Valorisation de la recherche

JACQUET, Benoît (2018) « Les problématiques de la recherche en architecture au Japon », in *L'architecture : entre pratique et connaissance scientifique*, éd. Jean-Louis Cohen. Paris, éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2018, p. 100-115.

JACQUET, Benoît (2019) « Dans l'utopie de la ville métaboliste », in *Archiscopie* 17, janvier 2019, p. 19-25.



Philippe LE FAILLER

De la prohibition de l'opium au Vietnam avant la conquête française

Depuis quelques années, Philippe Le Failler poursuit des recherches sur l'introduction, l'usage et la prohibition de l'opium dans le Vietnam précolonial, un sujet qui jusqu'alors n'a fait l'objet d'aucune étude véritable. Pour ce faire, il a procédé au récolement systématique des occurrences qui parsèment les annales impériales et, plus rarement, le corpus législatif de la dynastie Nguyễn, puis il a étendu ses recherches sur les fonds *Châu ban* (les archives impériales) conservés à Hanoï. Il en résulte, pour l'heure, une somme considérable de textes issus de tous les degrés administratifs.

Certains mandarins se placent sur le strict point de vue de la morale confucéenne et de la préservation des valeurs familiales que l'usage de l'opium met en péril. D'autres administrateurs insistent sur la nature étrangère de l'opiomane et, au regard de la situation chinoise, soulignent les risques d'une ingérence. Une unanimité se fit sur la nécessité de la prohibition et, règne après règne, le royaume du Dai-Nam s'employa à renforcer son appareil répressif. Comme dit dans le rapport de l'année dernière, le corpus amassé, déjà partiellement traité, autorise une étude assez fine des politiques mise en œuvre à l'échelon central et permet d'envisager, province par province, le degré de pénétration de la pratique opiomane, ses modes de diffusion et le rôle primordial qu'y jouent les réseaux chinois.

Il reste maintenant à expliquer le tournant de 1862, lorsque le souverain Tu Duc, jusqu'alors farouche prohibitionniste, se rallia aux conseils de son entourage, légalisa l'opium et établit l'affermage, confié à des Chinois. Certes l'établissement des Français dans les provinces du sud Vietnam, immédiatement suivi de l'établissement d'un monopole sur l'opium, réduisait à néant les ambitions prohibitionnistes dans les provinces voisines restées sous administration impériale. On imagine aussi que la monarchie, au budget mis à mal par les concessions accordées aux Français, vit dans les taxes sur l'opium le moyen de renforcer ses finances. Tout cela est probablement vrai, et cependant, les sources historiques, pourtant profuses sur la prohibition et qui par la suite décriront en détail les contrats d'affermage, sont étonnamment muettes sur l'année 1862. Nous nous trouvons ici devant une carence archivistique, que ne viennent pas combler les récits des annales... Seules les archives des premières années de l'administration française de Cochinchine permettent alors d'envisager ce qui se passait dans les Palais de Hué. Pour l'heure, Philippe Le Failler s'emploie à la rédaction d'un ouvrage sur le sujet.

La valorisation des archives et la bibliothèque numérique

La question des fonds archives, leur constitution, leur usage et leur utilisation reste un des sujets de prédilection de Philippe Le Failler. Pour ce faire, il collabore tant avec les Archives du Vietnam pour la rédaction, la traduction et la réécriture du guide des fonds d'archives en français conservés à Hanoï qu'avec le département d'archivistique de l'université nationale de Hanoï pour la formation historique des futurs archivistes. À cet égard, un



Missions

Enseignements
Enseignement principal

projet master francophone des métiers d'archives est en cours entre cette université et celle d'Aix-Marseille, il ne reste qu'à y adjoindre l'EFEO.

En France, Philippe Le Failler est associé à Olivia Pelletier pour l'édition d'un ouvrage collectif consacré aux sources d'archives utiles à l'histoire vietnamiennes. L'ouvrage devait initialement paraître en 2019, gageons qu'il sortira en 2020.

La BnF prépare sa 5^e bibliothèque numérique France-Vietnam (après Bibliothèques d'Orient, de Chine, Brésil et Pologne) dont le noyau dur est le dépôt légal jusqu'en 1945 (car l'Indochine était la seule colonie française à verser au dépôt légal). Philippe Le Failler est membre du conseil scientifique. Le lancement de cette bibliothèque est prévu en décembre 2019 ; des textes ont été déjà numérisés dans Gallica mais par la BnV à Hanoï.

Philippe Le Failler s'est rendu en mission à Hanoï au mois de mai 2019. Outre la réactivation de la collaboration avec les Archives du Vietnam, il a participé à Hanoï au colloque scientifique réunissant historiens et chercheurs en sciences sociales à l'occasion des 65 ans de la bataille de Dien-Bien-Phu.

Cette année, le pôle Langues, Langage et Cultures d'Aix-Marseille université a procédé à un réagencement de son offre de cours optionnels ; en conséquence les enseignements d'histoire et de civilisation sur les pays asiatiques (hors Chine, Corée et Japon) ont été réduits à la plus simple expression. Les cours hebdomadaires de Philippe Le Failler sur l'histoire du Vietnam ont été supprimés. En contrepartie, associé à Olivier Bailble (MCF AMU, spécialiste de la Corée), Philippe Le Failler a délivré en 2019 un enseignement des questions de géo-stratégie relatives à l'Asie (HSSB06B Asie : Histoire et Société 4). Il s'est plus particulièrement attaché à la présentation des enjeux actuels et futurs liés au contentieux sino-vietnamien en Mer de Chine.

Enseignements complémentaires

Depuis six ans déjà, un petit groupe d'enseignants comprenant Nguyễn Phương Ngọc, Gilles de Gantès et Philippe Le Failler s'est constitué à Aix en Provence afin de promouvoir les recherches sur l'histoire du Vietnam. Après avoir assuré le suivi des travaux de trois doctorants vietnamiens, il importe maintenant de former aux études vietnamiennes une jeune génération de chercheurs. Philippe Le Failler suit depuis deux ans les travaux en master de deux étudiants (Guilhem Cousin-Thorez sur le rôle politique et social du Bouddhisme et Pierre Jacquemet sur la presse Indochinoise) ainsi que d'une étudiante en thèse (Jade Thau sur le rôle de l'image de propagande dans le Vietnam socialiste).

Participation aux jurys de M1 et M2

Master 2 de Elodie Soursas, « *la culture culinaire des bushi à Edo* », Master « aire culturelle asiatique » spécialité « langues, cultures et sociétés d'Asie », Aix-Marseille université, mémoire préparé sous la direction de Arnaud Brontons, soutenu le 21 septembre 2018

Master 1 de Pierre Jacquemet, :« *La presse et l'expédition du Tonkin entre 1883 à 1893, regards croisés de trois journaux parisiens* », Master « aire culturelle asiatique » spécialité « langues, cultures et sociétés d'Asie », Aix-Marseille université, mémoire préparé sous la direction de Philippe Le Failler, soutenu le 14 septembre 2018.



Soutenances et pré-rapports

Pré-rapport du Doctorat en histoire de Lê Xuân Phán, *L'enseignement au Vietnam à la période coloniale, 1862-1945 : la formation des intellectuels vietnamiens*, thèse préparée sous la direction de Christine Cornet, soutenue le 31 août 2018 à l'université Lumière Lyon 2.

Participation aux comités de suivi de thèse

Comité de suivi de thèse de Joo Su-young, *Le pansori, un art populaire à l'épreuve des idées réformatrices en Corée (1650-1870)*, Directeur : Chantal Zheng, Co-directeur : Jean-Claude De Crescenzo, IrAsia — ED 355, « Espaces, Cultures, Sociétés ».

Comité de suivi de thèse de Laurent Chircop-Reyes, *Compagnies d'escorte, biaoju 镖局 et marchands du Shanxi, Jinshang 晋商. Les relations des maîtres-escortes et de leurs écoles avec le monde du négoce au XIX^e siècle en Chine du Nord*, Directeur : Jean-Marc de Grave, Codirecteur : Pierre Kaser, IrAsia — ED 355, « Espaces, Cultures, Sociétés ».

**Publications
Chapitres d'ouvrage**

LE FAILLER, Philippe (2019), « Vingt ans après », avec Bernard Formoso & Mathilde Lefebvre, éditorial pour les 20 ans de la revue *Moussons* in *Moussons*, n°33/2019-1, p. 5-10

LE FAILLER, Philippe (2018), « Contrebande d'opium en mer de Chine », in catalogue de l'exposition « *L'Indochine & la mer* » inaugurée à Aix-en-Provence le 13/9/2018, p. 9-10

Direction de revue

Philippe Le Failler (avec Bernard Formoso) est co-responsable éditorial de la revue *Moussons* (CNRS/IrAsia) depuis 2016. À ce titre, il coordonne les évaluations d'articles et procède à une partie des tâches éditoriales de cette revue semestrielle. La revue fêtait cette année ses vingt ans d'existence. Ce fut l'occasion de dresser un bilan du travail accompli et d'amorcer un débat sur les perspectives de recherche concernant l'Asie du Sud-Est.

Comptes rendus

LE FAILLER, Philippe (2018), « Maintenir l'ordre aux confins de l'Empire. Pirates, trafiquants et rebelles entre Chine et Viêt Nam 1895-1940, Johann Grémont », in *Moussons*, n°32, 2018, p. 212-215.

LE FAILLER, Philippe (2018), « Mythbusting Vietnam. Facts, Fictions, Fantasies, Catherine Earl (ed.) », in *Moussons*, n°32, 2018, p. 209-212.

**Valorisation,
expositions**

Philippe Le Failler a collaboré à la réalisation de l'exposition consacrée à « l'Indochine et la mer » qui s'est ouverte aux Archives d'Outre-mer à Aix-en-Provence en septembre 2018. Outre l'apport de textes, ils ont, avec Gilles de Gantès, effectué la relecture et l'édition des textes du catalogue.

Mettant à profit la richesse du fonds photographique Sheppard Fergusson, que l'auteur a déposé à l'EFEO, Isabelle Poujol, Béatrice Wisniewski et Philippe Le Failler ont réalisé une exposition virtuelle consacrée à la restauration de la maison communale de Chu Quyên. De 2007 à 2010, cet édifice caractéristique de l'architecture vietnamienne du XVII^e siècle a fait l'objet d'une restauration complète entre 2007 et 2010, que le reportage photographique, doublé de textes explicatifs, permet de suivre en détail.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communications scientifiques**

LE FAILLER, Philippe (2019), « Les Français et la Fédération Thai (1948-1954): une alliance de circonstance aux conséquences discutables dans la région de Diên-Biên-Phu », *Colloque international 65^e anniversaire de la bataille*


**Responsabilités
administratives
et académiques**

de Diên-Biên-Phu, université Nationale du Vietnam, Hanoï, 2-3 mai 2019, 3/5/2019

LE FAILLER, Philippe (2019), « Auguste Bonifacy », *Journée d'étude IrAsia, Asiatiques et Provençaux, regards croisés*, AMU, Marseille, 26/4/2019

LE FAILLER, Philippe (2019), « Les pétroglyphes de Sapa, province de Lào Cai, Vietnam. Comment déchiffrer la figuration d'un espace agraire en milieu montagnard. », *Rencontres scientifiques*, IAO, Lyon. 12/2/2019

LE FAILLER, Philippe (2019), « L'expédition militaire de Muong Thanh (Vietnam) de 1769. Les faits, le récit et le palimpseste », *Séminaire mensuel*, EFEO, Paris. 7/1/2019

LE FAILLER, Philippe (2018), « Les archives d'époque coloniale, une porte d'entrée pour une histoire du Vietnam contemporain. Panorama des fonds et des problématiques actuelles. », Colloque *Les chartistes et l'Asie*, Paris, ENC/EFEO, 15-16 novembre 2018.

LE FAILLER, Philippe (2018), « Les enjeux cachés du classement à l'UNESCO d'un site remarquable, le cas de la citadelle de Thang Long – Hanoï », *Séminaire IrAsia 2018, Axe « patrimonialisation »*, Marseille, 5 novembre 2018

- Philippe Le Failler est membre du conseil scientifique du pôle Asie, chargé de se prononcer sur l'orientation stratégique des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE, placés sous la cotutelle du MEAE et du CNRS) pour la période 2018 à 2022.



Frank MUYARD

Histoire de Taïwan et de la Chine

Frank MUYARD, chercheur contractuel et responsable du centre EFEO de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017, a poursuivi au cours de l'année juin 2018-juin 2019 deux projets dans la suite de ses recherches sur l'histoire de Taïwan et de la Chine : 1. Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise ; 2. Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan.

Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise

Le premier projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945, notamment du nationalisme d'Etat, des politiques publiques, de la démocratisation et de l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que du mouvement pour les droits des autochtones austronésiens ; et analyse comment ce contexte a façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. Trois autres aspects sont abordés : 1) l'intégration de l'archéologie dans l'écriture d'une histoire nationale de Taïwan, en particulier à travers les manuels scolaires et les expositions muséales; 2) les relations entre les institutions publiques, la communauté archéologique et les peuples autochtones concernant les droits et la participation de ces derniers à la recherche sur la préhistoire du pays; 3) l'analyse comparée du développement moderne de l'archéologie taïwanaise avec les archéologies des pays voisins d'Asie de l'est et du sud-est, notamment le Japon, la Chine, le Vietnam et les Philippines. On aborde en particulier les liens entre la recherche archéologique et le nationalisme ainsi que la conceptualisation et la prééminence de la période néolithique dans les discours historiques sur le passé et les origines culturelles ou ethniques du peuple et de l'Etat.

Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan

L'objectif de ce deuxième projet est de proposer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut aussi l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du sud-est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taïwan et de l'Asie du sud-est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différents entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Missions

Frank Muyard a effectué deux missions :
Du 23 au 28 septembre : Vietnam. Il a participé au 21^e congrès de l'Indo-Pacific Prehistory Association (IPPA) tenu à Hué, où il animé et organisé les



Enseignement Enseignement complémentaire

panels *Early Interactions Between Taiwan and the Mainland and in the Luzon Strait* (avec Roger Blench, *McDonald Institute for Archaeological Research*, université de Cambridge), et *Indigenous Archaeology: Asia Pacific Case Studies* (avec David Blundell, université nationale Chengchi (Taïwan)/UCLA), et présenté une communication scientifique.

Du 10 au 12 mars : Taitung, Taïwan. Il a mené une mission de terrain en collaboration avec Josiane Cauquelin (CASE/CNRS) auprès des peuples autochtones Puyuma (Nanwang) et Rukai (Taromak), et a rencontré les chercheurs du Musée national de préhistoire.

Soutenances

Frank Muyard a donné le cours de Licence 3 « Histoire du monde austronésien francophone » au département de français de l'université nationale centrale (Taoyuan) (2^e semestre 2018-2019).

Frank Muyard a été membre du comité de thèse de Fiorella Bourgeois (EHESS), *L'institutionnalisation du mouvement d'open government à Taïwan: des civic hackers aux institutions gouvernementales*, sous la direction d'Isabelle Thireau (CNRS/EHESS) et Loïc Blondiaux (université Paris 1), 27 juin 2018.

Il a été membre du jury d'examen de doctorat de Dinithi Wijesuriya (université nationale Chengchi, NCCU), *The Innovation and Hegemony of Machine-driven Transportation on the Social Structure and Value System of Ceylon in 19th and 20th Centuries*, sous la direction de David Blundell (NCCU) et Kuan Dawei (Daya) (NCCU), 29 juin 2018.

Publications Chapitre d'ouvrage

MUYARD, Frank (2018), « The Role of Democracy in the Rise of the Taiwanese National Identity », in Jonathan Sullivan and Chun-yi Lee (éd.), *A New Era in Democratic Taiwan: Trajectories and Turning Points in Politics and Cross-Strait Relations*, London, Routledge, p. 35-62.

Article (revues à comité de lecture)

TREJAUT, Jean A., MUYARD Frank, LAI Ying-Hui, CHEN Lan-Rong, CHEN Zong-Sian, LOO Jun-Hun, HUANG Jin-Yuan and LIN Marie (2019), « Genetic diversity of the Thao people of Taiwan using Y-chromosome, mitochondrial DNA and HLA gene systems », in *BMC Evolutionary Biology* 19(64), p. 1-13, <https://doi.org/10.1186/s12862-019-1389-0>

Valorisation Communications scientifiques

MUYARD, Frank (2018), « A Sociological View of Taiwan Archaeology », *1st Archaeological Society of Taiwan Conference*, université nationale Cheng Kung, Tainan, 6-7 juillet 2018, organisé par la Société d'archéologie de Taïwan (AST).

MUYARD, Frank (2018), « In and Out of Taiwan: Bringing Back Complexity into the Picture of the Peopling of Taiwan », *21st Indo-Pacific Prehistoric Association Congress*, Hué, Vietnam, 23-28 septembre 2018, organisé par l'Indo-Pacific Prehistoric Association (IPPA) & l'Institut vietnamien d'archéologie.

MUYARD, Frank (2018), « The Integration of Southern China and Northern Vietnam in the Metal Age South China Sea Trade Network », *International Conference on Maritime Exchange and Localization across the South China Sea, 500 BC-500 AD*, université nationale Cheng Kung, Tainan, 9-10 novembre 2018, organisé par le centre de Taipei de l'EFEO et l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung.



Organisation (conférences, colloques)

MUYARD, Frank (2018), « Résultats et enjeux électoraux à mi-mandat du gouvernement DPP de Tsai Ing-wen », *Elections régionales et municipales de novembre 2018 à Taïwan: enjeux nationaux et dynamiques locales*, Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, 27 novembre 2018, organisé par le centre de Taipei de l'EFO et l'antenne de Taipei du CEFC.

MUYARD, Frank (2018), organisation (avec BLENCH, Roger) du panel « Early Interactions Between Taiwan and the Mainland and in the Luzon Strait », *21st Indo-Pacific Prehistoric Association (IPPA) Congress*, à Hue, Vietnam, les 23-28 septembre 2018.

MUYARD, Frank (2018), organisation (avec BLUNDELL, David) du panel « Indigenous Archaeology: Asia Pacific Case Studies », *21st Indo-Pacific Prehistoric Association (IPPA) Congress*, à Hué, Vietnam, les 23-28 septembre 2018.

MUYARD, Frank (2018), organisation (avec LIU, Yi-chang) du colloque international *Maritime Exchange and Localization across the South China Sea, 500 BC-500 AD*, EFO-université nationale Cheng Kung, à l'université nationale Cheng Kung (NCKU), Tainan, les 9-10 novembre 2018.

MUYARD, Frank (2018), organisation (avec CHAO, Chin-yung) de l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, EFO-Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du sud-est, IHP, Academia Sinica, à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le 13 novembre 2018.

MUYARD, Frank (2018), organisation (avec BILLIQUET, Sébastien) de l'atelier *Elections régionales et municipales de novembre 2018 à Taïwan: enjeux nationaux et dynamiques locales*, EFO-CEFC, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, le 27 novembre 2018.

MUYARD, Frank (2019), organisation (avec CHEN, Hsi-yuan) de l'atelier *2019 IHP-EFO Young Scholars Workshop*, EFO-Centre d'histoire culturelle et intellectuelle, IHP, Academia Sinica, à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le 27 mai 2019.

MUYARD, Frank (2018-2019), organisation des conférences du centre EFO de Taipei en collaboration avec ses partenaires locaux :

- Judith PERNIN (chercheuse postdoctorale, EFO), « Documentary Films on Protests in Taiwan and Hong Kong after the 1990s: Contexts, Practices and Aesthetics », à l'Institut de sociologie, Academia Sinica, le 4 juin 2018.
- Matthew G. LEAVESLEY (université de Papouasie-Nouvelle Guinée), « Issues on Current Archaeology and Cultural Heritage in Papua New Guinea », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 12 novembre 2018.
- Stephen CHIA Ming Soon (Centre de recherches sur l'archéologie globale, université des sciences de Malaisie) « Archaeology of Malaysia: History and Development », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 12 novembre 2018.
- Andreas REINECKE (KAAC, Institut allemand d'archéologie), « Early Gold in Southeast Asia », dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.
- Bérénice BELLINA (CNRS), « Development of Maritime Trade Politics and Diffusion of the 'South China Sea Sphere of Interaction Pan-Regional Culture': Contribution from Sites in the Upper Thai-Malay Peninsula », dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.



Frank Muyard (premier rang, 5^e à droite) et les participants du colloque *Maritime Exchange and Localization across the South China Sea, 500 BC-500 AD*, organisé par le centre de Taipei de l'EFEO et l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung, à l'université nationale Cheng Kung, Tainan, 9-10 novembre 2018.

- Aude FAVEREAU (université Paris Nanterre/université des Philippines), « Cultural Connections and Politico-Economic Trajectories in the Thai-Malay Peninsula from the Pottery Data (500 BC – AD 500) », dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.
- Fiorella ALLIO (CNRS, IrAsia), « La « fabrique » du vote dans les élections locales de novembre 2018 à Tainan et l'usage du capital symbolique et social de la religion populaire », dans l'atelier *Elections régionales et municipales de novembre 2018 à Taiwan: enjeux nationaux et dynamiques locales*, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, le 27 novembre 2018.
- Alexandre GANDIL (Sciences Po, CERI), « Campagne et résultats électoraux à Kinmen: cas particulier, enseignements généraux », dans l'atelier *Elections régionales et municipales de novembre 2018 à Taiwan: enjeux nationaux et dynamiques locales*, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, le 27 novembre 2018.
- Josiane CAUQUELIN (CASE/CNRS), « Puyuma Shamans and Society », à l'Institut d'ethnologie, Academia Sinica, le 9 mars 2019
- Yaroslav V. KUZMIN (Académie des sciences russe, Centre de Sibérie, Novosibirsk), « Chronology of the Early Modern Humans in Asia: Current Issues », au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 29 mars 2019.



Responsabilités académiques et administratives

- Yaroslav V. KUZMIN (Académie des sciences russe, Centre de Sibérie, Novosibirsk), « Origins of Pottery in Greater East Asia: Results and Problems », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 1^{er} avril 2019.
 - François HARTOG (EHESS), « Clio: Has History in the West Become a Place of Memory? », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, en collaboration avec le CEFC et l'Academia Sinica, le 23 mai 2019.
 - François HARTOG (EHESS), « Towards a New Historical Condition », au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, en collaboration avec le CEFC et l'Academia Sinica, le 24 mai 2019.
 - Tommaso PREVIATO (IHP, Academia Sinica), « Gendering Martyrdom, Exile and Shaykhhood: The Case of Jahriyya Sufism in Late Imperial Gansu »; TSAI Sung-ying (National Taiwan University), « Social Network Analysis in the *Hang* and *She* Organizations in the Guihua Region, 1644-1910 »; Aurore DUMONT (Institute of Ethnology, Academia Sinica), « Marking the Northern Frontier with *Oboo* Cairns: Migrations, Ethnic Rivalries, and Pastureland Use in Inner Mongolia (from the mid-18th century to the mid-20th century) »; Joachim BOITOUT (EHESS), « The Calm Before the Storm? Early Republican Classical Literature and the Making of Chinese Modernity »; Hsin-fang WU (IHP, Academia Sinica), « A Memorial at the Crossroad: Multiple Remembrances of the Great War in Shanghai, 1917-1950 »; Céline KERFANT (Universitat Rovira i Virgili/EFEÖ Fieldwork Fellowship), « Ropes and Baskets Made of Banana Fibers: Case Studies from Taiwan and the Philippines »; Candice ROZE (Institute of Ethnology, Academia Sinica), « Thinking through Banyans, Pigs and Tubers: *Kastom* Ways, Christian Ways in Tasiriki, Espiritu Santo, Vanuatu », dans l'atelier 2019 IHP-EFEÖ *Young Scholars Workshop*, à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le 27 mai 2019.
 - Brice GIRBAL (National Yunlin University of Science and Technology, Taiwan), « The Technological Context of Crucible Steel Manufacture: Recent Archaeological Research in Northern Telangana, South India », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 11 juin 2019.
-
- Frank Muyard est responsable du centre de Taipei de l'EFEÖ et rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEÖ.
 - Frank Muyard est membre du comité lecture de la revue *Perspectives Chinoises* et évaluateur pour la revue *Asia Maior*.



Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

En poste à Jakarta, Daniel Perret a poursuivi son programme de recherches de terrain sur des sites d'habitat anciens d'Insulinde, notamment en Indonésie et en Malaisie. Il a en particulier conduit une mission de prospection sur la côte ouest de la province de Sumatra-Nord et a continué la préparation de la publication des fouilles du site de Kota Cina dans la même province. Il s'est également rendu à cinq reprises dans l'État de Sarawak en Malaisie, où il a conduit des opérations de terrain sur deux sites de la région de Santubong.



Daniel Perret et Christophe Pottier en cours de relevé à Bongkissam en août 2018.



**Site de Kota Cina
(Sumatra, Indonésie)**

Le site d'habitat de Kota Cina est aujourd'hui localisé dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), en bordure du détroit de Malacca. Kota Cina, dont l'apogée se situe vraisemblablement aux ^{xii}^e - ^{xiii}^e siècles de notre ère, fait partie des principaux sites du détroit durant cette période. Ce programme, conduit en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie depuis 2011, vise notamment à préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Il a bénéficié du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger. Un doctorant du Département de géographie de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne a participé à ce projet depuis 2013 afin d'étudier l'histoire environnementale du site et a soutenu sa thèse en décembre 2017. Des chercheurs appartenant à neuf autres institutions participent à ce projet : l'UMR 8155 'Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale' (CNRS/ Collège de France/EPHE/université Paris-Diderot), l'INRAP, l'université de Fribourg (Suisse), le Field Museum de Chicago, l'université Ludwig-Maximilians de Munich, l'université Paris-Diderot, l'université Wako de Tôkyô, l'unité de recherche BioWooEB (CIRAD), ainsi que l'UMR 7324 - CITERES 'Laboratoire Archéologie et Territoires' (CNRS/université de Tours).

Les opérations de terrain étant terminées, Daniel Perret lance les dernières analyses radiocarbone, supervise la numérisation et l'exploitation de données, rédige plusieurs chapitres et coordonne l'avancement des travaux des contributeurs à l'ouvrage collectif qui clôturera ce programme.

Une exposition bilingue (accompagnée d'un catalogue) présentant le programme a été organisée à l'Alliance française de Medan (juin-septembre 2018), puis au musée des arts asiatiques de l'université Malaya à Kuala Lumpur (mai 2019).

**Les sites de Bongkissam
et Sungai Jaong
(Sarawak, Malaisie)**

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong sont situés dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, ces deux sites ont fait l'objet de fouilles sommaires jusqu'au milieu des années 1960, livrant notamment de grandes quantités de céramiques chinoises, de poteries et de scories de fer, ainsi que les vestiges d'une petite structure hindo-bouddhique en pierre, unique à ce jour dans cet État. Le but du programme, en coopération avec le Département des musées de Sarawak est de reprendre l'étude de ces sites par de nouvelles fouilles destinées à préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs rapports avec le monde extérieur. Diverses interventions se sont déroulées sur les deux sites en juillet-août 2018 (avec la collaboration de Christophe Pottier), et les premières fouilles ont été lancées sur le site de Sungai Jaong en juin 2019. Le Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CNRS/EPHE), le laboratoire Archéomatériaux et Prévision de l'Altération (CNRS), ainsi que le laboratoire de géographie physique de Meudon (CNRS) sont associés à ce programme, qui bénéficie cette année d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie.

**Épigraphie d'Asie
du Sud-Est**

Ce programme constitue l'aboutissement de l'atelier sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est organisé en 2011 à Kuala Lumpur par Daniel Perret en coopération avec l'Association des archéologues de Malaisie, l'objectif étant la publication d'un panorama de la recherche épigraphique dans la région, traitant à la fois des inscriptions en caractères indianisés, en caractères chinois, en caractères arabes et en caractères latins. Unique en son genre



Histoire de la Malaisie

pour la région considérée, il comprend une introduction et dix-huit contributions. L'ouvrage a été publié en novembre 2018 (Paris, EFEO, série *Études thématiques* 30). Éditeur scientifique du volume, Daniel Perret en a rédigé l'introduction, ainsi que deux contributions, l'une relative à l'histoire de la discipline en Asie du Sud-Est maritime, l'autre consacrée aux 150 premières années de recherche épigraphique dans l'île de Sumatra en Indonésie.

Initié en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya à Kuala Lumpur, ce projet vise à l'étude de l'histoire de la ville de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor fondée au milieu du XIX^e siècle. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme. Au cours de la période considérée, Daniel Perret s'est intéressé à l'histoire des implantations chrétiennes dans la ville et aux représentations de la ville dans les sources locales et étrangères entre sa fondation et 1930.



Dégagements préliminaires sur le site de Sungai Jaong en juin 2019.



Histoire du sultanat de Patani

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2018-2019. Daniel Perret a finalisé la rédaction de l'introduction au volume et d'un chapitre consacré à l'histoire politique et sociale du sultanat entre la fin du xvi^e et le milieu du xvii^e siècles.

Missions

Daniel Perret s'est rendu dans l'État de Sarawak (Malaisie) à cinq reprises (le 9 juillet 2018, du 16 juillet au 14 août 2018, du 1^{er} au 3 mai et du 27 au 30 mai 2019, puis du 11 juin au 11 juillet 2019) afin de préparer et d'effectuer diverses opérations de terrain sur les sites de Bongkissam et Sungai Jaong dans la région de Santubong, en coopération avec le Département des musées de Sarawak.

Daniel Perret s'est rendu dans la province de Sumatra-Nord (Indonésie) du 28 janvier au 11 février 2019 pour une prospection à la recherche de sites d'habitat anciens en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.

Daniel Perret s'est rendu à Johor Bahru (État de Johor, Malaisie) à deux reprises (du 1^{er} au 3 juillet 2018 et du 8 au 13 décembre 2018) afin de consulter les archives de l'État et d'effectuer divers travaux de repérages dans le cadre d'une recherche consacrée à l'histoire de cette ville en coopération avec l'université Malaya de Kuala Lumpur.

Daniel Perret s'est rendu à Singapour du 22 au 26 avril 2019 afin de participer à une conférence organisée par l'université nationale de Singapour et mener des recherches aux Archives Nationales ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale sur l'histoire de Johor Bahru.

Daniel Perret s'est rendu à Paris à trois reprises : du 25 août au 13 septembre 2018 afin de participer à la réunion générale de l'EFEO et de mener des recherches dans diverses bibliothèques ; du 27 octobre au 2 novembre 2018, puis du 7 au 13 mars 2019 pour participer aux deux réunions du Conseil d'administration.

Publications Direction d'ouvrage

PERRET, Daniel (2018) (éd.), *Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia*. Paris, EFEO, Etudes thématiques 30, 480 p.

Chapitres d'ouvrage

PERRET, Daniel (2018) « Introduction », in D. Perret (éd.), *Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia*. Paris, EFEO, Etudes thématiques 30, p. 13-43.

PERRET, Daniel (2018) « A Historical Survey of Epigraphy in Maritime Southeast Asia (Inscriptions using Indian or Indian-derived scripts) », in D. Perret (éd.), *Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia*. Paris, EFEO, Etudes thématiques 30, p. 175-187.

PERRET, Daniel (2018) « Building the Corpus of Indianized Inscriptions in Sumatra: the Pioneers (1818-1968) », in D. Perret (éd.), *Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia*. Paris, EFEO, Etudes thématiques 30, p. 243-273.

Direction de revue

PERRET, Daniel (2018) (réd. en chef), *Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien* n°96. Paris, Association Archipel, 198 p.

Article (revues à comité de lecture)

PERRET, Daniel (2018) « Jules Claine chez les Batak (1891) : un récit controversé », in *Archipel*, 96, p. 39-67.



Compte rendu	PERRET, Daniel (2018), compte rendu de Sher Banu A.L. Khan, <i>Sovereign Women in a Muslim Kingdom: The Sultanahs of Aceh</i>, 1641-1699, 318 p., in <i>Archipel</i>, 96, p. 179-183.
Rapport	PERRET, Daniel (2018), <i>Sungai Jaong and Bongkissam Archaeological Project</i>, du 17 juillet au 14 août 2018, à Santubong, Sarawak, Malaisie, 22 p.
Valorisation (exposition)	PERRET, Daniel ; SURACHMAN, Heddy ; OETOMO, Repelita Wahyu ; NASOICHAH, Churmatin (2018 et 2019) Exposition Kota Cina: Silang Budaya Kuno di Selat Malaka (abad 11-14) / <i>Kota Cina: un ancien carrefour de cultures du Détroit de Malacca (X^e – XIV^e siècles)</i>. Medan, Alliance française, du 5 juin au 5 septembre 2018 ; Kuala Lumpur, Muzium Seni Asia, University of Malaya, mai 2019.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	PERRET, Daniel ; SURACHMAN, Heddy ; OETOMO, Repelita Wahyu ; NASOICHAH, Churmatin ; SOEDOWO, Ery ; SUTRISNA, Deni ; MUDJIONO, Ignatius (2019) « The Kota Cina Settlement in North Sumatra: French-Indonesian Excavations (2011-2016) », communication à la conférence internationale <i>Singapura before Raffles: Archaeology and the Seas, 400 BCE – 1600 CE</i>, université nationale de Singapour, 23-24 avril. PERRET, Daniel (2019) « Penyelidikan Arkeologi di Barus, Sumatera Utara, Abad ke-12 hingga Abad ke-16 M », communication au séminaire d'archéologie du Département d'histoire, université Malaya, Kuala Lumpur, 30 avril.
Conférences publiques	PERRET, Daniel (2019) « Sources épigraphiques de la Malaisie », communication à l'association des guides volontaires du Musée National, Kuala Lumpur, 28 mars.
Responsabilités académiques et administratives	• Daniel Perret est responsable du Centre de l'EFEO à Kuala Lumpur, co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation (jusqu'à sept. 2018), et membre élu du Conseil d'administration de l'EFEO. • Il est co-responsable de la mission archéologique Kota Cina (Sumatra-Nord, Indonésie) et de la mission archéologique Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie). • Daniel Perret est rédacteur en chef de la revue <i>Archipel</i> (jusqu'à novembre 2018), et membre de son comité de lecture. • Il est rapporteur pour diverses revues et maisons d'édition.



Bertrand PORTE

Atelier de conservation-restauration de sculpture du musée national du Cambodge

Bertrand Porte anime un atelier de conservation-restauration de sculpture au Musée National du Cambodge (MNC) dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO et le MNC. Les principales missions de cet atelier sont :

- la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ;
- la formation à la conservation-restauration de sculptures ;
- la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ;
- le soutien et l'organisation d'expositions ;
- l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans la région.

Dans la continuité de l'année passée, l'atelier a encore été fortement sollicité par les musées de province. Après être intervenus sur des œuvres transférées du musée provincial de Battambang à Phnom Penh, des membres de l'équipe se sont rendus à tour de rôle sur place de juillet à janvier afin de poursuivre des restaurations et d'effectuer des installations et soclages. L'établissement a rouvert le 11 janvier 2019. Près de deux cent pièces en grès y sont présentées.

Au musée de Kratié, il a été retourné fin janvier neuf pièces, dont trois inscriptions lapidaires appartenant à un groupe de neuf, toutes indéchiffrables hormis le signe *Om* en en-tête dont la forme leur vaut la désignation d'inscriptions à « tête de buffle » ou à « caducée ». Le fac-similé d'un estampage ancien conservé à l'EFEO Paris de l'une d'entre elles (inscription K. 120), dont les deux tiers de la partie inférieure a aujourd'hui disparu, a été également remis au musée.

Dans le même temps, l'atelier a poursuivi ses interventions pour la province de Takéo. D'une part, sept pièces du musée provincial y ont été retournées en juin 2019. Ainsi, la stèle portant l'inscription nouvellement inventoriée K. 1398 et présentant d'importants décollements de surface a fait l'objet d'une soigneuse consolidation après une série de tests effectués à partir de dosages de silicate d'éthyle. Ces travaux ont été conduits sous le contrôle de Christian Fischer (University of California, Los Angeles -UCLA-) avec Khom Sreymom (MNC) et Kasey Hamilton (stagiaire-Master in Conservation, UCLA). D'autre part, en mai 2019, deux statues de Bouddha debout de période préangkorienne ainsi qu'une image de Durga découvertes récemment dans le district d'Angkor Borei ont été confiées à l'atelier. Ces statues, dont l'une dans un état remarquable de conservation, posent question. Outre la restauration des éléments fracturés, ces trois pièces font l'objet d'une attention toute particulière. Enfin, l'équipe de l'atelier a été sollicitée en juin 2019 pour la réinstallation du musée d'Angkor Borei qui a rouvert le mois suivant.



Remontage des éléments du piédestal de la statue de Rama du gopura Est du Prasat Chen de Koh Ker et préparatifs au remontage du corps. Juillet et octobre 2018.



Réouverture du musée provincial de Battambang le 11 janvier 2019.



Concernant le MNC, l'Atelier s'est à nouveau penché sur la remarquable statue de Krisna Govardhana (ou Vamana ?) du Phnom Da (inv. Ka1641), alors que, celle-ci, en partie démembrée, doit faire l'objet d'une nouvelle présentation. Depuis novembre 2018, des examens comparatifs avec une autre statue proche, originaire du même site, conservée et en cours de restauration au Cleveland Museum of Art (CMA), ont permis de reconnaître des interventions dans l'attribution de membres inférieurs des deux statues. Celle du musée de Phnom Penh devrait en principe prochainement retrouver, grâce aux pièces en provenance de Cleveland, sa posture initiale avec ses jambes, ses pieds ainsi que sa base.

Après le remontage de son piédestal brisé suivant des clivages de la roche, la grande statue de Rama du gopura Est du Prasat Chen de Koh Ker (inv. MNC277) a été redressée sur ses pieds et son piédestal en juin, le tout étant initialement monolithe. Il reste encore à résoudre la difficile question de la présentation des fragments de l'arc que tenait Rama de sa main gauche. Bien que cet arc ait perdu toute accroche avec le corps et le piédestal, il serait important de pouvoir identifier le héros par son principal attribut.

Missions

Bertrand Porte, du 21 au 25 septembre 2018, a rejoint en République populaire démocratique de Corée, à Pyongyang et Kaesŏng, des collègues de l'EFEO dans le cadre des échanges entre l'EFEO et la National Authority for the Protection of Cultural Heritage, orchestrés par Élisabeth Chabanol.

Parmi les collaborateurs de l'atelier, Khom Sreymom (MNC) a mené des interventions de conservation-restauration sur des éléments architecturaux sculptés et encadré des étudiants de la faculté d'archéologie de l'URBA sur des chantiers de restauration conduits par le Département de la conservation des monuments du ministère de la Culture. Elle a mené trois missions : en juillet 2018, trois semaines au temple du Phnom Chisor (province de Takéo) ; en août 2018, trois semaines, au "prasat" Cheung Ang (province de Tbong Khmom) et enfin en septembre et octobre 2018, quatre semaines, au temple de Nokor Bachey (province de Kompong Cham). Chea Socheat (MNC) s'est rendu, du 16 au 23 janvier 2019, au Denver Art Museum pour le convoyage retour de la statue de Ganesa de Tuol Pheak Kin (inv. Ka1588). Du 6 au 18 mai 2019, il s'est rendu à Pékin pour convoier et suivre l'installation de dix sculptures du MNC prêtées au Musée National de Chine pour une exposition intitulée : « *Asian Civilisations* ». Enfin, du 5 au 12 avril 2019, Sok Soda (MNC) a convoyé et suivi l'installation du prêt de quinze sculptures et objets au Musée National de Chine à Pékin pour une exposition ayant pour thème « *Treasure from National Museums along the silk road* ».

Recherches Documentations

Au début de l'année 2019, Bertrand Porte a regardé attentivement les jardins extérieurs qui entourent le MNC en vue d'une publication. Il s'est intéressé aux moulages, à différentes œuvres installées là ainsi qu'aux activités qui y ont été menées et à l'évolution des jardins depuis vingt ans.

En marge des travaux menés sur les statues de Krisna Govardhana du Phnom Da, Bertrand Porte a été sollicité par le Cleveland Museum of Art pour la préparation d'une exposition consacrée à la statuaire du Phnom Da et de la région d'Angkor Borei (exposition prévue pour l'automne 2020).

Il a en outre poursuivi la mise en place d'un parcours au sein de la collection permanente et des espaces du musée en vue du centenaire de l'établissement l'année prochaine. Avec l'appui de nombreux contributeurs et collègues de l'EFEO, des notices en trois langues sont en cours de rédaction tandis qu'une documentation est rassemblée selon les sujets et œuvres ciblés. Vingt-cinq œuvres ou sujets sont déjà traités ou en cours de



Réfection et installation dans la vitrine *Chanchhaya* («du reflet de la lune») consacrée aux costumes et accessoires du ballet royal à l'époque du roi Sisowath au début du xx^e s. Février 2019.



Travaux sur le Krishna Govardhana du Phnom Da.
Novembre 2018.



traitement. Certains éléments sont déjà installés comme l'intérieur de la vitrine « *chanchhaya* » consacrée au ballet royal (du nom de la tribune-pavillon du palais dédié à la danse et dont la vitrine reprend la structure) qui sera complété à son extérieur par des dessins et photographies. De même, une présentation des portraits des fondateurs et directeurs du MNC agrémentée de photographies de groupe a été installée en fin de parcours dans l'aile nord.

L'exposition de la pierre de lune rapportée par la mission Apollo 17, offerte au Cambodge et remise au musée en 1973, devrait être complétée par des évocations de la Lune en tant que divinité, nourries de citations extraites d'inscriptions anciennes.

Publication
Valorisation de la recherche

CHEA Socheat, FISCHER Christian, PORTE Bertrand (juillet-août 2019), « La statuaire en pierre ; matériaux, production et conservation », dossier Angkor, in *Archéologia*, n°578, p. 44-45.

Rapports

PORTE Bertrand (2018-2019), *Constats et comptes rendus d'interventions* (rapport de conservation d'une vingtaine d'œuvres traitées).



Christophe POTTIER

Etude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère

Les recherches menées par Christophe Pottier portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère. Ses travaux se développent à différentes échelles mais privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations pré-historiques au déclin d'Angkor. Ces études se développent au sein de divers programmes complémentaires qui portent en premier lieu sur l'étude des premières cités et de l'aménagement territorial au Cambodge. Christophe Pottier dirige ainsi depuis 2000 la *Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* (MAFKATA) qui a intégré en 2016



Christophe Pottier et Edward Swenson (université de Toronto) avant la soutenance de Chea Socheat en Sorbonne le 16 juin 2018.



la mission *CERANGKOR* sur les ateliers angkoriens qu'il codirigeait avec Armand Desbat (CNRS-MAEE-EFEO). Il collabore aussi depuis 2000 au *Greater Angkor Project* (GAP) avec Roland Fletcher de l'université de Sydney (USYD) et l'APSARA.

À Angkor, au-delà de ces projets de recherche, Christophe Pottier a initié et conçu en 2017, à la demande de l'Autorité APSARA et avec une de ses équipes, un projet de conservation sur le temple pyramidal d'AkYum, puis un second projet d'opération archéologique préventive sur la face nord de ce même temple enseveli sous la digue monumentale du baray occidental. Si l'engagement des travaux de restauration – intégralement financés APSARA – a été retardé cette année, les premières opérations d'archéologies préventives ont été réalisées. En parallèle, Christophe Pottier travaillé à l'avancement de plusieurs articles et divers projets de publications, notamment sur un ouvrage sur Angkor avec Roland Fletcher (USYD) pour les presses de l'université de Cambridge.

À Vat Phu au Laos, Christophe Pottier a été invité en 2018 par les autorités nationales et l'UNESCO à faire partie du premier groupe d'experts *ad hoc* que l'UNESCO a créé auprès du Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos. Il apporte désormais son expertise sur l'évaluation des travaux en cours auprès de ce Comité.

Christophe Pottier intervient ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques de l'EFEO. Notamment, depuis 2010, Christophe Pottier collabore activement au programme de recherches et à la Mission archéologique à Kaesông (MAK) dirigé par Élisabeth Chabanol. Ce programme relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông en tant que référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. Il comprend des opérations de cartographie et d'inventaire descriptif des systèmes d'enceinte, des fouilles à la porte Namdae et plus récemment la cartographies des tombes royales.

Affecté en France depuis 2017, Christophe Pottier a été nommé en mars 2018 Directeur des études de l'Ecole française d'Extrême-Orient.

Missions

Christophe Pottier a réalisé cette année trois missions au Cambodge, deux au Laos, une à Sarawak en Malaisie et une en République Populaire Démocratique de Corée et en Chine. Par ailleurs, il a été invité à participer à une conférence en Chine.

Missions à Angkor

Christophe Pottier s'est rendu à trois reprises à Angkor cette année, pour les programmes qu'il y conduit, et dans le cadre de sa fonction à la direction des Études. Il s'est ainsi rendu à Siemreap du 30 mai au 7 juin 2018 pour participer au CIC Angkor qui s'y tenait les 5 et 6 juin. Il est revenu au Cambodge du 27 novembre au 8 décembre 2018, à Phnom Penh pour participer à une réunion du projet WANASEA auquel participe l'EFEO, puis à Siemreap où il a été rejoint par le directeur de l'EFEO pour participer au comité plénier du CIC, les 5 et 6 décembre, qui célébrait cette année les 25 ans de sa création. En marge de ces réunions, il a pu y rencontrer Armand Desbat (CNRS MOM) et Nicolas Nauleau pour les études post-fouilles de la *Mission Franco-khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* (MAE, EFEO, APSARA) qu'il dirige depuis 2000, ainsi que Roland Fletcher (USYD) à propos de l'avancement du *Greater Angkor Project* dont il est partenaire. Enfin, Christophe Pottier est revenu à Siemreap du 7 au 14 avril pour participer aux fouilles préventives menées sur le temple d'AkYum sous la direction de Chea Socheat, archéologue d'APSARA et collaborateur de l'EFEO.



***Mission en République
Populaire Démocratique
de Corée :***

Dans le cadre de la Mission Archéologique à Kaesong dirigé par Élisabeth Chabanol, Christophe Pottier s'est rendu en République Populaire Démocratique de Corée du 20 au 28 septembre, à Kaesong et à Pyongyang, avec Nicolas Nauleau, archéologue, afin de poursuivre les travaux post-fouilles et effectuer des relevés architecturaux complémentaires à la porte Namdae, étudier les dernières prospections réalisées sur la forteresse de Kaesong, et réaliser une première cartographie des tombes royales de la période du Koryo. Les 29 et 30 septembre, il s'est rendu à Pékin avec Élisabeth Chabanol pour la préparation du rapport annuel de la MAK. A noter que Christophe Marquet, directeur, Dominique Soutif et Bertrand Porte ont rejoint la mission du 21 au 25 septembre dans le cadre d'un renforcement des échanges scientifiques entre l'EFEO et le NAPCH.

Par ailleurs, Christophe Pottier s'est rendu à Nankin en Chine du 9 au 11 juin 2018 pour y présenter une communication à la session « *The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)* » de la 8^{ème} conférence internationale de la *Society for East Asian Archaeology* (SEAA) à l'université de Nankin.

Missions au Laos :

Dans le cadre de sa participation au groupe de trois experts *ad hoc* (EAG) de l'UNESCO auprès du Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos, Christophe Pottier s'est rendu du 12 au 16 novembre 2018 pour participer à ce comité qui s'est tenu du 13 au 15 à Champassak. Par ailleurs, il s'est rendu au Laos du 26 janvier au 7 février pour participer à une importante mission exploratoire de l'AFD à Champassak puis à Savannakhet. Avec Christine Hawixbrock et Michel Lorrillard, ils ont participé à de nombreuses réunions de réflexion avec l'AFD et les autorités des deux villes. A l'occasion de son séjour à Champassak, Christophe Pottier a aussi réalisé des visites des chantiers indien et coréens en tant que membre de l'EAG avec l'UNESCO et son collègue Ly Vanna, Directeur du département des Monuments et de l'archéologie à APSARA et aussi membre de l'EAG.

Missions à Sarawak

A l'invitation de Daniel Perret, Christophe Pottier l'a rejoint du 7 au 12 juillet 2018 sur les sites de Bongkissam et de Sungai Jaong dans le cadre du programme archéologique que Daniel Perret dirige en coopération avec le Département des musées de Sarawak, visant à reprendre l'étude de plusieurs sites majeurs dans le delta du fleuve Sarawak, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo.

***Enseignements
Enseignement principal***

Séminaire hebdomadaire de Master 1 & 2 *Archéologie en Extrême-Orient*, Ecole française d'Extrême-Orient & université Paris-Sorbonne, Premier semestre, dirigé par Christophe Pottier & Jean-Sébastien Cluzel

Enseignement ponctuel

« Considérations sur le territoire angkorien », séminaire Master Architecture des territoires, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville ENSAPB, Paris, 26 octobre 2018.

Encadrements

Co-direction de Myong Duk Choi (avec Armand Desbat), doctorante à Lyon II, sur une thèse intitulée « Recherches sur les tuiles et leur production dans la région d'Angkor du IX^e au XIII^e siècle – Typologie et chronologie ».



Visite de Kim Sothin, vice-directeur général d'APSARA, des fouilles préventives à Ak Yum à Angkor, dirigées par Chea Soheat, avril 2019.

De gauche à droite : Kim Sothin, Christophe Pottier, Phoeurn Sokhim, Chea Soheat et Saray Kimhoul.

En bas : Nicolas Nauleau.



Encadrement de Wang Xihui, doctorante à la School of Architecture, Southeast University, Nanjing, China et boursière du China Scholarship Council, de septembre 2017 à octobre 2018

Co-encadrement de stage (avec Damian Evans) de Valentin Printemps, Master M2 Télédétection et géomatique appliquées à l'environnement ; UFR Géographie, Histoire, Economie et Sociétés (GHES), université Paris Diderot-Paris 7, du 5 mars au 5 septembre 2018

Soutenance

Membre du jury de soutenance de doctorat de Chea Soheat, archéologue de l'Autorité Nationale APSARA et du Centre EFEO de Siem Reap, le 16 juin 2018 « *Saugatâshrama* », un âshrama bouddhique à Angkor [Ong Mong] », université Paris IV-Sorbonne.

Publications **Chapitres d'ouvrage**

POTTIER, Christophe, SOUTIF Dominique, 2018 « De l'étude monumentale à l'archéologie contemporaine en Asie du Sud-Est », in Demoule J-P., Garcia D. & Schnapp A. (eds), *Une histoire des civilisations – Comment l'archéologie bouleverse nos connaissances*, Paris, La Découverte, 2018, pp. 475-480.

Articles (revues **à comité de lecture)**

MCCOLL et al., (dont POTTIER, Christophe), « The prehistoric peopling of Southeast Asia », in *Science* 361, 88–92 (2018) 6 July 2018 DOI: 10.1126/science.aat3628

PENNY, Dan, Cameron ZACHRESON, Roland FLETCHER, David LAU, Joseph T. LIZIER, Nicholas FISCHER, Damian EVANS, Christophe POTTIER, et Mikhail PROKOPENKO. 2018. « The demise of Angkor: Systemic vulnerability of urban infrastructure to climatic variations », in *Science Advances* 4 (10). <https://doi.org/10.1126/sciadv.aau4029>.



**Valorisation
de la recherche**

POTTIER, Christophe, coordination du dossier EFEO dans « Les Écoles Françaises à l'Étranger », *Archéologia Hors série*, N° 27, juin 2019, pp 46-59.

POTTIER, Christophe, coordination du dossier « Angkor. Au-delà des dieux et des rois. Pour une archéologie de la matière », *Archéologia* n°578 à paraître juillet-août 2019

Rapports

POTTIER, Christophe, DESBAT, Armand & al., 2018, *MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2018*, 81 p.

CHABANOL, Elisabeth, POTTIER, Christophe & al., 2018. *Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 52 p.

Fouilles

POTTIER, Christophe, *Mission Franco-khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* (MAE, EFEO, APSARA) et *Mission CERANGKOR* codirigée avec Armand Desbat (CNRS MOM).



Réunions prospectives avec l'AFD et les autorités laotiennes à Vat Phu, janvier 2019.



Valorisation
Participation à des
couvertures médiatiques

Entretien « Angkor, une Atlantide asiatique pour une emprise colonial », propos recueillis par F. Evin, *Le Monde Hors Série Angkor*, N°62, 28 juin 2018, pp. 6-11.

Interview pour *Le Monde* « L'abandon d'Angkor serait lié à « une crise de l'eau » par F. Evin, *Le Monde Science & Médecine* du 23 octobre 2018

Interview pour *Le Figaro* « Des jarres géantes, parfois remplies de corps humains, découvertes au Laos » par V. Bordenave, 24 mai 2019-09-01

Conférences et autres
manifestations scientifiques

Organisation de la *Réunion générale de l'EFEO* les 4 et 5 septembre 2018 à Paris

Communications
scientifiques

POTTIER, Christophe, 2018 « Inventory of the City Walls of Kaesong : Methodology and Results », 8^{ème} *conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology (SEAA)*, université de Nankin (Chine), 11 juin 2018.

POTTIER, Christophe, 2018 « Archéologie du Grand Angkor, Nouvelles données sur l'architecture du paysage », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 22 juin 2018

Tables rondes

Participation à la table ronde « *Paris Dialogue on Archaeological Lidar* », organisée par Damian Evans, EFEO, Paris, 11-12 décembre 2018

Participation à la table ronde « *Nouvelles géographies coréennes en perspective* », Centre de recherches sur la Corée - CRC, Chine, Corée, Japon (CCJ), 20 mars 2019, Maison de l'Asie

Conférences publiques

POTTIER, Christophe, 2019 « Enjeux du patrimoine : de la restauration à la cartographie du paysage archéologique », *APJFA – Association pour la promotion du jumelage Fontainebleau-Angkor-*, Fontainebleau 9 février 2019

POTTIER, Christophe, 2019 « Du temple au territoire : la perception du paysage archéologique à Angkor », *Association des Amis d'Angkor*, à la Maison de l'Asie, Paris. 7 mai 2019

POTTIER, Christophe, 2019 « Angkor avant Angkor ? Nouvelles données sur les premières capitales », *Association des Amis d'Angkor*, à la Maison de l'Asie, Paris. 14 mai 2019

POTTIER, Christophe, 2019 « L'abandon d'Angkor à l'épreuve de l'archéologie », *Association des Amis d'Angkor*, à la Maison de l'Asie, Paris. 21 mai 2019

POTTIER, Christophe, 2019 « Patrimoine et patrimonialisation à Angkor », *Association des Amis d'Angkor*, à la Maison de l'Asie, Paris. 28 mai 2019

Responsabilités
administratives
et académiques

- Christophe Pottier est expert *ad hoc* pour l'UNESCO et le gouvernement Laotien pour le Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos
- Christophe Pottier est depuis mars 2018 Directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient. À ce titre, il participe aux conseils de l'École, notamment au conseil scientifique, aux comités des bourses de terrain et des contrats post-doctoraux et au jury de recrutement. Il est membre des conseils pédagogiques du Master Études asiatiques de l'université PSL. Il a coordonné la réunion générale de l'EFEO de septembre 2018 et la publication du précédent rapport annuel de l'établissement.



Catherine SCHEER

Catherine Scheer a rejoint l'EFEO en mars 2019 en tant que maître de conférences, après avoir enseigné pendant deux ans à l'Institut für Ethnologie de l'université de Heidelberg. Ses recherches anthropologiques concernent les habitants des hauts plateaux du Cambodge et elle s'intéresse tout particulièrement aux processus de christianisation et aux politiques d'« autochtonie » dans les zones montagnardes de l'Asie du Sud-Est continentale.

Autel au *balat* Nchang, l'un des premiers intermédiaires avec le pouvoir colonial, Bu Sra, Mondulkiri. La reproduction de ce portrait de Nchang, datant des années 1930, est le fait de l'anthropologue. Elle a été utilisée comme base de discussion dans le cadre de la recherche et a suscité un grand intérêt auprès des descendants du personnage.





**Histoires de contacts,
histoires en contact :
Autorité et médiation
en transition**

Le premier projet de recherche porte sur la production d'histoires de contacts sur les hautes terres du Cambodge, au cours du turbulent ^{xx}^e siècle. D'une part, il a pour objectif de réunir des données d'archive concernant la région de Mondulkiri à des époques sur lesquelles l'histoire écrite reste encore relativement lacunaire, dont celle du *Sangkum Reastr Niyum* (1954-70) et de la République Khmère (1970-75). D'autre part, il vise à étoffer les histoires orales, collectées depuis 2009 auprès d'habitants bunong de la région. Le croisement de ces données permettra non seulement de reconsidérer le rôle joué par ceux qui furent appelés, tour à tour, *Phnong*, *Khmer Loeu* et frères et sœurs des minorités ethniques dans l'Histoire récente du Cambodge. Il constitue aussi une base de réflexion sur cette Histoire depuis les marges et d'étudier les manières dont les Bunong se positionnent, au travers de leurs histoires, à l'intérieur de la nation cambodgienne. Une attention particulière est portée aux représentants bunong ayant fait fonction d'intermédiaire avec les représentants du pouvoir central et aux impacts que ces collaborations et la formation d'une nouvelle élite purent avoir sur l'organisation socio-politique des habitants des hautes terres. La traduction d'écrits historiques sur la région, du français vers le khmer est envisagée.

*Quand le domaine des
esprits est détruit :
politiques spirituelles
et exploitation foncière*

Un second projet, fondé sur des recherches ethnographiques à Mondulkiri, vise à mettre en lumière le rôle d'esprits—qu'il s'agisse de dieux-esprits (*brah yaang*) de la forêt, d'ancêtres (*paan*) ou du dieu chrétien (*koraanh brah*)—dans les importantes transformations de l'espace bunong entraînées par la spéculation foncière, les concessions économiques et la déforestation. Il est structuré le long de trois axes ; l'un focalisant sur les Bunong christianisés, l'autre sur ceux qui s'adressent toujours aux esprits avec lesquels ils partagent l'espace, et le dernier sur les représentants du gouvernement et d'entreprises privées.





Alors que les Bunong convertis au christianisme avaient diabolisé les esprits locaux, la prise d'importance d'un discours de droits des minorités autochtones, accompagné d'une valorisation des rites aux esprits, ouvre des questions déstabilisantes au sein de la communauté protestante. Outre l'analyse de ces questions, au centre de projets de publication en cours, s'impose le suivi des manières, très dynamiques, dont les Bunong protestants envisagent leur relation avec ces différents esprits.

Afin d'analyser les manières dont les habitants des hautes terres font face à un accès de plus en plus limité à des terres qui constituent leur base de vie, une attention particulière est accordée aux rituels. Les esprits peuvent être à la fois attaqués—par la destruction de leur domaine ou la difficulté de mener à bien les rituels qui leur sont dus—, et mobilisées pour réagir à ces attaques. Il s'avère important de s'intéresser non seulement aux rituels de malédiction, constituant un mode de défense public, mais aussi aux rituels qui règlementent les relations de plus en plus compliquées entre villageois bunong.

Finalement, les modalités selon lesquelles des acteurs extérieurs intègrent les esprits dans la gestion de leurs relations avec les habitants bunong seront analysées, d'une part par le biais des « kits » rituels que des entreprises offraient aux habitants en guise de compensation pour des destructions commises sur leurs terres, d'autre part au travers d'autels aux esprits bunong érigés de par la province, parfois joutés d'une pagode bouddhique.

Rituel liant punition et solidarisation suite à un conflit foncier
opposant les membres de deux villages distincts, région
de Bu Sra, Mondulkiri, avril 2019.





Rituel de purification d'une relation sexuelle précédant le mariage, commune de Krong Teh, Mondulkiri, mai 2019.

***Missionnaires de l'éducation
multilingue : Religion
et développement en
Asie du Sud-Est***

Le troisième projet s'inscrit dans la suite de recherches initiées dans le cadre du projet Religion and NGOs in Asia (2015-17, Asia Research Institute), porté par Michael Feener et subventionné par la Henry Luce Foundation. Il touche à l'élaboration d'un discours scientifique et politique en faveur de l'enseignement multilingue en Asie du Sud-Est et, plus particulièrement, sur le rôle qu'y jouent les membres d'une organisation protestante dont l'objectif est la traduction de la Bible dans toutes les langues du monde. Il se fonde sur une enquête ethnographique menée dans un groupe de travail basé à l'UNESCO Bangkok et des entretiens avec des acteurs du domaine de l'éducation au Cambodge. Outre la rédaction d'une publication sur ce sujet particulier, Catherine Scheer coordonne avec Giuseppe Bolotta (université de Durham / projet CRISEA), un numéro spécial de la revue *Religions* sur l'intersection entre religion et humanitarisme.

***Mission
Mission au Cambodge***

Catherine Scheer s'est rendue au Cambodge du 15 avril au 25 mai 2019. Outre un court séjour à Phnom Penh, Catherine Scheer a passé l'essentiel du temps dans la province de Mondulkiri.



Sa mission avait pour but de mener des recherches ethnographiques et historiques nourrissant son premier et second projet de recherche, ainsi que d'entreprendre une enquête exploratoire en vue d'une nouvelle recherche sur les réarticulations controversées des relations intimes bunong dans un contexte d'abruptes changements socio-économiques.

A Phnom Penh, Catherine Scheer s'est rendue aux Archives Nationales du Cambodge et a assisté au colloque « *Landscapes Afterwar(d)s* », à l'université royale des beaux-arts / l'Institut français.

A Mondulhiri, elle est allée à la rencontre de personnes âgées dans les districts d'O'Reang et de Dak Dam, avec des photos prises sur les hautes terres dans les années 1950 et 1960 afin d'identifier des personnages et de rassembler des histoires orales. D'autre part, elle a suivi les services du dimanche dans plusieurs églises protestantes et a repris les échanges avec des Bunong protestants et non-chrétiens particulièrement engagés dans la défense de leurs terres. Elle a observé un ensemble de rituels visant à gérer des conflits de terre dans la commune de Bu Sra et a commencé à inventorier les autels aux esprits locaux récemment émergés, dans le district de Pech Chenda et autour de la capitale de province Sen Monorom.

Finalement, elle a mené une série d'entretiens sur le mariage et les relations intimes avec des femmes bunong de différentes générations, et elle a suivi plusieurs rituels de purification de relations non-autorisées (inceste et infraction d'une prohibition sexuelle) et la cérémonie de mariage subséquente.

Enseignements Enseignements principaux

Enseignements à l'Institut für Ethnologie, Universität Heidelberg (juin 2018-février 2019) :

- « *Einführung in die wissenschaftlichen Arbeitstechniken* » / « Introduction aux techniques du travail scientifique » (deux semestres)
- « *Humanitarismus, Entwicklungshilfe, Wohltätigkeit – multiple Perspektiven auf ein globales Phänomen* » / « Humanitarisme, aide au développement, action caritative – perspectives multiples sur un phénomène global » (deux semestres)
- « *Ethnographies of Cambodia* » (avec Sina Emde)
- « *Bachelor Kolloquium* » (deux semestres)

Enseignements complémentaires

« Revendications autochtones, représentations savantes : L'influence d'études orientalistes et anthropologiques au sein d'une minorité du Cambodge en quête de droits », Séminaire EFEO / Master ASIES, 26 novembre 2018.

« Quand il ne reste plus assez de forêt à manger : Les Bunongs face au défi de règlementation du défrichement sur les hauts plateaux du Cambodge », séminaire « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne » par Eric Bourdonneau, Grégory Mikaelian et Joseph Thach, EHESS/Inalco, 14 juin 2019.

Directions d'études

Membre du comité de thèse de Laurence Noël, doctorante en anthropologie à l'EHESS, sous la direction d'André Iteanu : « Domestiques philippin(e)s à Hong Kong : des étrangers dans la ville », juin 2019-présent.

Publications Direction d'ouvrage

SCHEER, Catherine (2018) (avec la collaboration de P. Fountain et M. Feener) (éd.), *The Mission of Development : Religion and Techno-Politics in Asia*. Leiden, Brill, 267 p.

**Chapitres d'ouvrage**

FEENER, Michael et Catherine SCHEER (2018) « Development's Missions », in C. Scheer, P. Fountain et M. Feener (éd.), *The Mission of Development : Religion and Techno-Politics in Asia*. Leiden, Brill, p.1-27.

Autre article

SCHEER, Catherine (2018) « How to speak about Indigenous Movements (as a Non-Indigenous Anthropologist)? Between engaged reification and distant critique », in *Being Anthropologists in the time of disruption (Actes de colloque)*. Francfort, Goethe Universität, 23 p.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation de journées
d'étude internationales**

SCHEER, Catherine (2018), organisation (avec LEY, Lukas, GERRITSEN, Roos, VARDAG, Sanam et Max JUNGSMANN) des journées d'étude internationales *Towards Equitable Climate Governance*, Institut für Ethnologie, Universität Heidelberg, du 17-18 décembre 2018. Avec la participation de Rachel ARSENAULT, Satyawan PUDYATMOKO et Pujo Semedi Hargo SUWONO (subventionné par une bourse du Field of Focus 4 : Forum Self-Regulation and Regulation de l'Universität Heidelberg)

**Communications
scientifiques**

SCHEER, Catherine (2018) « How to speak about indigenous movements (as a non-indigenous anthropologist) ? Between engaged reification and distant critique », *Being anthropologists in a time of disruption: Power, weakness, and representation*, Goethe Universität Frankfurt, 10-11 octobre 2018.

SCHEER, Catherine (2018) « Missionaries of multilingual education: Christian experts, UNESCO guidelines and Cambodian policies », *Religion in the age of development*, Asia Research Institute, National University of Singapore, 8 juin 2018.

Conférences publiques

SCHEER, Catherine (2019) « Wei ee 'richtige' Bunong an ee 'gudde' Protestant sen? Identitéits-Froen an Herausforderungen vun enger christianiséierter 'indigener Minoritéit' am Héichland vu Kambodscha », *Cinquantenaire du Lycée du Nord*, Lycée du Nord (Luxembourg), 27 juin 2019.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

- Catherine Scheer est membre du conseil de laboratoire du Centre Asie du Sud-Est, ainsi que du conseil pédagogique du Master ASIES (EFEO/EHESS).
- Elle a été évaluatrice pour *Sites : A Journal of Social Anthropology and Cultural Studies* et pour la *Revue Internationale des Etudes du Développement*.



Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

Dominique Soutif poursuit des travaux de recherche visant à la compréhension du fonctionnement des sanctuaires du Cambodge ancien des périodes préangkorienne et angkorienne. Dans ce but, il étudie le patrimoine qui était mis à la disposition des divinités et qui reflète les activités de ces fondations religieuses. Il conjugue des approches archéologique et épigraphique tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission Yaçodharâçrama

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève (université Mahidol), Chea Socheat (APSARA) et Edward Swenson (université de Toronto), un programme de recherche pluridisciplinaire consacré aux monastères de Yaçovarman I^{er}, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du IX^e siècle de notre ère. Depuis 2010, les travaux ont été concentrés sur trois des quatre *âçrama* de la capitale, Angkor ; la publication de ces grands monastères est en préparation. Depuis cette année, ce projet de recherche se poursuit dans les « provinces » de l'empire. Il est financé par l'ESEO, la commission des fouilles du MEAE, le centre d'archéologie de l'université de Toronto et le projet DHARMA (ERC ; grant agreement n° 809994).



Dominique Soutif lors des
fouilles au Prasat Komnap
Sud, région d'Angkor, 2018.



Two Buddhist Towers Project

Débuté en 2015 grâce à un financement de l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ ACLS Program in Buddhist Studies), ce projet codirigé par Dominique Soutif vise à l'étude des changements religieux apparaissant à la transition entre les périodes angkoriennes et moyenne par l'étude du site du Preah Khan de Kompong Svay ; il s'agit également d'étudier l'occupation des différents espaces qui partitionnaient cet immense sanctuaire angkorien.

Ce projet est réalisé en collaboration avec Mitch Hendrickson (université d'Illinois à Chicago), Christian Fischer (université de Californie à Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol, Bangkok), Cristina Castillo (University College London) et Phon Kaseka (Académie royale du Cambodge).

Corpus des inscriptions khmères

Dominique Soutif dirige également le programme *Corpus des inscriptions khmères* (CIK) qui, à la suite des travaux de George Coédès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter et corriger l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien. Depuis mai 2019, ce programme de recherche est partie prenante du projet ERC DHARMA.

Krol Romeas/ Krol Damrei

L'objectif de ce programme est de mieux comprendre certaines infrastructures profanes pérennes du Cambodge angkorien. En l'occurrence, il s'agit de préciser l'affectation des sites elliptiques khmers dont le Krol Romeas/Krol Damrei d'Angkor constitue l'exemple le plus célèbre. Souvent comprise comme une arène à éléphants, cette structure reste en effet mal comprise. Ce projet est porté par l'Autorité APSARA et placé sous la direction de Chea Socheat, archéologue qui travaille en étroite collaboration avec les chercheurs du centre EFO de Siem Reap.



Mission préparatoire de prospection à Prasat Khna, 2018.



Prospections au Prasat Khna en mai 2019 : Dominique Soutif (de dos), Edward Swenson (université de Toronto) et Christopher Wai (doctorant).

Autres programmes

Dominique Soutif est également associé à des programmes de recherche visant à dynamiser l'étude de certains types de mobilier archéologique : la pierre, avec la restauration d'inscriptions en collaboration avec Bertrand Porte et l'atelier de restauration de la pierre du Musée National du Cambodge ainsi que le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), la céramique, avec le programme CERANGKOR dirigé par Armand Desbat (CNRS), consacré aux ateliers de production de grès angkoriens et le fer avec le programme ANR IRANGKOR (Stéphanie Leroy, CNRS). Il a notamment co-organisé cette année deux expérimentations archéologiques : la cuisson de grès dans une réplique de four dragon et une réduction de minerai de fer. Ces expériences ont été réalisées au centre de l'EFO à Siem Reap en décembre 2018.

Il participe aussi à la réorganisation du bâtiment des inscriptions du Dépôt de la Conservation d'Angkor en collaboration avec le ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge.

Depuis 2019, il est également chercheur associé au centre EFO de Bangkok afin de faciliter l'organisation des prospections imposées par ses différents programmes de recherche.

Missions

Dominique Soutif a effectué cette année de nombreux séjours au Cambodge (en tout 3 mois et demi) et en Thaïlande (en tout quatre mois et demi). Plusieurs prospections ont été organisées, notamment en Isan en Thaïlande et dans les provinces de Siem Reap et de Preah Vihear au Cambodge afin de collecter des données de terrain relatives aux inscriptions, mais aussi de préparer la prochaine campagne de fouille prévue en février 2020.



	Du 21 au 25 septembre, Dominique Soutif s'est rendu à Pyongyang et Kaesong (Corée du Nord). Il était invité dans le cadre de la Mission archéologique à Kaesong dirigée par Élisabeth Chabanol.
Enseignement <i>Enseignement complémentaire</i>	« Écrire à Angkor : supports, alphabets et contenu des inscriptions du Cambodge ancien », dans le cadre du séminaire EPHE/EFEO <i>L'écriture à la lettre : pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en Asie du Sud-Est</i> organisé par François Lagirarde, Gregory Kourilsky et Javier Schnake, Paris, EFEO, 2 avril 2019.
Soutenances	Participation au jury de doctorat de Huiling Lim, université Mahidol, « Contemporary buddhism: Introduction into Thich Nhat Hanh's Teachings », université Mahidol, College of Religious Studies, 23 novembre 2018.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	SOUTIF, Dominique (2018) « The Corpus of Khmer Inscriptions: State of the Art, Methods and First Results », in D. Perret (éd.), <i>Writing for Eternity: A Survey of Epigraphy in Southeast Asia</i>, Paris, EFEO, p. 151-161.
Rapports	SOUTIF, Dominique & ESTÈVE, Julia, <i>Mission Yaçodharâçrama, rapport d'activité 2018 (fouilles et étude géomorphologique du Prasat Komnap Sud, Angkor, Cambodge)</i>, 112 pages. CHEA, Socheat & SOUTIF, Dominique, programme Krol Romeas/Krol Dharma, « <i>Prospection et modélisation 3D du Krol Romeas/Krol Damrei d'Angkor</i> », 42 pages.
Fouilles	SOUTIF, Dominique, Mission Yaçodharâçrama, soutenue par la commission des fouilles du MEAE, 20 jours de prospections du 1^{er} au 20 mai 2019, Prasat Khna, Province de Preah Vihear, Angkor, Cambodge, en partenariat avec l'autorité APSARA (Cambodge), l'université Mahidol (Thaïlande) et l'université de Toronto (Canada) et le Ministère de la culture et de Beaux-Arts du Cambodge. CHEA, Socheat & SOUTIF, Dominique, Mission Krol Romeas/Krol Damrei, 15 jours de prospection, du 15 au 30 janvier 2019, Krol Romeas, Angkor, Cambodge, en partenariat avec l'autorité APSARA (Cambodge).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	COLLETTE, Olivier, SOUTIF, Dominique, CHEA, Socheat, ESTÈVE, Julia et SWENSON, Edward (2019) « L'étude géo-pédologique de la digue du baray oriental », poster présenté aux <i>Journées d'archéologie d'Archéologie en Wallonie</i>, Ramioul, 23 novembre 2018. SOUTIF Dominique et ESTÈVE, Julia (2019) « Last Stage of the Inventory of the Corpus of Khmer Inscriptions », EFEO <i>Bangkok Research Workshop on Archaeology, Epigraphy, Ethnography and Prehistory</i>, Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, Bangkok, 25 février 2019.
Conférences publiques	SOUTIF, Dominique (2018) « Promenade épigraphique en pays khmer : de la découverte à la publication », université Royale des Beaux-Arts, Phnom Penh, 26 octobre 2018.



Olivier TESSIER

Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (xiii^e-xx^e siècles)
Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa

En partenariat avec l'Institut des Sciences Sociales du Sud (SISS - Académie des Sciences Sociales du Vietnam), l'EFEO développe depuis 2015 un programme de recherches sur la gouvernance des ressources en eau dans deux périmètres irrigués (Tân Biên & Duc Hoa : 17.000 ha) créés dans le cadre d'un grand projet d'aménagement hydraulique globale du bassin de Đông Nai – Sai Gon cofinancé par l'Etat vietnamien, l'AFD et la BAD.

Ce programme de recherche, cofinancé par l'AFD (fin : juin 2019) et l'AUF (fin : décembre 2019) vise à analyser : i) les relations entre les acteurs institutionnels (public et privés) et individuels impliqués dans la gestion de l'eau agricole ; ii) la perception des modalités de gestion et de répartition de la ressource selon chaque groupe d'acteurs ; iii) la participation des agriculteurs à la gestion locale de l'eau au sein d'Associations et/ou de Groupes d'Usagers de l'Eau (AUE-GUE). Il est coordonné par Olivier Tessier et Huynh Thi Phuong Linh (contractuel de l'EFEO) et est mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et d'étudiants français et vietnamiens accueillis pour des périodes de 1 à 5 mois. La composante recherche est associée à un volet formation.

Durant le second semestre 2018, le SISS a conduit deux enquêtes qualitatives sur les pratiques d'irrigation et la gestion collective de l'eau dans les périmètres irrigués de Duc Hoa (19/8 – 24/8) et Tân Biên (27/8 – 30/8). Pour leur part, Olivier Tessier, Huynh Thi Phuong Linh, Nguyễn Thị Minh Nguyệt (doctorante – UNSSH) et Huynh Hồng Đức ont mené les trois dernières enquêtes de terrain dans les deux périmètres irrigués (19/8-24/8 ; 3/10- 7/10 ; 26/12-30/12). Elles ont été axées sur l'étude des modalités de gestion mises en œuvre par les autorités locales et la population depuis la fin du projet d'aménagement du bassin Đông Nai – Sai Gon.

Le premier semestre 2019 a été consacré, d'une part, à la rédaction du rapport final du programme de recherche (*Working Paper*) qui a été soumis à l'AFD le 30 juin 2019 et, d'autre part, à la préparation de l'ouvrage collectif et du séminaire de clôture du programme qui se tiendra début décembre 2019 à Hồ Chí Minh ville.

La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyen (xix^e siècle) : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong

Dans le cadre de ce projet conduit en collaboration avec Pascal Bourdeaux, et afin de mettre en perspective sur le temps long la politique d'aménagement hydraulique menée dans le delta du fleuve Rouge au cours du xix^e siècle, Olivier Tessier a repris le traitement des annales impériales (principalement le « Đại Việt sử ký toàn thư », le « Khâm Định Việt sử Thông giám Cương mục » et le « Việt Sử Cương mục Tiệt Yếu »). Le but de cette étude est de procéder à un recensement exhaustif entre les x^e et xviii^e siècles des passages consacrés aux catastrophes naturelles (inondations, sécheresses), aux famines et épidémies et, partant de là, d'envisager les réponses apportées par l'Etat impérial pour tenter de les prévenir et d'en limiter les conséquences.



Stagiaires et formateurs de
l'atelier « *Field Research -
Qualitative Methodologies in
Social Science* » au siège de la
municipalité de Barku (Olivier
Tessier en haut au fond) - Seconde
édition de l'*AsianWater Platform* –
projet WANASEA : Cambodge
du 7 au 13 juillet 2019.

Les premières analyses montrent que si l'Etat cherche à intervenir directement sur les dispositifs hydrauliques en endiguant progressivement les principaux fleuves du delta pour protéger la population et les espaces agricoles contre les violentes inondations qui se succèdent d'année en année, il ne peut que constater son impuissance face aux épisodes de sécheresse et d'épidémie qui sont perçus comme résultant d'un déséquilibre, d'une rupture d'harmonie entre les forces célestes et terrestres. Son principal recours est alors de nature divine comme en témoignent les nombreux passages des annales où sont consignées, d'une part, des mesures d'amnisties massives considérées comme autant de gestes de piété réparatrice face aux excès et aux errements de son gouvernement à l'origine des calamités naturelles et, d'autre part, les prières et offrandes adressées aux divinités des montagnes et des fleuves afin de tempérer leurs courroux et de les inviter à déclencher les pluies tant attendues. Enfin, pour adoucir quelque peu le sort des populations affamées totalement désœuvrées, le souverain accorde des exemptions partielles ou totales d'impôts et de corvée, et fait distribuer aux plus indigents du riz prélevé dans les greniers royaux.



**Projet ARCHIVES :
traitement et analyse
des archives de la
période coloniale**

Face à la masse des documents archivistiques produits pendant la période coloniale sur la question de l'hydraulique et de la gestion de l'eau dans le delta du fleuve Rouge, Olivier Tessier coordonne avec Alexis Drougoul (IRD) un projet intitulé « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES* » qui associe également la DEAV et l'université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH). Il vise à faciliter l'appréhension d'accidents climatiques et d'événements catastrophiques passés à partir de documents archivistiques (rapports, comptes rendus, notes, cartes, photographies) tirés de différents fonds. Un corpus électronique composé de documents numérisés et traités automatiquement, a été créé. Un système d'information géographique (SIG) permettant de localiser automatiquement et de visualiser les documents possédant des références spatiales communes (toponymes) est en cours d'élaboration.

Après une période de mise en sommeil, les recherches archivistiques ont été relancées depuis octobre 2018 par Olivier Tessier et une étudiante en Master II d'histoire, Clémence Gadenne-Rosfelder. Centrées sur les inondations qui ont affecté Hanoï et certaines provinces du delta du fleuve Rouge à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, ces recherches ont permis de reconstituer quatre corpus cohérents portant sur quatre inondations majeures (1893 ; 1899 ; 1904 ; 1913) en compilant pour cela des documents d'archive dispersés dans de nombreux fonds (services politiques, administratifs et techniques à l'échelle de l'Indochine dans son ensemble, du Tonkin, de la ville de Hanoï et des provinces affectées). Ils permettent de préciser le déroulement chronologique de chacune de ces inondations et de suivre le fil des réponses apportées par les autorités coloniales (civiles et militaires) et indigènes (appareil mandarin, autorités et populations locales) pour tenter de maîtriser les crues et limiter l'ampleur de la catastrophe, de porter secours aux populations sinistrées et, à plus long terme, de renforcer les réseaux de digues et leur surveillance.

**Projets de
recherche associés**

Outre ces programmes conduits directement par le centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville, Olivier Tessier est associé à deux projets de recherche et de formation ayant pour thème central la gestion des ressources en eau :

- Le projet WANASEA (*Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia 2017 - 2020*) cofinancé par le programme EU-Erasmus+ et qui associe 6 partenaires européens (dont l'EFEO) et 9 partenaires sud-est asiatiques.
- Le projet GEMMES (*Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability*), financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD. Il associe 3 partenaires français (dont l'EFEO en tant que partenaire associé), 4 vietnamiens et l'IRASEC.

**Programme d'édition
d'ouvrages de référence
en vietnamien**

Depuis la publication en 2017 de l'ouvrage « *Tranh Dân Gian Việt Nam* » [Image Populaire Vietnamiennne] de Maurice Durand, Olivier Tessier coordonne l'édition de 3 nouveaux ouvrages qui devraient être publiés à l'automne 2018 :

- *Phuong thuc và Diên thân Dao Mâu Việt Nam* [Technique et Panthéon des Médiuns Vietnamiens] de Maurice Durand ;
- *Thanh Mâu linh tiêm* (titre original : 聖母靈籤), auteur inconnu, manuscrit original inédit en caractères sino-vietnamien dont l'unique exemplaire (microfilm) est conservé à la bibliothèque de l'EFEO - Paris.



Entretien avec des agriculteurs de la commune de Hoa Duc (projet « *Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa* »).



Exposition « *Imagerie populaire vietnamienne - Maurice Durand* », Hanoi, Centre de Préservation des patrimoines de Thang Long – Hanoi, 29 août 2018 (prolongée jusqu'à une date indéterminée).



Enseignements Enseignements complémentaires

- *Ky uc Đông Dương xưa - Việt Nam - Lào - Campuchia* qui regroupe en un volume trois recueils photographiques publiés par l'EFEO et la maison d'édition Magellan : « Mémoire du Vietnam » (introduction de Philippe Le Failler), « Mémoire du Cambodge » (introduction d'Eric Bourdonneau) et « Mémoire du Laos » (introduction de Michel Lorillard).

TESSIER, Olivier, « Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologique » ; 1) université libre de Hô Chi Minh, 1 décembre 2018 ; 2) Institute of Education (IRED), 5 décembre 2018

TESSIER, Olivier, coordinateur et animateur avec HUYNH Thi Phuong Linh et LEMEUR Pierre-Yves, du « Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science », *Asean Water - Platform, WANASEA project*, Can Tho University, 6th-14th July 2018.

Direction d'étude

Olivier Tessier codirige avec le professeur Nguyễn Văn Chinh (faculté d'Anthropologie, vice-directeur du Centre d'Étude de l'Asie-Pacifique) le doctorat de Nguyễn Thị Minh Nguyệt, inscrite en anthropologie à université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï (USSH). Sujet : « Étude des modalités de gestion de l'eau agricole dans le périmètre irrigué de Tân Bien : stratégies paysannes et gouvernance locale de l'eau ». Date prévue de soutenance : décembre 2020

Publications Chapitres d'ouvrage

TESSIER, Olivier & HUYNH Thi Phuong Linh, 2018, "Negotiating Water Institutions in the Đồng-Nai River Basin, Vietnam: Unstable Balance Between Conservatism and Innovation", in *Water and Power - Environmental Governance and Strategies for Sustainability in the Lower Mekong Basin*, Mart A. Stewart & Peter A. Coclanis (editors), North California, Springer press, pp. 283-317

TESSIER, Olivier, "Tu Thang Long dên Hà Nội : việc giảng cấp và phá huy Hoàng Thành o thế kỷ 19" [*De Thang Long à Hà Nội : de la destitution au démantèlement de la citadelle de Hoàng Thành au XX^e siècle*], in *Phat lô di tích : Hoàng Thành*, Hardy A. & Nguyễn Tiên Đông (eds), Hanoï, EFEO, Viện Khảo cổ học, Nxb Trẻ Gioi, pp. 283-320 + 5 plans (pp. 169-173).

TESSIER, Olivier & GIRONDE Christophe, 2018, « Việt Nam – Nhưng “vùng lãnh thổ mới” được hiện đại hóa không đồng đều » [Việt Nam : les “nouveaux territoires” d’une modernisation inégalitaire] in *Tâm quan trong của Địa – Chính Trị Việt Nam*, (Tài liệu tham khảo nội bộ - Biên dịch và hiệu đính : Lê Thị Hiều và Nguyễn Thị Thái), Hà Nội, nxb Chính Trị Quốc Gia Su Thât, pp. 249-283.

Articles (revues à comité de lecture)

TESSIER, Olivier, « Modèles de gestion participative de l'eau dans les grands projets d'aménagement hydroagricole : le cas du projet Phuoc-Hoa » in *Annales des mines*, n°92 (oct. 2018), pp. 14-20

Préface

TESSIER, Olivier, 2018, « Les marchands ambulants à Hanoï : une facette incontournable de la culture populaire d'hier et d'aujourd'hui », préface au recueil iconographique *Les marchands de ambulants et les cris de la rue à Hanoï*, Paris, EFEO – Magellan & Cie, pp. 3-7.



Valorisation *Conférences publiques*

TESSIER, Olivier, 2018, « Đà Lạt – Et la carte créa la ville... », séance plénière d'inauguration du projet « Phố bên dôi » [*Act connects us*], Đà Lạt, 8 décembre 2018.

TESSIER, Olivier, 2018, « Dessiner pour comprendre l'autre : trois œuvres graphiques inédites nées du contact colonial », *Salon Saigon*, Hồ Chí Minh, 2 novembre 2018

Exposition

TESSIER, Olivier, « Imagerie populaire vietnamienne - Maurice Durand », Hanoi, exposition au Centre de Préservation des patrimoines de Thang Long – Hanoi, 29 août 2018 (prolongée jusqu'à une date indéterminée)

Cycle de conférences-débats

Depuis la fin de l'année 2018, Tessier Olivier organise un cycle de conférences-débats bilingues avec traduction consécutive français-vietnamien ou vietnamien-français, dans les locaux du centre de l'EFEO de Hồ Chí Minh ville. Le public d'une quarantaine d'invités (capacité d'accueil maximale) se compose de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants et d'intellectuels tant vietnamiens qu'étrangers. Durant la période du présent rapport, cinq conférences ont été données :

- 19 octobre 2018, Anne Cheng, professeur au collège de France (chaire : « Histoire intellectuelle de la Chine ») : « Les évolutions historiques de la figure de Confucius en Chine ».
- 26 avril 2019, Philippe Descola, professeur au collège de France (chaire : « Anthropologie de la nature ») : « Le paysage des autres ».
- 3 juin 2019, Philippe Papin, professeur à l'EPHE, : « Aperçu général sur les stèles gravées (*van bia*) et la donation pieuse (*cung tiên*) dans les villages du Nord du Vietnam ».
- 3 juin 2019, Marc Bui, professeur à l'EPHE, : « Humanités computationnelles et inscriptions anciennes du Vietnam ».
- 2 juillet 2019, Trần Huu Quang, chercheur à l'Institut des Sciences Sociales de la région Sud (Académie des Sciences Sociales du Viêt Nam) : « *Vân đề tích tụ ruộng đất ở châu thổ sông Cửu Long* » [La concentration des terres agricoles dans le Delta du Mékong]

Responsabilités administratives et académiques

- Olivier Tessier est responsable du centre de l'EFEO de Hồ Chí Minh ville.
- Olivier Tessier dirige le projet « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa » (EFEO-AFD-AUF-SISS).



Brice VINCENT

LANGAU

Brice Vincent est engagé dans le programme de recherche LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume khmer. Ce programme s'organise autour de quatre projets complémentaires :

Aux sources du cuivre d'Angkor

Le premier projet intitulé « Aux sources du cuivre d'Angkor » vise à identifier les mines de cuivre exploitées à l'époque angkorienne, en priorité dans la région de Vat Phu, localisée dans le Sud Laos et la province de Champassak.

Aux côtés de plusieurs collègues de l'ESEO (Damian Evans, Yves Goudineau, Christine Hawixbrock, Michel Lorrillard, Bertrand Porte, Christophe Pottier), Brice Vincent a participé aux discussions préparatoires pour une collaboration de l'École à un projet de l'Agence française de développement (AFD) de mise en valeur et de développement du Sud-Laos (provinces de Champassak et de Savannakhet). Parmi les opérations projetées, l'ESEO a notamment proposé une première campagne de relevé Lidar dans la région de Vat Phu – Champassak, afin non seulement de fournir un nouvel outil de cartographie archéologique et de protection du patrimoine aux autorités laotiennes, mais aussi de localiser des possibles traces d'activités minières sur les pentes du Phu Kao / Lingaparvata. Un rapport de la société de conseil Horwarth HTL sur la faisabilité du projet de l'AFD est désormais attendu, avant que sa réalisation ne devienne effective, sans doute dans le courant de l'année 2020.

Enfin, Brice Vincent est activement impliqué, avec Édith Parlier-Renault, dans l'élaboration et la direction d'un travail de doctorat, récemment initié par Sébastien Clouet et intitulé : « Les mines d'Angkor. Provenance et circulation des métaux non-ferreux dans le Cambodge angkorien (IX^e- XV^e siècle) » (contrat doctoral de Lettres Sorbonne université, 2019-2022).

Fondre pour le roi

Le second projet intitulé « Fondre pour le roi » vise à conduire une étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle), en même temps qu'une analyse socio-économique d'un rare cas d'artisanat du métal au service du pouvoir royal angkorien.

Il se décline sur le terrain à travers la mission archéologique LANGAU, qui résulte d'une collaboration entre l'Autorité nationale APSARA et l'ESEO (protocole de partenariat valable pour la période 2016-2019, dir. Brice Vincent), tout en bénéficiant d'un soutien financier de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (depuis 2017) et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Fondation Durlans, 2018).



Fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) : relevé en cours de fouille d'un four de fonderie (Meas Sreyneath), sa préparation et sa reproduction par moulage au silicone (Nicolas Josso et Nicolas Thomas).



Sur le même modèle que les années précédentes, l'année 2018-2019 a vu alterner recherches de terrain, post-fouille et analyses de laboratoire. Afin de poursuivre l'étude du très riche mobilier métallurgique issu de la fonderie royale d'Angkor Thom, un post-fouille a d'abord été organisé au centre EFEO de Siem Reap en décembre 2018, avec l'aide de plusieurs membres actifs de la mission archéologique LANGAU (Meas Rithyareth et Sea Sophearun, APSARA ; Von Noeun, musée national du Cambodge ; Meas Sreyneath, Manasastra – université des Moussons ; Suy Pov, assistant archéologue ; David Bourgarit, C2RMF ; Armand Debast, CNRS). Une troisième campagne de fouilles à Angkor Thom a en outre été conduite en janvier-février 2019, ce qui a été l'occasion d'étoffer encore les compétences disciplinaires de la mission archéologique LANGAU (Chea Socheat, Leng Sathya et Phorn Sovibol, APSARA ; Sébastien Clouet, Sorbonne université ; Nicolas Thomas, INRAP ; Nicolas Josso, assistant archéologue). Parallèlement, une série d'études spécialisées ont continué à être menées par d'autres collaborateurs du projet : étude de la pollution des sols en métaux lourds (Nicole Little, Museum Conservation Institute, Smithsonian Institution) ; étude de la pollution de l'air et de l'eau en métaux lourds (Tegan Hall et Dan Penny, University of Sydney) ; étude pétrographique des céramiques techniques (Federico Carò, Metropolitan Museum of Art) ; étude analytique du mobilier cuivreux (David Bourgarit, C2RMF) ; étude analytique du mobilier ferreux (Stéphanie Leroy, LAPA-IRAMAT, CEA Saclay) ; étude analytique de résines archéologiques (Donna Strahan, Freer and Sackler Galleries, Smithsonian Institution) ; analyse isotopique du plomb (Thomas Oliver Pryce, CNRS).

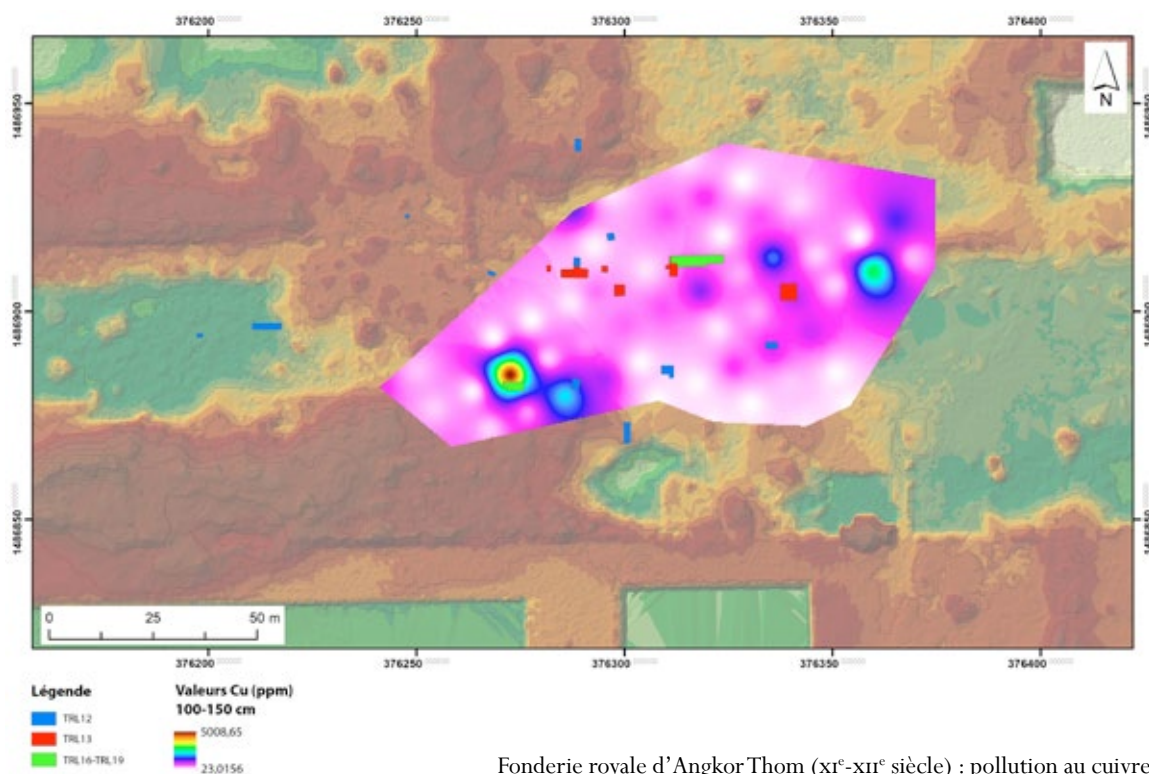


Une autre priorité de la mission archéologique LANGAU reste la formation de jeunes chercheurs cambodgiens dans le domaine de l'archéométallurgie. C'est dans cette perspective que Meas Sreyneath, étudiante associée au programme d'enseignement francophone Manusastra – université des Moussons (université royale des Beaux-Arts & Inalco), a réalisé sous la direction de Brice Vincent un master 1, soutenu en septembre 2018 et intitulé : « Caractérisation préliminaire des creusets découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) ». Elle s'est depuis engagée dans un travail de master 2, toujours mené sous la direction de Brice Vincent et consacré à l'étude des fours de fonderie mis au jour dans le cadre de la mission archéologique LANGAU. Côté français, Sébastien Clouet a réalisé sous la co-direction d'Édith Parlier-Renault et de Brice Vincent un master 2 lui aussi en lien avec le travail du cuivre et de ses alliages, soutenu en mai 2019 et intitulé : « Les bronzes ornementaux du Vat Bo et du Musée national du Cambodge. Nouvelles données sur l'architecture et l'artisanat des métaux au Cambodge (XI^e-XIII^e siècles) ».

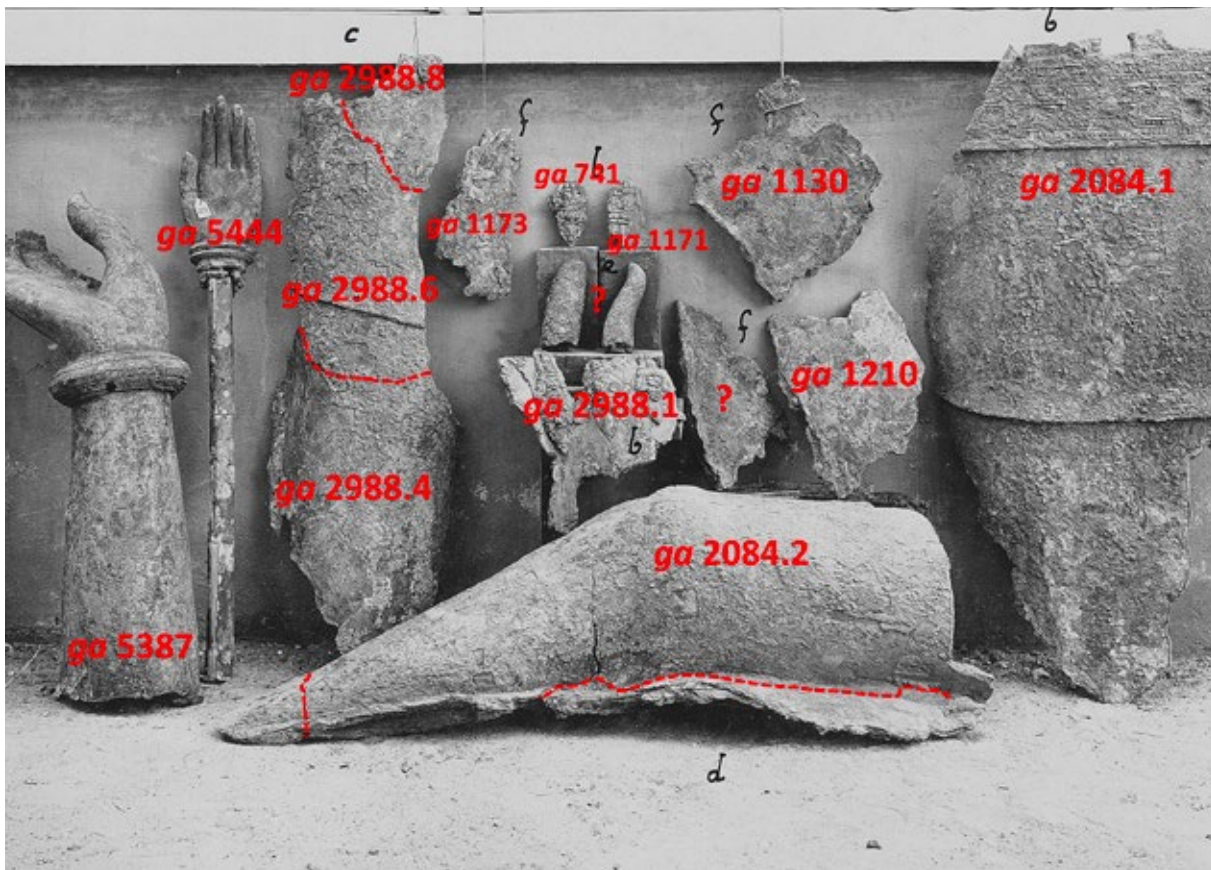
Enfin, avec l'aide de Brice Vincent, Meas Sreyneath a présenté les résultats préliminaires des études de matériaux et de pollution en lien avec la mission archéologique LANGAU à l'occasion de la 32^e session technique du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor (CIC-Angkor), qui s'est tenue à Siem Reap les 11 et 12 juin 2019.

De la cire au samrit

Le troisième projet intitulé « De la cire au *samrit* » vise à une étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, afin de restituer les chaînes opératoires présidant à la fabrication de produits finis en alliage à base de cuivre.



Fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) : pollution au cuivre pour une profondeur de 100 à 150 cm. Carte : Nicole Little & Chea Socheat.



Principaux fragments identifiés du Visnu Anantasayin du Mébon occidental. Musée national du Cambodge.
Photo : EFEO, fonds Cambodge, réf. CAM13763.

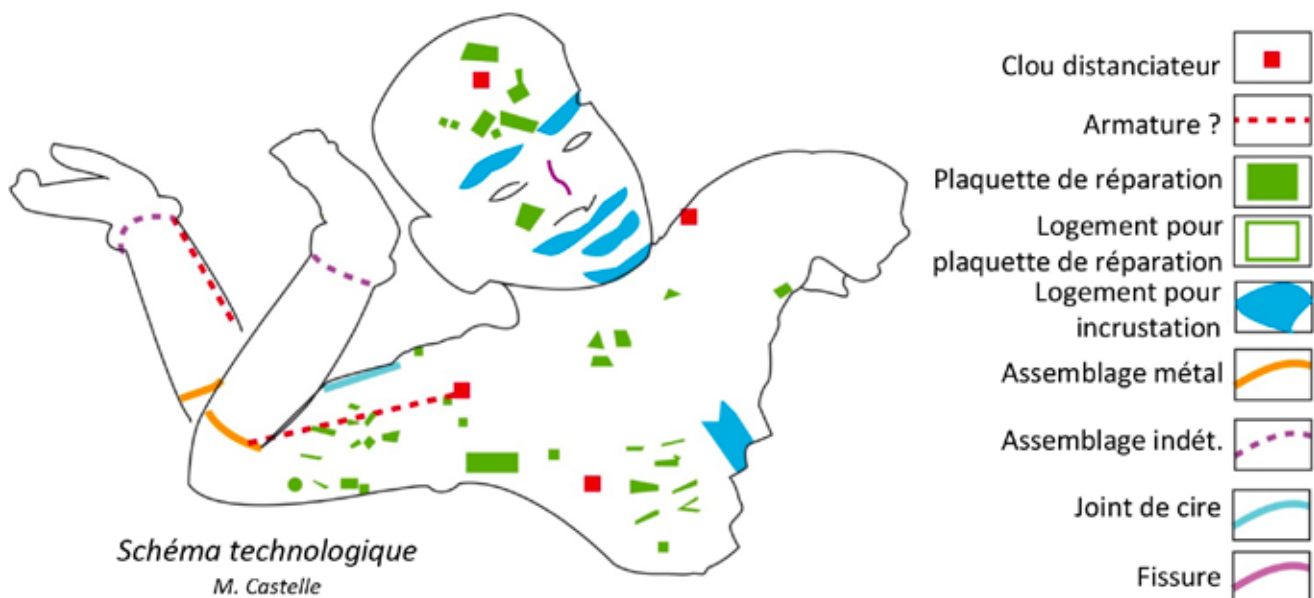


Schéma technologique du buste du Visnu Anantasayin du Mébon occidental. Dessin : Manon Castelle.



C'est dans le cadre de cette problématique de recherche qu'une étude technologique préliminaire de la statue monumentale en bronze du Visnu Anantasayin du Mébon occidental, conduite à l'initiative de Brice Vincent par un groupe d'experts internationaux (CAST:ING), a été menée à terme et publiée sous la forme d'une chronique dans le numéro 104 du *BEFEO* (*Angkorian founders and bronze casting skills: first technical investigation of the West Mebon Visnu*). Il est en outre prévu que cette étude technologique se poursuive en France à compter de septembre 2020 et constitue le préalable à la conservation-restauration de la statue. Soutenu côté français par le musée national des arts asiatiques – Guimet, le C2RMF et l'ESEO, ce projet a déjà fait l'objet d'une série de réunions avec S. E. Phoeung Sackona, Ministre de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, et devrait prochainement être finalisé (décembre 2019).

Enfin, la préparation de l'exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L'art du bronze à Angkor », programmée à l'automne 2021 au musée Guimet et elle aussi conçue dans une double approche mêlant art et technologie, continue à mobiliser un comité de pilotage composé de Pierre Baptiste (Guimet), David Bourgarit (C2RMF), Brice Vincent (ESEO) et Thierry Zéphir (Guimet). Ainsi une proposition de liste d'œuvres à emprunter a été remise en avril 2019 à Kong Vireak, directeur du musée national du Cambodge, en même temps que des discussions ont été initiées avec le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge.

Mémoire de bronziers

Le quatrième et dernier projet intitulé « Mémoire de bronziers » vise à documenter le travail des fondeurs khmers contemporains, avec un intérêt particulier pour les cas de continuité technologique entre artisanats du bronze ancien et moderne.

Au cœur de cette problématique de recherche se trouve un projet de co-édition d'un traité de fonte, mais aussi d'un autre traité de sculpture, tous deux rédigés au début des années 1970 par le maître d'œuvres cambodgien Ieng Soeung (ESEO & Yosothor, 2016-2019). En collaboration avec plusieurs collègues (Ang Choulean, Chea Socheat, Huot Samnang, Martin Polkinghorne), Brice Vincent a contribué à la traduction et à la mise en contexte culturelle de ces traités, avec pour résultat un ouvrage trilingue khmer-français-anglais, complété d'un glossaire de termes techniques lui aussi trilingue, dont la publication est prévue à l'automne 2019.

Missions

Brice Vincent a réalisé plusieurs missions de terrain avec pour principaux objectifs : enseigner à la Faculté d'Archéologie de l'université royale des Beaux-Arts (Cambodge [Phnom Penh], 8-30 septembre 2018) ; participer à la 25^e session plénière du CIC-Angkor et conduire un post-fouille dans le cadre de la mission archéologique LANGAU (Cambodge [Siem Reap], 2-22 décembre 2018) ; conduire une troisième campagne de fouilles dans le cadre de la mission archéologique LANGAU (Cambodge [Siem Reap], 27 janvier – 21 février 2019).

Enseignements *Enseignements principaux*

Programme d'enseignement francophone Manusastra – université des Moussons, Faculté d'Archéologie, Phnom Penh (université royale des Beaux-Arts & Inalco). 1^{ère} année de l'enseignement d'Histoire : « Protohistoire et premiers États de l'Asie du Sud-Est » (10-29 septembre 2018).

**Enseignements
complémentaires**

Intervention dans le séminaire commun EFEO & Sorbonne université *Archéologie en Extrême-Orient*, « Fondre pour le roi : archéométallurgie à Angkor » (22 octobre 2018, niveau master 1 & 2 et doctorat)

**Directions d'études
et/ou de travaux**

Codirection avec Édith Parlier-Renaut du master 1 de Sébastien Clouet, Sorbonne université, « Les métaux architecturaux angkoriens. Acteurs de la monumentalisation et de l'apparat de l'architecture religieuse khmère (VIII^e-XIII^e siècle) », 15 juin 2018.

Direction du master 1 de Meas Sreyneath, Manusastra – université des Moussons (université royale des Beaux-Arts & Inalco), « Caractérisation préliminaire des creusets découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) », 28 septembre 2018.

Codirection avec Édith Parlier-Renaut du master 2 de Sébastien Clouet, Sorbonne université, « Les bronzes ornementaux du Vat Bo et du Musée national du Cambodge. Nouvelles données sur l'architecture et l'artisanat des métaux au Cambodge (XI^e-XIII^e siècles) », 21 mai 2019.

Direction du master 2 de Meas Sreyneath, Manusastra – université des Moussons (université royale des Beaux-Arts & Inalco), « Les fours de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) », 2018-2020.

**Publications
Article (revues
à comité de lecture)**

MECHLING Mathilde, VINCENT Brice, BAPTISTE Pierre et BOURGARIT David (2018), « The Indonesian bronze-casting tradition: technical investigations on thirty-nine Indonesian bronze statues (7th-11th c.) from the Musée National des Arts Asiatiques–Guimet, Paris », in *BEFEO*, 104, p. 63-139.

Chronique

CAST:ING (2018), « Angkorian founders and bronze casting skills: first technical investigation of the West Mebon Vishnu », in *BEFEO*, 104, p. 303-341.

**Autres articles /
Valorisation de la recherche**

VINCENT Brice (2018), « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Résultats préliminaires des campagnes 2016 et 2017 (Autorité nationale APSARA & École française d'Extrême-Orient, 2016-2019) », in UNESCO, *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor. 30^e comité technique*. Phnom Penh, UNESCO, p. 61-63.

VINCENT Brice (2018), « LANGAU ou l'archéométallurgie à Angkor Thom », in *La Lettre de l'AFRASE*, 95, p. 32-34.

Rapports

VINCENT Brice (2018), *LANGAU. Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Rapport d'activité (2017-2018)*. Mission archéologique LANGAU, à Angkor (Cambodge), 54 p.

BOURGARIT David, VINCENT Brice et BAPTISTE Pierre (2018), *Technological investigation of the West Mebon Vishnu: preliminary results*. Rapport interne du C2RMF (38047), Paris, C2RMF, 16 p.

Fouilles

VINCENT Brice, Mission archéologique LANGAU, aide de la commission des fouilles et de la subvention de la Fondation Dourlans de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 20 jours de fouilles, du 29 janvier au 22 février 2019, à Angkor (Cambodge), en partenariat avec l'Autorité nationale APSARA.



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

VINCENT, Brice (2018) « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l’atelier de bronziers du palais royal d’Angkor Thom. Résultats préliminaires des campagnes 2016 et 2017 », 30^e session technique du *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d’Angkor* (CIC-Angkor), Siem Reap, 5 juin 2018, UNESCO (texte présenté par Meas Sreyneath).

VINCENT, Brice (2019) « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l’atelier de bronziers du palais royal d’Angkor Thom. Résultats préliminaires des études de matériaux et de pollution », 32^e session technique du *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d’Angkor* (CIC-Angkor), Siem Reap, 11 juin 2019, UNESCO (texte présenté par Meas Sreyneath).

**Responsabilités
administratives
et académiques**

- Brice Vincent est membre statutaire de l’UMR 8170 – CASE, membre du conseil de laboratoire et co-responsable avec Annabel Vallard de l’axe 3 du projet scientifique 2018-2022 (« Matérialités : objets, innovations, consommations, circulations et appropriations »).
- Brice Vincent est représentant suppléant élu au Conseil d’administration de l’EFEO et membre de la Commission d’attribution des allocations de terrain.
- Brice Vincent dirige la mission archéologique LANGAU.
- Brice Vincent est membre avec Pierre Baptiste, Thierry Zéphir et David Bourgarit du comité de pilotage de l’exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L’art du bronze à Angkor » programmée au musée national des arts asiatiques – Guimet à l’automne 2021.





— III —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES CHERCHEURS ÉMÉRITES**



Anne BOUCHY

Directrice d'études émérite de l'ESEO

Dynamiques du fait religieux au Japon et relations à l'environnement — contemporanéité, historicité, territorialité — l'eau et les montagnes shugen
L'univers de Nachi : pôle shugen historique et contemporain

Approche anthropologique de l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (dépt de Wakayama), comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité.

Travail de longue haleine, cette recherche est appuyée sur de nombreuses enquêtes de terrain et sur le dépouillement d'une masse considérable de documents shugen inédits découverts et collectés sur place. L'objectif est de montrer comment un groupe shugen local a réussi à constituer, dès l'époque ancienne, une structure pérenne de renommée nationale, ayant traversé nombre d'aléas de toutes sortes, et qui continue aujourd'hui à attirer les foules ; et en quoi et comment cette réussite socioreligieuse et politique repose sur l'existence de l'eau : sous forme de cascades, objets de culte, lieux de pratiques et d'ascèse. Pour cela, le travail s'applique à mettre en lumière, d'abord, les techniques et les connaissances très concrètes du milieu générateur de ces eaux, et les différentes façons dont il a fallu prendre soin de l'environnement pour que ces eaux continuent à former des cascades sans lesquelles tout l'édifice s'effondrerait. Dans un second temps, ce sont toutes les réalisations socioculturelles appuyées sur cette gestion qui sont analysées. Le fil suivi est celui de l'examen des grandes crises (environnementales, religieuses, rituelles, politiques, économiques, etc.) qui ont marqué cette gestion millénaire, pour faire apparaître les différents ressorts de cette élaboration. Comprendre les façons d'être dans son milieu et de l'habiter, qui sont particulières à ce centre shugen local, est le premier résultat de cet examen. Mais cela permet aussi de voir en quoi cette gestion et ses productions se rapprochent ou non de ce qui se passe ailleurs dans l'archipel, et aussi, plus largement, en Asie et ailleurs dans le monde, dès que la question de l'eau est au fondement de réalisations socioculturelles.

Enseignements
Direction de travaux

Anne Bouchy a assuré, en spécialité ethnologie du Japon UTJJ et EHESS, la direction de la thèse de doctorat d'Emilie Letouzey soutenue le 11 juin 2019 (*voir ci-dessous*).

Soutenance

Membre du jury de thèse d'Emilie Letouzey : « Petits arrangements avec le vivant. Les multiples dimensions du rapport au végétal dans les grands milieux urbains de l'Ouest du Japon (Kansai) », université Toulouse 2 Jean-Jaurès, le 11 juin 2019.

Valorisation
Participation à une exposition

BOUCHY, Anne, (2018) Collaboration aux travaux de recherche (impliquant enquête personnelle sur le terrain et communications au séminaire),



Conférences
Communications
scientifiques

à l'élaboration et à la réalisation de l'exposition « Montagnes sacrées » du groupe de recherche Nature(s) et religion(s), LISST-CAS. (Nombre de photos d'Anne Bouchy exposées : 9) :

- 8 oct. – 9 nov. 2018, ENSA-Toulouse
- 1 – 28 février 2019, BUC, université de Toulouse-Jean Jaurès
- 15 avril – 17 mai 2019, hall d'Accueil, université Paul Valéry, Montpellier
- 28 août – 30 septembre 2019, hall d'accueil de l'Alcazar, Bibliothèque Municipale, Marseille
- 4 nov. – 21 déc. 2019, université de Poitiers, espace d'exposition de l'UFR sciences humaines et arts

BOUCHY, Anne, (2018) « Nommer les dieux et les bouddhas au Japon », séminaire MAP (*Mapping Ancient Polytheism - Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency*), Maison de la Recherche, université de Toulouse Jean-Jaurès, 4 juin 2018.



Henri CHAMBERT-LOIR

Directeur d'études émérite de l'ESEO

Programme de recherche

Henri Chambert-Loir est engagé dans un projet de recherche sur l'étude d'un genre littéraire malais : les textes historiques de forme poétique (xviii^e-xx^e siècles).

Enseignements Soutenance

Participation au jury de doctorat de Ge Song, Inalco, « Indes néerlandaises et culture chinoise : Deux traductions malaises du Roman des Trois Royaumes (1910-1913) », Inalco, 8 décembre 2018.

Publications Ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), *Sastra dan Sejarah Indonesia: Tiga Belas Karangan* (« Littérature et histoire indonésiennes: Treize essais »). Jakarta: KPG (Kepustakaan Populer Gramedia) – ESEO, ix-301 p.



Couverture de l'ouvrage *Sastra dan Sejarah Indonesia*.



**Articles (revues
à comité de lecture)**

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), « On two uses of pun in classical Malay », in *Indonesia and the MalayWorld* 135: 1-14.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), « Salmiah Chanafiah Pane, Mon père », in *Archipel* 96, p. 161-172.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), « La littérature indonésienne en traduction française », in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 104, p. 205-239.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), « Pengalaman naik haji menurut kisah tertulis orang Indonesia » (Le Pèlerinage à la Mecque dans le récit des pèlerins indonésiens), in *Horison* (Jakarta) Janv.-Mars 2018, p. 69-81.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), « Tedjabayu, Quatorze années de détention politique », in *Archipel* 97, p. 269-294.

Comptes rendus

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), compte rendu de AL-TARUSANI, Jalaluddin, *Safinat al-hukkam fi takhlis al-khashsham* (« Le Vaisseau des juges pour le règlement des contentieux »), Muliadi Kurdi & Jamaluddin Thaib eds., Banda Aceh : Naskah Aceh, 474 p., in *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 104, p. 404-408.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de MEIJ, Dick van der, *Indonesian Manuscripts from the Islands of Java, Madura, Bali and Lombok*, Leiden – Boston: Brill, 575 p., in *Archipel* 97, p. 302-304.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de QUINN, George, *Bandit Saints of Java: How Java's Eccentric Saints Are Challenging Fundamentalist Islam in Modern Indonesia*, Burrough on the Hill, UK: Monsoon Books, p. 432, in *Archipel* 97, p. 310-312.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de Urip Iku Urub: *Untaian Persembahan 70 Tahun Profesor Peter Carey* (« La Vie comme un flambeau : Un collier d'offrandes pour les 70 ans du Professeur Peter Carey »), Jakarta : Kompas, xc-568 p., in *Archipel* 97, p. 312-314.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de ROSIDI, Ajip, *Tapak Meri 1 1995: Catetan Harian* (« Empreintes de canard, vol. 1, 1995 : Journal »), Bandung: Kiblat, 295 p., in *Archipel* 97, p. 325-328.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation**

CHAMBERT-LOIR, Henri (2018), participation à l'organisation de la journée d'études sur la traduction entre français et indonésien pour l'Institut français Indonésie, Jakarta, Bibliothèque Nationale, juin 2018.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

- Henri Chambert-Loir est directeur de la rédaction de la revue *Archipel* depuis septembre 2018.



Jacques GAUCHER

Maître de conférences émérite de l'EFEQ

ModAThom

Jacques Gaucher co-pilote avec Philippe Husi (céramologue CITERES-LAT, UMR CNRS/université de Tours), le programme de recherches archéologiques intitulé ModAThom (Modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom). Ce programme, financé par l'ANR sur une durée de quatre ans, a débuté en janvier 2019 et constitue une collaboration entre l'EFEQ, le CNRS, l'université de Tours et APSARA. Il comprend sept projets qui ont mobilisé une grande part de l'activité de Jacques Gaucher au cours de cette année.

Campagne de fouilles archéologiques au Palais royal d'Angkor Thom (janvier/mars 2019)

La connaissance archéologique de la formation du site du Palais royal d'Angkor Thom est une condition indispensable à celle de l'histoire d'Angkor Thom. Les fouilles programmées ont pour objectif à terme du programme : (1) la construction d'une périodisation du site du palais ; (2) la documentation maximale des périodes reconnues, en termes de constructions architecturales et d'organisation de l'espace ; (3) l'inscription de cette chronologie dans le cadre de l'histoire de la formation d'Angkor Thom et plus largement de la cité angkorienne. Les sondages pratiqués au cours de la campagne 2019 sur trois composantes du palais (Phimeanakas, bassin de grès, enceinte), qu'il convient de saisir localement et dans leurs relations, ont apporté des données nouvelles sur les quatre périodes isolées [P1, formation naturelle du site [(av. VII^e/IX^e siècle) ; P2, Pré-Phimeanakas (VII^e/IX^e siècle-X^e siècle) ; Phimeanakas (X^e-fin XII^e siècle) ; post Phimeanakas (XIII^e-XVI^e siècle)]





Analyse micro-morphologique d'identification de la nature de microfaciès sédimentaires

Premières analyses sédimentologiques de carottes prélevées dans les premières couches d'occupation du site du Palais d'Angkor Thom en vue de préciser les dynamiques et environnements des dépôts, réalisées par le GÉHCO (EA6293, université de Tours)

Etudes paléoenvironnementales avec comme objectif de restituer la végétation proche du Palais royal.

Collecte et analyses d'échantillons sédimentaires prélevés à l'intérieur du comblement du grand bassin de grès du Palais royal d'Angkor Thom (*srah srei*). Réalisation par L'Institut Français de Pondichéry au cours d'une mission sur le site.

Constitution et traitement des sources matérielles, plus particulièrement mobilières, acquises sur le site.

Étude du matériel céramique khmère du Palais royal d'Angkor Thom. Il s'agit du mobilier le plus important par son apport interprétatif et par la masse de données à traiter dans le cadre du projet ModAThom. Entre autres coordinations, Jacques Gaucher co-dirige avec Philippe Husi la thèse d'Alexandre Longelin (Université de Tours) sur la céramique domestique et rituelle du Palais royal d'Angkor Thom. Au cours de l'année 2019, une part du travail a été centrée sur l'étude de la céramique architecturale du Palais royal : étude des tuiles et analyse plus spécifique menée à partir de 1500 individus sur les antéfixes afin d'aboutir à une typo-chronologie de ces derniers en relation avec leurs conditions stratigraphiques.

Modélisation archéo-statistique

Aide à la modélisation statistique des données immobilières pratiquées au sein du Laboratoire LAT-CITERES de Tours) et du Laboratoire de Mathématiques Jean Leray, (UMR 6629/université de Nantes). Ce volet vise à constituer une méthode de classification à partir (1) d'assemblages céramiques et (2) des relations qui lient les ensembles stratigraphiques issus des fouilles.

Orthophotographie de la fouille de la galerie sud du Phimenakas.





Mise au jour du socle du mur d'enceinte du Palais royal d'Angkor.



**Constitution
d'une cartographie
archéologique dynamique**

Elaboration d'un site internet ModAThôm, en cours de réalisation. Le site sera constitué de quatre entrées principales (Morphologie, Archéologie, Chronologie et Histoire de la recherche) avec des requêtes spatiales et temporelles. L'objectif est de proposer à la fin du projet un modèle explicatif des transformations d'Angkor Thom, avec les preuves scientifiques du discours et sous la forme notamment d'une cartographie dynamique (*webmapping*) et de restitution 3D de certains espaces et édifices de la ville à partir de l'archéologie. À cette fin, au cours de l'année 2019, une première couverture du Palais royal et de son environnement urbain a été réalisée à l'aide d'un drone et d'un appareil photographique.

Formation

Organisation avec Philippe Husi d'un stage de formation archéologique d'un mois en France au Laboratoire LAT-CITERES, Tours, pour deux archéologues de l'Autorité Nationale APSARA.

**Angkor Thom,
archéologie d'une ville**

Jacques Gaucher est engagé dans un second programme, qui correspond à la rédaction d'une publication sur Angkor Thom à la suite des travaux de la MAFA MAE (Mission archéologique française à Angkor Thom). Cette publication originellement uniquement consacrée à Angkor Thom s'enrichit aujourd'hui d'une réflexion sur le symbolisme de la capitale angkoriennne, entendu non pas comme une donnée idéale et fixe mais spatiale et historique.

Missions

Jacques Gaucher s'est rendu au Cambodge (Centre EFEO de Siem-Reap) à quatre reprises au cours de l'année 2019.

**Enseignements
Direction d'études**

Co-direction avec Philippe Husi, de la thèse d'Alexandre Longelin, université de Tours, « Etude de la céramique domestique et rituelle du Palais royal d'Angkor Thom », 2018-2022.

Publications

GAUCHER, Jacques (2019) « Historical Urban Problematic of a City Enclosure, Angkor Thom », *Ancient Cities and Architecture in Southeast Asia*, Tôkyô National Research, Institute for Cultural properties, p. 49-75.

GAUCHER, Jacques (2019) « Wooden Pieces and Structures at the Royal Palace of Angkor Thom », *Ancient Cities and Architecture in Southeast Asia*, Tôkyô National Research, Institute for Cultural properties, p. 97-123.



Frédéric GIRARD

Directeur d'études émérite de l'EFEQ

Projet Dôgen

Au cours de l'année 2018-2019, Frédéric Girard a séjourné à l'université Komazawa en tant que chercheur étranger invité, avec pour projet l'étude et la traduction des œuvres de Dôgen, dans une perspective historique et doctrinale. L'œuvre majeure de Dôgen, « le Trésor de l'œil de la vraie Loi » (*Shôbôgenzô*), est un recueil composite de sermons, d'essais, de réflexions libres, de prescriptions monastiques et de courts traités, qui sont toujours circonstanciés. Au plan historique, Frédéric Girard a tâché de circonscrire les contextes dans lesquels les propos sont énoncés et, au point de vue doctrinal, le premier travail est de mettre en rapport les énoncés du *Trésor* avec les autres œuvres de Dôgen ainsi que dans les débats contemporains. Frédéric Girard a donc participé à des séminaires donnés à l'université sur les sujets suivants : les commentaires du *Trésor* à l'époque Kamakura (Tsunoda Tairyû) et à l'époque d'Edo (Iwanaga) ; les sermons oraux des *Notes étendues du Eihei-ji* qui sont parallèles aux chapitres du *Trésor* (Ishii Shûdô, Ogawa Takashi). Autour de cet axe de recherche textuelle interne, il a développé des enquêtes sur Kamo no Chômei (1216), la poésie de son époque et le *Rituel de la lune* dont il est l'inspirateur et qui a été repris par Fujiwara no Noriie, un adepte de Myôe (1173-1232) devenu le premier donateur laïc de Dôgen. L'étude de ce rituel met en avant une perspective religieuse salutaire fondée sur la rétroversion des mérites chez les poètes de la lune qui, en composant une poésie, commettent une faute au plan disciplinaire. Le salut facile donné aux poètes de cour et aux moines est, au terme de notre analyse, récusé par Dôgen dans le sermon *Tsuki* (Lune comme opération totale, avec un jeu de mot verbal sur *tsuki*, la lune transcrit par des graphèmes désignant l'action totale) du Trésor composé au moment où il quitte Kyôto et le milieu nobiliaire pour la province et la gent militaire dans le sermon *Zenki*, Opération totale. Le caractère jugé énigmatique du titre de ces deux sermons contemporains (1243) semble à Frédéric Girard s'expliquer par le changement d'adeptes laïcs effectué par Dôgen. (voir article en japonais, 2018). Il a abordé la question de la compilation du Trésor avec plusieurs chercheurs de l'université Komazawa, dont Matsumoto Shirô et Ishii Shûdô, adeptes d'une dualité entre les versions du Trésor en 75 et en 12 volumes. L'opinion de Frédéric Girard est qu'il existe une continuité à travers des emphases et accents différents dépendant d'une conscience que Dôgen du sens de l'état monastique. Au cours du temps, celui-ci a voulu radicaliser le sens de l'érémisme : le retrait du monde est au sein du clergé, un état seulement relatif à l'égard d'une carrière ecclésiastique alors qu'il devrait être exhaustif dès le départ, si bien qu'il revêt un sens ambigu que les adeptes laïcs adoptent pour prétendre à l'état de religieux qu'ils n'observent pas au plan disciplinaire. C'est cette radicalisation à laquelle Dôgen a procédé au moment de son voyage à Kamakura auprès des représentants du shôgounat, dans son Trésor en 12 volumes, ne laissant plus de place à l'ambiguïté régnante à son époque, radicalisation qui explique le manque de succès de



Recherches sur le Huayan et le Kegon

sa doctrine chez ses contemporains. Frédéric Girard a mis en parallèle le discours véhément de Dôgen à l'endroit des militaires de Kamakura avec celui tout aussi véhément tenu deux décennies auparavant par Myôe à l'égard du préfet de Kyôto, que Dôgen a pu avoir entendu. Frédéric Girard a fait part de cette hypothèse qui fait du troisième *shôgun* assassiné, Sanetomo, un idéal de « souverain universel » car il interdisait le meurtre des êtres vivants, idéal trop vite oublié et à la mémoire duquel il était attaché, dans deux exposés, l'un à l'université Tôyô (juillet 2018) et l'autre au Matsugaoka bunko (juillet 2019).

Les recherches de Frédéric Girard sur le Huayan et le Kegon lui ont permis de mettre au point un manuscrit (*Méthode d'examen mental sur la sphère de la Loi selon l'Ornementation fleurie, Huayan fajie guanmen* 華嚴法界觀門 – avec le *Commentaire de Guigeng Zongmi* 圭峯宗密 (780-841) –, Editions You-Feng, Librairie Editeur, 2019), mais non pas de résoudre l'énigme de l'auteur du *Huayan fajie guanmen*. Il est attribué au premier patriarche du Huayan, le quasi-légendaire Dushun (557-640) connu pour sa thaumaturgie et non ses doctrines, alors que le contenu de l'ouvrage laisse affleurer clairement les doctrines de la vacuité et de l'embryon de tathâgata de Fazang (643-712), le troisième patriarche. Or aucune tradition n'en fait l'auteur. Notre hypothèse provisoire est que l'ouvrage a été compilé par un disciple de Fazang à partir d'un cours du maître, à une époque où le Huayan était conscient d'une rivalité avec le Chan, mais sa légitimité n'a pas été reconnue par les deux commentateurs ultérieurs du traité, le quatrième patriarche Chengguan (737-838) et le cinquième patriarche Zongmi (780-841) qui en font contre tout bon sens de Dushun l'auteur. Frédéric Girard l'a présenté avec l'essentiel du commentaire de Zongmi, qui a été le plus abondamment lu en Chine, en Corée et au Japon, notamment dans les écoles Chan et Zen, qui en ont subi une forte influence, ainsi que chez les néoconfucianistes qui l'ont parfois par erreur identifié à un traité du Tiantai. Frédéric Girard a discuté du phénoménisme radical de Fazang qui définit son interprétation de la vacuité et avoisine un émanationisme insolite dont l'origine intrigue et qui est la cible d'un « bouddhisme critique » récent d'une façon à notre sens excessive et mal justifiée, puisque Fazang reste fidèle à la doctrine de la coproduction conditionnée. On retrouve des schémas de pensée de l'ouvrage dans la « logique du lieu » du philosophe moderne Nishida Kitarô (1870-1945) qui l'avait lu attentivement.

Autres activités

Frédéric Girard a mené en juin 2018 des enquêtes sur le terrain, avec le professeur Miyaji Akira de la Société d'iconologie tantrique (Mikkyô zuzô gakkai 密教図像学会), dans la région de Nikkô 日光 et d'Utsunomiya 宇都宮 (Kantô), dans le temple Ôya concernant un Avalokiteśvara à mille bras (Kannon) ainsi que des triades de Buddha sculptées dans la roche, mal identifiées dont certaines datent de l'époque de Nara, d'autres de celles de Heian et de Kamakura. On considère que l'Avalokiteśvara de l'époque de Nara est l'œuvre d'un artiste étranger venant de la route de la soie, qui a pu arriver au Japon avec An Rufa 安如法 (?-?) dans la délégation de Ganjin (Jianzhen) 鑑真 688-763), au milieu du VIII^e siècle. On pourrait identifier les triades à Śākyamuni/Vairocacana, Kṣitigarbha (Jizô) et Akāśagarbha (Kokûzô), ce qui correspond à la triade initiale du Tôdaiji (milieu du VIII^e siècle) dans laquelle Kṣitigarbha a été remplacé par la suite par Avalokiteśvara. Le Buddha central identifié actuellement à Bhaiṣajyaguru (Yakushi) est loin de faire l'unanimité selon les spécialistes dont le professeur Miyaji Akira qui dirigeait l'équipe de recherches.



Illustration des Poésies sur la Voie du mont Pin-parasol, Sanshō dōei, attribuées à Dōgen (1200-1253). Époque d'Edo. Bibliothèque de l'université Komazawa, cote 131.8, W.11. .



Illustration des *Aimables ermites de notre temps*, anecdote « Le vieillard aux corbeilles de joncs », IV-4. Bibliothèque de l'université Waseda. Publication EFEO.



Publications
Monographie

Méthode d'examen mental sur la sphère de la Loi selon l'Ornementation fleurie, Huayan fajie guanmen 華嚴法界觀門, – avec le *Commentaire de Guigeng Zongmi 圭峯宗密 (780-841)* –, Editions You-Feng, Librairie Editeur 巴黎友豐書店, 2019. ISBN 979-10-367-0060-6.

Coédition

GIRARD, Frédéric (2018), Co-auteur de l'ouvrage compilé par Fukuda Toshiaki & Kuranaka Shinobu, *Chafu 茶譜* (Généalogie du thé), volume 10, *Chûshaku 註釈* (Commentaires), Centre de recherches orientales de l'université Tôyô daitô, Tôkyô, 2018.

Articles

GIRARD, Frédéric (2019), « Le Rituel de lune comme rituel des poètes – Le triple monde comme pur mental chez Kamo no Chômei et Dôgen – », (*Kajin no gishiki no Gekkôshiki – Kamo no Chômei to Dôgen ni okeru sangai yuishin*), in *Le monde des études dans les capitales du nord et du sud – Rituels et voie bouddhique (Nantogaku hokuryôgaku no sekai – Hôe to butsudô –)*, études réunies par Kusunoki Junshô, Kyôto, Hôzôkan, 2019, pp. 72-102. En japonais.

GIRARD, Frédéric (2018), « L'espace, la lune et le rien-que-pensée chez Dôgen et les penseurs bouddhiques de son époque », (*Dôgen to dôjidai no bukkyô shisôka ni okeru kokû, tsuki, yuishin*), in *Recherches sur la littérature bouddhique de l'université Komazawa (Komazawa daigaku bukkyô bungaku kenkyû)*, n° 21, février 2018, pp. 3-59. En japonais.

GIRARD, Frédéric (2019), « Vertus et raison chez les bouddhistes japonais : interprétation chrétiennes et réactions nippones », in *La vertu des païens*, sous la direction de Sylvie Taussig, Paris, Editions Kimé, 2019, p. 189-213.

GIRARD, Frédéric (2019) « Manichéisme et nestorianisme au Japon : Éléments iconographiques », dans *Autour de l'image : arts graphiques et culture visuelle au Japon : Actes du douzième colloque de la Société française des études japonaises* (Université Jean Moulin Lyon 3.15, 16 et 17 décembre 2016), Partie III. *Images rituelles : icônes et représentations de la religion*, sous la direction de Julien Bouvard et Cléa Patin, 2019, pp. 181-191.

GIRARD, Frédéric (2019), « La pensée bouddhique du *Traité des Six cercles en une goutte de rosée* de Konparu Zenchiku, à travers le cours de Shigyoku sur le *Traité des cinq enseignements selon l'Ornementation fleurie (Shigyoku no Kegon gokyôshô no kôgiroku wo tsûjitenô Konparu Zenchiku hitsu no Rokurin ichironoki no bukkyô shisô)*, in *Tôyôgaku kenkyû*, n° 55, 2019, pp. 223-248.

GIRARD, Frédéric (2019), « L'arrière-fond philosophique des Aimables ermites de notre temps (Kindai yasainja no shisôteki haikai), in *Tôyôgaku kenkyû*, n° 56, 2019, pp. 305-324.

GIRARD, Frédéric (2019), « Âme et esprit dans le *Compendium philosophique* de Pedro Gomez (1595) et ses échos éventuels chez les moines Zen de la région de Nagasaki », in Pierre Bonneels, Baudoin Decharneux (dir.), *Philosophie de la religion et spiritualité japonaise*, Classiques Garnier, Paris, 2019, pp. 31-62.

Comptes rendus

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de WASSERMAN, Michel, *Paul Claudel et l'Indochine*, éd. Honoré Champion, 2017, 124 pages. Recension Académie des sciences d'outre-mer (ASOM) 2018, 4 pages.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de HIROYUKI, Ninomiya, *Le Japon pré-moderne, 1573-1867*, éd. CNRS, 2017. 2018, 3 pages. Recension ASOM 2018, 3 pages.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de ARIBERT-NARCE, Fabien, KUWADA, Kohei, o' MEAHARA, Lucy, *Réceptions de la culture japonaise en France depuis 1945 : Paris-Tôkyô-Paris, détours par le Japon*, éd. Honoré Champion, Paris, 2016. Recension ASOM 2018, 3 pages.



Cérémonie de mariage au sanctuaire shintô du Tsurugaoka Hachimangû, Kamakura. 3 novembre 2018.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de FRANK, Bernard, *Le Panthéon bouddhique au Japon : collections d'Emile Guimet*, éditions Musée national des arts asiatiques - Guimet, Collège de France, Paris, 2017. Recension ASOM 2018, 3 pages.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de Vu THANH, Hélène, *Devenir Japonais : la mission jésuite au Japon, 1549-1614*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2016. Recension ASOM 2018, 3 pages.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de OLDMEADOW, Harry, *Vers l'Orient ! La rencontre des Occidentaux avec les traditions orientales au XX^e siècle*, éd. Hozhoni, 2018. Recension ASOM, 3 pages.

GIRARD, Frédéric (2018), compte rendu de ISHIKAWA, Fumuya, *Enseignement du français au Japon : enjeux et perspectives en contexte*, Éd. L'Harmattan 2018. 2 pages.

GIRARD, Frédéric (2019), compte rendu de SINGARAVELOU, Pierre, *L'Ecole française d'Extrême-Orient (1898-1956) : essai d'histoire sociale et politique de la science coloniale*, CNRS, Paris, 2019. 3 pages.

GIRARD, Frédéric (2019), compte rendu de SEO, AudreyYoshiko, Ensô, *Les cercles d'éveil dans l'art Zen*, Avant-propos de John DAIDO LOORI, traduit de l'anglais par Laurent Strim, Le Prunier, Sully, Vannes, 2016, 189 pages. ISBN 9 782354 323028.

GIRARD, Frédéric (2019), compte rendu de ROSSIGNOL, Bertrand, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises, Collège de France, Institut des Hautes Etudes Japonaises, Paris, 2016, 200 pages. ISBN 978-2-913217-35-5.

Autres articles

GIRARD, Frédéric (2018), « In Memoriam Jacques May (1927-2018) », in *Lettre d'information de l'EFEO* - Juin 2018, <https://www.efeo.fr/base.php?code=942>.



Conférences	GIRARD, Frédéric (2018), « Les Dialogues de Dôgen (1200-1253) en Chine », conférence de la Société Asiatique, 9 février 2018 GIRARD, Frédéric (2018), Cérémonie de réception d'attribution du Prix international de l'université Kanazawa créé à la mémoire de Nishida Kitarô et Suzuki Daisetsu, à l'université Kanazawa. Conférence sur Nishida, Suzuki et l'érémisme, 8 juin 2018. GIRARD, Frédéric (2018), « Xuanzang et les écoles Zen au Japon – A la recherche d'un nouveau modèle de temple », Symposium international <i>Les recherches sur le Zen par les chercheurs français</i>, sous les auspices du Centre de recherches des études orientales et du Projet international de recherches sur le Chan de l'université Tôyô, université Tôyô (Tôkyô), (En japonais), 16 juin 2018. GIRARD, Frédéric (2018), « Questionner les particularités doctrinales du Trésor de l'œil de la vraie Loi de Dôgen », <i>Dôgen no Shôbôgenzô no shisôteki tokushoku wo tou</i>, 道元の『正法眼蔵』の思想的特色を問う, université Tôyô, Projet Dôgen, 20 juillet 2018
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	Discussion sur les travaux d'Arthur DeFrance sur le <i>Man.yôshû</i> lors de l'assemblée du CRCAO le 16 novembre 2018.
Distinction	Les travaux de Frédéric Girard ont été récompensés par le Prix international de l'université Kanazawa, pour sa première attribution en commémoration de Nishida Kitarô et de Suzuki Daisetsu dans les domaines de la pensée, de la philosophie et de la religion. La cérémonie de remise a eu lieu à Kanazawa, le 8 juin 2018.
Responsabilités administratives et académiques	• Frédéric Girard est chercheur invité à l'université Komazawa, septembre 2017-septembre 2019. • Frédéric Girard est Membre titulaire à l'Académie des sciences d'outre-mer, 17 mai 2019. • Frédéric Girard est chercheur étranger au Centre de recherches oriental de l'université Tôyô, équipe de recherches sur le Zen, et chercheur étranger au Centre de recherches oriental de l'université Daitô bunka, Tôkyô.



Liying Kuo

Directrice d'études émérite de l'ESEO

Bouddhisme chinois : adaptation et diffusion

Spécialiste du bouddhisme chinois, après ses études au Japon, aux Etats-Unis et à Paris, Liying Kuo devient chercheur à l'ESEO en 1991. Elle est admise à la retraite le 1^{er} septembre 2016 et nommée « directeur d'études émérite » pour trois ans à compter de la même date.

Le bouddhisme chinois représente l'axe central des recherches de Liying Kuo. Elle le considère en lui-même, hérité du bouddhisme indien et de l'Asie centrale, et dans ses rapports avec les autres croyances et religions du monde indianisé et sinisé. Le bouddhisme dit chinois implique le monde chinois proprement dit et les pays voisins où les écritures et cultures chinoises furent ou sont encore dominantes (Corée, Japon et Vietnam). Les canons bouddhiques chinois et sino-japonais sont les principales sources pour l'étudier, mais pas les seules. Sa méthode de recherche consiste à combiner les données philologiques et archéologiques, les textes inédits et les images s'y rapportant pour aboutir à une meilleure compréhension du bouddhisme tel qu'il était / est conçu et pratiqué dans le monde chinois et ses voisins sinisés. La période qu'elle traite va du 1^{er} au 11^e siècle, c'est-à-dire du début de la transmission du bouddhisme en Chine jusqu'au tout début du 11^e siècle, moment où les manuscrits et les objets de culte, peintures etc. de Dunhuang furent murés dans la grotte 17 du site rupestre de Mogao.

Etudes des manuscrits, images et données archéologiques

L'un des plus anciens *dharani-sutra*, le *Dafangdeng tuoluoni jing*, « Grand vaipulya dharani-sutra », édité dans le Canon du Taisho au Japon, fait l'objet de ses recherches durant ces dernières années. Selon les sources écrites, il aurait été traduit du sanskrit en chinois à Zhangye (ville située dans le corridor de Hexi, l'actuelle province du Gansu, dans la partie est de la route dite de la soie) entre 397 et 418 par un Fazhong, moine originaire de Turfan (dans l'actuel Xinjiang). Or les dix-neuf copies partielles de ce sutra datant la première moitié du 6^e siècle, retrouvées à Dunhuang et une colonne où sont illustrées des scènes décrites dans le sutra, mise au jour dans le monastère Qinglian au sud-est de Shanxi à 2 179 km est de Dunhuang, lui fournirent des matériaux inédits permettant de contredire les sources canoniques. Elle met en doute que le sutra ait été réellement traduit à partir d'un texte d'origine sanskrite. Il s'agit très proprement d'un apocryphe, au moins en partie. Elle propose également que le lieu de sa compilation puisse être Guzang, l'ancienne capitale du royaume de Hexi dans l'ouest de Gansu, ou Gaochang à l'est de Turfan. Liying Kuo a présenté les résultats de ses recherches et ses analyses dans plusieurs colloques internationaux, à Shanghai, à Pékin et à Princeton. Elle a rédigé plusieurs articles sur ces documents dont le dernier intitulé « *The Dafangdeng tuoluoni jing (Vaipulya-dharani-sutra) and Dunhuang evidence* » est en cours de publication dans le *BESEO* (2020).



*Etudes des certificats
de réception des
préceptes de bodhisattva
dans les documents
de la secte Tendai
au mont Hiei, au Japon,
et de la grotte 17 de Mogao.*

Les sutras traitant des préceptes de bodhisattva semblent exister en chinois uniquement. Les plus anciens datent des ^{iv}^e-^v^e siècles. Or les concepts et les pratiques du bodhisattva sont indiens. Ils sont exposés dans les manuels d'exercices du yoga (au sens bouddhiste du terme), dits *Yogacaryabhumi* et *Bodhisattvabhumi* qui sont accessibles également en chinois. Les préceptes de bodhisattva doivent être appris et récités par cœur lorsqu'on forme ses vœux de bodhisattva dans une cérémonie calquée sur l'ordination monastique. Celle-ci doit se faire devant les trois maîtres religieux et au moins sept coreligionnaires témoins pour que l'acte soit valide. Les trois maîtres et sept témoins sont également exigés pour l'ordination de bodhisattva. Il y a un maître humain, mais les trois maîtres spirituels sont le Buddha Sakyamuni et les bodhisattvas Manjusri et Maitreya (ou Amitabha, Sakyamuni et Maitreya). Les témoins sont tous les Buddhas et bodhisattvas du panthéon du bouddhisme. Il faut que l'impétrant ait reçu des signes ou manifestations venant de ces maîtres divinités pour que l'ordination puisse se faire. L'obtention de signes favorables de divinités s'obtient par la pratique assidue et prolongée d'actes de contrition et de méditation. Les sources canoniques attestent qu'aux ^v^e-^{viii}^e siècles l'ordination de bodhisattva fut une pratique courante en Chine. Quelques empereurs et aristocrates de l'époque des Six Dynasties l'obtinrent. Il semble également que cette pratique était assez répandue, pas seulement chez les moines chinois, mais aussi japonais notamment. Saicho, le fondateur de la secte Tendai, aurait ainsi pris l'ordination de bodhisattva au mont Teintai (dans l'actuelle province du Zhejiang), lors de ses études en Chine des Tang. La pratique fut continuée au Japon. Le musée national de Kyôto conserve encore des certificats d'ordination des préceptes de bodhisattva de moines connus de la secte Tendai, tels Kocho, certificat daté de 823 et Ensin, certificat daté de 833. Liying Kuo n'a pas trouvé jusqu'ici tel certificat dans les collections chinoises anciennes. Mais elle a trouvé dans les manuscrits de Dunhuang 42 certificats d'ordination de bodhisattva, dont le plus ancien daté de 741-780. La plupart datent de la deuxième moitié du ^x^e siècle. Elle a présenté ses premières analyses des certificats de Dunhuang à Berkeley (2017), à Dunhuang (2017) et à Cambridge (2019). Elle continue ses recherches et rédige les premiers résultats pour des revues internationales.



Liying Kuo devant
les grottes Mogao,
Dunhuang en 2018.



Site des grottes Mogao, Dunhuang en 2018.



Enseignements
Direction d'études

Codirection depuis 2018 et pour quatre ans, avec Marianne Bujard (EPHE) et Fang Guangchang (université normale de Shanghai), de la thèse doctorale de Xiang Cui, inscrit à l'EPHE et à l'université normale de Shanghai. Le titre provisoire de la thèse est « Les manuels de rites dans les manuscrits de Dunhuang (IX^e-X^e siècle) ».

Publications
Article / Valorisation
de la recherche

Kuo, Liying (2018), « Dunhuang fojing chaoxieben he shou pusa jieyi » (Les copies de sutras et le rite des préceptes de bodhisattva à Dunhuang), in *Fojiao wenxian yanjiu* (Études sur les documents du bouddhisme), Shanghai, l'Institut des études de Dunhuang au Collège des études de philosophie de l'université normale de Shanghai, vol. 3 (2018), p. 91-109.

Valorisation
Communication scientifique

Kuo, Liying (2019) « The Dunhuang Certificates of Precepts Ordination Revisited », *International Conference on Dunhuang Studies*, St. John's College, University of Cambridge, 17-18 avril 2019.

Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)

Kuo Liying et MORETTI Costantino (2018), cycle de 4 conférences sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, par ZHAO Xiaoxing et KONG Lingmei (chercheuses à l'Académie de Dunhuang), dans le cadre des recherches sur Dunhuang menées au sein de l'UMR 8155 et de l'EFEO :

- ZHAO Xiaoxing « *Dunhuang Mogao Cave 361: A Typical Mid-Tang Tantric Cave (9th Century)* », 10 octobre, Paris, Maison de l'Asie.
- KONG Lingmei « *The Donor Figures in the Front Chamber of the Late Tang Mogao Cave 12* », 10 octobre, Paris, Maison de l'Asie.
- ZHAO Xiaoxing « *The Linghu Clan and Dunhuang Buddhism in the Sixteen Kingdoms Period* », 26 octobre, Paris, Collège de France, CRCAO.
- KONG Lingmei « *Representations of Mount Wutai in Dunhuang Mural Paintings* », 26 octobre, Paris, Collège de France, CRCAO.

Kuo Liying et MORETTI Costantino (2019), cycle de 4 conférences sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, par Guo Junye et DANG Yanni (chercheuses à l'Académie de Dunhuang), dans le cadre des recherches sur Dunhuang menées au sein de l'UMR 8155 et de l'EFEO :

- Guo Junye, « *The Royal Family of Khotan and the 'Nirvana Temple'* », 21 juin 2019, Paris, Maison de l'Asie.
- DANG Yanni, « *The Scripture On the Ten Kings: Belief and Practices* », 21 juin 2019, Paris, Maison de l'Asie.
- DANG Yanni, « *The Cult of Arhats in Dunhuang during the Medieval Period* », 24 juin 2019, Paris, Collège de France, CRCAO.
- Guo Junye, « *The Statuary on the Central Altar of Mogao Cave 161* », 24 juin 2019, Paris, Collège de France, CRCAO.



Pierre-Yves MANGUIN

Directeur d'études émérite de l'EFEO

Programmes de recherches

Pierre-Yves Manguin a participé activement au programme *Seafaring : Maritime Knowledge in the South China Sea* (ANR/EFEO/Academia Sinica, Taïwan) dirigé par Paola Calanca (EFEO) et Chen Kuo-Tung (Academia Sinica). Entre juin 2018 et juin 2019, il a ainsi secondé Paola Calanca pour l'organisation d'une conférence internationale, d'un atelier (voir ci-dessous) et d'une exposition photographique (*Voiles d'Asie*, à la Bibliothèque de l'EFEO, novembre 2018-janvier 2019).

Pierre-Yves Manguin a continué de participer aux activités scientifiques du Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170 CNRS-EHESS) dont il reste membre titulaire.

Pierre-Yves Manguin a par ailleurs continué de travailler à la publication des recherches archéologiques menées sous sa direction en Indonésie jusqu'en 2013 et à celle de ses recherches sur l'histoire et l'archéologie maritime des mers d'Asie.

Mission

Mission à Hong-Kong du 21 au 30 septembre 2018, à l'invitation de François Gipouloux (EHESS) et de la Chinese University de Hong-Kong, à l'*International Conference on Navigation Technology and Changes of Trading Networks in the Seas of Asia from Sixteenth to Nineteenth Century*, Chinese University of Hong Kong, 21-30 septembre 2018.

Enseignements Enseignement principal

Séminaire bi-mensuel de l'EHESS, co-animé avec Paola Calanca (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS) : *L'Asie maritime : Pouvoirs et gens de mer (suite)*. Interventions de Pierre-Yves Manguin à ce séminaire :

- Introduction méthodologique ;
- Ports et cités portuaires en Asie du Sud-Est pré-coloniale ;
- Main d'œuvre portuaire et équipages en Asie du Sud-Est insulaire.

Enseignements complémentaires

Pierre-Yves Manguin a assuré deux cours, les 23 et 25 avril 2019 dans le cadre du *Postgraduate Diploma in Southeast Asian Art*, SOAS, University of London :

- *History and et archaeology of the Mekong delta during the Funan period (1st-7th c.)*
- *Cultural landscapes of Southeast Asia: Pan-regional responses to external inputs*

Pierre-Yves Manguin a assuré le 17 décembre 2018 le Séminaire de l'EFEO avec une communication intitulée : « Ex-voto et rituels : le divin chez les marins d'Asie »



Inauguration de l'exposition *Asian Sails* à la Maison de l'Asie, novembre 2018 (EFEO-ANR seaFaring).

Publications Chapitres d'ouvrage

MANGUIN, Pierre-Yves (2019), « Protohistoric and early historic exchange in the Eastern Indian Ocean: A re-evaluation of current paradigms », in A. Schottenhammer (Ed.) *Early Global Interconnectivity across the Indian Ocean World, vol. I: Commercial Structures and Exchanges*. New-York : Palgrave McMillan, vol. I, p. 99-120.

MANGUIN, Pierre-Yves (2019), « The transmission of Vaisnavism across the Bay of Bengal: Trade networks and state formation in early historic Southeast Asia », in A. Schottenhammer (Ed.) *Early Global Interconnectivity across the Indian Ocean World, vol. II: Exchange of Ideas, Religions, and Technologies*. New-York : Palgrave McMillan, vol. II, p. 51-68.

Articles (revues à comité de lecture)

MANGUIN, Pierre-Yves (2019), "Sewn Boats of Southeast Asia: the stitched-plank and lashed-lug tradition", in *International Journal of Nautical Archaeology*, 48(2), p. 400-415.



Direction de revue

MANGUIN, Pierre-Yves (avec SCHMID Charlotte et BUJARD Marianne), rédaction du *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient*, 104, 2018, 435 p.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)

MANGUIN, Pierre-Yves (2018), Membre du comité scientifique et co-organisateur avec Paola CALANCA (EFEO) et CHEN Kuo-Tung (Academia Sinica, Taïwan), dans le cadre du projet *Seafaring* (EFEO/ANR/Academia Sinica) de la conférence internationale *Maritime knowledge for Asian Seas : An interdisciplinary dialogue between maritime historians and archaeologists*, à l'EFEO et l'EHESS, du 21 au 23 novembre 2018.

MANGUIN, Pierre-Yves (2019), Membre du comité scientifique et co-organisateur avec Paola CALANCA, de l'atelier *Workshop on sailing instructions for the China Sea (16th-18th centuries)*, dans le cadre du projet *Seafaring* (EFEO/ANR/Academia Sinica), du 1^{er} au 5 juin 2019, à St. Jacques de Néhou (Manche).

Communications scientifiques

MANGUIN, Pierre-Yves (2018), « Large traders of 16th century Southeast Asia: the Malay and Javanese jong », communication à l'*International Conference on Navigation Technology and Changes of Trading Networks in the Seas of Asia from Sixteenth to Nineteenth Century*, Chinese University of Hong Kong, 28-29 septembre 2018.

MANGUIN, Pierre-Yves (2018), « Large traders of 16th century Asian seas: the Malay and Javanese jong », communication à la conférence internationale *Maritime knowledge for Asian Seas : An interdisciplinary dialogue between maritime historians and archaeologists*, EFEO/EHESS, 21-23 novembre 2018.

MANGUIN, Pierre-Yves (2018), « Suvarnadvipa, Srivijaya et le bouddhisme », communication à l'atelier *Rêves d'Iles d'Or*, Salon Jacques Kerchache, Musée du Quai Branly, 28 novembre 2018.

MANGUIN, Pierre-Yves (2019), « The assemblage of hulls in Southeast Asian shipbuilding traditions : From lashings to dowels », communication à l'*International Symposium on Boat and Ship Archaeology*, Marseille, MUCEM/ université Aix-Marseille, 22-26 octobre 2018.

Responsabilités administratives et académiques

- Pierre-Yves MANGUIN (avec Marianne BUJARD [EPHE] et Charlotte SCHMID [EFEO]) est rédacteur du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*.
- Pierre-Yves MANGUIN est membre du Comité scientifique de la collection *Southeast Asian Art and Archaeology: Hindu-Buddhist Tradition* (SOAS, Londres / National University Press, Singapour).
- Pierre-Yves MANGUIN est membre du Conseil Scientifique de la Fondation Martine Aublet (Musée du Quai Branly), qui attribue annuellement des bourses de thèse.
- Pierre-Yves MANGUIN, entre juin 2018 et juin 2019, a réalisé des évaluations pour des dossiers de bourses de l'EFEO et du Musée du Quai Branly, et une candidature à un post-doc à l'International Institute for Asian Studies (Leiden).
- Pierre-Yves MANGUIN, entre juin 2018 et juin 2019, a évalué des articles pour la National University Press de Singapour, pour les revues *Antiquity*, *Archipel*, *Artefact: Techniques, Histoire et Sciences humaines*, *International Journal of Nautical Archaeology*, *SPAFA Journal*, *TRaNS: Trans-Regional and National Studies of Southeast Asia*.



Pierre-Yves Manguin à Tananarive, Symposium *Asie du Sud-Est-Madagascar : L'odyssée d'un peuple de la mer*, décembre 2017 (ph. Aimery Jossels).



L'équipe du projet Seafaring à Fremantle (Western Australia) en 2016.





— IV —

**RAPPORT INDIVIDUEL
DE LA BÉNÉFICIAIRE D’UN
CONTRAT POSTDOCTORAL DE L’ESEO**



Mireille TCHAPI

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois de juillet à septembre 2018

**Mémoire et identités
des espaces ouverts
des quartiers populaires
anciens : Natures urbaines
au cœur d'un paysage
culturel contesté.
Quartiers à l'étude :
Tsukishima (Tôkyô)
et le long du canal
de Shirakawa (Kyôto)**

Mireille Tchapi est engagée dans le projet de recherche intitulé « Mémoire et identités des espaces ouverts des quartiers populaires anciens : Natures urbaines au cœur d'un paysage culturel contesté. Quartiers à l'étude : Tsukishima (Tôkyô) et le long du canal de Shirakawa (Kyôto) », en tant que postdoctorante de l'EFEO.

Le projet de recherche a pour objectif de décrypter la fabrique et la fragmentation du paysage culturel à Tôkyô et Kyôto, par l'observation des typologies et appropriations diverses des espaces ouverts dans des quartiers populaires et anciens, tout en se focalisant sur le paysage naturel, ses transformations et modalités de façonnage, comme indicateur de phénomènes plus généraux à l'œuvre, tels les enjeux de redéveloppement urbains (plus ou moins facilités par les mairies d'arrondissement), d'embellissement des quartiers anciens, comme manifeste d'identité urbaine, voire de lutte par les habitants. La relation au paysage urbain culturel cristallise des mémoires, identités, appropriations des espaces ouverts et messages des natures apprivoisées, autres, selon les quartiers considérés à Tôkyô et Kyôto. C'est l'hypothèse de cette recherche, qui tentera de révéler également par la parole des habitants de quartiers anciens (Tôkyô et Kyôto), la mémoire, l'identité, l'appropriation, le sens donné aux lieux et les messages délivrés par une nature déployée avec singularité dans des espaces ouverts différents, selon les cas étudiés. Une lecture triple, socio-spatiale, éco-paysagère et anthropologique du lieu, permettra peut-être de comprendre et d'attribuer des valeurs nuancées à ces différentes typologies d'espaces ouverts, et de saisir les enjeux majeurs, tels que les Jeux Olympiques 2020 de Tôkyô, ainsi que les acteurs publics (politiques, institutionnels), les citoyens et acteurs privés qui participent à cette élaboration du paysage naturel urbain.

Sur le terrain Mireille Tchapi a recueilli de nombreux documents d'urbanisme, plans d'affectations et autres réglementations de l'espace public auprès des services d'urbanisme, ainsi que des cartes historiques des lieux. Elle a effectué des observations fines de l'espace public et procédé à des enquêtes d'habitants, sous forme de questionnaires, distribués aux habitants des deux quartiers à l'étude. Sur place, à Tsukishima, elle a rencontré des citoyens activistes de longue date, qui lui ont également permis d'accéder plus facilement aux résidents et de comprendre l'impact du redéveloppement et des démolitions accélérées de Tsukishima, situé dans l'aire d'aménagement prioritaire de la capitale pour les JO 2020. À Kyôto, dans les quartiers du centre historique longeant le Shirakawa, le même facteur déterminant des JO se pose, mais cette fois-ci face à l'enjeu touristique majeur et la flambée des guesthouses dans le centre historique, aux investisseurs multiples et étrangers. Dans les deux cas, le paysage naturel, comme une illustration de ces enjeux, se transforme, se complexifie et se redessine.



La fabrique contrastée de la nature urbaine, photo prise à Tsukishima (arrondissement de Chuo, Tôkyô), le 20 Juillet 2018 (photo : Mireille Tchapi).

Missions

Après un séjour de près de 5 années à Tôkyô, 2007-2012, Mireille Tchapi se rend régulièrement au Japon, presque chaque année depuis 2012, afin de réaliser des enquêtes de terrain et participer à des activités scientifiques. Dans le cadre d'un premier postdoctorat au sein de l'université nationale de Singapour, sur des questions d'élaboration de guides paysagers soutenables, elle s'est rendue à nouveau à Tôkyô, Taipei et Séoul, dans une démarche comparative, afin non seulement d'observer les résultats de la fabrique paysagère urbaine par différents aménageurs, mais aussi d'interroger les acteurs citoyens de cette mise en œuvre.

Son projet de recherche en parallèle, intitulé « *London soundings: London creative communities towards sustainability* », cette fois-ci au sein de l'université de Westminster, questionne également la participation et la contestation citoyenne dans le « faire la ville durable » à Londres. Des rapprochements dans un mode comparatiste sont envisagés entre les cas d'études observés à Tôkyô- Kyôto et Londres, toutes les deux ayant traversé la machine des Jeux Olympiques, entre autres épisodes et facteurs divers des contestations paysagères localisées sur ces lieux.

Enseignements Enseignements principaux

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, ENSAS, séminaire thématique « Nature de la ville- Nature dans la ville », et séminaire mémoire, encadrement des master 1 et master 2, « Recherches urbaines: méthodologies et pratiques » (Initiation, finalisation et soutenances).



Enseignements complémentaires

Séminaire « *Place and Experience in design of urban spaces* », et interventions dans le séminaires « *Public realm: significance, design, experience* », MA Urban Design Course, université de Westminster, Londres.

Directions d'études et/ou de travaux

Codirection avec Denis Bocquet, encadrement des master 1 et master 2. 12 étudiants sur 3 semestres en 2018-2019, sur des questions urbaines générales (France et à l'international) et plus particulièrement sur la ville durable, la contestation de l'espace public, la participation, la question de la nature, l'écologie urbaine et les transformations paysagères, ENSAS. Exemples de soutenances : « L'idéologie de la ville durable dans le débat politique, institutionnel et urbain », Pinochet A. Jan 2019; « La nature haut perchée- relecture d'une mésologie urbaine ». Filliat E. Jan 2019; « L'influence des institutions politiques et religieuses chrétiennes sur l'espace urbain de la banlieue sud de Beyrouth ». Cherfan N. Jan 2019; « Paysage et stratégie territoriale en milieu rural/ Les Causses du Quercy. » Delpech L. Jan 2019; « Au-delà de la ville durable : hypothèse d'une ville circulaire ». Mourre N. Jan 2019.; « Les nouvelles villes en ChinAfrique / Le cas de la Touchroad Djibouti Special Economic Zone ». Aboubaker K. Juin 2018; « Le hub de Hongqiao à Shanghai / Une forme intégrative à échelles multiples ». Sutter M. Juin 2018; etc.



Nature urbaine partagée entre touristes et résidents, photo prise à Shirakawa (Kyôto), le 27 Juillet 2018 (photo : Mireille Tchapi).



Soutenances	Participation au jury de master de nombreux étudiants en juin 2018, janvier et juin 2019, ENSAS, Strasbourg.
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	Intervention « Tôkyô, contested urban landscapes », dans le cadre du séminaire <i>Urbanism & design</i> , du MA Urban Design course, à l'université de Westminster, Londres, le 18 Oct 2018.
Responsabilités administratives et académiques	• Mireille Tchapi est co-directrice avec Michael Neuman, du projet de recherche « <i>London soundings : London creative communities towards sustainability</i> », au sein de l'école d'architecture et villes, de l'université de Westminster, à Londres. • Par ailleurs, Mireille Tchapi est membre du laboratoire AMUP (Architecture, morphogénèse urbaine et projet) de l'ENSAS.





— V —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES DE
CONTRATS DOCTORAUX DE L'ESEO**



Johan LEVILLAIN
Allocataire 2017 – 2020

Essai de définition d'une culture régionale au Madhya Pradesh (Inde) : étude stylistique, iconographique et contextuelle des vestiges d'Ashapuri (IX^e – XII^e siècles)

Johan Levillain prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'École Doctorale 472 de l'EPHE, dans la mention « Religions et systèmes de pensée » (RSP), sous la direction de Charlotte Schmid (EFEO), en cotutelle avec Adam Hardy (université de Cardiff, Pays de Galles). L'année scolaire 2018-2019 correspond à sa deuxième année en tant que doctorant.

Son étude porte principalement sur Ashapuri, un site d'époque médiévale (IX^e-XII^e siècles) abritant les vestiges d'une vingtaine de temples d'obédience hindoue, situé dans l'actuel Madhya Pradesh. Si la nature exacte de ce site reste à déterminer, la quantité et la qualité des sculptures conservées ne laissent pas d'étonner compte tenu de l'oubli dans lequel est longtemps resté confiné Ashapuri. Si l'importance de ce site pour l'histoire de l'architecture est aujourd'hui comprise – Ashapuri abrite des exemples parmi les plus anciens de temples dits *bhumija*, une typologie architecturale originaire d'Inde Centrale – le corpus de sculptures a jusque-là été négligé. L'importance accordée à la culture matérielle dans les recherches de Johan Levillain se justifie d'autant plus au vu du mutisme des temples d'Ashapuri, puisque le site est presque totalement dépourvu d'inscriptions. Dans ces conditions, ni le contexte artistique, ni le contexte politique ne sont aisés à cerner. Quelles sont les influences artistiques à l'œuvre à Ashapuri ? Qui a fait construire ces temples, certes de taille modeste mais en pierre ? Quelles dynasties se sont succédées sur ce territoire ? Si les rois Gurjara-Pratihara (VIII^e-XI^e siècles) et les rois Paramara (milieu du X^e-fin XIII^e siècles) ont effectivement exercé leur pouvoir sur la région, les frontières politiques ne sauraient cependant se superposer avec exactitude aux frontières artistiques.



Site de Ashapuri (Madhya Pradesh) à la saison sèche.



Aussi les premières investigations de Johan Levillain tendent-elles à faire apparaître les influences d'une autre dynastie sur la sculpture d'Ashapuri, à savoir celle des Kalachuri.

Cette recherche initiale, concentrée sur le style et les iconographies d'Ashapuri, s'inscrit dans une démarche plus large, visant à identifier les critères d'une culture régionale au Madhya Pradesh. Dans cette perspective, Johan Levillain tend à interroger les modes de classification usuels en histoire de l'art – groupement d'œuvres par dynasties, par régions, etc. – afin de faire apparaître au mieux les spécificités d'un centre artistique régional d'envergure.



Johan Levillain devant
les vestiges du temple 17
à Ashapuri.



Missions	Johan Levillain s'est rendu une fois en Inde du Sud (Tamil Nadu), du 3 au 19 février 2019, dans le cadre de l'atelier Atlas « Déesses en Inde méridionale : sanskrit, tamoul, tradition sculptée », financé par PSL. Ce séjour avait pour but de mettre à l'épreuve du terrain les réflexions de groupe établies dans le cadre du séminaire EPHE « Épigraphie et Iconographie du monde indien » conduit par Charlotte Schmid. Johan Levillain a plus particulièrement travaillé sur l'histoire du musée gouvernemental de Chennai et sur le rôle et l'identité des figures féminines ornant le temple de Nageshvara à Kumbakonam. Guidé par les commentaires des deux encadrantes, Charlotte Schmid (EFEO) et Karine Ladrech (Paris 4), Johan Levillain a pu visiter des sites emblématiques de l'histoire de l'art et de l'archéologie du pays tamoul (Chennai, Mahabalipuram, Pondichéry, Tanjore, Kumbakonam, Gangaikondacolapuram) et ainsi enrichir sa réflexion sur la pratique artistique en Inde ancienne, qui occupe une grande partie de son travail de thèse.
Enseignements	Johan Levillain occupe depuis octobre 2017 la fonction de chargé de travaux dirigés devant les œuvres pour la matière « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés d'Asie » à l'École du Louvre.
Publication	LEVILLAIN Johan (2018), « Entre Gûrjara-Pratīhāra et Paramāra, étude de l'iconographie de Varāha à Āśāpurī (Madhya Pradesh) », in <i>Arts Asiatiques</i>, tome 73, p. 135-146.
Conférences Communications scientifiques	LEVILLAIN Johan (2019), « Des temples silencieux. Essai de définition d'une culture régionale à Ashapuri (Madhya Pradesh) », communication présentée lors de la Journée doctorale du CEIAS, à la Fondation Maison des Sciences de l'homme, le 22 mai 2019.



Sculptures *in situ* à Ashapuri.



Louise ROCHE
Allocataire 2016 – 2019

**Le développement
d'une iconographie
narrative hybride au
sein des programmes
sculptés des fondations
religieuses secondaires
au Cambodge ;
de l'avènement
de la dynastie de
Mahidharapura à Angkor
à la fin du règne de
Dharanindravarman II.**

Louise Roche prépare actuellement une thèse de Doctorat en histoire du Cambodge ancien à l'École Doctorale 472 de l'École Pratique des Hautes Études (Mention Religions et systèmes de pensée), sous la direction de Dominic Goodall (EFEO), en co-encadrement avec Éric Bourdonneau (EFEO/CASE). Sa recherche porte sur le développement d'une iconographie narrative « hybride » qui accompagne l'avènement, en 1080 A.D., de la dynastie dite « de Mahidharapura ». Ce phénomène iconographique de co-présence d'images hindoues et bouddhiques au sein des programmes sculptés de plusieurs sanctuaires du XII^e siècle (avant l'avènement de Jayavarman VII) n'a pas laissé d'interroger l'historiographie et demeure, selon les termes de Bruno Dagens, un objet suscitant des « questions sans réponse ».

C'est à travers l'histoire religieuse que ce phénomène a généralement été abordé et il s'agit là, assurément, d'une voie d'analyse à poursuivre, d'autant que la compréhension des religions angkoriennes sur le temps long a considérablement progressé ces dernières décennies. Cet angle d'analyse s'accompagne nécessairement d'une approche renouvelée de l'analyse iconographique. Abordant de façon plus historienne l'étude des images, ce travail vise à rendre compte de la manière dont cette nouvelle co-présence iconographique s'intègre aux transformations d'un long XII^e siècle angkorien ; période où l'avènement d'une nouvelle dynastie se double d'une considérable extension territoriale (qui donne à la royauté khmère un statut impérial), et d'une redéfinition des rapports entre hindouisme et bouddhisme. La naissance d'un phénomène iconographique convoquant ce double patronage religieux et précédant l'expression triomphale de ce dernier au sein des fondations de Jayavarman VII, paraît en effet étroitement liée aux bouleversements que connaît le royaume dans les premières décennies du XII^e siècle.

Les images du sanctuaire de Banteay Samre, édifié à l'est du Yasodharatataka, constituent le cœur du corpus d'étude. La voie d'analyse suivie pour mener à bien cette étude relève tout à la fois d'une approche « classique », visant à identifier les scènes représentées et le rapport qu'elles entretiennent avec les sources textuelles issues du sous-continent indien, et d'une approche qui s'inscrit davantage dans le champ de l'histoire culturelle, attentive à concevoir les images comme nœuds de relations spécifiques au lieu et au contexte dans lequel elles se donnent à voir. Cette démarche s'accompagne d'une indispensable étude comparative et les images de Phimai, Beng Mealea comme celles des temples dits « d'étapes » concourent à former, avec Banteay Samre, les sources sur lesquelles repose ce travail. Il s'agit alors de montrer la spécificité du langage iconographique employé et de caractériser les modalités d'une expression visuelle au double patronage religieux tant au niveau local (la façade, l'édifice, le sanctuaire) que global (le réseau des temples présentant l'adoption de ce même phénomène à l'échelle du territoire). Quelle est la portée de ce phénomène iconographique et quel



sens lui attribuer ? La co-présence d'images hindoues et bouddhiques et leur agencement dans les sanctuaires doit-elle être entendue dans le sens d'un syncrétisme religieux ? Ou est-elle le reflet d'une évolution de la religion royale angkoriennne au ^{xiii} siècle ?



Louise Roche examinant l'inscription K. 257 (Prasat Char, Siem Reap), février 2019 (cliché Nora Bourquin).



Mission

Louise Roche s'est rendue au Cambodge, au centre EFEO de Siem Reap, du 31 décembre 2018 au 6 mars 2019. Cette mission s'inscrivait dans la continuité des précédentes (menées à l'hiver 2017 et à l'hiver 2018) et devait répondre à un double objectif. Il s'agissait, d'une part, de participer aux lectures de sanskrit proposées dans le cadre du « *Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat* », du 3 au 16 janvier ; et, d'autre part, de poursuivre la documentation de terrain *in situ* ainsi que la consultation des archives du centre EFEO de Siem Reap. Cette mission a également permis la tenue de réunions de travail avec Dominic Goodall (présent à Siem Reap du 2 au 17 janvier) et Éric Bourdonneau, respectivement directeur et co-encadrant de la thèse engagée.

Lors du « *Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat* », ont été lus le septième chapitre du *Nyayamanjari* (lecture dirigée par Alex Watson), le chapitre 12 du *Raghuvamsa* commenté par Vallabhadeva (lecture dirigée par Csaba Deszo) ainsi que les inscriptions K. 367, K. 384, K. 1059, K. 1236, K. 1239, K. 1352, K. 1417 et K. 1418 (lectures dirigées par Dominic Goodall).

Sur le terrain, le travail de documentation photographique a été poursuivi à Banteay Samre, Angkor Vat, Chau Say Tevoda, Thommanon, Banteay Ampil et Beng Mealea. Afin de compléter la documentation iconographique sur le temps long, des journées de travail ont été organisées sur les sites de Koh Ker et Preah Vihear. Dans le cadre de l'étude menée conjointement avec Dominic Goodall et Éric Bourdonneau sur l'inscription K. 1222, plusieurs visites du Phnom Dei ont également été nécessaires. Elles ont permis notamment de prendre des mesures *in situ* afin de dresser un premier plan du sanctuaire (que ne fournissait pas la documentation d'archives). L'étude du sanctuaire du Phnom Dei sur le terrain va donner lieu à la publication prochaine d'un article. Afin d'élargir la réflexion conduite sur les *asana* de lieu saint et les divinités *Kamraten Jagat*, Louise Roche s'est rendue, avec Nora Bourquin, Rose-Aimée Tixier et Tauch Atakama sur les sites du Prasat Char et du Prasat Sralao. Enfin, en regard du travail mené sur les temples d'étape – à la fois dans le cadre de la thèse et dans le cadre de l'édition, avec Arlo Griffiths et Brice Vincent, de l'inscription K. 1297 –, une visite de Prasat Chrei, Prasat Torp Chey et Prasat Pram a été effectuée avec l'aide de Tauch Atakama. Cette étude de terrain a été complétée par une visite du Preah Khan de Kompong Svay. Ce travail a mis en évidence les actuelles difficultés d'accès aux sites de Prasat Sup Tiep B et Prasat Chambok (que nous n'avons pas pu visiter), la piste devenant impraticable en voiture à 6 km à l'est de Kvav et à 1 km de la porte Ouest du Prah Khan de Kompong Svay.

Valorisation Visites commentées

Des visites commentées des sites de Prasat Tor, Banteay Samre et du Baphuon ont été présentées par Louise Roche aux participants du « *Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat* » les 5 et 11 janvier 2019.

Communication

ROCHE Louise (2018), « Nouvelles données pour l'histoire du sanctuaire de Banteay Samre », Atelier des doctorants du CASE, EHESS, 29 novembre 2018.

Conférence de vulgarisation

ROCHE Louise (2019), « Les temples Khmers, géants de pierre. Dieux et rois du Cambodge angkorien », *Club Culture & Loisirs du Balory*, La Ferme des Arts, Vert-Saint-Denis (77), 12 mars 2019.



Marine SCHOETTEL

Allocataire 2018 - 2021

Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques

Marine Schoettel prépare une thèse de Doctorat en histoire des religions à l'École Doctorale 472 de l'École Pratique des Hautes Études – PSL, dans la mention « Religions, Systèmes de pensée » (RSP). Affiliée au CASE, elle réalise ses travaux sous la direction de Arlo Griffiths (EFEO et UMR 5189 HiSoMa, Lyon). Fondée sur trois corpus encore méconnus et partiellement inédits, l'étude de Marine Schoettel propose une relecture du paysage religieux javanais et de ses réseaux d'acteurs, entre cours royales et communautés religieuses, à la période de Majapahit (1293-ca. 1500 de notre ère).

Ses questionnements portent en particulier sur l'identification des différentes identités sectaires en présence, des cultes et fonctions qui étaient associés à ces différents groupes, et des espaces rituels et institutionnels auxquels ils étaient attachés. La compréhension actuelle de ces phénomènes est aujourd'hui largement tributaire d'une source fondamentale, la chronique et éloge royal du Desavarnana (1365). C'est en s'appuyant sur cette source que Th.G.Th Pigeaud livrait il y a plus d'un demi-siècle la première histoire culturelle de Java au quatorzième siècle (1960-63). Une comparaison minutieuse de la vision communiquée par cette source littéraire, nécessairement idéalisante, d'un royaume javanais au faîte de sa gloire, aux données contenues dans les actes administratifs constituant la production épigraphique de la période de Majapahit semble nécessaire. Or, cette dernière est loin d'être toujours accessible sous la forme d'éditions publiées, et les traductions en sont d'autant plus rares.

L'épigraphie du règne de la reine Tribhuvanâ Vijayottungadevî (1328-1350), composée en vieux javanais et en sanskrit, est un cas exemplaire d'une telle lacune : on y dénombre au moins quatre inscriptions partiellement publiées et une inscription inédite. Le projet de Marine Schoettel consiste à établir le corpus épigraphique de ce règne, en rassemblant inscriptions royales, inscriptions non-royales et inscriptions non-datées, ainsi qu'un large groupe de courtes inscriptions datées. Elle en fournira de nouvelles éditions, ou selon les cas, les premières lectures ainsi que des traductions.

Afin de mieux comprendre quelle était l'organisation socio-religieuse des personnages et institutions mentionnés dans les inscriptions, elle recourt aux données d'un second corpus, là encore largement inédit, de textes en vieux javanais de nature juridique et didactique appelés sâsana (« Instruction »). Connus grâce à leur transmission sous forme de manuscrits sur ôles conservés et recopiés à Bali, ces sâsana dictent les règles de conduite ainsi que les droits et devoirs de différentes catégories d'ecclésiastiques shivaïtes. Ils intègrent par ailleurs un nombre variable de vers sanskrits, pour certains connus dans la littérature indienne. Bien que non datés, ces textes normatifs ont l'intérêt particulier de se référer aux mêmes catégories et d'employer un formulaire proche de celui des inscriptions javanaises de la période de Majapahit. Ils forment donc une importante source à confronter au matériel épigraphique, et à rendre accessibles plus largement par le biais d'éditions et de traductions annotées.



Documentation d'une
inscription dans une citerne
du site bouddhique de
Kodavalli, Andhra Pradesh :
Vincent Tournier et Marine
Schoettel, janvier 2019
(© photo : A. Griffiths).



Enfin, un dernier corpus, composé de plus d'une centaine de pièces de vaisselle rituelle en bronze fait l'objet d'une troisième étude de cas, portant sur l'analyse iconographique de leur décor et de ses significations possibles dans un contexte rituel spécifique. Les « coupes zodiacales » en question, caractérisées par une production très standardisée, semblent être innovation de la période de l'avènement de Tribhuvanâ. Objets portables et susceptibles d'avoir fait l'objet d'une large diffusion, ces vases sont autant d'intermédiaires ayant pu mettre en relation producteurs et spécialistes rituels, institutions supervisant les cultes et communautés religieuses. De façon complémentaire aux sources textuelles, ils permettent d'explorer la participation respective d'acteurs, royaux, nobles ou puissants établissements religieux engagés dans des réseaux de pouvoir et d'émulation du royaume de Majapahit.

Missions

Marine Schoettel s'est rendue en Inde à deux reprises :

- Au Tamil Nadu, au centre ESEO de Pondichéry (du 21 juillet au 5 septembre 2018),
- En Andhra Pradesh et Telangana, puis au Tamil Nadu (du 3 janvier au 16 février 2019).

Mission au Tamil Nadu

Lors de sa mission au Tamil Nadu, Marine Schoettel a participé à différentes séances de lectures de textes sanskrits afin de renforcer ses compétences générales dans cette langue. Parmi les lectures publiques auxquelles elle a assisté, notons celles dédiées à l'*Abidhâvrttamâtrkā* de Mukula Bhatta et les « Lectures shivaïtes » quotidiennes animées par Dominic Goodall. Avec l'aide de R. Satyanarayanan, elle a étudié des passages choisis du *Padmapurâna* et de *Sâmrâjyalaksmîpîthika* consacrés à l'observance du *Śivarâtri*. Ces lectures lui ont permis de contextualiser au sein d'un développement supra-régional une innovation dévotionnelle dont la mention est attestée pour la première fois au xv^e siècle à Java au travers d'un poème de cour appelé *Sivarâtrikalpa*. Elle a mené parallèlement un travail de documentation photographique des temples tamouls les plus importants de la période médiévale, ce qui lui permettra de confronter les données recueillies à celles du terrain javanais, en particulier en matière de sculpture narrative.



Lecture de l'inscription de
fondation du Kailasanâtha
de Kanchipuram :
Charlotte Schmid et Marine
Schoettel, février 2019
(© photo : K. Ladrech).



***Mission en Andhra
Pradesh- Telangana
et Tamil Nadu***

Sa mission en Andhra Pradesh avait pour but principal de compléter sa formation aux méthodes de documentation de matériel épigraphique sur le terrain. Pour ce faire, elle a assisté Arlo Griffiths et Vincent Tournier tout au long de leur mission visant à compléter le travail d'inventaire et de documentation entrepris dans le cadre du projet *Early Inscriptions of Āndhradesa*. Elle a participé activement à la collecte de métadonnées en réalisant des fiches documentaires et a pu renforcer ses compétences en épigraphie. Au terme de cette première mission, Marine Schoettel a rejoint les étudiants participant à l'atelier de terrain mené par Charlotte Schmid consacré aux déesses et à leurs représentations en pays tamoul.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

SCHOETTEL, Marine (2019), Membre du comité organisateur de la Journée Transversale des Doctorants de l'ED 472 de l'EPHE « *Mouvements : Rythmes, Circulations, Trajectoires* », à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), le 8 avril 2019.

***Communications
scientifiques***

SCHOETTEL, Marine (2019) « What's in a sāsana ? », *International Convention of Asia Scholars (ICAS)*, Leiden, le 18 juillet 2019, International Institute for Asian Studies, Leiden University et GIS Asie.

Conférences publiques

Marine Schoettel a été chargée d'enseignement pour un cycle de cours pour auditeurs de l'École du Louvre.

SCHOETTEL, Marine (2019), « Art sacré de l'Inde ancienne et classique », *Initiation à l'histoire générale de l'art*, École du Louvre (Paris), du 19 au 21 février 2019.

SCHOETTEL, Marine (2019), « Les Arts du l'Asie du Sud-Est : les royaumes javanais et le Cambodge angkorien (VIII^e – XIII^e siècle) », in *Initiation à l'histoire générale de l'art*, École du Louvre (Paris), du 26 au 28 février 2019.



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60